

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com



Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Bibliothèque nationale de France

DIOGENIS LAERTII

VITÆ PHILOSOPHORUM.

F^o Z
355



PARISIS. -- EXCUBANT FIRMUS DIDOT FRATRES, VIA JACOB, 56

DIOGENIS LAERTII

DE

CLARORUM PHILOSOPHORUM

VITIS, DOGMATIBUS ET APOPTHEGMATIBUS

LIBRI DECEM.

EX ITALICIS CODICIBUS NUNC PRIMUM EXCUSSIS RECENSUIT

C. GABR. COBET.

ACCEDUNT

OLYMPIODORI, AMMONII, IAMBlicHI, PORPHIRII ET ALIORUM

VITÆ PLATONIS, ARISTOTELIS, PYTHAGORÆ, PLATONI ET ISIDORI,

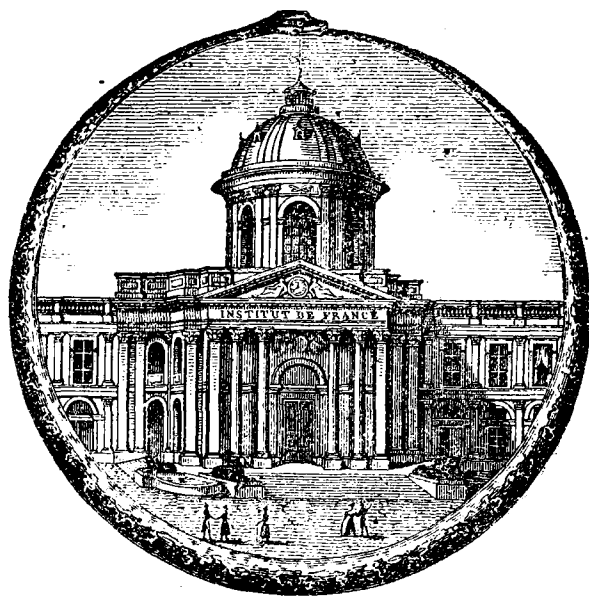
ANT. WESTERMANN

ET MARINI VITA PROCLI

J. F. BOISSONADIO

EDENTIBUS

GRÆCE ET LATINE CUM INDICIBUS.



PARISIIS,

EDITORE AMBROSIO FIRMIN DIDOT,

INSTITUTI FRANCIE TYPOGRAPHO.

M DCCC LXII.

AVIS DES ÉDITEURS.

1^{er} août 1850.

Au commencement de 1842, sur la recommandation du savant et respectable M. Geel, professeur et conservateur de la bibliothèque de Leyde, qui nous signala le mérite éminent de M. Gabriel Cobet, ce jeune philologue voulut bien se charger de publier, pour notre Bibliothèque des auteurs grecs, une nouvelle édition du texte de Diogène Laerce, collationné sur les manuscrits des bibliothèques de l'Italie, où il était envoyé en mission littéraire par l'Institut royal des Pays-Bas; il s'engagea aussi à revoir entièrement la traduction latine d'Ambroise, qui avait grand besoin d'être reprise en sous-œuvre, bien qu'elle eût été retouchée et corrigée par Hübner.

M. Cobet nous fit parvenir son travail à la fin de 1844. Il était exécuté avec tout le soin qu'on était en droit d'attendre d'un critique aussi habile et aussi consciencieux, appelé à continuer avec honneur cette savante école hollandaise des Hemsterhuys, des Valckenaer, des Ruhnken, des Wittenbach, etc. Dès le mois d'octobre 1843, M. Cobet nous promettait l'envoi des prolégomènes où il rendrait compte de ses collations de manuscrits et de son travail critique sur le texte de Diogène Laerce. En 1845, l'impression était entièrement achevée, et M. G. Cobet en avait revu les épreuves.

Depuis ce temps, malgré toutes nos instances, il nous a été impossible d'obtenir autre chose de M. Cobet que des promesses réitérées, mais sans effet.

Ne pouvant nous expliquer les motifs qui ont pu empêcher jusqu'à ce jour M. Cobet d'exécuter des engagements que la longueur des délais rendait cependant de plus en plus sacrés pour lui, puisqu'ils causaient de graves préjudices aux éditeurs, nous avons dû nous décider à publier enfin sans ces prolégomènes l'édition de Diogène Laerce dont le texte a été revu et considérablement amélioré dans une foule d'endroits par les soins de M. Cobet.

C'est avec regret que nous exposons au public la cause du long retard qu'a éprouvé notre édition de Diogène Laerce, annoncée depuis cinq ans comme terminée et prête à paraître (1).

On trouvera dans les extraits de la correspondance de M. Cobet avec M. Ambroise-Firmin Didot quelques détails qui suppléeront jusqu'à un certain point à cette omission; ils feront d'autant plus regretter un retard que M. Cobet ne saurait toutefois indéfiniment prolonger, car les engagements sont réciproquement obligatoires.

(1) Par notre lettre du 11 octobre 1848 nous avons prévenu M. Cobet que ces retards inexplicables nous obligeraient à déclarer à nos souscripteurs qu'après avoir employé vainement auprès de lui toutes les instances soit directement, soit par l'entremise du respectable M. Geel, pour obtenir ses prolégomènes, nous serions forcés de faire connaître qu'ils proviennent de son fait et non de celui des éditeurs.

Dans sa lettre du 5 octobre 1843, M. Co-bet écrivait à M. Ambroise-Firmin Didot :

« Je regrette infiniment de ne pas avoir eu le bonheur de vous rencontrer à Florence, où je suis arrivé quelques jours après votre départ. Je suis content et fier de mon Diogène Laerce. Après les trois manuscrits de Florence, j'en ai examiné deux à Venise, plusieurs à Rome, dont un seul était excellent, et, enfin, deux à Naples. J'ai presque entièrement terminé la révision du texte grec. A Venise, où j'arriverai sous peu de jours, j'aurai le loisir de corriger la traduction latine et d'écrire la préface. J'aurai terminé cet ouvrage avant de quitter Venise, et je vous l'enverrai immédiatement. »

Dans la lettre du 5 juin 1844... « Puisque vous le désirez, vous recevrez immédiatement mon Diogène Laerce. Avant huit jours je remettrai à M. Franqueville, consul de France, le premier volume. Il ne me faudra pas un mois pour terminer la correction de la traduction latine du second. Je suis satisfait de mon Diogène, j'aime à croire que je ne le serai pas seul. Cette traduction latine est l'étable d'Augias. »

Dans la lettre du 4 février 1845... « Ayez la complaisance de me faire savoir si le Diogène Laerce vous est parvenu en bon ordre : j'y ai consacré la meilleure partie de mes loisirs à Florence, Rome, Naples et Venise, et j'aime à croire que j'ai avancé de beaucoup l'intelligence d'un auteur aussi difficile en rétablissant un grand nombre de passages dans le texte affreusement corrompu, et en rectifiant l'absurde traduction latine. Vous me demandez quels sont les manuscrits que j'ai consultés. Je vous en indiquerai les plus importants. Si vous désirez une notice plus étendue, je suis toujours prêt à vous la donner, mais dans ce moment je me bornerai à ceux qui feront époque dans la critique de cet auteur. A Florence j'en ai trouvé et collationné trois; le premier (Plutei

LXIX, Cod. XIII, voy. Bandini) est un des meilleurs manuscrits de Diogène qui existent; il est du XII^e siècle, en parchemin, et m'a fourni une quantité de leçons véritables, que je n'ai retrouvées dans aucun autre. Ce manuscrit remarquable est palimpseste, ce que Bandini n'a pas même remarqué, et cela est d'autant plus étonnant (pour ne pas dire autre chose) que la première écriture, en beaux et grands caractères du X^e siècle, perce tellement, que j'ai pu copier entièrement une page de texte effacé. Cette page contient une partie du texte de Plutarque de curiositate que je ferai connaître dans ma préface de Diogène. J'ai reconnu partout des traces des œuvres morales de Plutarque dans tout le manuscrit, qui mérite d'être indiqué aux critiques. M. Furia n'a pas osé prendre sur lui de permettre d'employer des moyens chimiques pour rendre la vie à ce précieux document. Plus tard il m'a permis de faire des expériences sur le fameux manuscrit des Érotiques; et il fut aussi content qu'ébahi en voyant revenir au jour la première page du Chariton sans que le manuscrit, quoique écrit in charta bombycina, en souffrit le moins du monde. Il m'aurait alors certainement laissé faire la même chose pour le Plutarque, mais je n'en avais plus le temps. Les deux autres manuscrits sont Plutei LXIX, 28 et 35, tous les deux du XIV^e siècle, quoique Bandini fasse remonter le dernier au XIII^e siècle, d'après sa coutume d'accorder quelques siècles de trop aux documents qu'il décrit. On n'a qu'à le voir pour s'en convaincre. Du reste, les deux manuscrits sont fort bons et m'ont été très-utiles. Le R. P. Rossi, qui a écrit à Rome des *Commentationes* sur Diogène, assure que la bibliothèque du Vatican ne contient rien de bon pour cet auteur. Il se trompe; le manuscrit du Vatican, n. 411, bombycinus du XIII^e siècle, est excellent et contient beaucoup de vraies leçons qu'il faut restituer à Diogène. Le P. Rossi, qui ne l'a jamais vu, s'est laissé décourager par quatre ou cinq mauvais manuscrits du Vatican qui ne font que répéter les absurdi-

tés du texte ordinaire, comme les manuscrits de Milan et de Paris. J'ai trouvé à Naples deux manuscrits de Diogène (*voyez* le catalogue des manuscrits grecs, par M^{gnor} Cirillo). Le premier, en parchemin du XII^e siècle, est excellent et a conservé les anciens dialectes, avec beaucoup plus de fidélité que tous les autres, surtout dans les documents doriques recueillis par Diogène. Le second, du XV^e siècle, est sans valeur; il a été écrit par Johannes Rhosus de l'île de Crète; il n'y a pas mis son nom, mais sa belle écriture est si connue de tous ceux qui ont vu beaucoup de manuscrits grecs en France et en Italie, qu'on la reconnaît aussitôt.

« Enfin, à Venise, j'ai collationné deux manuscrits de mon Diogène, numérotés 393 et 394 dans le catalogue imprimé; ils sont tous les deux du XIV^e siècle. Le premier a été consulté par Henri Estienne, qui en a tiré de bonnes leçons sans l'indiquer. Je l'ai collationné entièrement, et j'en ai trouvé bien d'autres, car il ne suffit pas de consulter un manuscrit par-ci par-là, on trouve presque toujours ce qu'on ne cherche pas, et *vice versa*. Demandez plutôt à M. Dübner.

« Je ne vous cite pas les manuscrits de moindre valeur, les extraits, etc. On en trouve beaucoup partout, mais on n'y gagne rien ou presque rien. Jusqu'à présent les manuscrits italiens de Diogène étaient inconnus, et comme toujours ils étaient les meilleurs.

« J'ai donc lieu d'être content des résultats de mes recherches en Italie et en dernier lieu à Venise. Le respectable Bettio, notre ami commun, m'a rendu un grand service par l'acquisition des auteurs grecs que vous avez déjà publiés. Presque partout en Italie les bonnes éditions critiques manquaient; or, comment m'assurer de la valeur des manuscrits lors-

qu'il fallait les comparer avec de vieilles éditions, remplacées depuis longtemps par d'autres meilleures. Vous ne sauriez croire combien cela m'a fait perdre de temps, surtout à Florence, où j'ai dû me contenter de mauvaises éditions, même pour Eschyle et Sophocle. Grâce à vos éditions, j'étais sûr de mon fait, et j'ai reconnu en même temps la supériorité de ces éditions sur toutes les précédentes, et la haute valeur des manuscrits qui depuis des siècles sont enfouis dans cette vieille bibliothèque de Venise. J'ai fait mes plus belles découvertes dans le texte de Xénophon, de Lucien et des œuvres morales de Plutarque, en ayant sous les yeux les éditions que M. Dübner et MM. Dindorf frères viennent d'en donner. C'est surtout celle de Plutarque donnée par Dübner, qui, après avoir passé par l'épreuve du feu, me paraît une excellente édition, c'est-à-dire après que je l'ai eu collationnée avec des manuscrits excellents qui l'emportent sur tous ceux que Contos a collationnés à la bibliothèque royale de Paris. J'y ai trouvé des milliers de passages corrigés avec évidence et le tout revu avec l'attention scrupuleuse qu'un pareil ouvrage exige de celui qui prend le titre de critique. M. Dübner dit, avec sa modestie ordinaire, qu'il aurait pu faire encore plus s'il avait eu le temps de méditer davantage sur les variantes que les manuscrits lui offraient pour certains passages, évidemment corrompus. J'ai pu m'en convaincre par moi-même en plusieurs-endroits où j'ai trouvé la véritable leçon, mais horriblement défigurée. Je ne puis m'empêcher de vous en citer un exemple que je me rappelle en ce moment. Dans le traité *De audiendis poetis*, je trouve dans nos meilleurs manuscrits : τί δῆτα οὖσιν δεῖ σε κατανοούμενον; Ἄμεινον οὐδεὶς χάματος εἶ σέβειν θεούς. En lisant au lieu de ΟΥCIN l'infinitif ΘΥΕΙΝ, on peut être certain de rétablir ce que le poète a écrit (probablement dans le Palamède d'Euripide).....»

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

IAMBLIXΟΥ ΧΑΛΚΙΔΕΩΣ

ΠΕΡΙ ΤΟΥ

ΠΥΘΑΓΟΡΙΚΟΥ
ΒΙΟΥ
ΛΟΓΟΣ.

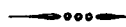
I. Ἐπὶ πάσης μὲν φιλοσοφίας ὁρμῇ θεὸν δήπου πα-
ρακαλεῖν ἔθος ἅπασιν τοῖς γε σώφροσιν, ἐπὶ δὲ τῇ τοῦ
θείου Πυθαγόρου δικαίως ἐπωνύμῳ νομιζομένη πολὺ
δήπου μᾶλλον ἀρμόττει τοῦτο ποιεῖν· ἐκ θεῶν γὰρ αὐ-
5 τῆς παραδοθείσης τὸ καταρχὰς οὐκ ἔνεστιν ἄλλως ἢ διὰ
τῶν θεῶν ἀντιλαμβάνεσθαι. Πρὸς γὰρ τοῦτο καὶ τὸ
κάλλος αὐτῆς καὶ τὸ μέγεθος ὑπεραίρει τὴν ἀνθρωπί-
νην δύναμιν, ὥστε ἐξαίφνης αὐτὴν μὴ κατιδεῖν, ἀλλὰ
μόνον ἂν τις τῶν θεῶν εὐμενῶς ἐξηγουμένων κατὰ
10 βραχὺ προσιὼν ἡρέμα ἂν αὐτῆς παρασπάσασθαι τι
δυνηθείη. (2) Διὰ πάντα δὴ οὖν ταῦτα παρακαλέσαντες
τοὺς θεοὺς ἡγεμόνας καὶ ἐπιτρέψαντες αὐτοῖς ἑαυτοὺς
καὶ τὸν λόγον ἐπώμεθα, ἥ ἂν τάττωσιν, οὐδὲν ὑπολο-
γιζόμενοι τὸ πολὺν ἤδη χρόνον ἡμελῆσθαι τὴν αἴρεσιν
15 ταύτην καὶ τὸ μαθήμασιν ἀπεξενωμένοι καὶ τισιν ἀπορ-
ρήτοις συμβόλοις ἐπικεκρῦφθαι, ψεύδεσι τε καὶ νόθοις
συγγράμμασιν ἐπισκιάζεσθαι, ἀλλαις τε πολλαῖς τοιαύ-
ταις δυσκολίαις παραποδίζεσθαι. Ἐξαρχεῖ γὰρ ἡμῖν
ἡ τῶν θεῶν βούλησις, μεθ' ἧς καὶ τὰ τούτων ἔτι ἀπο-
20 ρώτερα δυνατόν ὑπομένειν. Μετὰ δὲ θεοὺς ἡγεμόνα
ἑαυτῶν προστησόμεθα τὸν ἀρχηγὸν καὶ πατέρα τῆς
θείας φιλοσοφίας, μικρόν γε ἄνωθεν προλαβόντες περὶ
τοῦ γένους αὐτοῦ καὶ τῆς πατρίδος.

II. (3) Λέγεται δὴ οὖν, Ἀγκαῖον, τὸν κατοικήσαντα
25 τὴν Σάμον τὴν ἐν τῇ Κεφαλληνίᾳ, γεγεννησθαι μὲν
ἀπὸ Διός, εἴτε δι' ἀρετὴν, εἴτε διὰ ψυχῆς τι μέγεθος
ταύτην τὴν φήμην αὐτοῦ ἀπενεγκαμένου, φρονήσει δὲ
καὶ δόξῃ τῶν ἄλλων Κεφαλλήνων διαφέρειν. Τούτῳ δὲ
γενέσθαι χρησμὸν παρὰ τῆς Πυθίας, συναγαγεῖν ἀποι-
30 κίαν ἐκ τῆς Κεφαλληνίας καὶ ἐκ τῆς Ἀρκαδίας καὶ ἐκ
τῆς Θετταλίας, καὶ προσλαβεῖν ἐποίκους παρὰ τε τῶν
Ἀθηναίων καὶ παρὰ τῶν Ἐπιδαυρίων καὶ παρὰ τῶν
Χαλκιδέων, καὶ τούτων ἀπάντων ἡγούμενον οἰκίσαι
νῆσον τὴν δι' ἀρετὴν τοῦ ἐδάφους καὶ τῆς γῆς Μελάμ-
35 φυλλον καλουμένην, προσαγορεῦσαι τε τὴν πόλιν
Σάμον ἀντὶ τῆς Σάμης τῆς ἐν Κεφαλληνίᾳ. (4) Τὸν μὲν
οὖν χρησμὸν συνέβη γενέσθαι τοιοῦτον

Ἀγκαῖ', εἰναλίαν νῆσον Σάμον ἀντὶ Σάμης σε
οἰκίζειν κέλομαι· Φυλλὰς δ' ὀνομάζεται αὕτη.

IAMBLICHI CHALCIDENSIS

DE

PYTHAGORICA
VITA
LIBER.

(Ed. Kiessl. 1—18.)

I. Quum omnibus cordatioribus quidem, qui de quali-
cumque philosophia tractaturi sunt, in more positum sit, ut
a dei invocatione initium capiant, tum vel maxime in illa
id facere par est, quam divini Pythagoræ cognomine cen-
seri jure meritoque obtinuit : etenim quum origo ejus
a diis promanarit, nefas fuerit eam aliter quam ipsorum
auxilio capessere. Adeo enim et pulchritudine sua et ma-
jestate humani ingenii captum superat, ut uno statim in-
tuitu eam complecti nequeat, sed tum demum paulatim
inde aliquid decerpere quis possit, si quieto animo bene-
volum deorum ductum sequens ad eam aggrediatur.

(2) Quas ob causas diis ducibus advocatis nosque ipsos eis
et sermonem committentes, quacumque jusserint, sequa-
mur, nil curantes, quod jam diu neglecta jaceat hæc secta
et peregrinis disciplinis et arcanis quibusdam symbolis
obruatur, quodque supposititiis atque adulterinis scriptis
obfuscetur, multisque aliis id genus obsepiatur difficul-
tibus. Abunde enim nobis præsidii est in deorum volun-
tate, cujus ope his etiam graviora licet sustinere. Secun-
dum deos autem ipsum etiam divinæ hujus philosophiæ
principem parentemque nobis ducem præficiemus, de
cujus genere atque patria paullo altius quædam repetemus.

II. (3) Ancæum igitur, Sami, quæ in Cephallenia sita
est, incolam, Jove natum esse ferunt, sive virtute, sive
animi magnitudine hanc sibi famam pepererit, prudentia
vero nominisque gloria inter ceteros Cephallenitas facile
principem fuisse. Hunc autem a Pythia omculo esse mo-
nitum, ut contractis e Cephallenia et Arcadia et Thessalia
colonis, accitisque ex Attica et Epidauro et Chalcide de-
migrationis sociis, coloniam in insulam deduceret, quæ a
soli terræque bonitate Melamphylos appellabatur, urbem-
que a se conditam pro Same Cephalleniae Samum nomi-
naret. (4) Oraculum ipsum hujusmodi fuit :

Ancæe, mari cinctam insulam Samum pro Same te
condere jubeo : Phyllas ista nominatur.

Τοῦ δὲ τὰς ἀποικίας ἐκ τῶν τόπων τῶν προειρημένων
 συνελθεῖν σημείον ἐστὶν οὐ μόνον αἱ τῶν θεῶν τιμαὶ
 καὶ θυσίαι, διότι μετηγμέναι τυγχάνουσιν ἐκ τῶν τό-
 5 πων, ὅθεν τὰ πλήθη τῶν ἀνδρῶν συνῆλθεν, ἀλλὰ καὶ
 τῶν συγγενειῶν καὶ τῶν μετ' ἀλλήλων συνόδων, ἃς
 ποιοῦμενοι οἱ Σάμιοι τυγχάνουσι. Φασὶ τοίνυν, Μνή-
 σαρχον καὶ Πυθαΐδα, τοὺς Πυθαγόραν γεννήσαντας,
 ἐκ ταύτης εἶναι τῆς οἰκίας καὶ τῆς συγγενείας τῆς
 ἀπ' Ἀγκαίου γεγεννημένης, τοῦ ἀποικίαν στείλαντος.
 10 (5) Ταύτης δὲ τῆς εὐγενείας λεγομένης παρὰ τοῖς πο-
 λίταις ποιητῆς τις τῶν παρὰ τοῖς Σαμίοις γεγεννημέ-
 νων Ἀπόλλωνος αὐτὸν εἶναι φησι, λέγων οὕτως·

Πυθαγόραν τ', ὃν τίκτε Διὶ φίλῳ Ἀπόλλωνι
 Πυθαΐς, ἣ κάλλος πλεῖστον ἔχεν Σαμίων.

15 Ὅπόθεν δὲ ὁ λόγος οὗτος ἐπεκράτησεν, ἄξιον διελθεῖν.
 Μνησάρχῳ τούτῳ τῷ Σαμίῳ κατ' ἐμπορίαν ἐν Δελφοῖς
 γενομένῳ μετὰ τῆς γυναικὸς ἀδήλως ἔτι κυούσης προεῖ-
 20 πεν ἡ Πυθία χρωμένῳ περὶ τοῦ εἰς Συρίαν πλοῦ, τὸν
 μὲν θυμηρέστατον ἔσεσθαι καὶ ἐπικερδῆ, τὴν δὲ γυ-
 ναῖκα χύειν τε ἤδη καὶ τέξεσθαι παῖδα τῶν πρόποτε
 κάλλει καὶ σοφίᾳ διοίσοντα καὶ τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει
 μέγιστον ὄφελος εἰς σύμπαντα τὸν βίον ἐσόμενον.
 (6) Ὁ δὲ Μνήσαρχος συλλογισάμενος, ὅτι οὐκ ἂν μὴ
 25 πυθόμενῳ αὐτῷ ἔχρησέ τι περὶ τοῦ τέκνου ὁ θεός, εἰ
 μὴ ἐξαίρετον προτέρημα ἔμελλε περὶ αὐτὸν καὶ θεο-
 δώρητον ὡς ἀληθῶς ἔσεσθαι, τότε μὲν εὐθὺς ἀντὶ Παρ-
 θενίδος τὴν γυναῖκα Πυθαΐδα μετωνόμασεν ἀπὸ τοῦ
 γόνου καὶ τῆς προφήτιδος, (7) ἐν δὲ Σιδόνι τῆς Φοινίκης
 30 ἀποτεκούσης αὐτῆς τὸν γενόμενον υἱὸν Πυθαγόραν
 προσηγόρευσεν, ὅτι ἄρα ὑπὸ τοῦ Πυθίου προηγορεύθη
 αὐτῷ. Παιρητέοι γάρ Ἐπιμενίδης καὶ Εὐδόξος καὶ
 Ξενοκράτης, ὑπονοοῦντες, τῇ Παρθενίδι τότε μιγῆναι
 τὸν Ἀπόλλω καὶ χύουσιν αὐτὴν ἐκ μὴ οὕτως ἐχούσης
 35 καταστῆσαι τε καὶ προαγγεῖλαι διὰ τῆς προφήτιδος.
 τοῦτο μὲν οὖν οὐδαμῶς δεῖ προσέσθαι. (8) Τὸ μὲν-
 τοι τὴν Πυθαγόρου ψυχὴν ἀπὸ τῆς Ἀπόλλωνος ἡγεμο-
 νίας οὖσαν εἴτε συνοπαδὸν εἴτε καὶ ἄλλως οἰκειότερον
 40 ἔτι πρὸς τὸν θεὸν τοῦτον συντεταγμένην καταπεπέμ-
 φθαι εἰς ἀνθρώπους, οὐδεὶς ἂν ἀμφισβητήσῃ τεκμαι-
 ρόμενος αὐτῇ τε τῇ γενέσει ταύτῃ καὶ τῇ σοφίᾳ τῆς ψυ-
 χῆς αὐτοῦ τῇ παντοδαπῇ. Καὶ περὶ μὲν τῆς γενέσεως
 45 τοσαῦτα. (9) Ἐπεὶ δὲ ἀνεκομίσθη εἰς τὴν Σάμον ἀπὸ
 τῆς Συρίας ὁ Μνήσαρχος μετὰ παμπόλλου κέρδους καὶ
 βαθείας περιουσίας, ἱερὸν ἐδείματο τῷ Ἀπόλλωνι, Πυ-
 θίῳ ἐπιγράψας, τὸν τε παῖδα ποικίλοις παιδεύμασι καὶ
 ἀξιολογωτάτοις ἐνέτρεφε, νῦν μὲν Κρεωφύλῳ, νῦν δὲ
 Φερεκύδῃ τῷ Συρίῳ, νῦν δὲ σχεδὸν ἅπασιν τοῖς τῶν ἱε-
 50 ρῶν προϊσταμένοις παραβάλλων αὐτὸν καὶ ἐγχειρίζων,
 ὥς ἂν καὶ τὰ θεῖα κατὰ δύναμιν αὐτάρκως ἐκδιδαχθεῖν.
 Ὁ δὲ ἀνετρέφετο εὐμορφότατος τε τῶν πρόποτε ἱστορη-
 θέντων καὶ θεοπρεπέστατος εὐτυχθεὶς. (10) Ἀποθα-
 νόντος τε τοῦ πατρὸς σεμνότατος σωφρονέστατος τε
 ἡδύανετο, κομιδῇ τε νέος ἔτι ὑπάρχων ἐντροπῆς πάσης

Coloniā autem ex dictis locis convenisse, non tantum
 deorum cultus et sacra, ex iisdem quippe, ex quibus co-
 loni confluxere, regionibus translata, verum etiam cognatæ
 familiæ, solemnesque Samiorum conventus indicant. Ex
 hujus igitur Ancæi, qui coloniæ conditor fuit, domo et
 cognatione Mnesarchum et Pythaidā, Pythagoræ parentēs,
 descendisse aiunt. (5) Hac autem inter populares jactata
 generis nobilitate, poeta quidam Samius Apollinis eum
 filium esse ait his verbis :

Pythagoram, quem Apollini, apud Jovem gratioso, peperit
 Pythais, Samiorum formosissima.

Unde vero sermo iste in vulgus dimanarit, relatu non in-
 dignum est. Huic Mnesarcho Samio ad mercaturam Del-
 phos cum uxore, nondum manifeste gravida, profecto
 prædixit Pythia, de navigatione in Syriam sciscitanti, hanc
 quidem prosperam lucrosamque fore, uxorem vero jam
 prægnantem filium parituram, qui omnium, quotquot
 unquam vixerunt, pulchritudine et sapientia præstantissi-
 mus foret, quique humano generi ad omnem vitæ rationem
 quam maxime esset profuturus. (6) Hinc cum animo
 reputans Mnesarchus, non fuisse sibi non interroganti de
 filio responsum daturum deum, nisi singularis illi præcel-
 lentia et dona animi plane divina essent futura; uxorem
 quidem statim mutato Parthenidis nomine a filio vateque
 Delphica Pythaidem, (7) infantem autem mox Sidone in
 Phœnicia natum ut a Pythio sibi prædictum Pythagoram
 appellavit. Non enim audiendi sunt Epimenides et Eudoxus
 et Xenocrates, qui suspicantur, tum temporis Apollinem
 cum Parthenide congressum gravidam ex non gravida fe-
 cisse et per Pythiam pronuntiasse; id quod prorsus repu-
 diandum est. (8) Sed tamen anima Pythagoræ quin ex
 Apolline suspensa, sive addicta ei, sive alio interiore adhuc
 commercio huic deo juncta, ad homines demissa sit, ne-
 mini fuerit dubium, qui quidem ex ipsa viri nativitate et
 multiplici animi sapientia fecerit conjecturam. Hæc hactenus
 de ejus procreatione. (9) Pater vero e Syria multo cum
 lucro atque amplis opibus Samum redux Apollini templum
 extruxit Pythio inscriptum puerumque variis et optimis
 disciplinis innutriendum Creophlylo, Pherecydi Syrio,
 omnibusque fere sacrorum præfectis dedit commendavit-
 que, ut in rebus divinis etiam quantum satis esset pro vi-
 ribus proficeret. Ille vero ita educabatur, ut et omnium,
 quorum memoria celebratur, formosissimus et deo quam
 dignissimus feliciter evaderet. (10) Patre mortuo ad
 summam gravitatem temperantiamque accedebat, ut ado-
 lescentem et natu admodum grandes jam honorifice reve-

καὶ αἰδοῦς ἤξιοῦτο ἤδη καὶ ὑπὸ τῶν πρεσβυτάτων, ὁφθεῖς τε καὶ φθεγζάμενος ἐπέστρεφε πάντας, καὶ ὅτι-
 νιοῦν προσβλέψας θαυμαστὸς ἐφαίνετο, ὥστε ὑπὸ τῶν
 πολλῶν εἰκότως βεβαιούσθαι τὸ θεοῦ παῖδα αὐτὸν εἶ-
 5 ναι. Ὁ δὲ ἐπιρρωννύμενος καὶ ὑπὸ τῶν τοιούτων δοξῶν
 καὶ ὑπὸ τῆς ἐκ βρέφους παιδείας καὶ ὑπὸ τῆς φυσικῆς
 θεοειδείας, ἔτι μᾶλλον ἑαυτὸν καθ' ἑκάστην ἄξιον τῶν
 παρόντων προτερημάτων ἀπέφαινε, καὶ διεκόσμει
 θρησκείαις τε καὶ μαθήμασι καὶ διαίταις ἐξαιρέτοις,
 10 εὐσταθείᾳ τε ψυχῆς καὶ καταστολῇ σώματος, ὧν τε
 ἐλάλει ἢ ἐπραττεν, εὐδία καὶ ἀμιμῆτι τινὶ γαλήνῃ,
 μήτε ὀργῇ ποτε μήτε γέλῳι μήτε ζήλῳ μήτε φιλο-
 νεικίᾳ μήτε ἄλλῃ ταραχῇ ἢ προπετείᾳ ἀλισκόμενος,
 ὥς δὴ δαίμων τις ἀγαθὸς ἐπιδημῶν τῇ Σάμῳ. (11) Διό-
 15 περ ἔτι ἐφῆβου αὐτοῦ ὄντος πολλὴ δόξα εἰς τε Μίλητον
 πρὸς Θαλῆν καὶ εἰς Πριήνην πρὸς Βίαντα διεκομίσθη
 τοὺς σοφούς, καὶ τὰς ἀστυγείτονας πόλεις ἐξεφοίτησε,
 καὶ τὸν ἐν Σάμῳ κομήτην ἤδη ἐν παροιμίᾳ πολλοὶ
 20 πολλαχοῦ τὸν νεανίαν ἐπευφημοῦντες ἐξεθείαζον καὶ
 διεθρύλλουν. Ὑποφουμένης δὲ ἄρτι τῆς Πολυκράτους
 τυραννίδος περὶ ὀκτωκαίδεκατον μάλιστα ἔτος γεγονώς,
 προορώμενός τε ὃ χωρήσει, καὶ ὡς ἐμπόδιος ἔσται τῇ
 αὐτοῦ προθέσει καὶ τῇ ἀντὶ πάντων αὐτῷ σπουδαζο-
 25 μένῃ φιλομαθείᾳ, νύκτωρ λαθὼν πάντας μετὰ τοῦ
 Ἑρμοδάμαντος μὲν τὸ ὄνομα, Κρεωφύλου δὲ ἐπικα-
 λουμένου, διὰ τὸ Κρεωφύλου ἀπόγονον εἶναι, Ὀμήρου
 ξένου, ὃς ἐλέγετο τοῦ ποιητοῦ γενέσθαι φίλος καὶ διδά-
 σκαλος τῶν ἀπάντων, μετὰ τούτου πρὸς τὸν Φερεκύδην
 30 διεπόρθμευσε καὶ πρὸς Ἀναξίμανδρον τὸν φυσικὸν καὶ
 πρὸς Θαλῆν εἰς Μίλητον, καὶ παραγενόμενος πρὸς
 ἕκαστον αὐτῶν ἀνὰ μέρος οὕτως ὠμίλησεν, ὥστε πάν-
 τας αὐτὸν ἀγαπᾶν καὶ τὴν φύσιν αὐτοῦ θαυμάζειν καὶ
 ποιεῖσθαι τῶν λόγων κοινῶν. (12) Καὶ δὴ καὶ ὁ Θα-
 35 λῆς ἄσμενος αὐτὸν προσήκατο, καὶ θαυμάσας τὴν πρὸς
 ἄλλους νέους παραλλαγὴν, ὅτι μείζων τε καὶ ὑπερβε-
 βηκυῖα ἦν τὴν προφοιτήσασαν ἤδη δόξαν, μεταδούς τε
 ὅσον ἡδύνατο μαθημάτων, τὸ γῆρας τε τὸ ἑαυτοῦ αἰτια-
 σάμενος καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀσθένειαν, προετρέψατο εἰς
 40 Αἴγυπτον διαπλεῦσαι καὶ τοῖς ἐν Μέμφιδι καὶ Διοσπόλει
 μάλιστα συμβαλεῖν ἱερεῦσι. Παρὰ γὰρ ἐκείνων καὶ
 ἑαυτὸν ἐρωδιάσθαι ταῦτα, δι' ἃ σοφὸς παρὰ τοῖς πολλοῖς
 νομίζεται. Οὐ μὴν τοσούτων γε προτερημάτων οὔτε
 φυσικῶς οὔτε ὑπ' ἀσκήσεως ἐπιτετυχηκέναι ἑαυτὸν
 45 ἔλεγεν, ὅσων τὸν Πυθαγόραν καθορᾶν, ὥστε ἐκ παν-
 τὸς εὐηγγελίζετο, εἰ τοῖς δηλουμένοις ἱερεῦσι συγγέ-
 νοιτο, θειότατον αὐτὸν καὶ σοφώτατον ὑπὲρ ἅπαντας
 ἔσεσθαι ἀνθρώπους.

III. (13) Ὁφεληθεῖς οὖν παρὰ Θάλεω τὰ τε ἄλλα
 καὶ χρόνον μάλιστα φεῖδεσθαι, καὶ χάριν τούτου οἶνο-
 50 ποσία τε καὶ κρεωφαγία, καὶ ἔτι πρότερον πολυφαγία
 ἀποταξάμενος, τῇ δὲ τῶν λεπτῶν καὶ εὐαναδότην
 ἐδωδῇ συμμετρηθεὶς, καὶ τούτου ὀλιγοῦπνίαν καὶ
 ἐπαγρυπνίαν καὶ ψυχῆς καθαρότητα κτησάμενος, ὑγίαν
 τε ἀκριβεστάτην καὶ ἀπαρέγκλιτον τοῦ σώματος,

VITÆ PHILOSOPH.

reuterque colerent, immo visus auditusque in se cunctos
 convertibat, et quoscumque adspiceret, sui admiratione
 implebat. Hinc evenit ut multi eum dei filium esse merito
 asseverarent. Tali igitur adjutus opinione et studiis a
 puerili ætate cultis divinaque formæ naturalis dignitate
 magis in dies præsentibus bonis dignum se ostendebat,
 ornabantque ipsum et religio et doctrina et peculiaris victus
 ratio, et animi firmitudo, corpusque ad modestiam com-
 positum: in dictis factisque ejus comparebat interna quies
 et inimitabilis tranquillitas: non iræ unquam, non risui,
 non æmulationi aut contentionis studio aut alii perturba-
 tionis et proterviæ se dedebat, adeoque tanquam bonus
 quidam dæmon in Samiorum urbe versabatur. (11) Qua-
 propter adhuc adolescentis ejus insignis fama Miletum ad
 Thaletem et Prienen ad Biantem, viros sapientes, delata
 urbes etiam vicinas peragrabat, jamque multi proverbii
 instar « Samium comatum » juvenem multa cum laude
 celebrabant atque divulgabant. Duodevicesimum fere
 annum agens, quum, quo tenderet tyrannis Polycratis tum
 primum subnascens animo prospiceret, et inde aliquod
 impedimentum suo proposito discendique studio, cui unice
 deditus erat, metueret, noctu clam omnibus cum Hermo-
 damante, cui cognomen erat Creophyli, ejus scilicet ne-
 pote, qui quum Homerum hospitio excepisset, ejusdem
 amicus et in omnibus præceptor fuisse dicebatur, cum
 hoc ad Pherecydem trajecit et ad Anaximandrum physicum,
 et Miletum denique ad Thaletem, cumque horum singulis
 ex ordine ita versatus est, ut omnes eum amarent et in-
 genium ejus suspicerent, suæque participem philosophiæ
 redderent. (12) Inprimis vero Thales eum libenter in fa-
 miliaritatem recepit, quumque majore eum, quam fama
 de ipso prodita ferebat, intervallo post se alios juvenes re-
 linquerè miraretur, communicatis, quantum potuit, disci-
 plinis et senectute corporisque imbecillitate excusata, ut
 in Ægyptum navigaret et sacerdotes Memphiticos maxime
 et Diospoliticos conveniret adhortatus est. Nam se ipsum
 quoque ab illis ea collegisse præsidia, quæ opinionem
 singularis sapientiæ sibi peperissent. Nec tamen se tantis
 a natura et exercitatione dotibus præditum esse dictita-
 bat, quantis Pythagoram videret. Itaque cum istis sacer-
 dotibus si conversaretur, divinissimum eum et supra omnes
 homines sapientissimum fore omnino lætus prænuntiabat.

III. (13) Præter alia igitur plurimum etiam sibi profu-
 turam temporis maxime parsimoniam a Thalete edoctus,
 ideoque vini carnisque usu et maxime edacitate abjecta,
 intra tennes facilesque digestu cibos se continuit, et hinc
 jam somni modicus et exercitior factus atque animæ
 puritatem corporisque exactissimam et inflexam nactus

ἐξέπλευσεν εἰς τὴν Σιδόνα, φύσει τε αὐτοῦ πατρίδα πεπεισμένος εἶναι καὶ καλῶς οἰόμενος, ἐκεῖθεν αὐτῷ ῥάονα τὴν εἰς Αἴγυπτον ἔσεσθαι διάβασιν. (14) Ἐνταῦθα δὲ συμβαλὼν τοῖς τε Μώχου τοῦ φυσιολόγου προφήταις
 5 ἀπογόνοις καὶ τοῖς ἄλλοις Φοινικικοῖς ἱεροφάνταις, καὶ πάσας τελεσθεὶς τελετὰς τὰς ἐν τε Βύβλῳ καὶ Τύρῳ καὶ κατὰ πολλὰ τῆς Συρίας μέρη ἐξαιρέτως ἱεουργο-
 μένας, καὶ οὐχὶ δεισιδαιμονίας ἔνεκα τὸ τοιοῦτον ὑπο-
 10 μείνας, ὥς ἂν τις ἀπλῶς ὑπολάβοι, πολὺ δὲ μᾶλλον ἔρωτι καὶ ὀρέξει θεωρίας καὶ εὐλαβείᾳ τοῦ μή τι αὐτὸν τῶν ἀξιομαθῆτων διαλάβῃ ἐν θεῶν ἀπορρήτοις ἢ τελε-
 ταῖς φυλαττόμενα, προμαθὼν τε, ὅτι ἀποικα τρόπον
 15 τινὰ καὶ ἀπόγονα τῶν ἐν Αἰγύπτῳ ἱερῶν τὰ αὐτόθι ὑπάρχει, ἐκ τούτου τε ἐλπίσας καλλιόνων καὶ θειοτέ-
 ρων καὶ ἀχραιφνῶν μεθέξειν μυημάτων ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, ἀναχθεὶς κατὰ τὰς Θάλεω τοῦ διδασκάλου ὑποθήκας
 20 διεπορθευθὴ ἀμελλητὶ ὑπὸ τινων Αἰγυπτίων πορθεμένων καιριώτατα προσορμισάντων τοῖς ὑπὸ Κάρμηλον τὸ Φοινικικὸν ὄρος αἰγιαλοῖς, ἐνθα ἐμόναζε τὰ πολλὰ
 25 ὁ Πυθαγόρας κατὰ τὸ ἱερόν, ὅπερ ἄσμενοι ἐδέξαντο αὐτόν, τὴν τε ὥραν αὐτοῦ κερδῆσαι, καὶ εἰ ἀποδοῖντο, τὴν πολυτιμίαν προσιδόμενοι. (15) Ἐπεὶ μέντοι κατὰ τὸν πλοῦν ἐγκρατῶς αὐτοῦ καὶ σεμνῶς, ἀκολούθως τε
 τῇ συντροφῇ ἐπιτηδεύσει διατάττοντος ἄμεινον περὶ
 30 αὐτοῦ διατεθέντες καὶ μεῖζόν τι ἢ κατ' ἀνθρωπίνην φύσιν ἐνιδόντες τῇ τοῦ παιδὸς εὐκοσμίᾳ, ἀναμνησθέν-
 τες τε, ὥς προσορμίσασιν εὐθὺς αὐτοῖς ὥφθη κατιῶν ἀπ' ἄκρου τοῦ Καρμηλοῦ λόφου (ἱερώτατον δὲ τῶν ἄλλων ὄρων ἠπίσταντο αὐτὸ καὶ τοῖς πολλοῖς ἄβαντον),
 35 σχολαίως τε καὶ ἀνεπιστρεπτὶ βαίνων, οὔτε κρημνώδους τινὸς οὔτε δυσβάτου πέτρας ἐνισταμένης, καὶ ἐπιστὰς τῷ σκάφει, μόνον τε ἐπιφθεγζάμενος « εἰς Αἴγυπτον ὁ ἀπόπλους; » κατανευσάντων αὐτῶν ἐνέβη καὶ σιωπῇ ἐκάθισεν, ἐνθα μάλιστα οὐκ ἔμελλεν αὐτοῖς ἐμπόδιος
 40 ἔσεσθαι ναυτιλλομένοις παρ' ὅλον τὸν πλοῦν, (16) ἐφ' ἐνός τε καὶ τοῦ αὐτοῦ σχήματος διέμεινε δύο νύκτας καὶ τρεῖς ἡμέρας μήτε τροφῆς μήτε ποτοῦ μετασχὼν μήτε ὕπνου, ὅτι εἰ μὴ λαθὼν ἅπαντας, ὥς δ' εἶχεν ἐν τῇ ἐδραίᾳ καὶ ἀσαλεύτῳ ἐπιμονῇ κατέδαρθε βραχύ, καὶ ταῦτα
 45 διηνεκοῦς καὶ σεσυρμένου παρὰ προσδοκίαν, εὐθυτενοῦς τε συμβάντος αὐτοῖς τοῦ πλοῦ ὥσάν τινος παρουσίας θεοῦ· πάντα συντιθέντες τὰ τοιαῦτα καὶ ἐπισυλλογιζόμενοι δαίμονα θεῖον ὡς ἀληθῶς ἐπέισθησαν σὺν αὐτοῖς ἀπὸ Συρίας εἰς Αἴγυπτον μετιέναι, καὶ τὸν τε πρόσλοιπον
 50 εὐφημότατον πλοῦν διεξήνυσαν, καὶ σεμνοτέροις ἤπερ εἰώθεσαν ὀνόμασί τε καὶ πράγμασιν ἐχρήσαντο πρὸς τε ἀλλήλους καὶ πρὸς αὐτὸν μέχρι τῆς εὐτυχιστάτης συμβάσεως αὐτοῖς καὶ ἀκυμάντου εἰς τὴν Αἰγυπτίαν ἡόνα τοῦ σκάφους προσοχῆς. (17) Ἐνθα δὲ ἐκβαίνοντα ὑπερ-
 55 εἰσάντες σεβαστικῶς ἅπαντες καὶ διαδεξάμενοι ἐκάθισαν ἐπὶ καθαρωτάτης ἄμμου, καὶ αὐτοσχεδίον τινα βωμὸν πρὸ αὐτοῦ πλάσαντες, ἐπινηνήσαντές τε ὅσων εἶχον ἀκροδρύων καὶ ὅων ἀπαρχὰς τινὰς κατατιθέμενοι τοῦ φόρου μεθώρμισαν τὸ σκάφος, ὅπουπερ καὶ προέκειτο

sanitatem, Mileto Sidonem solvit, illam sibi natura patriam esse persuasus et inde facile in Ægyptum transiturus. (14) Ibi versatus cum prophetis, qui Mochi, naturæ interpretis, posteri erant, et cum ceteris Phœniciae hierophantis, cunctisque initiis, quæ Bybli et Tyri multisque in Syriæ partibus singulari modo celebrantur, initiatus, id quod non fecit superstitione inductus, ut quis omnino suspicari possit, sed potius ex amore contemplationis, veritusque ne quid ipsum præteriret, quod in deorum arcanis mysteriisque scitu dignum esset, neque Phœn. cum sacra ab Ægyptiis quodam modo originem ducere nesciens, ideoque sperans fore ut pulchriora magisque divina et illibata in Ægypto sibi initia posset comparare: Thaletis præceptoris sui monitu solvit et confestim e Phœnicia eo trajecit portitorum quorundam Ægyptiorum ope, qui ad littus Carmelo, Phœnicum monti, subjectum opportune appulerant, ubi Pythagoras sæpe in templo solus versabatur, quique lubentes eum receperunt, ob formositatem ejus lucrum pretiumque ingens, si venumdarent, sibi augurati. (15) Veruntamen quum inter navigandum animadverterent, quanta cum continentia gravitateque pro vitæ, cui insueverat, conditione ageret, jam aliter erga ipsum animati et homine quid majus in pueri modestia observantes memoriaque repetentes, ut ex insperato appellentibus apparuisset, quum a summo Carmeli vertice, quem præ aliis montibus sacrum vulgoque inaccessum noverant, lento gradu et nunquam respiciens descenderet, nullo præcipitio vel etiam invio saxo eum morante, utque, quum ad scapham venisset, nihil aliud dixisset quam, « in Ægyptum cursus est? » et annuentibus ipsis navem conscendisset tacitusque toto navigationis tempore consedisset, ubi nihil impedimenti esset nautis allaturus, (16) permansissetque in eodem habitu duas noctes triduumque integrum, non cibum, non potum, non somnum capiens, nisi forte cunctis non advertentibus, utque erat in sede sua constanter compositus immotusque paulisper dormitavisset, quumque adeo præter expectationem continuo nec interrupto tractu rectus ipsis cursus esset, quasi deus aliquis præsens intervenisset: hæc omnia inter se nautæ comparantes concluderunt, dæmonem vere divinum secum in Ægyptum e Syria transire, unde male ominatis verbis abstinentes, quod reliquum fuit navigationis, absolverunt, et sermone factisque usi sunt quum inter se, tum erga ipsum honestioribus quam solebant, donec feliciter per summam maris tranquillitatem ad littora Ægypti navem applicuerunt. (17) Ibi vero exscendentem alternis exceptum manibus honorifice navi extulerunt, et postquam illum in purissima arena collocassent, tumultuariam coram eo aram congesserunt, eaque fructibus arboreis pro præsentī copia cumulata, et mercis, quam vehebant, quasi primitiis appositis, inde provecti eum, quem antea destinaverant,

αὐτοῖς ὁ πλοῦς. Ὁ δὲ διὰ τοσὴνδε ἀσιτίαν ἀτονώτερον τὸ σῶμα ἔχων οὔτε πρὸς τὸν ἀποδιδασκὸν καὶ τὴν τῶν ναυτῶν ὑπέρεισιν καὶ χειραγωγίαν ἤναντιώθη τότε, οὔτε ἀπαλλαγέντων ἀπέσχετο ἐπιπολὺ τῶν παραχειμέ-
 5 νων ἀκροδρῶν, ἀλλὰ ἐφαψάμενος χρησίμως αὐτῶν καὶ ὑποθρέψας τὴν δύναμιν εἰς τὰς ἐγγὺς διεσώθη συνοικίας, τὸ αὐτὸ ἦθος ἐν παντὶ ἀτάραχον καὶ ἐπεικὲς διαφυλάττων.

IV. (18) Ἐκεῖθεν δὲ εἰς πάντα ἐφοίτησεν ἱερὰ μετὰ
 10 πλείστης σπουδῆς καὶ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως, θαυμαζόμενός τε καὶ στεργόμενος ὑπὸ τῶν συγγινομένων ἱερέων καὶ προφητῶν καὶ ἐκδιδασκόμενος ἐπιμελέστατα περὶ ἐκάστου, οὐ παραλείπων οὔτε ἀκούσασθαι τῶν καθ' ἑαυτὸν ἐπαινουμένων οὔτε ἀνδρᾶ τῶν ἐπὶ συνέσει
 15 γνωριζομένων, οὔτε τελετὴν τῶν ὁπωσδήποτε τιμωμένων, οὔτε τόπον ἀθεώρητον, εἰς ὃν ἀφικόμενος ὤρθη τι περιττότερον εὐρήσειν. Ὅθεν πρὸς ἅπαντας τοὺς ἱερέας ἀπεδήμησεν, ὠφελούμενος παρ' ἐκάστῳ, ὅσα ἦν σοφὸς ἕκαστος. (19) Δύο δὲ καὶ εἴκοσιν ἔτη κατὰ
 20 τὴν Αἴγυπτον ἐν τοῖς ἀδύτοις διετελέσεν ἀστρονομῶν καὶ γεωμετρῶν καὶ μουσικῶν οὐκ ἔξ ἐπιδρομῆς, οὐδ' ὥς ἔτυχε, πάσαν θεῶν τελετὰς, ἕως ὑπὸ τῶν τοῦ Καμβύσου αἰχμαλωτισθεὶς εἰς Βαβυλῶνα ἀνήχθη, καὶ καὶ τοῖς Μάγοις ἀσμένοις ἀσμενος συνδιατρίψας καὶ
 25 ἐκπαιδευθεὶς τὰ παρ' αὐτοῖς σεμνὰ καὶ θεῶν θρησκείαν ἐντελεστάτην ἐκμαθῶν, ἀριθμῶν τε καὶ μουσικῆς καὶ τῶν ἄλλων μαθημάτων ἐπ' ἄκρον ἐλθὼν παρ' αὐτοῖς, ἀλλὰ τε δώδεκα συνδιατρίψας ἔτη εἰς Σάμῳ ὑπέστρεψε περὶ ἕκτον πού καὶ πεντηχοστὸν ἔτος ἤδη γε-
 30 γονώς.

V. (20) Ἀναγνωρισθεὶς δὲ ὑπὸ τινων πρεσβυτέρων καὶ οὐκ ἔλαττον ἢ πρόσθεν θαυμασθεὶς (καλλίων τε γὰρ καὶ σοφώτερος καὶ θεοπρεπέστερος αὐτοῖς ἐφάνη), παρακαλοῦσας αὐτὸν δημοσίᾳ τῆς πατρίδος ὠφελεῖν
 35 ἅπαντας καὶ μεταδιδόναι τῶν ἐνθυμιῶν, οὐκ ἀντιτείνων τὸν τῆς διδασκαλίας τρόπον συμβολικὸν ποιεῖν ἐπεχειρεῖ καὶ πάντα ὅμοιον τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ διδάγμασι, καθ' ἃ ἐπαιδεύθη, εἰ καὶ μὴ σφόδρα προσίεντο τὸν τοιοῦτον τρόπον οἱ Σάμιοι, μηδὲ ἀρμονίως καὶ ὥς ἔχρην προσ-
 40 ἐφύησαν αὐτῷ. (21) Μηδενὸς οὖν αὐτῷ προστρέχοντος, μηδὲ γνησίως ὀρεγομένου τῶν μαθημάτων, ἀ τοῖς Ἕλλησιν ἐνοικίζειν παντὶ τρόπῳ ἐπειρᾶτο, μὴ περιφρονῶν, μηδὲ ὀλιγωρῶν τῆς Σάμου διὰ τὸ πατρίδα εἶναι, γεῦσαί τε πάντως βουλόμενος τῆς τῶν μαθημά-
 45 των καλλωνῆς τοὺς πατριώτας, εἰ καὶ μὴ ἐκόντας, ἀλλ' οὖν ἐπινοίᾳ καὶ μεθόδῳ, παρατηρήσας εὐφυῶς τινα καὶ εὐκινήτως ἐν τῷ γυμνασίῳ σφαιρίζοντα τῶν φιλογυμναστούντων μὲν καὶ σωμασκούντων, πενήτων δ' ἄλλως καὶ ἀπορωτέρων, λογισάμενός τε, ὅτι εὐπειθῆ
 50 ἔξει, εἰ τὰ ἐπιτήδεια ἐκπλεᾷ τις αὐτῷ ἀμεριμνοῦντι παρέχοι, προσκαλεσάμενος μετὰ τὸ λουτρὸν τὸν νεανίαν ἐπηγγείλατο αὐτάρκη αὐτῷ ἐφόδια εἰς τὴν τῆς σωμαστικῆς ὑποτροφὴν καὶ ἐπιμέλειαν διηνεκῶς παρέ-
 55 ζειν, εἰ διαδέξαιτο αὐτοῦ καταδραχὺ τε καὶ ἀπὸνως

portum petiverunt. Ille vero tam longo jejunio imbecillior nec quum e navi a nautis exponeretur et sublevaretur atque manu duceretur, tum adversatus est, nec post eorum discossus se diutius a fructibus abstinuit, sed sumpto, quantum satis esset, reffectisque viribus ad vicina habitacula incolumis pervenit, habitu oris tranquillo modestoque semper sibi similis.

IV. (18) Inde maximo cum studio et accurato iudicio templa obiens omnia prophetas et sacerdotes, quibus utebatur, in sui amorem admirationemque excitavit, et singulis exacte perceptis non prætermisit, quin etiam cognosceret, quidquid suâ ætate celebre foret, sive viri essent sapientia nobiles, sive initia quomodocunque culta, nec loca invisâ reliquit, in quibus se inventurum aliquid amplius putabat. Qua de caussa ad omnes profectus est sacerdotes, quo quisque excelleret sapientiæ genere erudiendus. (19) Ita viginti duo annos in Ægypto commoratus in adytis templorum astronomiam tractavit et geometriam, omniaque deorum initia non in transcurso neque obiter addidit, donec a Cambysis milite inter captivos Babylonem abductus est, ubi cum Magis lubentibus ipse lubens versatus illorum studia summamque perdidit religionem et numerorum musicæque artis et reliquarum disciplinarum fastigium assecutus post annos duodecim Samum rediit, jam circiter quinquaginta sex annos natus.

V. (20) Ibi a quibusdam senioribus agnitus quum non minus quam antea in admiratione esset (pulcrior enim et sapientior et divina origine dignior esse eis videbatur), a patria publice invitatus, ut eis, quæ expertus esset, impertiendis prodesse vellet omnibus, non recusabat ille, sed viam docendi per symbola ingredi cœpit eodem modo, quo ipse in Ægypto doctus erat, quamvis Samii hanc docendi rationem minus amplecterentur, neque satis prompte et ut par erat ejus lateri adhærescerent. (21) Quum igitur nemo ad eum accederet, neque sincere expeteret disciplinas, quas omni modo introducere Græcis annitebatur, non tamen Samum, utpote patriam suam, contempsit, verum quum omnino pulcerrimarum artium cives suos, etiamsi nolentes, at certe invento adhibito atque arte, imbuere vellet gustu, exspectans donec videret juvenem quendam palæstræ corporisque exercitiis deditum, sed pauperem ceteroquin et egestate laborantem, in gymnasio apte facileque pila ludere, atque hunc sibi dicto audientem fore reputans, si quis omnibus ei soluto curis vitæ necessaria abunde suppeditaret, statim a balneo ad se vocato juveni promittit alimoniam ad corpus exercendum curandumque idoneam continuo se subministraturum, dummodo accipere voluerit a se paulatim labore facili et eatenus, ne obruatur, continuato quasdam

ἐνδελχῶς τε, ὥστε μὴ ἀθρόως φορτισθῆναι, μαθήματά
 τινὰ, ἃ παρὰ βαρβάρων μὲν ἐξέμαθεν αὐτὸς νέος ὢν,
 ἀπολείπει δ' αὐτὸν ταῦτα ἤδη διὰ τὸ γῆρας καὶ τὴν
 τούτου ἀμνημοσύνην. (22) Ὑποσχόμενου δὲ τοῦ νεα-
 5 νίου καὶ τῇ τῶν ἐπιτηδείων ἐλπίδι ὑπομείναντος, εἰς
 τὴν δι' ἀριθμῶν μάθησιν καὶ γεωμετρίας ἐνάγειν αὐτὸν
 ἐπειράτο, ἐπ' ἄβακος τὰς ἐκάστου ἀποδείξεις ποιούμε-
 νος, καὶ διδάσκων παντὸς σχήματος, ὃ ἐστὶ διαγράμ-
 μματος, μισθὸν καὶ ἀντίπονον παρεῖχε τῷ νεανίᾳ τριώ-
 10 βολον. Καὶ τοῦτο μέχρι πολλοῦ χρόνου διετετέλεσε ποιῶν,
 φιλοτιμώτατα μὲν καὶ σπουδαίως, τάξει τε βελτίστη
 ἐμβιβάζων εἰς τὴν θεωρίαν, καθ' ἐκάστου δὲ σχήματος
 παράληψιν τριώβολον ἐπιδιδούς. (23) Ἐπεὶ δὲ ὁ νεα-
 νίας ὁδῶν τινι ἐμμελεῖ ἀγόμενος τῆς ἐκπρεπείας ἤδη
 15 ἀντελαμβάνετο καὶ τῆς ἡδονῆς καὶ τῆς ἀκολουθίας τῆς
 ἐν τοῖς μαθήμασι, συνιδὼν τὸ γενόμενον ὁ σοφός,
 καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἐκὼν ἔτι ἀποσταίῃ, οὐδὲ ἀπόσχοιτο τῆς
 μαθήσεως, οὐδ' εἰ πάντα πάθοι, πενίαν ὑπετιμίσατο
 καὶ ἀπορίαν τῶν τριωβόλων. (24) Ἐκείνου δὲ εἰπόν-
 20 τος « ἀλλὰ καὶ χωρὶς τούτων οἷός τ' εἰμὶ μανθάνειν καὶ
 διαδέχεσθαι σου τὰ μαθήματα, » ἐπήνεγκεν « ἀλλ'
 οὐδ' αὐτὸς τὰ πρὸς τροφήν ἐπιτήδεια ἔχω ἔτι οὐδ' εἰς
 ἑμαυτόν. » Δέον οὖν σχολάζειν εἰς πορισμὸν τῶν καθ'
 25 ἡμέραν ἀναγκαίων καὶ τῆς ἐφημέρου τροφῆς, οὐ καλῶς
 ἔχειν, ἄβακι καὶ ἀνοήτοις ματαιοπονήμασιν ἑαυτὸν
 ἀντιπερισπᾶν. Ὡστε τὸν νεανίαν δυσάποσπαστως
 τοῦ συνείρειν τὴν θεωρίαν ἔχοντα « καὶ ταῦτ' » εἰπεῖν
 « ἐγὼ σοι λοιπὸν ποριῶ καὶ ἀντιπελαργήσω τρόπον
 τινὰ· κατὰ γὰρ ἕκαστον σχῆμα τριώβολον καὶ τὸς σοι
 30 ἀντιπαρέξω. » (25) Καὶ τὸ ἀπὸ τοῦδε οὕτως ἐάλω ὑπὸ τῶν
 μαθημάτων, ὥστε μόνος Σαμίων συναπῆρε Πυθαγόρα,
 δμῶνυμος ὢν αὐτῷ, Ἐρατοκλέους δὲ υἱός. Τούτου
 δὴ καὶ τὰ ἀλειπτικά συγγράμματα φέρεται καὶ ἡ ἀντὶ
 ἰσχάδων τοῖς τότε ἀθληταῖς κραιώδους τροφῆς διάταξις,
 35 οὐ καλῶς εἰς Πυθαγόραν τὸν Μνησάρχου τούτων ἀνα-
 φερομένων. Λέγεται δὲ περὶ τὸν αὐτὸν χρόνον θαυ-
 μασθῆναι αὐτὸν περὶ τὴν Δῆλον, προσελθόντα πρὸς
 τὸν ἀναίμακτον λεγόμενον καὶ τοῦ Γενέτορος Ἀπόλλω-
 νος βωμὸν καὶ τοῦτον θεραπεύσαντα. Ὅθεν εἰς ἅπαντα
 40 τὰ μαντεῖα παρέβαλε. Καὶ ἐν Κρήτῃ δὲ καὶ ἐν Σπάρτῃ
 τῶν νόμων ἕνεκα διέτριψε. Καὶ τούτων ἀπάντων
 ἀχροατῆς τε καὶ μαθητῆς γενόμενος, εἰς οἶκον ἐπανελ-
 θὼν ὥρμησεν ἐπὶ τὴν τῶν παραλελειμμένων ζήτησιν.
 (26) Καὶ πρῶτον μὲν διατριβὴν ἐν τῇ πόλει κατεσκευά-
 45 σατο, Πυθαγόρου καλούμενον ἔτι καὶ νῦν ἡμικύκλιον,
 ἐν ᾧ νῦν Σάμιοι περὶ τῶν κοινῶν βουλευόνται, νομί-
 ζοντες περὶ τῶν καλῶν καὶ τῶν δικαίων καὶ τῶν συμ-
 φερόντων ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ ποιεῖσθαι τὴν ζήτησιν,
 ἐν ᾧ κατεσκεύασεν ὁ πάντων τούτων ποιησάμενος τὴν
 50 ἐπιμέλειαν. (27) Ἐξω τε τῆς πόλεως οἰκεῖον τῆς αὐ-
 τοῦ φιλοσοφίας ἄντρον ποιησάμενος, ἐν τούτῳ τὰ πολλὰ
 τῆς νυκτὸς καὶ τῆς ἡμέρας διέτριβε, καὶ τὴν ζήτησιν
 ἐποιεῖτο τῶν ἐν τοῖς μαθήμασι χρησίμων, τὸν αὐτὸν
 τρόπον Μίνῳ τῷ τοῦ Διὸς υἱῷ διανοηθείς. Καὶ τοσοῦ-

disciplinas, quas se adhuc juvenem a barbaris hausisse, jam vero sibi ut seni per oblivionem excidere aiebat.

(22) Quum juvenis spe subsidiorum allectus operam promississet et in se recepisset, ad arithmetica et geometria eum excitare studebat, demonstrationibus in abaco propositis, et pro singulis figuris, quas delineaverat, juveni mercedem laboris tres obolos numerabat. Id quod per tempus satis longum continuavit, summo cum studio atque cura convenientissimoque ordine tradens artem, et quoties figuram ille apprehendisset, tres obolos solvens insuper.

(23) Jam quum vir sapiens animadverteret, disciplinarum elegantiam et dulcedinem ac connexionem animo juvenis concinno ordine viaque deducti jam se altius insinuasse, nec facile eum ultro desciturum aut a litteris, etiamsi extrema pateretur, esse defecturum, paupertatem caussatus se amplius quos daret obolos habere negavit. (24) Quo audito juvenis « ego vero » inquit « etiam sine istis discere potero et suscipere, quod doces. » Tum ille : « at neque ipse, de quo vivam, mihi habeo. » Quum igitur ad res quotidie necessarias diurnumque victum comparandum laborare oporteret, intempestivum videri, abaco animum sterilique et vano opere distrahere. Ad quæ juvenis ægre ferens, se a continuandis disciplinis avelli, « hæc quoque » inquit « in posterum tibi suppeditabo et remunerabor te quodam modo : nam in singula schemata tres obolos vi-

cissim et ipse tibi dabo. » (25) Tantoque exinde disciplina-
 rum amore captus est, ut solus Samiorum cum Pythagora
 e patria discederet, ipsi cognominis, filius autem Eratoclis.
 Hujus et libri sunt de re athletica, idemque ordinavit, ut
 athletæ pro caricis carnibus vescerentur, quæ non recte
 Pythagoræ Mnesarchi filio tribuuntur. Eodem tempore et
 Deli dicitur movisse admirationem, quum ille ad aram in-
 cruentam Apollinis Genitoris accederet, eamque coleret.
 Hinc profectus est ad omnia oracula. In Creta quoque et
 Lacedæmone legum cognoscendarum caussa commoratus
 est. Quibus omnibus auditis perspectisque domum redux
 ad prætermissa investiganda se contulit. (26) Et primum
 quidem scholam in urbe condidit, etiamnum Pythagoræ
 Hemicyclium dictam, in qua nunc Samii de republica
 consilia ineunt, de rebus bonis et justis et utilibus eo
 potissimum loco agendum esse rati, quo constituerat is,
 qui curam horum omnium gessisset. (27) Præterea extra
 urbem suæ philosophiæ antro quodam sibi parato maximam
 noctis dieique partem in hoc degebat, quæque in litteris
 profutura essent meditabatur, idem quod Minos, Jovis
 filius, consilium secutus. Et eos quidem, qui postea ejus

τον λήνεγκεν ὕστερον τῶν τοῖς ἐκείνου μαθήμασι
 χρησαμένων, ὥστε ἐκεῖνοι μὲν ἐπὶ σμικροῖς θεωρήμασι
 μέγιστον ἐφρόνησαν, Πυθαγόρας δὲ συνετέλεσε τὴν περὶ
 τῶν οὐρανίων ἐπιστήμην καὶ ταῖς ἀποδείξεσιν αὐτῆς
 5 ὅλαις ἀριθμητικαῖς καὶ ταῖς γεωμετρικαῖς διέλασεν.
 (28) Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ὕστερον ὑπ' αὐτοῦ πραχθέν-
 των ἔτι μᾶλλον αὐτὸν θαυμαστέον. Ἦδη γὰρ μεγάλην
 ἐπίδοσιν τῆς φιλοσοφίας ἔχούσης καὶ Ἑλλάδος ἀπάσης
 θαυμάζειν αὐτὸν προαιρουμένης καὶ τῶν ἀρίστων καὶ
 10 τῶν φιλοσοφωτάτων εἰς τὴν Σάμον δι' ἐκεῖνον παρα-
 γεγονότων καὶ βουλομένων κοινωνεῖν τῆς παρ' ἐκείνου
 παιδείας, ὑπὸ τῶν αὐτοῦ πολιτῶν εἰς τὰς πρεσβείας
 πάσας ἐλκόμενος καὶ μετέχειν ἀναγκαζόμενος τῶν αὐ-
 τῶν λειτουργιῶν, καὶ συνιδῶν, ὅτι τοῖς τῆς πατρίδος
 15 νόμοις πειθόμενον χαλεπὸν αὐτοῦ μένοντα φιλοσοφεῖν,
 καὶ διότι πάντες οἱ πρότερον φιλοσοφήσαντες ἐπὶ ξένης
 τὸν βίον διετέλεσαν, ταῦτα πάντα παρ' αὐτῷ διανοηθεὶς
 καὶ φεύγων τὰς πολιτικὰς ἀσχολίας, ὡς δ' ἔνιοι λέγουσι,
 τὴν περὶ παιδείας ὀλιγωρίαν τῶν τότε τὴν Σάμον οἰ-
 20 κούντων παραιτούμενος, ἀπῆρεν εἰς τὴν Ἰταλίαν,
 πατρίδα ἡγησάμενος τὴν πλείονας τῶν ἐνοικούντων
 πρὸς τὸ μανθάνειν οἰκίους ἔχουσιν χώραν. (29) Καὶ
 ἐν πρώτῃ Κρότωνι ἐπισημοτάτῃ πόλει προτρεψάμενος
 πολλοὺς ἔσχε ζηλωτάς, ὥστε ἱστορεῖται ἐξακοσίους
 25 αὐτὸν ἀνθρώπους ἐσχχέναι, οὐ μόνον ὑπ' αὐτοῦ κε-
 κινημένους εἰς τὴν φιλοσοφίαν, ἧς μετεδίδου, ἀλλὰ
 καὶ τὸ λεγόμενον κοινοβίους, καθὼς προσέταξε, γενο-
 μένους.

VI. (30) Καὶ οὗτοι μὲν ἦσαν οἱ φιλοσοφοῦντες, οἱ
 30 δὲ πολλοὶ ἀκροαταί, οὓς ἀκουσματικούς καλοῦσιν, [ὧν]
 ἐν μιᾷ μόνον ἀκροάσει, ὡς φασιν, ἦν πρωτίστην καὶ
 πάνδημον μόνον ἐπιβὰς τῆς Ἰταλίας ὁ ἄνθρωπος ἐποιή-
 σατο, πλείονες ἢ δισχίλιοι τοῖς λόγοις ἐνεσχέθησαν.
 Ἀλλὰ δημοῦ σὺν παισὶ καὶ γυναῖξιν ὁμακείον τι παμ-
 35 μέγεθος ἰδρυσάμενοι καὶ πολιόσαντες αὐτοὶ τὴν πρὸς
 πάντων ἐπικληθεῖσαν μεγάλην Ἑλλάδα, νόμους τε
 παρ' αὐτοῦ δεξάμενοι καὶ προστάγματα ὥσανει θείας
 ὑποθήκας, ὧν ἐκτὸς οὐδὲν ἐπραττον, παρέμειναν ὁμο-
 νοοῦντες ὅλην τῇ τῶν ὁμιλητῶν ἀθροίσματι, εὐφημού-
 40 μενοι καὶ παρὰ τῶν πέριξ μακαριζόμενοι, τάς τε οὐ-
 σίας κοινὰς ἔθεντο, ὡς προελέχθη, καὶ μετὰ τῶν θεῶν
 τὸν Πυθαγόραν λοιπὸν κατηρίθμουν ὡς ἀγαθὸν τινα
 δαίμονα καὶ φιλανθρωπότατον. Οἱ μὲν τὸν Πύθιον,
 οἱ δὲ τὸν ἐξ Ὑπερβορέων Ἀπόλλωνα, οἱ δὲ τὸν Παιῶνα,
 45 οἱ δὲ τῶν τὴν σελήνην κατοικούντων δαιμόνων ἓνα,
 ἄλλοι δὲ ἄλλον τῶν Ὀλυμπίων θεῶν ἐφήμιζον, εἰς
 ὠφέλειαν καὶ ἐπανόρθωσιν τοῦ θνητοῦ βίου λέγοντες ἐν
 ἀνθρωπίνῃ μορφῇ φανῆναι τοῖς τότε, ἵνα τὸ τῆς εὐδαι-
 μονίας τε καὶ φιλοσοφίας σωτήριον ἔναυσμα χαρίσῃται
 50 τῇ θνητῇ φύσει, οὗ μείζον ἀγαθὸν οὔτε ἦλθεν οὔτε ἦξει
 ποτὲ δωρηθὲν ἐκ θεῶν διὰ τούτου τοῦ Πυθαγόρου.
 Διόπερ ἔτι καὶ νῦν ἡ παροιμία τὸν ἐκ Σάμου κομήτην
 ἐπὶ τῷ σεμνοτάτῳ διακηρύττει. (31) Ἱστορεῖ δὲ καὶ
 Ἀριστοτέλης ἐν τοῖς περὶ τῆς Πυθαγορικῆς φιλοσοφίας,

placitis usi sunt, in tantum superavit, ut, quum illi con-
 templationibus exigui momenti se plurimum jactitarint,
 Pythagoras omnem rerum cœlestium cognitionem absol-
 verit, orbemque hujus scientiæ demonstrationibus arithme-
 ticiis et geometricis complexus sit. (28) Nec minus admi-
 rationis merentur, quæ deinceps perfecit. Quum enim jam
 tum multum philosophia perfecisset et universa Græcia in-
 ejus admirationem consentiret et optimi sapientissimique
 propter eum tamum commearent, ut ejus eruditionem in
 suos usus converterent, cives vero ad omnes eum lega-
 tiones traherent, iisdemque secum muneribus publicis fungi
 cogere, ipse autem vix fieri posse intelligeret, ut patriæ
 legibus obsequens domi maneret simulque philosopharetur,
 prætereaque omnes, qui ante se philosophiam excoluissent,
 vita inter peregrinos decessisse recordaretur, hæc omnia
 animo volvens et publica negotia declinans, vel, ut aiunt
 alii, Samiorum id temporis in litteris socordiam aspernatus,
 in Italiam profectus est, eam sibi patriam esse existimans
 regionem, quæ plures incolarum discendi cupidos haberet.
 (29) Et primum in urbe nobilissima Crotone hortatu suo
 multos in suas partes traduxit. Sunt qui tradant, sexcentos
 fuisse, quos non tantum ad capessendam philosophiam
 suam permovisset, verum etiam qui mandato ejus inita
 bonorum vitæque communione viverent, cœnobitæ inde
 nominati.

VI. (30) Et hi quidem vere philosophiæ studiosi, sed
 plurimi auditores erant, qui acusmatici dicebantur, quorum
 una sola oratione, ut aiunt, quam in Italiam modo delatus
 omnium primam et publicam vir habuit, plus quam duo
 millia capti sunt. Qui postquam una cum liberis et uxoribus
 commune aliquod auditorium ingens constituerunt, ipsique
 illam ab omnibus celebratam Magnam Græciam condide-
 runt, acceptis ab eo legibus et mandatis quasi divinis præ-
 ceptis, quæ religiose observabant, in summa cum toto cœlu
 concordia perseveravere, probati et a vicinis felices præ-
 dicati, et opes, ut jam dictum, in commune contulere,
 ipsumque Pythagoram ut bonum quendam dæmonem ho-
 minibusque amicissimum jam in deorum retulere numerum.
 Quidam eum Pythium, alii Hyperboreum Apollinem, alii
 Pæonem, alii dæmonem ex iis, qui lunam incolunt, alii
 alium ex Olympiis diis ferebant, qui mortalem vitam
 emendaturus ejusque commodis consulturus isti seculo
 humana forma apparuerit, ut beatitudinis et philosophiæ
 salutare lumen mortalibus donaret, quo munere nec venit
 nec veniet unquam majus, quam quod dii per hunc ipsum
 Pythagoram dederunt. Quapropter hodieque proverbium
 « comatum Samium » ob summam gravitatem prædicat.
 (31) Tradit vero Aristoteles etiam in libris de Pythagorica
 philosophia hujusmodi divisionem a viris illis inter præ-

διαίρεσίν τινα τοιάνδε ὑπὸ τῶν ἀνδρῶν ἐν τοῖς πάνυ ἀπορρήτοις διαφυλάττεσθαι· τοῦ λογικοῦ ζώου τὸ μὲν ἔστι θεός, τὸ δ' ἄνθρωπος, τὸ δὲ οἷον Πυθαγόρας. Καὶ πάνυ εὐλόγως τοιοῦτον αὐτὸν ὑπελάμβανον, δι' οὗ περὶ
 5 θεῶν μὲν καὶ ἡρώων καὶ δαιμόνων καὶ κόσμου, σφαιρῶν τε καὶ ἀστέρων κινήσεως παντοίας, ἐπιπροσθήσεών τε καὶ ὑπολείψεων καὶ ἀνωμαλιῶν, ἐκκεντροτήτων τε καὶ ἐπικύκλων, καὶ τῶν ἐν κόσμῳ πάντων, οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν μεταξὺ φύσεων ἐκδήλων τε καὶ ἀποκρύφων,
 10 ὁρῇ τις καὶ εἰκουρῇ τοῖς οὖσι παρεισῆλθεν ἔννοια, μηδενὶ τῶν φαινομένων ἢ δι' ἐπινοίας λαμβανομένων μηδαμῶς ἀντιπαίουσα, μαθήματά τε καὶ θεωρία καὶ τὰ ἐπιστημονικά πάντα, ὅσα περ ὁματοποιᾷ τῆς ψυχῆς ὡς ἀληθῶς καὶ καθάρτικα τῆς ὑπὸ τῶν ἄλλων ἐπιτηδευμά-
 15 των τοῦ νοῦ τυφλώσεως πρὸς τὸ κατιδεῖν δυνηθῆναι τὰς ὄντως τῶν ὄλων ἀρχὰς καὶ αἰτίας ἐνωκίσθη τοῖς Ἑλλησιν. (32) Πολιτεία δὲ ἡ βελτίστη καὶ δημοδημία καὶ κοινὰ τὰ τῶν φίλων καὶ ὀρησκέα θεῶν καὶ δσιότης πρὸς τοὺς κατοικομένους, νομοθεσία τε καὶ παιδεία
 20 καὶ ἐχεμυθία καὶ φειδὼ τῶν ἄλλων ζώων καὶ ἐγκράτεια καὶ σωφροσύνη καὶ ἀγχίνοια καὶ θειότης καὶ τὰ ἄλλα ἀγαθὰ, ὡς ἐνὶ ὀνόματι περιλαβεῖν, ταῦτα πάντα τοῖς φιλομαθοῦσιν ἀξίεραστα καὶ φιλοσπούδαστα δι' αὐτὸν ἐφάνη. Εἰκότως δὲ οὖν διὰ πάντα ταῦτα, ἃ δὴ νῦν
 25 ἔλεγον, οὕτως ὑπερφυῶς ἐθαύμαζον τὸν Πυθαγόραν.

VII. (33) Δεῖ τοίνυν μετὰ τοῦτο εἰπεῖν, πῶς ἐπεδήμησε καὶ τίσι πρώτοις, τίνας τε λόγους ἐποίησατο καὶ περὶ τίνων καὶ πρὸς τίνας. Οὕτω γὰρ ἂν γένοιτο εὐληπτα ἡμῖν τὰ τῆς διατριβῆς αὐτῷ τίνα ἦν καὶ
 30 ὅποια ἐν τῷ τότε βίῳ. Λέγεται τοίνυν, ὡς ἐπιδημήσας Ἰταλίᾳ καὶ Σικελίᾳ, ἃς κατέλαβε πόλεις δεδουλωμένας ὑπ' ἀλλήλων, τὰς μὲν πολλῶν ἐτῶν, τὰς δὲ νεωστί, ταύτας φρονήματος ἐλευθερίου ὑποπλήσας διὰ τῶν ἐφ' ἐκάστης ἀκουστῶν αὐτοῦ ἀνερρύσατο, καὶ ἐλευθέρας
 35 ἐποίησε Κρότωνα καὶ Σύβαριν καὶ Κατάνην καὶ Ῥήγιον καὶ Ἰμέραν καὶ Ἀκράγαντα καὶ Ταυρομενὰς καὶ ἄλλας τινὰς, αἷς καὶ νόμους ἔθετο διὰ Χαρώνδα τοῦ Καταναίου καὶ Ζαλεύκου τοῦ Λοκροῦ, δι' ὧν εὐνομώ-
 40 διατέλεσαν. (34) Ἀνέειλε δὲ ἄρδην στάσιν καὶ διχοφω-
 νίαν καὶ ἀπλῶς ἑτεροφροσύνην οὐ μόνον ἀπὸ τῶν γνωρίμων καὶ τῶν ἀπογόνων αὐτῶν μέχρι πολλῶν, ὡς ἱστορεῖται, γενεῶν, ἀλλὰ καὶ καθόλου ἀπὸ τῶν ἐν Ἰταλίᾳ καὶ Σικελίᾳ πόλεων πασῶν κατὰ τε ἑαυτὰς καὶ
 45 πρὸς ἀλλήλας. Πυκνὸν γὰρ ἦν αὐτῷ πρὸς ἅπαντας πανταχῇ πολλοὺς καὶ ὀλίγους ἀπόφθεγμα, χρησμῶν θεοῦ συμβουλευτικῶν ὁμοιον, ἐπιτομή τις ὥσπερ καὶ ἀνακεφαλαίωσίς τις τῶν αὐτῷ δοκούντων, τὸ τοιοῦτον·
 «φυγαδευτέον πάσῃ μηχανῇ καὶ περικοπτέον πυρὶ
 50 καὶ σιδήρῳ καὶ μηχαναῖς παντοίαις ἀπὸ μὲν σώματος νόσον, ἀπὸ δὲ ψυχῆς ἀμάθειαν, κοιλίας δὲ πολυτέλειαν, πόλεως δὲ στάσιν, οἴκου δὲ διχοφροσύνην, δημοῦ δὲ πάντων ἀμετρίαν,» δι' ὧν φιλοστοργότατα ἀνεμύνησεν ἕκαστον τῶν ἀρίστων δογμάτων. (35) Ὁ μὲν οὖν

cipua arcana servari : animalium rationalium aliud est deus, aliud homo, aliud quale Pythagoras. Nec sine ratione talem eum esse credebant, per quem de diis et heroibus et daemonibus et mundo, de sphaerarum et astrorum omnigeno motu, obscurationibus, defectibus, inaequalitatibus, declinationibus, epicyclis, et de omnibus in universo, caelo, terraque et intermediis naturis, sive apparentibus sive occultis, recta quaedam ipsisque rebus conformis notio obvenit, nulli vel in oculos incurrenti vel intellectu comprehensae rei contraria, praetereaue disciplinae et contemplationes omnisque scientiae apparatus, qui mentis oculos vere acuens et ab aliis studiis profectam caecitatem abstergens, ut vera totius universi principia et causas perspicere possent, apud Graecos sedem collocavit. (32) Optima etiam rerum publicarum forma et populi concordia et bonorum inter amicos communio et deorum cultus et erga defunctos religio et legum ferendarum ratio et eruditio et silentium et abstinencia ab animalibus et continentia et temperantia et mentis solertia et divinitas et reliqua bona, ut uno verbo complectar, haec omnia discendicupidis amanda studioseque expetenda per ipsum contigerunt. Propter haec igitur omnia, quae modo recensebam, jure merito homines Pythagoram supra modum suspexerunt.

VII. (33) Restat ut persequamur, quo modo inter peregrinos et cum quibus primum versatus sit, tum quas et quibus de rebus et ad quos orationes habuerit. Sic enim facile nobis erit intelligere, qualis tum inter homines vivendo docendoque exstiterit. In Italiam igitur et Siciliam delatus; quas urbes a se invicem, vel jam olim, vel nuper in servitutem redactas deprehendit, has animo, ut fertur, ad libertatem erecto in pristinum statum per auditores suos per ipsas dispersos asseruit, itaque liberas fecit Crotonem et Sybarim et Catinam et Rhegium et Himieram et Agrigentum et Tauromenium et alias quasdam, quibus per Charondam Catinensem et Zaleucum Locrensem etiam leges tulit, quarum beneficio optime constitutae vicinis quoque exemplum, quod imitarentur, diutissime praebuerunt. (34) Sustulit autem funditus seditionem et discordiam et omne partium studium non tantum inter suos discipulos eorumque posteros usque ad multas, ut aiunt, aetates, verum omnino etiam ab omnibus Italiae Siciliaeque urbibus quum domi tum inter se dissidentibus. Frequens enim ei erat ad omnes ubique sive multos sive paucos dictum, dei responsum dantis oraculo simile ejusque placitorum velut epitome et quaedam summa, idque ita habebat: «profligandum esse omni arte et igne ferroque et omnibus modis resecandum a corpore morbum, ab anima incitiam, a ventre luxuriam, ab urbe seditionem, a domo dissidia, et simul ab omnibus excessum,» quibus tanquam pater liberorum amantissimus optimorum praceptorum quemque admonebat. (35) Talis igitur communis

κοινὸς τύπος αὐτοῦ τῆς ζωῆς ἐν τε τοῖς λόγοις καὶ ταῖς πράξεσι τοιοῦτος ἦν ἐν τῷ τότε χρόνῳ. Εἰ δὲ δεῖ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον ἀπομνημονεύσαι ὧν ἔπραξε καὶ εἶπε, ρητέον, ὡς παρεγένετο μὲν εἰς Ἰταλίαν κατὰ τὴν
 5 Ὀλυμπιάδα τὴν δευτέραν ἐπὶ ταῖς ἐξήκοντα, καθ' ἣν Ἐρυξίδας ὁ Χαλκιδεὺς στάδιον ἐνίκησεν. Εὐθύς δὲ περιβλεπτος καὶ περίστατος ἐγένετο, καθάπερ καὶ πρό-
 10 τερον, ὅτε εἰς Δῆλον κατέπλευσεν. Ἐκεῖ τε γὰρ πρὸς μόνον τὸν βωμὸν τὸν τοῦ Γενέτορος Ἀπόλλωνος προσ-
 15 ευξάμενος, ὃς μόνος ἀναίμακτός ἐστιν, ἐθαυμάσθη παρὰ τοῖς ἐν τῇ νήσῳ.

VIII. (36) Καὶ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν πορευόμενος ἐκ Συβάριδος εἰς Κρότωνα παρὰ τὸν αἰγιαλὸν δικτυο-
 15 λκοῖς ἐπέστη, ἔτι τῆς σαγήνης κατὰ βυθοῦ ἐμφόρτου ἐπισυρομένης, ὅσον τε πλῆθος ἐπισπῶνται εἶπεν ἰχθύων δρίσας ἀριθμῷ. Καὶ τῶν ἀνδρῶν ὑπομεινάντων ὃ τι ἀν κελεύσει πράξειν, εἰ τοῦθ' οὕτως ἀποβαίη, ζῶντας ἀφεῖναι πάλιν κελεῦσαι τοὺς ἰχθύς, πρότερόν γε ἀκρι-
 20 βῶς διαριθμήσαντας. Καὶ τὸ θαυμασιώτερον, οὐδεὶς ἐν τοσούτῳ τῆς ἀριθμήσεως τοῦ χρόνου τῶν ἰχθύων ἐκ τοῦ ὕδατος μεινάντων ἀπέπνευσεν, ἐφεστῶτός γε αὐ-
 25 τοῦ. Δοὺς δὲ καὶ τὴν τῶν ἰχθύων τιμὴν τοῖς ἀλιεῦσιν ἀπῆει εἰς Κρότωνα, οἱ δὲ τὸ πεπραγμένον διήγγειλαν καὶ τοῦνομα μαθόντες παρὰ τῶν παίδων εἰς ἅπαντας ἐξήνεγκαν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες ἐπεθύμουν ἰδεῖν τὸν
 30 ξένον, ὅπερ ἐν ἐτοίμῳ κατέστη. Τὴν τε γὰρ ὄψιν ἦν, οἷον ἐξεπλάγη τις ἀν ἰδὼν, καὶ ὑπενόει εἶναι τοιοῦτον, οἷος ὡς ἀληθῶς ἦν. (37) Καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας εἰσῆλθεν εἰς τὸ γυμνάσιον. Περιχυθέντων δὲ τῶν νεα-
 35 νίσκων παραδέδοται λόγους τινὰς διαλεχθῆναι πρὸς αὐτούς, ἐξ ὧν εἰς τὴν σπουδὴν παρεκάλει τὴν περὶ τοὺς πρεσβυτέρους, ἀποφαίνων, ἐν τε τῷ κόσμῳ καὶ τῷ βίῳ καὶ ταῖς πόλεσι καὶ τῇ φύσει μᾶλλον τιμώμενον τὸ
 40 προηγούμενον ἢ τὸ χρόνῳ ἐπόμενον, οἷον τὴν ἀνατολὴν τῆς δύσεως, τὴν ἑω τῆς ἐσπέρας, τὴν ἀρχὴν τῆς τε-
 45 λευτῆς, τὴν γένεσιν τῆς φθορᾶς, παραπλησίως δὲ καὶ τοὺς αὐτόχθονας τῶν ἐπηλύδων, ὁμοίως δὲ αὐτῶν τῶν ἐν ταῖς ἀποικίαις τοὺς ἡγεμόνας καὶ τοὺς οἰκιστάς τῶν πόλεων, καὶ καθόλου τοὺς μὲν θεοὺς τῶν δαιμόνων,
 50 ἐκεῖνους δὲ τῶν ἡμιθέων, τοὺς ἥρωας δὲ τῶν ἀνθρώπων, ἐκ τούτων δὲ τοὺς αἰτίους τῆς γενέσεως τῶν νεω-
 55 τέρων. (38) Ἐπαγωγῆς δὲ ἔνεκα ταῦτα ἔλεγε πρὸς τὸ περὶ πλείονος ποιεῖσθαι τοὺς γονεῖς ἑαυτῶν, οἷς ἔφη τηλικαύτην ὀφείλειν αὐτοὺς χάριν, ἥλικην ἀν ὃ τετε-
 60 λευτήκως ἀποδοίη τῷ δυνηθέντι πάλιν αὐτὸν εἰς τὸ φῶς ἀγαγεῖν. Ἐπειτα δίκαιον μὲν εἶναι τοὺς πρώτους καὶ τοὺς τὰ μέγιστα εὐεργετηκότας ὑπὲρ ἅπαντας ἀγα-
 65 πᾶν καὶ μηδέποτε λυπεῖν. Μόνους δὲ τοὺς γονεῖς προ-
 70 τέρους τῆς γενέσεως ταῖς εὐεργεσίαις, καὶ πάντων τῶν κατορθωθέντων ὑπὸ τῶν ἐγγόνων αἰτίους εἶναι τοὺς προγόνους, ἐν οἷς οὐδενὸς ἑλαττον ἑαυτοὺς εὐεργετεῖν ἀποδεικνύντας εἰς θεοὺς οὐχ οἷόν τέ ἐστιν ἐξαμαρτάνειν. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς θεοὺς εἰκός ἐστι συγγνώμην ἀν ἔχειν τοῖς μηδενὸς ἥττον τιμῶσι τοὺς πατέρας· καὶ γὰρ τὸ

erat, qua in dictis factisque tunc temporis utebatur, vitæ indoles. Si vero etiam singillatim ea, quæ fecit dixitque, enarranda sunt, dicendum est, eum in Italiam venisse olympiade sexagesima secunda, qua stadio vicit Eryxidas Chalcidensis. Ac statim omnium in se convertit oculos, ingensque ad eum factus est hominum confluxus, ut et ante, quum Delum appulit. Illic enim, simul atque solam aram Apollinis Genitoris adorasset, quæ unica incruenta est, insulæ illius incolis injecit sui admirationem.

VIII. (36) Eo tempore Sybaride Crotonem iter faciens circa littus piscatoribus supervenit adhuc in profundo maris sagemam piscibus onustam attrahentibus, quantaque piscium capta esset multitudo prædixit numero etiam definito. Tum illis pollicentibus, se, quicquid imperaturus esset, facturos, si hoc eventu probaretur, ut vivos dimitterent pisces imperavit, accurate scilicet dinumeratos antea: quodque magis admirandum, piscium per tantum licet tempus, quod inter numerandum præterit, extra aquam detentorum nullus tamen extinctus est, dum ille præsens adstitit. Dein soluto piscium pretio piscatoribus Crotonem abt, illi vero, quod acciderat, divulgant, nomenque ejus ex pueris auditum in omnes extulerunt. Quo facto cupido incessit audientes videndi illum hospitem, cujus rei mox facta est copia. Quilibet autem vultum ejus intuens quasi obstupescere ac talem eum conjiciebat esse, qualis re vera erat. (37) Paucis interjectis diebus gymnasium intravit, et circumfusæ statim juvenum coronæ orationem habuisse fertur, qua ad cultum seniorum eos incitabat, in mundo declarans æque ac vita humana et in urbibus ipsaque natura honore præferri id, quod tempore præcedat ei quod sequatur, velut ortum occasui, auroram vespere, principium fini, generationem interitui, similiter et aborigines advenis, neque aliter colonis ipsis duces coloniarum urbiumque conditores, et omnino deos dæmonibus, dæmones semideis, heroes hominibus, et ex his stirpis auctores junioribus. (38) Dixit hæc, quo juvenes adduceret ad parentes suos se ipsis majoris æstimandos, quibus tantam eos aiebat gratiam debere, quantam mortuus deberet ei, qui in lucem ipsum posset revocare. Deinde justum esse, ut eos, qui primi et maximis nos affecissent beneficiis, ante omnes alios diligamus, nec unquam sollicitudine afficiamus; solos autem parentes bene meritis nativitate antevertere, quæque a posteris bene gerantur, ea omnia ad majores tanquam ad auctores esse referenda, in quibus si etiam declarent, parentes beneficia in se non minora quam alium ullum contulisse, fieri non posse ut in deos peccent. Nam et dii dubium non est quin veniam daturi iis sint, qui summo honore parentes prosequuntur, quum etiam divini numinis cultum a parentibus acceperi-

θεῖον παρ' αὐτῶν μεμαθήκαμεν τιμᾶν. (39) Ὅθεν καὶ τὸν Ὀμηρον τῇ αὐτῇ προσηγορίᾳ τὸν βασιλέα τῶν θεῶν αὖξιν, ὀνομάζοντα πατέρα τῶν θεῶν καὶ τῶν θνητῶν. Πολλοὺς δὲ καὶ τῶν ἄλλων μυθοποιῶν παραδεδωκέναι, 5 τοὺς βασιλεύοντας τῶν θεῶν τὴν μεριζομένην φιλοστοργίαν παρὰ τῶν τέκνων πρὸς τὴν ὑπάρχουσαν συζυγίαν τῶν γονέων καθ' ἑαυτοὺς ποιήσασθαι πεφιλοτετιμημένους, καὶ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἅμα τὴν τοῦ πατρὸς καὶ τῆς μητρὸς ὑπόθεσιν λαβόντας τὸν μὲν τὴν 10 Ἀθηνᾶν, τὴν δὲ τὸν Ἥφαιστον γεννῆσαι ἐναντίαν φύσιν ἔχοντας τῇ ἰδίᾳ, ἕνεκα τοῦ καὶ τῆς πλεῖον ἀφροσύνης φιλίας μετασχεῖν. (40) Ἀπάντων δὲ τῶν παρόντων τὴν τῶν ἀθανάτων κρίσιν ἰσχυροτάτην εἶναι συγχωρησάντων, ἀποδείξαι τοῖς Κροτωνιάταις, διὰ τὸ τὸν 15 Ἡρακλέα τοῖς κατωκισμένοις οἰκεῖον ὑπάρχειν, διότι δεῖν τὸ προσταττόμενον ἐκούσιως τοῖς γονεῦσιν ὑπακούειν, παρειληφότας αὐτὸν τὸν θεὸν ἐτέρῳ προσκυτέρῳ πειθόμενον διαθλῆσαι τοὺς πόνους καὶ τῷ πατρὶ θεῖναι τῶν κατειργασμένων ἐπινίκιον τὸν ἀγῶνα τὸν Ὀλύμ- 20 πιον. Ἀπεφαίνετο δὲ καὶ ταῖς πρὸς ἀλλήλους διμιλίαις οὕτως ἂν χρωμένους ἐπιτυγχάνειν, ὥς μέλλουσι τοῖς μὲν φίλοις μηδέποτε ἐχθροὶ καταστῆναι, τοῖς δὲ ἐχθροῖς ὥς τάχιστα φίλοι γίνεσθαι, καὶ μελετᾶν ἐν μὲν τῇ πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους εὐκοσμίᾳ τὴν πρὸς τοὺς πατέρας 25 εὐνοίαν, ἐν δὲ τῇ πρὸς ἄλλους φιλανθρωπίᾳ τὴν πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς κοινωνίαν. (41) Ἐφεξῆς δὲ ἔλεγε περὶ σωφροσύνης, φάσκων τὴν τῶν νεανίσκων ἡλικίαν πείραν τῆς φύσεως λαμβάνειν, καθ' ὃν καιρὸν ἀκμαζούσας ἔχουσι τὰς ἐπιθυμίας. Εἴτα προετρέπετο θεω- 30 ρεῖν ἄξιον, ὅτι μόνης τῶν ἀρετῶν ταύτης καὶ παιδὶ καὶ παρθένῳ καὶ γυναικὶ καὶ τῇ τῶν πρεσβυτέρων τάξει ἀντιποιεῖσθαι προσήκει, καὶ μάλιστα τοῖς νεωτέροις, ἔτι δὲ μόνην αὐτὴν ἀποφαίνων περιειληφέναι καὶ τὰ τοῦ σώματος ἀγαθὰ καὶ τὰ τῆς ψυχῆς, διατηροῦσαν 35 τὴν ὑγίαν καὶ τὴν τῶν βελτίστων ἐπιτηδευμάτων ἐπιθυμίαν. (42) Φανερόν δὲ εἶναι καὶ διὰ τῆς ἀντικειμένης ἀντιθέσεως τῶν γὰρ βαρβάρων καὶ τῶν Ἑλλήνων περὶ τὴν Τροίαν ἀντιταξαμένων ἑκατέρους δι' ἐνὸς ἀκρασίαν ταῖς δεινοτάταις περιπεσεῖν συμφοραῖς, τοὺς 40 μὲν ἐν τῷ πολέμῳ, τοὺς δὲ κατὰ τὸν ἀνάπλου, καὶ μόνης τῆς ἀδικίας τὸν θεὸν δεκετῇ καὶ χιλιετῇ τάξει τὴν τιμωρίαν, χρησιμωδῆσαντα τὴν τε τῆς Τροίας ἄλωσιν καὶ τὴν τῶν παρθένων ἀποστολὴν παρὰ τῶν Λοκρῶν εἰς τὸ τῆς Ἀθηνᾶς τῆς Ἰλιάδος ἱερόν. Παρε- 45 κάλει δὲ τοὺς νεανίσκους καὶ πρὸς τὴν παιδείαν, ἐνθυμεῖσθαι κελεύων, ὥς ἄτοπον ἂν εἴη πάντων μὲν σπουδαιότατον κρίνειν τὴν διάνοιαν καὶ ταύτῃ βουλευέσθαι περὶ τῶν ἄλλων, εἰς δὲ τὴν ἀσκησιν τὴν ταύτης μηδένα χρόνον μηδὲ πόνον ἀνηλωκέναι, καὶ ταῦτα τῆς μὲν 50 τῶν σωμάτων ἐπιμελείας τοῖς φαύλοις τῶν φίλων δμοιουμένης καὶ ταχέως ἀπολειπούσης, τῆς δὲ παιδείας, καθάπερ οἱ καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ τῶν ἀνδρῶν, μέχρι θανάτου παραμενούσης, ἐνίοις δὲ καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν ἀθάνατον δόξαν περιποιούσης. (43) Καὶ τοιαῦθ'

mus. (39) Unde et Homerum eodem nomine regem deorum decorare, *deorum hominumque patrem* eum appellan-tem, prætereaque alios multos mythologos tradidisse, deorum principes amorem illum naturalem, quem liberi inter parentes conjugii vinculo colligatos partiuntur, integrum sibi vindicare studuisse, eaque de caussa patris simul et matris personam induentes alterum Minervam, alteram Vulcanum progenuisse naturam suæ contrariam habentes, quo amoris longius etiam distantis fierent participes. (40) Quumque qui aderant omnes immortalium iudicium quam gravis- simum esse concessissent, Crotoniatis demonstrasse, ipsos propterea, quod Hercules coloniam deducen- tibus propitius fuisset, sponte parentibus debere esse dicto audientes, ut qui illum ipsum deum alteri natu majori obsequentem tot labores exantlasse, rerumque feliciter gestarum in me- moriam ludos Olympicos patri suo instituisse accepissent. Declarabat etiam, ita si inter se quoque agerent, futu- rum esse ut amicis nunquam inimici, inimicis autem quam citissime amici evaderent, et modestia erga seniores bene- voli in parentes animi atque humanitate aliis præstita fra- terni amoris documenta ipsos esse edituros. (41) Deinceps de temperantia disserens juvenili ætate dicebat naturæ esse faciendum experimentum, quo tempore cupiditatibus pol- leat adhuc integris. Tum hortabatur, ut animum adverte- rent, solam virtutum temperantiam et puero et virgini et feminae et seniorum ordini, inprimis vero junioribus esse expetendam, unamque illam tam animæ quam corporis bona complecti asserebat, dum sanitatem conservet re- rumque optimarum studium. (42) Id ipsum clarius etiam ex opposito elucescere: quum enim barbari et Græci circa Trojam adversis aciebus concurrissent, utramque partem ex unius hominis incontinentia in gravissimas ca- lamitates incidisse, alteros in ipso bello, alteros in reditu in patriam, et soli injustitiæ deum statuisset pœnam integro decennio et per mille annos duraturam, quum Trojam excisum iri et virgines a Locrensibus in Minervæ Iliadis templum quotannis mitti oportere oraculo moneret. Hor- tabatur etiam ad eruditionem colendam juvenes, absurdum esse docens, mentem omnium gravissimum censere, eam- que de ceteris rebus in consilium adhibere, neque in eam expoliendam tamen quicquam temporis et laboris insumere, præsertim quum corporis curatio malis amicis similis sit et cito senescat, eruditio vero instar boni honestique viri ad mor- tem usque perduret, adeoque quibusdam post mortem etiam immortalem gloriam afferat. (43) Aliaque id genus partim

ἕτερα τὰ μὲν ἐξ ἱστοριῶν, τὰ δὲ καὶ ἀπὸ δογμάτων
κατεσκεύασε, τὴν παιδείαν ἐπιδεικνύων κοινὴν οὖσαν
εὐφυίαν τῶν ἐν ἐκάστῳ τῷ γένει πεπρωτευκότων· τὰ
γὰρ ἐκείνων εὐρήματα ταῦτα τοῖς ἄλλοις γεγονέναι
5 παιδείαν. Οὕτω δ' ἐστὶ τῇ φύσει σπουδαῖον τοῦτο,
ὥστε τῶν μὲν ἄλλων τῶν ἐπαινουμένων τὰ μὲν οὐχ
οἷόν τε εἶναι παρ' ἐτέρου μεταλαβεῖν, οἷον τὴν ῥώμην,
τὸ κάλλος, τὴν ὑγίαν, τὴν ἀνδρείαν, τὰ δὲ τὸν προέ-
μενον οὐκ ἔχειν αὐτόν, οἷον τὸν πλοῦτον, τὰς ἀρχάς
10 καὶ ἕτερα πολλὰ τῶν παραλειπομένων, τὴν δὲ δυνατόν
εἶναι καὶ παρ' ἐτέρου παραλαβεῖν καὶ τὸν δόντα μηδὲν
ἧττον αὐτὸν ἔχειν. (44) Παραπλησίως δὲ τὰ μὲν οὐκ
ἐπὶ τοῖς ἀνθρώποις εἶναι κτήσασθαι, παιδευθῆναι δὲ
ἐνδέχασθαι κατὰ τὴν ἰδίαν προαίρεσιν, εἴθ' οὕτως προσ-
15 ἰόντα φανῆναι πρὸς τὰς τῆς πατρίδος πράξεις, οὐκ ἐξ
ἀναιδείας, ἀλλ' ἐκ παιδείας. Σχεδὸν γὰρ ταῖς ἀγω-
γαῖς διαφέρειν τοὺς μὲν ἀνθρώπους τῶν θηρίων, τοὺς
δὲ Ἕλληνας τῶν βαρβάρων, τοὺς δὲ ἐλευθέρους τῶν
οἰκετῶν, τοὺς δὲ φιλοσόφους τῶν τυχόντων, ὅλως δὲ
20 τηλικαύτην ἔχοντας ὑπεροχὴν, ὥστε τοὺς μὲν θᾶπτον
τρέχοντας τῶν ἄλλων ἐκ μιᾶς πόλεως τῆς ἐκείνων ἑπτὰ
κατὰ τὴν Ὀλυμπίαν εὐρεθῆναι, τοὺς δὲ τῇ σοφίᾳ
προέχοντας ἐξ ἀπάσης τῆς οἰκουμένης ἑπτὰ συναρι-
θμηθῆναι. Ἐν δὲ τοῖς ἐξῆς χρόνοις, ἐν οἷς ἦν αὐτός,
25 ἓνα φιλοσοφία προέχειν τῶν πάντων· καὶ γὰρ τοῦτο τὸ
ὄνομα ἀντὶ τοῦ σοφοῦ ἑαυτὸν ἐπωνόμασε.

IX. (45) Ταῦτα μὲν ἐν τῷ γυμνασίῳ τοῖς νέοις δι-
λέχθη. Ἀπαγγελέντων δ' οὖν ὑπὸ τῶν νεανίσκων
πρὸς τοὺς πατέρας τῶν εἰρημένων ἐκάλεσαν οἱ χίλιοι
30 τὸν Πυθαγόραν εἰς τὸ συνέδριον, καὶ προεπαινέσαντες
ἐπὶ τοῖς πρὸς τοὺς υἱοὺς ῥηθεῖσιν ἐκέλευσαν, εἴ τι συμ-
φέρον ἔχει λέγειν τοῖς Κροτωνιάταις, ἀποφύνασθαι
τοῦτο πρὸς τοὺς τῆς πολιτείας προκαθημένους. Ὁ δὲ
πρῶτον μὲν αὐτοῖς συνεβούλευεν ἰδρύσασθαι Μουσῶν
35 ἱερόν, ἵνα τηρῶσι τὴν ὑπάρχουσαν ὁμόνοιαν· ταύτας
γὰρ τὰς θεὰς καὶ τὴν προσηγορίαν τὴν αὐτὴν ἀπάσας
ἔχειν καὶ μετ' ἀλλήλων παραδεδοσθαι καὶ ταῖς κοιναῖς
τιμαῖς μάλιστα χαίρειν, καὶ τὸ σύνολον ἓνα καὶ τὸν
αὐτὸν δεῖ χορὸν εἶναι τῶν Μουσῶν, ἔτι δὲ συμφωνίαν,
40 ἁρμονίαν, ῥυθμὸν καὶ ἅπαντα περιειληφέναι τὰ πα-
ρασκευάζοντα τὴν ὁμόνοιαν. Ἐπιδείκνυσι δέ, αὐτῶν
τὴν δύναμιν οὐ περὶ τὰ κάλλιστα θεωρήματα μόνον
ἀνήκειν, ἀλλὰ καὶ περὶ τὴν συμφωνίαν καὶ ἁρμονίαν
τῶν ὄντων. (46) Ἐπειτα ὑπολαμβάνειν αὐτοὺς ἔφη
45 δεῖν, κοινὴν παρακαταθήκην ἔχειν τὴν πατρίδα παρὰ
τοῦ πλήθους τῶν πολιτῶν. Δεῖν οὖν ταύτην διοικεῖν
οὕτως, ὥς μέλλουσι τὴν πίστιν παραδόσιμον τοῖς ἐξ
αὐτῶν ποιεῖν. Ἔσεσθαι δὲ τοῦτο βεβαίως, ἐὰν ἅπασιν
ἴσοι τοῖς πολίταις ᾧσι καὶ μηδενὶ μᾶλλον ἢ τῷ δικαίῳ
50 προσέχωσι. Τοὺς γὰρ ἀνθρώπους εἰδότας, ὅτι τόπος
ἅπας προσδεῖται δικαιοσύνης, μυθοποιεῖν τὴν αὐτὴν
τάξιν ἔχειν παρὰ τῷ Διὶ τὴν Θέμιν καὶ παρὰ τῷ
Πλούτῳ τὴν Δίκην καὶ κατὰ τὰς πόλεις τὸν νόμον,
ἵνα ὁ μὴ δικαίως ἐφ' ἃ τέτακται ποιῶν ἅμα φαίνεται

ex historia partim e placitis philosophiæ adstruxit, erudi-
tionem ostendens esse quandam communem eorum inge-
niorum præstantiam, quæ quaque ætate primas tenuissent :
horum enim inventa aliis materiam dedisse eruditionis.
Adeo vero istud natura sua præclarum est, ut, quum
cetera laudabilia partim ita comparata sint, ut in alterum
transfundi nequeant, uti robur, pulcritudo, sanitas, forti-
tudo, partim ita, ut, qui amiserit, non amplius habeat,
ut divitias, magistratus et alia multa, quæ missa facimus,
eruditio ab alio ita possit accipi, ut, qui dederit, ipse
adhuc ejus compos maneat. (44) Similiter alia bona com-
parandi non esse hominibus potestatem, doceri autem
posse suo quemque arbitratu, quique ita instructus accedat
ad res patriæ gerendas, illum non id facere per impuden-
tiam, sed ex eruditionis suæ conscientia. Nam institutione
effici, ut homines præstent bestiis, Græci barbaris, liberi
servis, philosophi incultis. Omnino vero in tantum excel-
lere bene institutos, ut cursu velociores aliis ex una illorum
patria septem Olympiæ inventi, sapientia vero præstantes
ex toto terrarum orbe non plus quam septem collecti sint.
Suo autem tempore unum excellere philosophia : hoc enim
sibi nomen indidit, ut loco *sapientis* diceretur *philo-
sophus*.

IX. (45) Hæc ad juvenes in gymnasio disseruit. Quæ
quum ab iis ad parentes delata essent, mille viri in curiam
evocatum, propterque ea, quæ ad filios dixerat, laudatum,
si quid ipsis Crotoniatis utile haberet, apud reip. guberna-
tores expromere jusserunt. Ille vero primum eis suadebat,
ut Musis fanum exstruerent, quo præsentem concordiam
salvam conservarent : has enim deas et uno omnes nomine
vocari et junctim esse traditas et communibus honoribus
maxime gaudere, atque omnino unum eundemque semper
Musarum chorum esse, prætereaque continere in se ipsis
concentum, harmoniam, numerum et omnia quæ ad con-
cordiam faciunt. Ostendit autem, vim earum non tantum
ad pulcerrima artium præcepta, verum etiam ad rerum
consonantiam harmoniamque pertinere. (46) Deinde ipsis
ait existimandum esse, se a multitudine civium patriam
accepisse tanquam commune depositum. Quapropter ita
illam esse gubernandam, ut depositi fidem ad posteros
quasi hæreditariam transmittere possint : idque certo even-
turum esse, si in omnes cives æquos sese præbeant et nulli
rei magis quam justitiæ studeant. Scilicet homines ubique
opus jure esse scientes in fabulis eundem locum apud
Jovem Themidem obtinere et apud Plutonem Dicen leges-
que in urbibus finxisse, ut, qui non juste imposito sibi
munere fungatur, universum munus injuria afficere vi-

πάντα τὸν κόσμον συναδικῶν. (47) Προσῆκειν δὲ τοῖς συνεδρίοις, μηδενὶ καταχρήσασθαι τῶν θεῶν εἰς ὄρκον, ἀλλὰ τοιούτους προχειρίζεσθαι λόγους, ὥστε καὶ χωρὶς ὄρκων εἶναι πιστούς, καὶ τὴν ἰδίαν οἰκίαν οὕτως οἰκονομεῖν, ὥστε τὴν ἀναφορὰν ἐξεῖναι τῆς προαιρέσεως εἰς ἐκείνην ἀνενεγκεῖν. Πρὸς τε τοὺς ἐξ αὐτῶν γενομένους διαχεῖσθαι γνησίως, ὡς καὶ τῶν ἄλλων ζώων μόνους ταύτης τῆς ἐννοίας αἰσθησιν εἰληφότας, καὶ πρὸς τὴν γυναῖκα τὴν τοῦ βίου μετέχουσαν ὁμιλοῦντας ὡς τῶν μὲν πρὸς τοὺς ἄλλους συνθηκῶν τιθεμένων ἐν γραμματιδίῳ καὶ στήλαις, τῶν δὲ πρὸς τὰς γυναῖκας ἐν τοῖς τέκνοις. Καὶ πειρᾶσθαι παρὰ τοῖς ἐξ αὐτῶν ἀγαπᾶσθαι μὴ διὰ τὴν φύσιν, ἧς οὐκ αἵτιοι γεγονάσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν προαίρεσιν· ταύτην γὰρ εἶναι τὴν εὐεργεσίαν ἐκούσιν. (48) Σπουδάζειν δὲ καὶ τοῦτο, ὅπως αὐτοὶ τε μόνας ἐκείνας εἰδῇσωσιν, αἱ τε γυναῖκες μὴ νοθεύσωσι τὸ γένος ὀλιγωρία καὶ κακία τῶν συνοικούντων, ἔτι δὲ τὴν γυναῖκα νομίζειν ἀπὸ τῆς ἐστίας εἰληφότας μετὰ σπονδῶν καθάπερ ἰκέτιν ἐναντίον τῶν θεῶν εἰσῆχθαι πρὸς αὐτούς. Καὶ τῇ τάξει καὶ τῇ σωφροσύνῃ παράδειγμα γενέσθαι τοῖς τε κατὰ τὴν οἰκίαν, ἣν οἰκεῖ, καὶ τοῖς κατὰ τὴν πόλιν, καὶ προνοεῖν τοῦ μηδένα μὴδ' ὅτι οὖν ἐξαμαρτάνειν, ὅπως μὴ, φοβούμενοι τὴν ἐκ τῶν νόμων ζημίαν, ἀδικοῦντες λανθάνωσιν, ἀλλ' αἰσχυρόμενοι τὴν τοῦ τρόπου καλοκαγαθίαν εἰς τὴν δικαιοσύνην ὁρμῶσι. (49) Διεκελεύετο δὲ κατὰ τὰς πράξεις ἀποδοκιμάζειν τὴν ἀργίαν· εἶναι γὰρ οὐχ ἕτερόν τι ἀγαθὸν ἢ τὸν ἐν ἐκάστῃ πράξει καιρὸν. Ὀρίζετο δέ, μέγιστον εἶναι τῶν ἀδικημάτων, παιδᾶς καὶ γονεῖς ἀπ' ἀλλήλων διασπᾶν. Νομίζειν δέ, κράτιστον μὲν εἶναι τὸν καθ' αὐτὸν δυνάμενον προῖδεῖν τὸ συμφέρον, δεύτερον δὲ τὸν ἐκ τῶν τοῖς ἄλλοις συμβεβηκότων κατανοοῦντα τὸ λυσιτελοῦν, χερίστον δὲ τὸν ἀναμένοντα διὰ τοῦ κακῶς παθεῖν αἰσθῆσθαι τὸ βέλτιστον. Ἐφη δὲ καὶ τοὺς φιλοτιμεῖσθαι βουλομένους οὐκ ἂν διαμαρτάνειν μιμουμένους τοὺς ἐν τοῖς δρόμοις στεφανουμένους· καὶ γὰρ ἐκείνους οὐ τοὺς ἀνταγωνιστὰς κακῶς ποιεῖν, ἀλλ' αὐτοὺς τῆς νίκης ἐπιθυμεῖν τυχεῖν. Καὶ τοῖς πολιτευομένοις ἀρμόττειν, οὐ τοῖς ἀντιλέγουσι δυσαρεστεῖν, ἀλλὰ τοὺς ἀκούοντας ὠφελεῖν. Παρεκάλει δὲ τῆς ἀληθινῆς ἀντεχόμενον εὐδοξίας ἕκαστον εἶναι τοιοῦτον, αἶος ἂν βούλοιτο φαίνεσθαι τοῖς ἄλλοις· οὐ γὰρ οὕτως ὑπάρχειν τὴν συμβουλὴν ἱερὸν ὡς τὸν ἔπαινον, ἐπειδὴ τῆς μὲν ἡ χρεῖα πρὸς μόνους ἐστὶν τοὺς ἀνθρώπους, τοῦ δὲ πολὺ μᾶλλον πρὸς τοὺς θεούς. (50) Εἴθ' οὕτως ἐπὶ πᾶσιν εἶπεν, ὅτι τὴν πόλιν αὐτῶν οἰκίζεσθαι συμβέβηκεν, ὡς λέγουσιν, ὑφ' Ἡρακλέους, ὅτε τὰς βοῦς διὰ τῆς Ἰταλίας ἤλαυνεν, ὑπὸ Λακίνου μὲν ἀδικηθέντος, Κρότωνα δὲ βοηθοῦντα τῆς νυκτὸς παρὰ τὴν ἄγνοιαν ὡς ὄντα τῶν πολεμίων διαφθείραντος, καὶ μετὰ ταῦτα ἐπαγγεῖλαμένου περὶ τὸ μνημα συνώνυμον ἐκείνῳ κατοικίσεσθαι πόλιν, ἄνπερ αὐτὸς μετάσχῃ τῆς ἀθανασίας, ὥστε τὴν χάριν τῆς ἀποδόσεως εὐεργεσίας προσῆκειν αὐτοὺς ἔφη δικαίως οἰκονομεῖν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες τό

deatur. (47) Decere autem senatum, ut in jurejurando nullius dei nomine abutantur, sed tales proferant sermones, ut vel injurati fidem mereantur, rem autem domesticam sic administrent, ut consilii rationem etiam illuc referri liceat. Cum liberis sincero amore agendum eis esse, ut qui soli animalium hujus affectus sensu præditi sint, cumque uxore vitæ socia ita versandum, ut reputent, alia quidem pacta tabulis columnisve, cum uxore vero initum fœdus liberis contineri. Dandam etiam esse operam, ut prolis suæ amorem sibi comparent, non per naturam, cujus ipsi non sint auctores, sed per animi propositum. hoc enim esse voluntarium beneficium. (48) Nec minus curandum, ut ipsi non alias quam uxores suas cognoscant, neque uxores ex negligentia vitioque maritorum stirpem sculterent, immo credendum uxores a foco rite acceptas tanquam supplices ipsis diis inspectantibus domum se duxisse. Item exemplum ab eis tam privatim domesticis quam publice civibus vitæ bene compositæ moderatæque esse exhibendum, ac ne quis peccet quicquam providendum, quo minus metu legum pœnarumque delicta tegant, sed honestatis morum reverentia justitiæ se addicant. (49) Jubebat insuper omnem a rebus gerendis ignaviam remove: non enim præstare quicquam temporis opportunitate in quolibet negotio. Liberos et parentes a se invicem divellere injustissimum aiebat. Eum habendum esse optimum, qui sibi ipsi, quid conducat, prævidere possit, secundum ab illo, qui ex eis, quæ aliis accidere, quæ sibi prosint discat, pessimum vero, qui expectet, donec suo malo, quid sit optimum, experiatur. Monebat etiam, non aberraturos esse honoris studiosos, si imitarentur stadii victores: nam hos quoque non lædere adversarios, sed totos id agere, ut ipsi victoriam consequantur. Iis autem, qui rem publicam gerant, non ut contradicentibus succenseant, sed ut obedientibus prosint convenire. Hortabatur ut quilibet veræ gloriæ cupidus talis revera esset, qualis aliis videri vellet: laudem enim rem esse magis sacram quàm consilium, siquidem hoc apud homines tantum opus sit, illa vero multo magis apud deos. (50) His omnibus subjecit, urbem ipsorum ab Hercule, ut aiunt, esse conditam, quum boves per Italiam ageret et a Lacino injuria affectus Crotonem sibi noctu auxilium ferentem per ignorantiam pro hoste occidisset, cogniloque errore promitteret, se circa sepulcrum urbem cognominem illi conditurum, quum ipse immortalitatem consecutus esset: quare æquum esse, ut ipsi gratiam pensandorum beneficiorum juste dispensarent. Quibus auditis et Musis tem-

τε Μουσεῖον ἰδρύσαντο καὶ τὰς παλλακίδας, ἃς ἔχειν ἐπιχώριον ἦν αὐτοῖς, ἀφῆκαν, καὶ διαλεχθῆναι χωρὶς αὐτὸν ἐν μὲν τῷ Πυθίῳ πρὸς τοὺς παῖδας, ἐν δὲ τῷ τῆς Ἥρας ἱερῷ πρὸς τὰς γυναῖκας ἡξίωσαν.

6 X. (51) Τὸν δὲ πεισθέντα λέγουσιν ἡγήσασθαι τοῖς παισὶ τοιάδε, ὥστε μήτε ἄρχειν λοιδορίας, μήτε ἀμύνεσθαι τοὺς λοιδαρουμένους, καὶ περὶ τὴν παιδείαν τὴν ἐπώνυμον τῆς ἐκείνων ἡλικίας κελεῦσαι σπουδάζειν. Ἔτι δὲ ὑποθέσθαι, τῷ μὲν ἐπιεικεῖ παιδὶ ῥάδιον πεφυ-
10 κέναι πάντα τὸν βίον τηρεῖν τὴν καλοκαγαθίαν, τῷ δὲ μὴ εὖ πεφυκότι κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν χαλεπὸν καθεστάναι, μᾶλλον δὲ ἀδύνατον ἐκ φαύλης ἀφορμῆς ἐπὶ τὸ τέλος εὖ δραμεῖν. Πρὸς δὲ τούτοις θεοφιλεστάτους αὐτοὺς ὄντας ἀποφῆναι, καὶ διὰ τοῦτο φῆσαι κατὰ τοὺς
15 αὐχμοὺς ὑπὸ τῶν πόλεων ἀποστέλλεσθαι παρὰ τῶν θεῶν ὕδωρ αἰτησομένους, ὡς μάλιστα ἐκείνοις ὑπακούσοντος τοῦ δαιμονίου καὶ μόνους διὰ τέλους ἀγνεύουσιν ἐξουσίας ὑπαρχούσης ἐν τοῖς ἱεροῖς διατρίβειν. (52) Διὰ ταύτην δὲ τὴν αἰτίαν καὶ τοὺς φιλανθρωποτά-
20 τοὺς τῶν θεῶν, τὸν Ἀπόλλω καὶ τὸν Ἑρωτα, πάντας ζωγραφεῖν καὶ ποιεῖν τὴν τῶν παίδων ἔχοντας ἡλικίαν. Συγκεχωρῆσθαι δὲ καὶ τῶν στεφανιτῶν ἀγώνων τινὰς τεθῆναι διὰ παῖδας, τὸν μὲν Πυθικὸν κρατηθέντος τοῦ Πύθωνος ὑπὸ παιδός, ἐπὶ παιδὶ δὲ τὸν ἐν Νεμέᾳ καὶ
25 τὸν ἐν Ἰσθμῷ, τελευτήσαντος Ἀρχεμόρου καὶ Μελικέρτου. Χωρὶς δὲ τῶν εἰρημένων ἐν τῷ κατοικισθῆναι τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν ἐπαγγεῖλασθαι τὸν Ἀπόλλω τῷ ἡγεμόνι τοῦ οἰκισμοῦ δώσειν γενεάν, ἐὰν ἀγάγῃ τὴν εἰς Ἰταλίαν ἀποικίαν. (53) Ἐξ ὧν δεῖν ὑπολαβόντας,
30 τῆς μὲν γενέσεως αὐτῶν πρόνοιαν πεποιῆσθαι τὸν Ἀπόλλω, τῆς δὲ ἡλικίας ἀπαντας τοὺς θεοὺς, ἀξίους εἶναι τῆς ἐκείνων φιλίας, καὶ μελετᾶν ἀκούειν, ἵνα δύνωνται λέγειν, ἔτι δὲ ἦν μέλλουσιν εἰς τὸ γῆρας βαδίζειν, ταύτην εὐθὺς ἐξορμῶντας τοῖς ἐληλυθόσιν ἐπα-
35 κολουθεῖν καὶ τοῖς πρεσβυτέροις μηδὲν ἀντιλέγειν. οὕτω γὰρ εἰκότως ὕστερον ἀξιώσειν μηδὲ αὐτοὺς τοὺς νεωτέρους ἀνταδικεῖν. Διὰ δὲ τὰς παραινέσεις ὁμολογεῖται παρασκευάσαι, μηδένα τὴν ἐκείνου προσηγορίαν ὀνομάζειν, ἀλλὰ πάντας θεῖον αὐτὸν καλεῖν.

40 XI. (54) Ταῖς δὲ γυναῖξιν ὑπὲρ μὲν τῶν θυσιῶν ἀποφῆνασθαι λέγεται, πρῶτον μὲν, καθάπερ, ἐτέρου μέλλοντος ὑπὲρ αὐτῶν ποιεῖσθαι τὰς εὐχάς, βούλονται ἂν ἐκεῖνον εἶναι καλὸν καγαθόν, ὡς τῶν θεῶν τούτοις προσεχόντων, οὕτως αὐτὰς περὶ πλείστου ποιεῖσθαι τὴν
45 ἐπιεικίαν, ἵν' ἐτοίμως ἔχωσιν αὐτοὺς ταῖς εὐχαῖς ὑπακούσομένους, ἔπειτα τοῖς θεοῖς προσφέρειν ἃ μέλλουσι, ταῖς χερσὶν αὐτὰς ποιεῖν καὶ χωρὶς οἰκετῶν πρὸς τοὺς βωμοὺς προσενεγκεῖν, ὅσον πόπανα καὶ ψαιστὰ καὶ κηρία καὶ λιθανωτόν, φόνω δὲ καὶ θανάτῳ
50 τὸ δαιμόνιον μὴ τιμᾶν, μήδ' ὡς οὐδέποτε πάλιν προσεύσας ἐνὶ καιρῷ πολλὰ δαπανᾶν. Περὶ δὲ τῆς πρὸς τοὺς ἀνδρας ὁμιλίας κελεῦσαι κατανοεῖν, ὅτι συμβαίνει καὶ τοὺς πατέρας ἐπὶ τῆς θηλείας φύσεως παρακεχωρηκέναι μᾶλλον ἀγαπᾶσθαι τοὺς γεγαμηκότας ἢ τοὺς

plum erexerunt Crotoniatæ, et quas habere consueverant pellices dimiserunt, atque ut seorsim in Pythio ad pueros, in Junonis autem templo ad uxores verba faceret ipsum rogaverunt.

X. (51) Ille vero voluntati eorum obsecutus talia pueris, ut aiunt, præcepit, ut neminem conviciis lacesserent, nec conviciantibus responderent, quin potius operam darent litteris ab ipsorum ætate nominatis. Deinde monuit, a modesto puero facile per omnem vitam servari honestatem: hoc vero difficile esse hac ætate aliter affecto, vel potius fieri omnino non posse, ut a malo principio profectus aliquis ad finem usque recte decurrat. Adjecit, ipsos diis esse dilectissimos, ideoque siccitate invalescente pueros a civitatibus ad pluviam a diis impetrandam mitti, ut quos maxime divinum numen auditurum sit, quique soli sint propter continuam integritatem in templis versandi facultatem consecuti. (52) Quam ob causam et deos hominibus maxime benevolos, Apollinem et Amorem, puerili specie præditos ubique a pictoribus et poetis representari. Propter pueros etiam ludos quosdam, in quibus victores coronantur, edi in confesso esse, Pythicos quidem propterea, quod Pythonem puer occidit, Nemeos vero et Isthmicos ob mortem Archemori et Melicertæ. Præterea quum urbs Crotoniatarum in eo esset ut conderetur, Apollinem duci coloniae sobolem promississe, si novos in Italiam colonos deduceret. (53) Hinc reputantes, nativitatis ipsorum Apollinem, pueritiæ autem omnes pariter deos curam gessisse. par esse, ut dignos eorum amicitia sese præstent, operamque esse dandam, ut audiant, quo deinde loqui possint, quaque via ad senectutem perrecturi sint, hanc ingrediendam statim ita esse, ut eos sequantur, qui eo pervenissent, nec unquam senioribus obloquantur: sic enim in posterum jure ipsos quoque exacturos, ut ne a junioribus injuria afficiantur. His præceptis meruit, ut nemo illum suo nomine, sed divum omnes appellarent.

XI. (54) Apud uxores vero de sacrificiis disseruisse fertur, primum quidem, sicut alium, qui pro ipsarum salute vota conciperet, bonum honestumque esse velint, quia talibus dii faveant, ita ipsas debere plurimi facere modestiam, ut ipsos precibus suis habeant propitios, deinde diis offerenda, quæ suis ipsæ manibus fecissent, eaque sine ministeria servorum aris admovenda, ut placentas et liba et favos atque thura, cæde vero et sanguine deum non colendum, nec tamen multa, quasi denuo nunquam accessuris, simul esse impendenda. Quod autem attinet earum cum maritis commercium, considerare jussit, parentes quoque muliebri sexui libenter concessisse, ut plus diligerent maritos quam illos ipsos, qui vitæ iis auctores essent, ideoque

τεχνώσαντας αὐτούς. Διὸ καλῶς ἔχειν, ἢ μὴδὲν ἐναν-
τιοῦσθαι πρὸς τοὺς ἄνδρας, ἢ τότε νομίζειν νικᾶν,
ὅταν ἐκείνων ἡττηθῶσιν. (55) Ἔτι δὲ τὸ περιβόητον
γενόμενον ἀποφθέγασθαι κατὰ τὴν σύνοδον, ὡς ἀπὸ
6 μὲν τοῦ συνοικοῦντος ἄνδρὸς ὁσίων ἐστὶν αὐθημερὸν
προσιέναι τοῖς ἱεροῖς, ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ προσήκοντος οὐ-
δέποτε. Παραγγεῖλαι δὲ καὶ κατὰ πάντα τὸν βίον
αὐτάς τε εὐφημεῖν, καὶ τοὺς ἄλλους ὁρᾶν ὅπως αὐ-
τὴν ὑπὲρ αὐτῶν εὐφημήσουσι καὶ τὴν δόξαν τὴν διαδεδο-
10 μένην μὴ καταλύσωσι, μὴδὲ τοὺς μυθογράφους ἐξελέγ-
ξωσιν, οἱ θεωροῦντες τὴν τῶν γυναικῶν δικαιοσύνην
ἐκ τοῦ προΐεσθαι μὲν ἀμάρτυρον τὸν ἱματισμὸν καὶ τὸν
κόσμον, ὅταν τινὶ ἄλλῳ δέῃ χρῆσθαι, μὴ γίνεσθαι δὲ
ἐκ τῆς πίστεως δίκας μὴδ' ἀντιλογίας, ἐμυθοποίησαν
15 τρεῖς γυναῖκας ἐνὶ κοινῷ πάσας ὀφθαλμῷ χρωμένας διὰ
τὴν εὐχερῆ κοινωνίαν· ὅπερ ἐπὶ τοὺς ἄρρενας μετατεθέν,
ὡς ὁ προλαβὼν ἀπέδωκεν εὐκόλως καὶ ἐτοίμως τῶν
ἑαυτοῦ μεταδιδούς, οὐδένα ἂν προσδέξασθαι λεγόμενον,
ὡς μὴ οἰκεῖον αὐτῶν τῇ φύσει. (56) Ἔτι δὲ τὸν σοφώ-
20 τατον τῶν ἀπάντων λεγόμενον καὶ συντάξαντα τὴν
φωνὴν τῶν ἀνθρώπων καὶ τὸ σύνολον εὑρετὴν κατα-
στάντα τῶν ὀνομάτων, εἴτε θεόν, εἴτε δαίμονα, εἴτε
θεῖόν τινα ἄνθρωπον, συνιδόντα ὅτι τῆς εὐσεβείας οἰ-
κειότατόν ἐστι τὸ γένος τῶν γυναικῶν, ἐκάστην τὴν
25 ἡλικίαν αὐτῶν συνώνυμον ποιήσασθαι θεῶν, καὶ καλέσαι
τὴν μὲν ἄγαμον Κόρην, τὴν δὲ πρὸς ἄνδρα δεδομένην
Νύμφην, τὴν δὲ τέκνα γεννησαμένην Μητέρα, τὴν δὲ
παῖδα ἐκ παίδων ἐπιδουῶσαν κατὰ τὴν Δωρικὴν διά-
λεκτον Μαῖαν· ᾧ σύμφωνον εἶναι τὸ καὶ τοὺς χρησμούς
30 ἐν Δωδώνῃ καὶ Δελφοῖς δηλοῦσθαι διὰ γυναικός. Διὰ
δὲ τῶν εἰς τὴν εὐσέβειαν ἐπαίνων πρὸς τὴν εὐτέλειαν
τὴν κατὰ τὸν ἱματισμὸν τηλικαύτην παραδέδοται κα-
τασκευάσαι τὴν μεταβολήν, ὥστε τὰ πολυτελῆ τῶν
ἱματίων μηδεμίαν ἐνδύεσθαι τολμᾶν, ἀλλὰ θεῖναι πάσας
35 εἰς τὸ τῆς Ἥρας ἱερὸν πολλὰς μυριάδας ἱματίων.
(57) Λέγεται δὲ καὶ τοιοῦτόν τι διελθεῖν, ὅτι περὶ τὴν
χώραν τῶν Κροτωνιατῶν ἄνδρὸς μὲν ἀρετὴ πρὸς γυ-
ναῖκα διαβεβόηται, Ὀδυσσεὺς οὐ δεξαμένου παρὰ τῆς
Καλυψοῦς ἀθανασίαν ἐπὶ τῇ τὴν Πηγελοπὴν καταλι-
40 πεῖν, ὑπολείποιο δὲ ταῖς γυναῖξιν εἰς τοὺς ἄνδρας
ἀποδειξάσθαι τὴν καλοκαγαθίαν, ὅπως εἰς ἴσον κατα-
στήσωσι τὴν εὐλογίαν. Ἀπλῶς δὲ μνημονεύεται, διὰ
τὰς εἰρημένας ἐντεύξεις περὶ Πυθαγόραν οὐ μετρίαν
τιμὴν καὶ σπουδὴν καὶ κατὰ τὴν πόλιν τῶν Κροτω-
45 νιατῶν γενέσθαι καὶ διὰ τὴν πόλιν περὶ τὴν Ἰταλίαν.

XII. (58) Λέγεται δὲ Πυθαγόρας πρῶτος φιλόσοφον
ἑαυτὸν προσαγορεύσαι, οὐ καινοῦ μόνον ὀνόματος
ὑπάρξας, ἀλλὰ καὶ πρᾶγμα οἰκεῖον προεκδιδάσκων
χρησίμως. Ἐοικέναι γὰρ ἔφη τὴν εἰς τὸν βίον τῶν
50 ἀνθρώπων ἀπόροδον τῷ ἐπὶ τὰς πανηγύρεις ἀπαντῶντι
ὁμίλῳ. Ὡς γὰρ ἐκείσε παντοδαποὶ φοιτῶντες ἄν-
θρωποι ἄλλος κατ' ἄλλου χρεῖαν ἀφικνεῖται, ὁ μὲν
χρηματισμοῦ τε καὶ κέρδους χάριν ἀπεμπολῆσαι τὸν
φόρτον ἐπειγόμενος, ὁ δὲ δόξης ἕνεκα ἐπιδειζόμενος

recte facturas, si vel plane non refragentur maritis, vel iis
si cedant, tum se vicisse existiment. (55) In isto conventu
fertur etiam pronuntiasse illud plurimorum sermonibus
jactatum, nempe uxorem a marito suo surgentem salva
pietate ad sacra eadem die se conferre posse, ab alieno au-
tem viro nunquam. Præcepit etiam feminis, per totam
vitam bene ominatis verbis uti et videre, ut reliqui quoque
de ipsis bene loquantur, nec passim vulgatam gloriam abo-
leant aut fabularum scriptores mendacii arguant, qui,
quum mulierum justitiam ex eo colligerent, quod sine testi-
bus vestes et ornamenta aliis pro re nata commodent, ne-
que ex fiducia illa lites et jurgia oriantur, sinxerunt mu-
lieres tres uno communi oculo usas ob facile consortium :
quod ipsum ad virilem sexum translatum, quasi, qui prior
accepit, is reddat facile et de suis prompte impertiat, ne-
minem probaturum esse, utpote a sexu illo alienum.
(56) Deinde eum, qui omnium fertur sapientissimus,
quique humanam vocem in ordinem redegit, et ut paucis
complectar, nomina primus invenit, sive deus ille, sive
dæmon, sive divinus homo fuerit, quum femineum genus
pietati deditissimum esse videret, quamlibet ejus ætatem
fecisse deo cognominem, atque innuptam appellasse *Coren*,
nuptam viro *Nympham*, liberos enixam *Matrem*, aviam
Dorica dialecto *Majam* : qua cum re concinere, quod et
per mulierem Dodonæ et Delphis oracula edantur. His a
pietate arcessitis laudibus effectam esse aiunt tantam im-
mutationem, ut vilioribus vestimentis assumptis pretiosa
non amplius auderent induere mulieres, sed omnes in
templo Junonis consecrarent multas vestium myriades.
(57) Fertur et tale quid enarrasse, circa regionem Croto-
niatarum mariti fidem erga uxorem celebratam esse, eo
quod Ulixes non acceperit immortalitatem a Calypsone ea
conditione ut Penelopen desereret oblatam, restare igitur,
ut uxores maritis suam præsent virtutem, quo pari laude
viris se exæquent. His alloquiis omnino Pythagoræ non
parum honoris studii et Crotone et per hanc urbem in
Italia partum esse traditur.

XII. (58) Fertur autem Pythagoras primus se appellasse
philosophum, ita ut non tantum novum nomen introdu-
ceret, sed etiam rem nomini convenientem ante utiliter
edoceret. Scilicet hominum in hanc vitam ingressum
turbæ ad solennes conventus proficiscenti similem esse
dixit. Ut enim varii generis illuc confluant undique homi-
nes, aliusque alium sibi finem propositum habet, hic pe-
cuniæ lucrique caussa merces divenditurus, ille gloriæ
captandæ caussa roboris editurus documentum : estque

ἡκει τὴν βίωμην τοῦ σώματος· ἔστι δὲ καὶ τρίτον εἶδος, καὶ τό γε ἐλευθεριώτατον, συναλιζόμενον τόπων θέας ἔνεκα καὶ δημιουργημάτων καλῶν καὶ ἀρετῆς ἔργων καὶ λόγων, ὧν αἱ ἐπιδείξεις εἰώθεσαν ἐν ταῖς πανηγύ-
 5 ρεσι γίνεσθαι· οὕτω δὲ καὶ τῷ βίῳ παντοδαποὺς ἀνθρώπους ταῖς σπουδαῖς εἰς ταῦτό συναθροίζεσθαι. Τοὺς μὲν γὰρ χρημάτων καὶ τρυφῆς αἰρεῖ πόθος, τοὺς δὲ ἀρχῆς καὶ ἡγεμονίας ἡμερος, φιλονεικίαι τε δοξομανεῖς κατέχουσιν· εἰλικρινέστατον δὲ εἶναι τοῦτον ἀνθρώπου
 10 τρόπον, τὸν ἀποδεξάμενον τὴν τῶν καλλίστων θεωρίαν, ὃν καὶ προσονομάζειν φιλόσοφον. (59) Καλὴν μὲν οὖν εἶναι τὴν τοῦ σύμπαντος οὐρανοῦ θέαν καὶ τῶν ἐν αὐτῷ φορουμένων ἀστέρων, εἴ τις καθορώη τὴν τάξιν, κατὰ μετουσίαν μέντοι τοῦ πρώτου καὶ τοῦ νοητοῦ εἶναι αὐτὸ
 15 τοιοῦτον. Τὸ δὲ πρῶτον ἦν ἐκείνῳ ἡ τῶν ἀριθμῶν τε καὶ λόγων φύσις δι' ἀπάντων διαθέουσα, καθ' οὗς τὰ πάντα ταῦτα συντέτακται τε ἐμμελῶς καὶ κεκόσμηται πρεπόντως, καὶ σοφία μὲν ἡ τῷ ὄντι ἐπιστήμη τις ἡ περὶ τὰ καλὰ πρῶτα καὶ θεῖα καὶ ἀκήρατα καὶ αἰ
 20 κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχοντα ἀσχολουμένη, ὧν μετοχῇ καὶ τὰ ἄλλα ἀν εἴποι τις καλὰ, φιλοσοφία δὲ ἡ ζήλωσις τῆς τοιαύτης θεωρίας. Καλὴ μὲν οὖν καὶ αὕτη παιδείας ἦν ἐπιμέλεια ἡ συντείνουσα αὐτῷ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐπανάρθωσιν.

25 XIII. (60) Εἰ δὲ καὶ πιστευτέον τοσοῦτοις ἱστορή-
 σασι περὶ αὐτοῦ παλαιοῖς τε ἅμα οὔσι καὶ ἀξιολόγοις, μέχρι τῶν ἀλόγων ζῶων ἀνακλητικόν τι καὶ νοθετικὸν ἐκέκτητο Πυθαγόρας ἐν τῷ λόγῳ, διὰ τούτου συμβι-
 30 θάζων, ὡς διδασκαλίᾳ πάντα περιγίγνεται τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ὅπου καὶ τοῖς ἀνημέροις τε καὶ ἀμοιρεῖν λόγου νομιζομένοις. Τὴν μὲν γὰρ Δαυνίαν ἄρκτον, χαλε-
 πώτατα λυμαιομένην τοὺς ἐνοίκους, κατασχών, ὡς φασί, καὶ ἐπαφησάμενος χρόνον συχνόν, ψωμίσας τε
 35 μάζη καὶ ἀκροδρούοις καὶ ὀρκώσας μηκέτι ἐμφύχου καθαπτεσθαι, ἀπέλυσεν, ἡ δὲ εὐθὺς εἰς τὰ ὄρη καὶ τοὺς δρυμοὺς ἀπαλλαγεῖσα οὐκέτ' ἔκτοτε ὤφθη τοπαράπαν ἐπιούσα οὐδὲ ἀλόγῳ ζῳῳ. (61) Βοῦν δὲ ἐν Τάραντι
 40 ἰδὼν ἐν παμμιγεῖ νομῇ καὶ κυάμων χλωρῶν παραπτο-
 μένην, τῷ βουκόλῳ παραστάς συνεβούλευσεν εἰπεῖν τῷ
 45 βοὶ τῶν κυάμων ἀπέχεσθαι. Προσπαίξαντος δὲ αὐτῷ τοῦ βουκόλου καὶ οὐ φήσαντος εἰδέναι βοῖστί εἰπεῖν, εἰ δὲ αὐτὸς οἶδε, περισσῶς καὶ συμβουλεύειν, δέον τῷ
 50 βοὶ παραινεῖν, προσελθὼν αὐτὸς καὶ εἰς τὸ οὖς πολλὴν ὄραν προσψιθυρίσας τῷ ταύρῳ, οὐ μόνον τότε αὐτὸν
 45 ἀμελλητὶ ἐκόντα ἀπέστησε τοῦ κυάμωνος, ἀλλὰ καὶ εἰσαυθις λέγουσι μηκέτι γεγεῦσθαι κυάμων τοπαράπαν τὸν βοῦν ἐκεῖνον. Μακροχρονιώτατον δὲ ἐν τῇ Τά-
 50 ραντι κατὰ τὸ τῆς Ἥρας ἱερὸν γηρῶντα διαμεμενηκέναι τὸν ἱερὸν ἀνακαλούμενον Πυθαγόρου βοῦν ὑπὸ πάντων,
 50 ἀνθρωπίναις τροφαῖς σιτούμενον, ἃς οἱ ἀπαντῶντες αὐτῷ προσώρεγον. (62) Ἀετὸν τε ὑπεριπτάμενον Ὀλυμπίᾳσι προσομιλοῦντος αὐτοῦ τοῖς γνωρίμοις ἀπὸ τύχης περὶ τε οἰωνῶν καὶ συμβόλων καὶ διοσημιῶν, ἔτι παρὰ θεῶν εἰσιν ἀγγελίαι τινὲς καὶ λόγοι τοῖς ὡς

etiam tertium genus, idque maxime ingenuum, eorum qui naturam locorum et artificum manu elaborata et fortitudinis doctrinaeque specimina in huiusmodi nundinis ostendi solita contemplaturi veniunt: ita etiam hac in vita diversa sequentes homines in unum congregari. Alios enim pecuniae et luxuriei capit desiderium, alios regnandi et imperandi tenet cupido, honoremque contentio inanis: sincerissimam vero hominum eam esse rationem, quae in rebus pulcerrimis intuendis occupetur, eamque a se philosopham appellari. (59) Itaque pulcrum quidem esse, universum caelum, astrorumque in eo decurrentium ordinem, si quis oculos eo intendat, intueri, verum non esse tale, nisi quis primum illud habeat, quod mente tantum comprehenditur. Primum vero illi erat natura numerorum rationumque per omnia se insinuans, secundum quam haec universa recte ordinata et commode ornata sunt, et sapientia quidem vera scientia quaedam, quae versatur circa pulcra, eaque prima, divina et incorruptibilia, quaeque eodem semper modo se habent, ob quorum communionem etiam cetera pulcra quis dixerit, philosophia vero, huius contemplationis studium. Quare et pulcra ista institutionis cura erat ab ipso hominibus corrigendis destinata.

XIII. (60) Quodsi fides habenda est tot antiquis simul et egregiis viris, qui de eo memoriae tradiderunt, habebat Pythagorae oratio aliquid, quod vel ad animalium ratione destitutorum concitationem et admonitionem pertineret, quo institutione in mente praeditis omnia effici posse, quandoquidem in feris quoque animalibus et quae rationis expertia putantur, demonstrabat. Nam Dauniam ursam, gravissime incolas infestantem, captam, ut aiunt, et satis diu manu demulctam, offaque et fructibus cibata et iurejurando adactam, ne viventia amplius attingeret, dimisit, illa vero statim in montes et lustra sua reversa in posterum non est visa in ullum animal irruere. (61) Quum vero bovem Tarenti in pascuo omnigenis herbis oppleto etiam virides fabas comedentem videret, bubulcum hortatus est, ut bovem fabis abstinere juberet. At bubulcus quum irrideret eum et se bovatim loqui posse negaret, si vero ipse posset, non esse cur hortaretur, quum bovem potius admonere oporteret, ad aurem bovis accessit, multisque insusurratis non solum effecit, ut sua sponte statim fabis abstineret, verum etiam posthac bovem illum aiunt nunquam fabas degustasse. Eundem Tarenti apud Junonis templum, sacrum Pythagorae bovem vulgo appellatum, humano victu a quolibet cibatum diutissime vixisse. (62) Item Olympiae, quum forte discipulis exponeret, aves et omina caelestiaque auspicia a diis mitti verae pietatis amantibus quasi quosdam nuntios atque voces, aquilam supervoli-

ἀληθῶς θεοφιλέσι τῶν ἀνθρώπων, καταγαγεῖν λέγεται καὶ καταψήσαντα πάλιν ἀφεῖναι. Διὰ τούτων δὲ καὶ τῶν παραπλησίων τούτοις δέδεικται τὴν Ὀρφείως ἔχων ἐν τοῖς θηρίοις ἡγεμονίαν καὶ κηλῶν αὐτὰ καὶ κατέχων
5 τῇ ἀπὸ τοῦ στόματος τῆς φωνῆς προϊούσῃ δυνάμει.

XIV. (63) Ἀλλὰ μὴν τῆς γε τῶν ἀνθρώπων ἐπιμελείας ἀρχὴν ἐποιεῖτο τὴν ἀρίστην, ἥνπερ ἔδει προειληφέναι τοὺς μέλλοντας καὶ περὶ τῶν ἄλλων τὰ ἀληθῆ μαθήσεσθαι. Ἐναργέστατα γὰρ καὶ σαφῶς ἀνεμί-
10 μνησκε τῶν ἐντυγχανόντων πολλοὺς τοῦ προτέρου βίου, ὃν αὐτῶν ἡ ψυχὴ πρὸ τοῦ τῷδε τῷ σώματι ἐνδεθῆναι πάλαι ποτὲ ἐβίωσε, καὶ ἑαυτὸν δὲ ἀναμφιλέκτοις τεκμηρίοις ἀπέφαιεν Εὐφορβὸν γεγενῆσθαι, Πάνθου υἱόν, τὸν Πατρόκλου καταγωνιστήν, καὶ τῶν Ὀμηρικῶν
15 στίχων μάλιστα ἐκείνους ἐξύμνει καὶ μετὰ λύρας ἐμμελέστατα ἀνέμελπε καὶ πυκνῶς ἀνεφώνει τοὺς ἐπιταφίους ἑαυτοῦ,

20 Αἶματί οἱ δεύοντο κόμαι χαρίτεσσιν ὁμοῖαι,
πλοχμοὶ θ', οἱ χρυσῶ τε καὶ ἀργύρῳ ἐσφῆκοντο.
Οἷον δὲ τρέφει ἔρνος ἀνὴρ ἐριθηλὲς ἐλαίης
χώρῳ ἐν οἰσπόλῳ, ὅθ' ἄλις ἀναβέβρυχεν ὕδωρ,
καλόν, τηλεθάον, τὸ δέ τε πνοιαί δονέουσι
παντοίων ἀνέμων, καὶ τε βρύει ἀνθεῖ λευκῶ,
ἐλθῶν δ' ἐξαπίνης ἀνεμὸς σὺν λαίλαπι πολλῇ
βόθρου τ' ἐξέστρεψε καὶ ἐξετάνυσσ' ἐπὶ γαίῃ·
τοῖον Πάνθου υἱὸν εὐμμελίην Εὐφορβὸν
Ἀτρείδης Μενέλαος, ἐπεὶ κτάνε, τεύχε' ἐσύλα.

Τὰ γὰρ ἱστορούμενα περὶ τῆς ἐν Μυκῆναις ἀνακειμένης σὺν Τρωϊκοῖς λαφύροις τῇ Ἀργείᾳ Ἡρᾷ Εὐφύορβου τοῦ
30 Φρυγὸς τούτου ἀσπίδος παρίεμεν ὡς πάνυ δημῶδη. Πλὴν ὅγε διὰ πάντων τούτων ἐβουλόμην δεικνύναι ἐκεῖνό ἐστιν, ὅτι αὐτός τε ἐγίνωσκε τοὺς προτέρους ἑαυτοῦ βίους καὶ τῆς τῶν ἄλλων ἐπιμελείας ἐντεῦθεν ἐνήρχετο, ὑπομιμνήσκων αὐτοὺς ἧς εἶχον πρότερον
35 ζωῆς.

XV. (64) Ἠγούμενος δὲ πρώτην εἶναι τοῖς ἀνθρώποις τὴν δι' αἰσθήσεως προσφερομένην ἐπιμέλειαν, εἴ τις καλὰ μὲν ὁρῶν καὶ σχήματα καὶ εἶδη, καλῶν δὲ ἀκούει ῥυθμῶν καὶ μελῶν, τὴν διὰ μουσικῆς παιδεύειν
40 πρώτην κατεστήσατο διὰ τε μελῶν τινῶν καὶ ῥυθμῶν, ἀφ' ὧν τρόπων τε καὶ παθῶν ἀνθρωπίνων ἰάσεις ἐγίνοντο, ἁρμονίαι τε τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, ὥσπερ εἶχον ἐξ ἀρχῆς, συνήγοντο, σωματικῶν τε καὶ ψυχικῶν νοσημάτων καταστολαὶ καὶ ἀφυγισμοὶ ὑπ' αὐτοῦ ἐπε-
45 νοοῦντο. Καὶ νῆ Δία τὸ ὑπὲρ πάντα ταῦτα λόγου ἄξιον, ὅτι τοῖς μὲν γνωρίμοις τὰς λεγομένας ἐξαρτύσεις τε καὶ ἐπαφὰς συνέταττε καὶ συνηρμόζετο, δαιμονίως μηχανώμενος κεράσματα τινῶν μελῶν διατονικῶν τε καὶ χρωματικῶν καὶ ἐναρμονίων, δι' ὧν ῥαδίως εἰς τὰ
50 ἐναντία περιέτρεπον καὶ περιῆγον τὰ τῆς ψυχῆς πάθη νέον ἐν αὐτοῖς ἀλόγως συνιστάμενα καὶ ὑποφύομενα, λύπας καὶ ὀργὰς καὶ ἐλέους καὶ ζήλους ἀτόπους καὶ φόβους, ἐπιθυμίας τε παντοίας καὶ θυμοὺς καὶ ὀρέξεις καὶ χαννώσεις καὶ ὑπτιότητας καὶ σφοδρότητας, ἐπαν-

tantem e sublimi eum deduxisse manuque palpatam iterum dimisisse ferunt. Ex his et similibus apparet, eandem ipsum quam Orpheum in feras habuisse vim, easque mansuefacere et sola vocis humanæ potestate subigere potuisse.

XIV. (63) At vero cum hominibus agendi initium fecit optimum, dum ea primum illos docuit, quæ præpararent animos ad veritatem etiam in aliis rebus cognoscendam. Nam multos ex eis, qui sua utebantur familiaritate, perspicue clarisque indiciis admonebat prioris vitæ, quam anima ipsorum, antequam isti alligata esset corpori, jam olim peregisset, seque ipsum certissimis argumentis demonstrabat Euphorbum fuisse, Panthi filium, qui Patroclum devicit, atque inter Homeri versus inprimis laudabat et ad Iyram scitissime cantatos crebro in ore habebat illos sibi sepulcrales :

Ast olli maduit fuso coma pulcra cruore,
comtaque cæsaries auro argentoque revincta.
Quale per æstatem viridantis germen olivæ
sedulus agricola in campo producit amæno,
quam rigat allapsu vicinæ rivulus undæ,
et blandæ mulcent animæ clementibus auris,
lætæque candenti vestit sese undique flore;
at si forte ruat vehementi turbine ventus,
sternit humi affligitque ima de stirpe revulsam :
talem Panthoidem dejectum vulnere acerbo
Atrides vita exutum spoliabat et armis.

Quæ vero traduntur de Phrygis hujus Euphorbi scuto inter alia Trojana spolia Mycenis Junoni Argivæ dedicato, ut omnino vulgaria prætermittimus. At enim quod per omnia isthæc indicare volui, hoc est, et ipsum vitam suam anteactam cognovisse, et hominum informationem inde auspicatum esse, quod illis vitæ prioris memoriam refri-

XV. (64) Quum vero existimaret, primam hominibus adhibendam esse curam quæ sensuum auxilio utatur, ut si pulcras quis videt figuras atque formas, pulcrosque audit modos atque cantus, a musica docendi fecit initium modulationibus quibusdam et rhythmis, quibus mores humanos atque affectus persanaret et animi facultatum convenientiam, qualis ab initio fuerat, restitueret, corporisque et animi morborum fugam inveniret et medelam. Et sane commemoratione præ ceteris dignum est, eum discipulis suis illos, qui vocantur, apparatus musicos et contrectationes præscripsisse et concinnasse, divina quadam solertia modulationes diatonicas et chromaticas et enharmonicas temperantem, quibus facile in contrariam partem flecterent et circumnagerent vehementiores animæ affectus, qui recens contra rationem in illis suborti essent, tristitiam et iram et misericordiam et æmulationes absurdas et timorem variasque cupiditates, item iracundiam et appetitus, animique inflationem et remissionem atque vehementiam, ad

ορθούμενος πρὸς ἀρετὴν τούτων ἕκαστον διὰ τῶν
προσηκόντων μελῶν ὡς διὰ τινων σωτηρίων συγκεκρα-
μένων φαρμάκων. (65) Ἐπὶ τε ὕπνον ἐσπέρας τρεπο-
μένων τῶν ὁμιλητῶν ἀπῆλλαττε μὲν αὐτοὺς τῶν ἡμε-
5 ρινῶν ταραχῶν καὶ ἐνηχημάτων, διεκάθαιρέ τε συγκε-
κλυδασμένον τὸ νοητικόν, ἡσύχους τε καὶ εὐνοεῖρους,
ἔτι δὲ μαντικούς τοὺς ὕπνους αὐτοῖς ἀπειργάζετο.
Ἀπὸ δὲ τῆς εὐνῆς πάλιν ἀνισταμένων τοῦ νυκτερινοῦ
κάρου καὶ τῆς ἐκλύσεως καὶ τῆς νωχελίας αὐτοὺς ἀπῆλ-
10 λαττε διὰ τινων ἰδιοτρόπων ᾠσμάτων καὶ μελισμάτων
φιλῇ κρούσει λύρας ἢ καὶ διὰ φωνῆς συντελουμένων.
Ἐαυτῷ δὲ οὐκ ἔθ' ὁμοίως δι' ὀργάνων ἢ καὶ ἀρτηρίας
τὸ τοιοῦτον ὁ ἀνὴρ συνέταττε καὶ ἐπόριζεν, ἀλλὰ ἀρ-
ρήτῳ τινὶ καὶ δυσεπινοήτῳ θειότητι χρώμενος ἐνήτε-
15 νιζε τὰς ἀκοὰς καὶ τὸν νοῦν ἐνήρειδε ταῖς μεταρσίαις
τοῦ κόσμου συμφωνίαις, ἐνακούων, ὡς ἐνέφαινε, μόνος
αὐτὸς καὶ συνιείς τῆς καθολικῆς τῶν σφαιρῶν καὶ τῶν
κατ' αὐτὰς κινουμένων ἀστέρων ἁρμονίας τε καὶ συνω-
δίας, πληρέστερόν τι τῶν θνητῶν καὶ κατακορέστερον
20 μέλος φβεγγομένης διὰ τὴν ἐξ ἀνομοίων μὲν καὶ ποικί-
λως διαφερόντων ῥοιζημάτων, ταχῶν τε καὶ μεγεθῶν
καὶ ἐποχῆσεων, ἐν λόγῳ δὲ τινὶ πρὸς ἄλληλα μουσι-
κωτάτῳ διατεταγμένων, κίνησιν καὶ περιπόλησιν εὐ-
ενεστάτῃν ἅμα καὶ ποικίλως περικαλλεστάτῃν ἀπο-
25 τελουμένην. (66) Ἀφ' ἧς ἀρδόμενος ὥσπερ καὶ τὸν
τοῦ νοῦ λόγον εὐτακτούμενος καὶ ὡς εἰπεῖν σωμασ-
κούμενος εἰκόνας τινὰς τούτων ἐπενόει παρέχειν τοῖς
ὁμιληταῖς ὡς δυνατὸν μάλιστα διὰ τε ὀργάνων καὶ διὰ
φιλῆς τῆς ἀρτηρίας ἐκμιμούμενος. Ἐαυτῷ γὰρ μόνῳ
30 τῶν ἐπὶ γῆς ἀπάντων συνετὰ καὶ ἐπήκοα τὰ κοσμικὰ
φθέγματα ἐνόμιζεν ἀπ' αὐτῆς τῆς φυσικῆς πηγῆς τε
καὶ ῥίζης, καὶ ἄξιον ἑαυτὸν ἡγεῖτο διδάσκεισθαι τι καὶ
ἐκμανθάνειν καὶ ἐξομοιοῦσθαι κατ' ἔφεσιν καὶ ἀπομί-
μησιν τοῖς οὐρανόις, ὡς ἂν οὕτως ἐπιτυχῶς πρὸς τοῦ
35 φύσαντος αὐτὸν δαιμονίου μόνον διωργανωμένον, ἀγα-
πητὸν δὲ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις ὑπελάμβανεν εἰς αὐτὸν
ἀφροῶσι καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ χαριστήρια δι' εἰκόνων τε
καὶ ὑποδειγμάτων ὠφελεῖσθαι καὶ διορθοῦσθαι, μὴ
δυναμένοις τῶν πρώτων καὶ εἰλικρινῶν ἀρχετύπων
40 ὡς ἀληθῶς ἀντιλαμβάνεσθαι. (67) καθάπερ ἀμέλει καὶ
τοῖς οὐχ οἷοις τε ἀτενὲς ἐνορᾶν τῷ ἡλίῳ διὰ τὴν τῶν
ἀκτίνων ὑπερφέγγειαν ἐν βαθείᾳ συστάσει ὕδατος ἢ καὶ
διὰ τετηκυίας πίσεως ἢ κατόπρου τινὸς μελανχυοῦς
δεικνύειν ἐπινοοῦμεν τὰς ἐκλείψεις, φειδόμενοι τῆς τῶν
45 ὀφειῶν ἀσθενείας αὐτῶν καὶ ἀντίρροπὸν τινα καταλήψιν
αὐτοῖς τὸ τοιοῦτον ἀγαπῶσιν, εἰ καὶ ἀνειμενωτέραν
μηχανώμενοι. Τοῦτο φαίνεται καὶ Ἐμπεδοκλῆς περὶ
αὐτοῦ αἰνίττεσθαι καὶ τῆς ἐξαιρέτου καὶ θεοδωρήτου
ὑπὲρ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως, ἐν οἷς φησίν·

50 ἦν δὲ τις ἐν κείνοισιν ἀνὴρ περιώσια εἰδώς,
ὃς δὴ μήκιστον πραπίδων ἐκτῆσατο πλοῦτον,
παντοίων τε μάλιστα σοφῶν ἐπιήρανος ἔργων·
ὅππότε γὰρ πάσαισιν ὀρέξαιτο πραπίδεσσιν,
ρεῖτ' αὖ γε τῶν ὄντων πάντων λεύσεσκεν ἕκαστον,
καὶ τε δέκ' ἀνθρώπων καὶ τ' εἴκοσιν αἰώνεσσι.

rectam virtutis normam revocantem horum singula conve-
nienti modulatione velut medicamentis salubribus tempe-
rata. (65) Et vesperi cubitum ituros discipulos a diurnis
perturbationibus et rerum actarum residuo tumultu libe-
rabat, et mentem instar fluctus commotam repurgabat,
quietosque et bonis insomniis, quin etiam vaticiniis concipi-
endis aptos eis somnos efficiebat. A lecto autem resur-
gentibus excutiebat nocturnum languorem et remissionem
et torporem per quosdam peculiari modo compositos cantus
et modulationes, quæ solo lyrae pulsu vel etiam voce per-
agebantur. Sibi vero ipsi vir ille non æque per instru-
menta vocemque tale quid comparabat, sed ineffabili
quadam et intellectu difficili divinitate intendebat aures,
mentemque sublimioribus mundi concentibus infigebat,
ipse solus, ut apparebat, auditu et intellectu universalem
sphaerarum et astrorum per eas motorum percipiens har-
moniam et consonantiam, quæ carmen mortalibus aliquanto
perfectius et intensius resonant ob motionem atque circum-
actionem stridoribus et celeritatibus et magnitudinibus et
intervallis dissimilibus quidem varieque diversis, verum
certa quadam musices lege compositis gratissimam simul
factam et varietate pulcerrimam. (66) Qua velut irri-
gatus et mente bene compositus et, ut ita dicam, exerci-
tatus ipse imagines quasdam horum cogitabat exhibere disci-
pulis, quantum fieri posset, per instrumenta et solam etiam
vocem expressas. Sibi enim soli omnium mortalium datum
existimabat, ut intelligeret exaudiretque mundanas voces
ab ipso naturæ fonte et radice prodeuntes, adeoque
dignum se esse censebat, qui doceretur aliquid et disceret,
quique cœlestibus nitendo imitandoque assimilaretur, ut
qui solus a deo, qui ipsum progenuerit, tam bene con-
formatus esset, ceteris vero hominibus sufficere putabat,
si ipsum et dona sua intuentes ex imaginibus exemplisque
proficerent atque emendarentur, quum prima et sincera
rerum archetypa vere apprehendere non possent: (67) quem-
admodum scilicet et iis, qui ipsum solem propter ni-
mium radiorum splendorem irretorto oculo intueri ne-
queunt, in profundo aquæ receptaculo, aut etiam per picem
liquefactam vel nigricantis fulgoris speculum solis defectus
ostendere solemus, oculorum imbecillitati parcentes, eisque,
qui talia amant, imaginem paullo quidem remissiore, sed
quæ proxime tamen a re absit suggerentes. De hoc ipso
ejusque singulari et supra alios homines illi concessa ha-
bitudine ita per ænigma cecinit Empedocles:

vir erat inter eos quidam præstantia doctus
plurima, mentis opes amplas sub pectore servans,
cunctaque vestigans sapientum docta reperta:
nam quoties animi vires intenderat omnes,
perspexit facile is cunctarum singula rerum
usque decem vel viginti ad mortalia secla.

Τὸ γὰρ περὶ ὧσια καὶ τῶν ὄντων πάντων λεύ-
σεσκεν ἕκαστον καὶ πρᾶπίδων πλοῦτον καὶ
τὰ εἰκότα ἐμφαντικὰ μάλιστα τῆς ἐξαιρέτου καὶ ἀκρι-
βεστέρας παρὰ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως ἦν ἔν τε τῷ
6 ὄρᾳ καὶ τῷ ἀκούειν καὶ τῷ νοεῖν.

XVI. (68) Αὕτη μὲν οὖν ἤδη διὰ μουσικῆς ἐπετη-
δεύετο αὐτῷ κατάρτυσις τῶν ψυχῶν, ἄλλη δὲ κάθαρις
τῆς διανοίας ἄμα καὶ τῆς ὅλης ψυχῆς διὰ παντοδαπῶν
ἐπιτηδεύματων οὕτως ἤσκειτο παρ' αὐτῷ. Τὸ γενικὸν
10 τῶν περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα πόνων ᾤετο
δεῖν ὑπάρχειν, καὶ τὰς τοῦ ἐμφύτου πᾶσιν ἀκρασίας τε
καὶ πλεονεξίας βασάνους τε ποικιλωτάτας καὶ κολάσεις
καὶ ἀνακοπὰς πυρὶ καὶ σιδήρῳ [κατ' αὐτὴν] συντελου-
μένας διαθεσμοθετῆσαι τοῖς χρωμένοις, ἃς οὔτε καρ-
15 τερεῖν οὔτε ὑπομένειν δύναται τις κακὸς ὢν. Πρὸς
δὲ τούτοις ἐμψύχων ἀποχὴν πάντων καὶ ἔτι βρωμάτων
τινῶν ταῖς εὐαγείαις τοῦ λογισμοῦ καὶ εἰλικρινείαις
ἐμποδιζόντων κατέδειξεν τοῖς ἐταίροις, ἐχεμυθίαν τε
καὶ παντελεῖ σιωπὴν πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνα-
20 σκοῦσαν ἐπὶ ἔτη πολλά, σύντονόν τε καὶ ἀδιάπνευστον
περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξέτασιν τε
καὶ ἀνάληψιν. (69) διὰ ταῦτα δὲ καὶ αἰοινίαν καὶ ὀλι-
γοσιτίαν καὶ ὀλιγοῦπνίαν, δόξης τε καὶ πλούτου καὶ
τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτον καταφρόνησιν τε καὶ κατεξ-
25 ἀνάστασιν, καὶ αἰδῶ μὲν ἀνυπόκριτον πρὸς τοὺς προσ-
ήκοντας, πρὸς δὲ τοὺς ὁμηλικας ἀπλαστον ὁμοιότητα
καὶ φιλοφροσύνην, συνεπίτασιν τε καὶ παρόρημιν πρὸς
τοὺς νεωτέρους φθόνου χωρίς, φιλίαν δὲ πάντων πρὸς
ἅπαντας, εἴτε θεῶν πρὸς ἀνθρώπους δι' εὐσεβείας καὶ
30 ἐπιστημονικῆς θεωρίας, εἴτε δογμάτων πρὸς ἄλληλα
καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα, λογικοῦ τε πρὸς τοῦ
ἀλόγου διὰ φιλοσοφίας καὶ τῆς κατὰ ταύτην θεωρίας,
εἴτε ἀνθρώπων πρὸς ἀλλήλους, πολιτῶν μὲν διὰ νομι-
μότητος ὑγιούς, ἑτεροφύλων δὲ διὰ φυσιολογίας ὀρθῆς,
25 ἀνδρὸς δὲ πρὸς γυναῖκα ἢ ἀδελφοὺς καὶ οἰκείους διὰ
κοινωνίας ἀδιαστρόφου, εἴτε συλλήβδην πάντων πρὸς
ἅπαντας καὶ προσέτι τῶν ἀλόγων ζώων τινὰ διὰ δι-
καιοσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπλοκῆς καὶ κοινότητος, εἴτε
καὶ σώματος καθ' ἑαυτὸ θνητοῦ καὶ τῶν ἐγκεχυρμέ-
40 νων αὐτῷ ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευσιν καὶ συμβι-
βασμὸν δι' ὑγείας καὶ εἰς ταύτην διαίτης καὶ σωφρο-
σύνης κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τοῖς κοσμικοῖς στοιχείοις
εὐετηρίας. (70) Ἐν πᾶσι δὲ τούτοις ἐνός καὶ τοῦ αὐτοῦ
κατὰ σύλληψιν καὶ συγκεφαλαίωσιν ὀνόματος τοῦ τῆς
45 φιλίας εὐρετῆς καὶ νομοθέτης ὁμολογουμένως Πυθαγόρας
ἐγένετο, καὶ διόλου τῆς ἐπιτηδειοτάτης πρὸς τοὺς θεοὺς
ὁμιλίας ὕπαρ τε καὶ κατὰ τοὺς ὕπνους αἰτιώτατος τοῖς
περὶ αὐτόν, ὅπερ οὔτε ὑπὸ ὀργῆς τεθλωμένη περιγί-
νεται ποτε ψυχῇ, οὔτε ὑπὸ λύπης, οὔτε ὑπὸ ἡδονῆς,
50 οὔτε τινὸς ἄλλης αἰσχροῦς ἐπιθυμίας παρηλλαγμένη,
μὰ Δία, οὐδὲ τῆς τούτων ἀπασῶν ἀνοσιωτάτης τε καὶ
χαλεπωτάτης ἀμαθίας. Ἀπὸ δὲ τούτων ἀπάντων
δαιμονίως ἴατο καὶ ἀπεκάθαιρε τὴν ψυχὴν καὶ ἀνε-
ζωπύρει τὸ θεῖον ἐν αὐτῇ καὶ ἀπέσωζε καὶ περιῆγεν

Nam verba illa, *præstantia et rerum cunctarum perspexit singula et mentis opes et similia maxime designabant ejus peculiarem et præ ceteris accuratam in videndo et audiendo et intelligendo habitudinem.*

XVI. (68) Atque hæc quidem per musicam excolebatur ab ipso animorum institutio, alia autem mentis simul totiusque animæ repurgatio per varia studia hoc modo ab ipso instituebatur. Generatim existimabat, suum esse, ut familiaribus auctor existeret congruentes circa disciplinas et studia labores exantlandi, utque innatæ omnibus intemperantiæ plusque habendi libidini diversissima experimenta et castigationes et igne ferroque peragenda sufflamina iis præciperet, quæ homines ignavi neque pati neque sustinere possent. Præterea omnium animalium, ut et ciborum quorundam rationis integritatem puritatemque impediendum discipulis commendavit abstinentiam, orisque continentiam et plenum per multos annos ad linguam refrenandam aptum silentium, et intentum atque indefessum difficiliorum quæstionum examen atque studium. (69) Propterea præscripsit eis et vini abstinentiam et cibi somnique usum moderatum, et gloriæ divitiarumque atque his similibus contemptum in affectatum atque declinationem, item erga propinquos sinceram reverentiam, erga æquales veram æquabilitatem atque benevolentiam, erga juvenes certationem atque admonitionem sine invidia, amicitiam porro omnium erga omnes, sive deorum erga homines per pietatem et scientiam contemplativam, sive dogmatum inter se et in universum animæ erga corpus, partisque rationalis erga irrationalem per philosophiam ejusque speculationes, sive hominum inter se, civium puta per sanam legislationem, peregrinorum per rectam rerum naturalium doctrinam, mariti erga uxorem aut fratres aut propinquos per communionem incorruptam, sive, ut summatim dicam, erga omnes omnium, prætereaque et erga animalium irrationabilium quædam per justitiam et naturalem necessitudinem communionemque, denique corporis etiam per se mortalis in eoque latentium contrariarum facultatum pacificationem et arctam conciliationem per sanitatem, huicque congruum victum et temperantiam, salubri mundanorum elementorum statui similem. (70) Hæc omnia sigillatim ad idem amicitiae nomen velut compendio ad unum caput revocata omnium consensu invenit et sanxit Pythagoras, maximeque omnino discipulis suis auctor fuit, ut vigilantes æque ac dormientes cum diis versarentur quam accommodatissime id quod sane non cadit in ullam animam iracundatam et voluptate aliaque turpi corruptam cupiditate aut, quod turpius his omnibus atque gravius, ignorantia inquinatam. Quibus omnibus animam egregie purgatam sanabat et cœlestem ejus particulam refocillabat,

ἐπὶ τὸ νοητὸν τὸ θεῖον ὅμμα, κρεῖττον δὲ σωθῆναι κατὰ τὸν Πλάτωνα μυρίων σαρκίνων ὁμμάτων. Μόνῳ γὰρ αὐτῷ διαβλέψαντι καὶ οἷς προσῆκε βοηθήμασι τονωθέντι καὶ διαρθρωθέντι ἢ περὶ τῶν ὄντων ἀπάντων ἀλήθεια διοράται. Ἡρὸς δὲ τοῦτο ἀναφέρων ἐποιεῖτο τὴν τῆς διανοίας κάθαρσιν, καὶ ἦν αὐτῷ τῆς παιδεύσεως ὁ τύπος τοιοῦτος καὶ πρὸς ταῦτα ἀποβλέπων.

XVII. (71) Παρεσκευασμένῳ δὲ αὐτῷ οὕτως εἰς τὴν παιδείαν τῶν ὁμιλητῶν προσιόντων τῶν ἐτέρων καὶ βουλομένων συνδιατρίβειν οὐκ εὐθὺς συνεχώρει, μέχρις ἂν αὐτῶν τὴν δοκιμασίαν καὶ τὴν κρίσιν ποιήσῃται, πρῶτον μὲν πυνθανόμενος, πῶς τοῖς γονεῦσι καὶ τοῖς οἰκείοις τοῖς λοιποῖς εἰσιν ὁμιληκότες, ἔπειτα θεωρῶν αὐτῶν τοὺς τε γέλωτας τοὺς ἀκαίρους καὶ τὴν σιωπὴν καὶ τὴν λαλιὰν παρὰ τὸ δέον, ἔτι δὲ τὰς ἐπιθυμίας, τίνες εἰσὶν, καὶ τοὺς γνωρίμους, οἷς ἐχρῶντο, καὶ τὴν πρὸς τούτους ὁμιλίαν, καὶ πρὸς τίνι μάλιστα τὴν ἡμέραν σχολάζουσι, καὶ τὴν χαρὰν καὶ τὴν λύπην ἐπὶ τίσι τυγχάνουσι ποιούμενοι. Προσεθεώρει δὲ καὶ τὸ εἶδος καὶ τὴν πορείαν καὶ τὴν ὅλην τοῦ σώματος κίνησιν, τοῖς τε τῆς φύσεως γνωρίσμασι φυσιογνωμονῶν αὐτοὺς σημεῖα τὰ φανερά ἐποιεῖτο τῶν ἀφανῶν ἡθῶν ἐν τῇ ψυχῇ. (72) Καὶ ὄντινα δοκιμάσειεν οὕτως, ἐφίει τριῶν ἐτῶν ὑπερροῖσθαι, δοκιμάζων πῶς ἔχει βεβαιότητος καὶ ἀληθινῆς φιλομαθείας, καὶ εἰ πρὸς δόξαν ἱκανῶς παρεσκευάσται, ὥστε καταφρονεῖν τιμῆς. Μετὰ δὲ τοῦτο τοῖς προσιοῦσι προσέταττε σιωπὴν πενταετῇ, ἀποπειρώμενος, πῶς ἐγκρατῶς ἔχουσιν, ὡς χαλεπώτερον τῶν ἄλλων ἐγκρατευμάτων τοῦτο, τὸ γλώσσης κρατεῖν, καθὰ καὶ ὑπὸ τῶν τὰ μυστήρια νομοθετησάντων ἐμφαίνεται ἡμῖν. Ἐν δὲ τῷ χρόνῳ τούτῳ τὰ μὲν ἐκάστου ὑπάρχοντα, τούτεστιν αἱ οὐσίαι, ἐκιννοῦντο, διδόμενα τοῖς ἀποδεδειγμένοις εἰς τοῦτο γνωρίμοις, οἵπερ ἐκαλοῦντο πολιτικοὶ καὶ οἰκονομικοὶ τινες καὶ νομοθετικοὶ ὄντες. Αὐτοὶ δὲ εἰ μὲν ἄξιοι ἐφαίνοντο τοῦ μετέχειν δογμάτων ἐκ τε βίου καὶ τῆς ἄλλης ἐπιεικείας κριθέντες, μετὰ τὴν πενταετῇ σιωπὴν ἐσωτερικοὶ λοιπὸν ἐγίνοντο καὶ ἐντὸς σινδόνης ἐπήκουον τοῦ Πυθαγόρου μετὰ τοῦ καὶ βλέπειν αὐτόν, πρὸ τούτου δὲ ἐκτὸς αὐτῆς καὶ μηδέποτε αὐτῷ ἐνορῶντες μετεῖχον τῶν λόγων διὰ φιλῆς ἀκοῆς ἐν πολλῷ χρόνῳ διδόντες βάσανον τῶν οἰκείων ἡθῶν. (73) Εἰ δ' ἀποδοκιμασθείησαν, τὴν μὲν οὐσίαν ἐλάμβανον διπλῆν, μνήμα δὲ αὐτοῖς ὡς νεκροῖς ἐχώννυτο ὑπὸ τῶν ὁμακῶν (οὕτω γὰρ ἐκαλοῦντο πάντες οἱ περὶ τὸν ἄνδρα), συντυγχάνοντες δὲ αὐτοῖς οὕτω συνετύγγανον ὡς ἄλλοις τισίν, ἐκείνους δὲ ἔφασαν τεθνάναι, οὓς αὐτοὶ ἀνεπλάσαντο, καλοὺς καὶ γαθοὺς προσδοκῶντες ἔσεσθαι ἐκ τῶν μαθημάτων ἀδιοργανώτους τε καὶ ὡς εἰπεῖν ἀτελεῖς τε καὶ στειρώδεις ὄντο τοὺς δυσμαθεστέρους. (74) Εἰ δὲ μετὰ τὰ ἐκ μορφῆς τε καὶ βαδίσματος καὶ τῆς ἄλλης κινήσεως τε καὶ καταστάσεως ὑπ' αὐτοῦ φυσιογνωμονηθῆναι καὶ ἐλπίδα ἀγαθὴν περὶ αὐτῶν παρασχεῖν, μετὰ πενταετῇ σιωπῇ καὶ μετὰ τοὺς ἐκ τῶν τοσῶνδε

salvamque ad consequendum intellectu divinum oculum, infinitis oculis corporis, ut Plato ait, nobiliorem, reducebat. Hujus enim solius ope rerum omnium veritas perspicitur, si ejus acies adjuventis convenientibus intendatur et corroboretur. Huc igitur respiciens Pythagoras mentis purificationem instituebat, atque talis ei erat institutionis forma et consilium.

XVII. (71) Hoc modo discipulorum educatione instituta non statim reliquos in eorundem consortium recipiebat, donec ipsorum probationem dijudicationemque instituisset, inquirens primum, quo animo parentes suos reliquosque prosequerentur necessarios, deinde explorans ipsorum risus intempestivos et silentium, sermonisque abusum, tum quo cupiditatibus modo indulgerent, quosque haberent sibi familiares et quo pacto cum illis viverent, denique quibus potissimum rebus interdiu vacarent, quibus item gauderent dolerentve. Inspiciebat et vultum et incessum et totius corporis motum, atque ex nativis faciei lineamentis ipsos ita noscitabat, ut manifesta indicia obscuris animorum inclinationibus indagandis adhiberet. (72) Quem autem ita probasset, eum triennio contemptui esse jubebat, explorans ejus constantiam verumque discendi studium, et an adversus gloriam satis firmus contemneret honorem. Deinde imperabat discipulis suis quinquennale silentium, ut sciret quantum possent in continentia, quippe quum linguam continere ceteris continentiae experimentis sit difficilius, uti significatum est etiam ab iis qui mysteria instituerunt. Interea quicquid facultatum quisque possidebat, in medium conferebatur et aliis ad hoc ipsum destinatis, qui politici et oeconomici et legislatores nominabantur, dispensandum committebatur. Ipsi vero, si post quinquennale silentium ex vitae reliqua ingenii modestia digni habebantur, quibuscum dogmata communicarentur, deinceps siebant interioris admissionis discipuli et intra velum audiebant coram videbantque Pythagoram: antea enim extra illud neque ipso conspecto praeceptore per solam ejus vocem instituebantur, diuturnum morum suorum experimentum exhibentes. (73) Sin vero rejiciebantur, opum, quas contulerant, duplum recipiebant, iisque tanquam mortuis monumentum exstruebatur ab homacois (sic enim omnes hujus viri discipuli vocabantur), qui quoties illis obviam fierent, cum iis tanquam cum aliis quibusdam agebant, illos vero dictitabant mortuos, quos ipsi informassent, sperantes fore ut ex sua institutione boni viri evaderent. Sed qui ad discendum tardi essent, hos male conformatos et quasi imperfectos sterilesque judicabant. (74) Sin post peractam ex forma et ingressu et motu et habitu explorationem, post bonam de ipsis conceptam spem, post quinquennale silentium, post tot disciplinarum orgia et initiationes, post tot ac tales animae pur-

μαθημάτων ὀργιασμούς καὶ μῦθους, ψυχῆς τε ἀπο-
 ρύψεις καὶ καθαρμούς τοσούτους τε καὶ τηλικούτους
 καὶ ἐκ ποικίλων οὕτω θεωρημάτων προσοδεύσαντας,
 δι' οὓς ἀγγίνοιά τε καὶ ψυχῆς εὐάγεια πᾶσιν ἐκ παν-
 5 τὸς ἐνεφύοντο, δυσκίνητος ἔτι τις καὶ δυσπαρακολούθητος
 εὕρισκετο, στήλην δὴ τινὰ τῷ τοιούτῳ καὶ μνημεῖον
 ἐν τῇ διατριβῇ χώσαντες (καθὰ καὶ Περιλάῳ τῷ Θουρίῳ
 λέγεται καὶ Κύλωνι τῷ Συβαριτῶν ἐξάρχῳ, ἀπογνω-
 σθεῖσιν ὑπ' αὐτῶν) ἐξήλαυνον ἐκ τοῦ ὀμαχοῦ, φορτί-
 10 σάντες χρυσοῦ τε καὶ ἀργύρου πλῆθος. Κοινὰ γὰρ
 αὐτοῖς καὶ ταῦτα ἀπέκειτο ὑπὸ τινων εἰς τοῦτο ἐπιτη-
 δεῖων διοικονομούμενα, οὓς προσηγόρευον οἰκονομικούς
 ἀπὸ τοῦ τέλους. Καὶ εἴ ποτε συντύχοιεν ἄλλως αὐτῷ,
 πάντα ὄντινόν μᾶλλον ἢ ἐκείνῳ ἡγοῦντο εἶναι, τὸν
 15 κατ' αὐτοὺς τεθνηκότα. (75) Διόπερ καὶ Λύσις Ἰπ-
 πάρχῳ τινὶ ἐπιπλήττων, μεταδιδόντι τῶν λόγων τοῖς
 ἀναισάκτοις καὶ ἀνευ μαθημάτων καὶ θεωρίας ἐπιτυο-
 μένοις, φησί· « Φαντὶ δέ σε καὶ δαμοσίᾳ φιλοσοφῶν τοῖς
 « ἐντυγχάνουσι, τόπερ ἀπαξίωσε Πυθαγόρας, ὡς ἔμαθες
 20 « μὲν, Ἰππαρχε, μετὰ σπουδᾶς, οὐκ ἐφύλαξας δέ,
 « γευσάμενος, ὃ γενναῖε, Σικελικᾶς πολυτελείας, ἃς
 « οὐκ ἐχρῆν τυ γενέσθαι δεύτερον. Εἰ μὲν ὢν μεταβά-
 « λαιο, χερήσομαι, εἰ δὲ μήγε, τέθνακας. Διαμεμῶ-
 « σθαι γὰρ* φασὶν ὅσιον εἶη κατὰ* τῶν τήνῳ θείων τε
 25 « καὶ ἀνθρωπείων παραγγελμάτων, μηδὲ κοινὰ ποιῆσθαι
 « τὰ σοφίας ἀγαθὰ τοῖς οὐδ' ὄναρ τὰν ψυχὰν κεκαθαρ-
 « μένοις. Οὐ γὰρ θέμις ὀρέγεν τοῖς ἀπαντῶσι τὰ
 « μετὰ τοσούτων ἀγώνων [σπουδᾶ] ποριχθέντα, οὐδὲ
 « μὲν βεβάλοις τὰ ταῖν Ἐλευσινίαιν θεᾶν μυστήρια
 30 « διαγεῖσθαι. Κατ' ἰσότητά δὲ ἄδικοι καὶ ἀσεβέες οἱ
 « τοιαῦτα πράξαντες. (76) Διαλογίζεσθαι δὲ καλόν,
 « ὅσον χρόνου μάχος ἐκμεμετρήκαμεν ἀπορροπτόμενοι
 « σπῆλως τῶς ἐν τοῖς στάθεσιν ἁμῶν ἐγκεκολλημένως,
 « ἕως πόκα διελθόντων ἐτέων ἐγενόμεθα δεκτικοὶ τῶν
 35 « τήνῳ λόγων. Καθάπερ οἱ βαφεῖς προεκαθάραντες
 « ἔστυψαν τὰ βάψιμα τῶν ἱματίων, ὅπως ἀνέκπλυτον
 « τὰν βαφὰν ἀναπίωντι καὶ μηδέποτε γεννησομένην
 « ἐξίταλον, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ δαιμόνιος ἀνὴρ προ-
 « παρεσκεύαζε τὰς ψυχὰς τῶν τᾶς φιλοσοφίας ἐρα-
 40 « σθέντων, ὅπως μὴ διαψευσθῇ περὶ τινὰ τῶν ἐλπι-
 « σθέντων ἐσεῖσθαι καλῶν τε καὶ ἀγαθῶν. Οὐ γὰρ κινδύ-
 « λως ἐνεπορεύετο λόγως, οὐδὲ πάγας, ταῖς οἱ πολλοὶ
 « τῶν σοφιστᾶν τῶς νέως ἐμπλέκοντι ποτ' οὐδὲν κρά-
 « γυον σχολάζοντες, ἀλλὰ θείων τε καὶ ἀνθρωπίνων
 45 « πραγμάτων ἧς ἐπιστάμων. Τοὶ δὲ πρόσχημα ποιη-
 « σάμενοι τὰν τήνῳ διδασκαλίαν πολλὰ καὶ δεινὰ
 « δρῶντι, σαγηνεύοντες οὐ κατὰ κόσμον, ἀλλ' ὡς ἔτυχε,
 « τῶς νέως. (77) Τοιγαροῦν χαλεπῶς τε καὶ προαλεῖς
 « ἀπεργάζονται τῶς ἀκουστάς· ἐγκρίνουντι γὰρ ἥθεσι
 50 « τεταραγμένοις τε καὶ θολεροῖς θεωρήματα καὶ λόγως
 « θείως. Καθάπερ γὰρ, εἴ τις εἰς φρέαρ βαθὺ βορβοροῦ
 « πλήρες ἐγγέοι καθαρὸν καὶ διειδὲς ὕδωρ, τὸν τε
 « βόρβορον ἀνετάραξε καὶ τὸ ὕδωρ ἐπαφάνιξεν, ὁ αὖ-
 « τὸς δὴ τρόπος τῶν οὕτω διδασκόντων τε καὶ διδασκο-

gationes et lustrationes, quæ ex tam variis præceptis re-
 dundarant et ex quibus solertia mentis animæque sanctitas
 modis omnibus in unoquoque subnascebatur, ignavus adhuc
 aliquis et intellectu hebetior reperiebatur, tali homini cip-
 pum aliquem et monumentum in schola erigebant (ut et
 contigisse fertur Perilao Thurio et Cyloni, Sybaritarum prin-
 cipi, ab iis improbatis), dein auro argentoque onustum
 auditorio exigebant. Nam et eum in finem reposita pecunia
 publica administrabatur a quibusdam, qui a sumptuum
 dispensatione œconomici dicebantur. Ac tali quoties in poste-
 rum obviam fierent, quemvis potius alium censebant quam
 illum, quippe ex ipsorum opinione mortuum. (75) Qua-
 propter et Lysis Hipparchum quendam increpans, quod
 cum hominibus non rite initiatis, quique ab omni institu-
 tione atque studio alieni adhæsisent, doctrinam communi-
 caret, ita scribit : « *Aiunt vulgare te etiam philosophiam*
quibusvis obviis, quod Pythagoras fieri noluit. Et hanc
tu quidem, Hipparche, cum cura didicisti, sed non
servasti, o bone, gustatis deliciis Siculis, a quibus te
superari non oportebat. Si igitur mentem mutaveris,
lætabor, sin minus, mortuus es mihi. Par erat enim,
aiunt, divinorum ejus humanorumque præceptorum
semper meminisse, neque bona sapientiæ communicare
cum hominibus, qui ne per somnium quidem purga-
tionem animæ subierunt. Nefas est enim obvio vulgo
porrigere ea, quæ tantis laboribus comparata sunt,
aut profanis dearum Eleusiniarum mysteria enarrare.
Pariter injusti et impii sunt, qui talia fecerint. (76) De-
 cebat autem ad animum revocare, quantum temporis
 spatium, consumpserimus in eluendis maculis quæ
 pectora nostra altius insederant, donec tandem per-
 acto quinquennio ad percipiendam illius doctrinam
 capaces evasimus. Sicut tinctores vestimenta coloribus
 imbuenda prius purgata alumine inficiunt, ut tinctu-
 ram nec facile eluendam, nec unquam evanituram
 sorbeant, eodem modo divinus ille vir philosophiæ de-
 ditos animos ante præparabat, ne in quoquam eorum,
 quos bonos honestosque futuros esse sperabat, falle-
 retur. Neque enim ille doctrinam adulterinam vendi-
 tabat, neque pedicas, quibus plerique sophistarum
 inutiliter otium collocantes juvenes irretiunt, sed
 rerum divinarum humanarumque gnarus erat. Hi vero
 disciplinam ejus prætendentes multa gravia perpe-
 trant, juvenes præter decorem et temerario ausu quasi
 sagena capientes. (77) Unde fit ut auditores suos feroces
 et procaces reddant, dum moribus incompressis turbu-
 lentisque scientiam et doctrinam divinam instillant.
 Ut enim, qui in puteum profundum et alto luto reple-
 tum puram liquidamque aquam infundit, et lutum
 commovet et aquam corrumpit insuper, eadem est
 eorum, qui sic docent atque discunt, ratio. Ipsum enim

μένων. Πυκινὰ γὰρ καὶ λάσιαι λόγμαι περὶ τὰς
 « φρένας καὶ τὰν καρδίαν περύκναι τῶν μὴ καθαρῶς
 « τοῖς μαθήμασιν ὀργισθέντων, πᾶν τὸ ἄμερον καὶ
 « πρᾶτον καὶ λογιστικὸν τᾶς ψυχᾶς ἐπισκιάζουσαι καὶ
 5 « καλύουσαι προφανῶς μὴ αὐξηθῆμεν καὶ προκύψαι
 « τὸ νοητικόν. Ὀνομάζαιμι δὲ καὶ πρᾶτον ἐπελθὼν
 « αὐτῶν τὰς ματέρας, ἀκρασίαν τε καὶ πλεονεξίαν.
 « ἄμφοι δὲ πολύγονοι πεφύκναι. (78) Τᾶς μὲν ὦν
 « ἀκρασίας ἐκβεβλαστάκναι ἄθεσμοι γάμοι καὶ φθοραὶ
 10 « καὶ μέθαι καὶ παρὰ φύσιν ἄδοναί καὶ σφοδραὶ τινες
 « ἐπιθυμίαι μέχρι βαράθρων καὶ κρημνῶν διώκουσαι.
 « Ἦδη γὰρ τινες ἀνάγκασαν ἐπιθυμίαι μήτε ματέρων
 « μήτε θυγατέρων ἀποσχέσθαι, καὶ δὴ παρωσάμεναι
 « πόλιν καὶ νόμους, καθάπερ τύραννος, ἐκπεριαγαγού-
 15 «σαι τῶς ἀγκῶνας, ὥσπερ αἰχμάλωτον ἐπὶ τὸν ἔσχα-
 « τον ὄλεθρον μετὰ βίας ἄγουσαι κατέστασαν. Τᾶς δὲ
 « πλεονεξίας ἐκπεφύκναι ἄρπαγαί, λαστεῖαι, πατρο-
 « κτονίαι, ἱεροσυλίαι, φαρμακεῖαι, καὶ ὅσα τούτων
 « ἀδελφά. Δεῖ ὦν πρᾶτον μὲν τὰς ὕλας, ταῖς ἐνδαι-
 20 « τῆται ταῦτα τὰ πάθη, πυρὶ καὶ σιδάρῳ καὶ πάσαις
 « μαθημάτων μηχαναῖς ἐκκαθάραντας καὶ εὐρομένως
 « τὸν λογισμὸν ἐλεύθερον τῶν τοσούτων κακῶν, τοτῆ-
 « νικαδὲ ἐμφυτεύειν τι χρήσιμον αὐτῷ καὶ παραδιδό-
 « μεν. » (79) Τοσαύτην ἐπιμέλειαν καὶ οὕτως ἀναγκαιο-
 25 « τάτην ὥτεο δεῖν μαθημάτων πρὸ φιλοσοφίας ποιεῖσθαι
 Πυθαγόρας, τιμὴν τε ἐξαίρετον ἐτίθετο καὶ ἐξέτασιν
 ἀκριβεστάτην περὶ τὴν διδασκαλίαν καὶ μετάδοσιν τῶν
 αὐτῷ δεδομένων, βασανίζων τε καὶ διακρίνων τὰς τῶν
 ἐντυγχανόντων ἐννοίας διδάγμασί τε ποικίλοις καὶ θεω-
 30 « ρίας ἐπιστημονικῆς μυρίοις εἶδεσι.

XVIII. (80) Μετὰ δὲ τοῦτο λέγωμεν, ὅπως τοὺς
 ἐγκριθέντας ὑφ' ἑαυτοῦ διήρηκε χωρὶς κατὰ τὴν ἀξίαν
 ἐκάστους. Οὐτε γὰρ τῶν αὐτῶν μετέχειν ἐπίσης πάν-
 « τας ἦν ἄξιον, μὴ τῆς ὁμοίας ὄντας φύσεως, οὔτε ἄξιον
 35 « ἦν τοὺς μὲν πάντων τῶν τιμιωτάτων ἀκροαμάτων μετέ-
 « χεῖν, τοὺς δὲ μηδεὶς ἢ μὴ ὅλων μετέχειν· καὶ γὰρ τοῦτο
 « ἦν ἀκοινώνητον καὶ ἄνισον. Τῷ μὲντοι μεταδοῦναι τῶν
 « ἐπιβαλλόντων λόγων ἐκάστοις τὴν προσήκουσαν μοῖραν
 « τὴν τε ὠφέλειαν ἀπένεμεν ἅπασιν κατὰ τὸ δυνατόν, καὶ
 40 « τὸν τῆς δικαιοσύνης λόγον ἐφύλαττεν, ὅτι μάλιστα τὴν
 « ἀξίαν ἐκάστοις ἀποδοῦς ἀκρόασιν. Καὶ κατὰ δὲ
 « τοῦτον τὸν λόγον τοὺς μὲν Πυθαγορείους καλέσας,
 « τοὺς δὲ Πυθαγοριστάς, ὥσπερ Ἀττικούς τινες ὀνομά-
 « ζομεν, ἐτέρους δὲ Ἀττικιστάς, διελὼν οὕτω πρεπόντως
 45 « τὰ ὀνόματα τοὺς μὲν γνησίους εἶναι ἐνεστήσατο, τοὺς
 « δὲ ζηλωτὰς τούτων δηλοῦσθαι ἐνομοθέτησε. (81) Τῶν
 « μὲν οὖν Πυθαγορείων κοινὴν εἶναι τὴν οὐσίαν διέταξε
 « καὶ τὴν συμβίωσιν ἅμα διὰ παντὸς τοῦ χρόνου διατε-
 « λεῖν, τοὺς δὲ ἐτέρους ἰδίας μὲν κτήσεις ἔχειν ἐκέλευσε,
 50 « συνιόντας δὲ εἰς ταῦτο συσχολάζειν ἀλλήλοις. Καὶ
 « οὕτω τὴν διαδοχὴν ταύτην ἀπὸ Πυθαγόρου κατ' ἄμφο-
 « τέρους τοὺς τρόπους συστήναι. Κατ' ἄλλον δὲ αὖ τρό-
 « πον δύο ἦν εἶδη τῆς φιλοσοφίας· δύο γὰρ ἦν γένη καὶ
 « τῶν μεταχειριζομένων αὐτῇ, οἱ μὲν ἀκουσματικοί, οἱ

pectus et cor eorum, qui non pure disciplinis initiantur, perpetua quædam et densa dumeta obsident, quæ quicquid anima mansuetudinis et tranquillitatis et rationis habet, obfuscant, prohibentque succrescere seseque exserere intelligendi facultatem. Convenit et matres illorum statim appellare, intemperantiam et avaritiam, quarum utraque valde facunda est. (78) Nam ex intemperantia nascuntur nefariæ nuptiæ et stupra et ebrietas et quæ præter naturam sunt voluptates et cupiditates quædam vehementiores ad voragines usque et præcipitia propellentes. Jam enim quosdam cupiditates ad vim vel matribus et filiabus faciendam adegerunt, adeoque contempta civitate et legibus, sicut tyrannus, manibus a tergo revinctis eam velut captivam in extremam perniciem per vim adduxerunt. Ex avaritia vero proveniunt rapinæ atque latrocinia, parricidia, sacrilegia, veneficia, et quæquæ sunt his germana. Primum igitur silvas illas, in quibus hi affectus stabulantur, igne ferroque et omnibus disciplinarum machinis purgare oportet, ac tantis malis exsoluta ratione tum demum utile ei quid implantare atque inserere.» (79) Tantam tamque necessariam curam institutionis et tam accuratum in docendo examen philosophiæ præmittendum esse Pythagoras censebat, eoque efficiebat, ut et ipsa præceptorum suorum communicatio singularis honoris argumentum haberetur, quippe qui mentes eorum, qui ad se accederent, multiplici disciplina ac plurimis contemplationum scientiarumque generibus exploraret atque dijudicaret.

XVIII. (80) Jam quo modo probatos sibi singulos pro meritis in classes descriperit dicamus. Quum enim indole dissimiles essent, par non erat, eadem omnibus ex æquo impertiri, iniquum etiam aliis pretiosissima quæque audienda proponere, aliis nihil aut partem tantum : hoc enim communitatis et æqualitatis legibus repugnabat. Eo tamen, quod quibusvis justam doctrinæ portionem tribuebat, utilitatem quantum potuit inter omnes partiebatur et justitiæ legem observabat, congruentem unicuique instructionem largiens. Hac igitur lege alios *Pythagoreos*, alios *Pythagoristas* nominans, uti quosdam Atticos, alios Atticistas dicimus, nominibus ita apte distinctis quosdam genuinos esse statuit, ceteros vero horum imitatores haberi voluit. (81) Pythagoreis igitur bonorum omnium communionem indixit, eosque per omnem vitam una degere voluit, ceteros autem suas quidem quemque opes seorsim possidere, sed studiorum gratia in unum locum convenire jussit. Qui philosophandi modus a Pythagora uterque ad successores translatus est. Secundum aliam rationem duo erant philosophiæ formæ : duo enim et eorum, qui ipsam tractabant, distinguebantur genera, *acusmatici* et *ma-*

δὲ μαθηματικοί. Τούτων δὲ οἱ μὲν μαθηματικοὶ ὁμολογοῦντο Πυθαγόρειοι εἶναι ὑπὸ τῶν ἐτέρων, τοὺς δὲ ἀκουσματικούς οὗτοι οὐχ ὁμολογοῦν, οὔτε τὴν πραγματείαν αὐτῶν εἶναι Πυθαγόρου, ἀλλ' Ἰππάσου. Τὸν δὲ Ἰππασον οἱ μὲν Κροτωνιάτην φασίν, οἱ δὲ Μεταποντῖνον. (82) Ἔστι δὲ ἡ μὲν τῶν ἀκουσματικῶν φιλοσοφία ἀκούσματα ἀναπόδεικτα καὶ ἄνευ λόγων, ὅτι οὕτω πρακτέον, καὶ τᾶλλα, ὅσα παρ' ἐκείνου ἐρρέθη, ταῦτα πειρῶνται διαφυλάττειν ὡς θεῖα δόγματα, αὐτοὶ δὲ παρ' αὐτῶν οὔτε λέγειν προσποιοῦνται, οὔτε λεκτέον εἶναι, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ὑπολαμβάνουσι τούτους ἔχειν βέλτιστα πρὸς φρόνησιν, οἵτινες πλεῖστα ἀκούσματα ἔσχον. Πάντα δὲ τοιαῦτα ἀκούσματα διήρηται εἰς τρία εἶδη· τὰ μὲν γὰρ αὐτῶν τί ἐστι σημαίνει, τὰ δὲ τί μάλιστα, τὰ δὲ τί δεῖ πράττειν ἢ μὴ πράττειν. Τὰ μὲν οὖν τί ἐστι τοιαῦτα, οἷον τί ἐστὶν αἱ μακάρων νῆσοι; ἥλιος, σελήνη. Τί ἐστὶ τὸ ἐν Δελφοῖς μαντεῖον; τετρακτὺς· ὅπερ ἐστὶν ἡ ἁρμονία, ἐν ἧ αἱ Σειρήνες. Τὰ δὲ τί μάλιστα, οἷον τί τὸ δικαιοτάτον; θύειν. Τί τὸ σοφώτατον; ἀριθμός, δεύτερον δέ, τὸ τοῖς πράγμασι τὰ ὀνόματα τιθέμενον. Τί σοφώτατον τῶν παρ' ἡμῖν; ἱατρική. Τί κάλλιστον; ἁρμονία. Τί κράτιστον; γνώμη. Τί ἀριστον; εὐδαιμονία. Τί δὲ ἀληθέστατον λέγεται; ὅτι πονηροὶ οἱ ἄνθρωποι. Διὸ καὶ ποιητὴν Ἰπποδάμαντά φασιν ἐπαινέσαι αὐτὸν τὸν Σαλαμίνιον, ὃς ἐποίησεν·

ὦ θεοί, πόθεν ἐστέ, πόθεν τοιοῖδ' ἐγένεσθε;
ἄνθρωποι, πόθεν ἐστέ, πόθεν κακοὶ ὧδ' ἐγένεσθε;

(83) Ταῦτα καὶ τοιαῦτα ἔστι τὰ τούτου τοῦ γένους ἀκούσματα· ἕκαστον γὰρ τῶν τοιούτων *, μάλιστα τί ἐστὶν. Ἔστι δὲ αὕτη ἡ αὕτη τῇ τῶν ἑπτὰ σοφιστῶν λεγομένη σοφία. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἐζήτουν, οὐ τί ἐστὶ τἀγαθόν, ἀλλὰ τί μάλιστα; οὐδὲ τί τὸ χαλεπόν, ἀλλὰ τί τὸ χαλεπώτατον; ὅτι τὸ αὐτὸν γινῶναι ἐστὶν· οὐδὲ τί τὸ ῥάδιον, ἀλλὰ τί τὸ ῥᾶστον; ὅτι τὸ εἶναι χρῆσθαι. Τῇ τοιαύτῃ γὰρ σοφίᾳ μετηκολουθηκέναι εἰσχε τὰ τοιαῦτα ἀκούσματα· πρότερον γὰρ οὗτοι Πυθαγόρου ἐγένοντο. Τὰ δὲ τί πρακτέον ἢ οὐ πρακτέον τῶν ἀκουσμάτων τοιαῦτά ἐστιν, οἷον ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι· δεῖ γὰρ ἀντικαταλιπεῖν τοὺς θεραπεύοντας τὸν θεόν· ἢ ὅτι δεῖ τὸν δεξιὸν ὑποδεῖσθαι πρότερον, ἢ ὅτι οὐ δεῖ τὰς λεωφόρους βαδίζειν ὁδοὺς, οὐδὲ εἰς περιρραντήριον ἐμβάπτειν, οὐδὲ ἐν βαλανείῳ λούεσθαι. Ἀδελον γὰρ ἐν πᾶσι τούτοις, εἰ καθαρεύουσιν οἱ κοινωνοῦντες. (84) Καὶ ἄλλα τάδε. Φορτίον μὴ συγκαθαίρειν, οὐ γὰρ δεῖ αἴτιον γίνεσθαι τοῦ μὴ πονεῖν, συνανατιθέναι δέ. Χρυσὸν ἐχούσῃ μὴ πλησιάζειν ἐπὶ τεκνοποιίᾳ. Μὴ λέγειν ἄνευ φωτός. Σπένδειν τοῖς θεοῖς κατὰ τὸ οὗς τῆς κύλικος οἶωνοῦ ἕνεκα καὶ ὅπως μὴ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πίνηται. Ἐν δακτυλίῳ μὴ φέρειν σημεῖον θεοῦ εἰκόνα, ὅπως μὴ μαινιῇται· ἀγαλμα γάρ, ὅπερ δεῖ φυτεῦσαι ἐν τῷ οἴκῳ. Γυναῖκα οὐ δεῖ διώκειν τὴν αὐτοῦ, ἰκέτις γάρ· διὸ καὶ ἀφ' ἐστίας ἀγόμεθα, καὶ ἡ λῆψις διὰ δεξιᾶς. Μηδὲ ἀλεκτρούνα λευκὸν θύειν· ἰκέτης γάρ, ἱερὸς τοῦ Μηνός,

thematici. Quorum hosce reliqui Pythagoreos esse confitebantur, sed acusmaticos tales esse mathematici negabant, utpote qui non a Pythagora, sed ab Hippaso, quem Crotoniatam quidam, alii vero Metapontinum faciunt, disciplinam suam haberent. (82) Versatur autem acusmaticorum philosophia circa auditiones demonstratione et rationibus destitutas, nimirum ita esse agendum, ceteraque, quotquot ab illo acceperunt, praecepta ut divina dogmata custodire student, ipsi vero sua sponte neque dicere quicquam sibi arrogant, neque dicendum esse affirmant, sed etiam ipsorum existimant ad prudentiam eos optime instructos esse, qui plurima ejus dicta teneant. Ista vero omnia in tria genera divisa sunt: quaedam enim indicant quid res sit, alia quid sit maxime, alia quid faciendum sit aut non. Ea quae versantur circa quaestionem, quid res sit, hujusmodi sunt, velut: quid sunt beatorum insulae? sol, luna. Quid est oraculum Delphicum? tetractys, quae est harmonia Sirenum. Ea autem, quibus quaeritur quid sit maxime, sic: quid est justissimum? sacra facere. Quid sapientissimum? numerus, ac deinceps, quod rebus nomina imposuit. Quid in rebus humanis sapientissimum? medicina. Quid pulcherrimum? harmonia. Quid robustissimum? mens. Quid optimum? beatitudo. Quid verissime dictum? homines esse malos. Unde et poetam Salaminium Hippodamantem ab ipso laudatum aiunt, qui cecinerat,

o di, quo genere estis, quave ab origine tales?
unde, homines, vobis tam pravi est seminis ortus?

(83) Hæc atque tales sunt hujus generis auditiones: singulae enim harum ostendunt, quid sit maxime. Est autem hæc eadem cum illa septem sophistarum sapientia. Nam et illi quærebant non quid bonum esset, sed quid maxime, nec quid difficile, sed quid difficillimum, nempe se ipsum nosse, neque quid facile, sed quid facillimum, scilicet facere quod adsueveris. Talis enim sapientiæ imitatione dicta ista videntur prodita esse: namque priores illi Pythagora fuerunt. Denique praecepta de iis quae facienda, quæve omittenda essent, talia erant, velut liberos esse suscipiendos: oportet enim vicissim relinquere numinis cultores; sive dextro pedi calcem prius esse induendum, sive non esse via publica ingrediendum, neque in aquiminali intingendum, neque in balneo lavandum. Nam circa omnia ista incertum esse, an, qui iis una utuntur, puri sint. (84) Atque alia hæc sunt. Non in sublevando onere, ne sis ignaviae adjutor, verum in imponendo opem ferendam esse. Cum divite muliere non esse rem habendam liberorum procreandorum causa. Non loquendum sine lumine. Diis ab ansa calicis libandum ominis causa et ne ab eadem parte hibatur. In annulo non gestandam dei imaginem, ne inquietur; simulacrum enim esse, quod domi statuendum sit. Uxorem non esse male tractandam, supplicem quippe: quare illam etiam ab ara ducimus, dextraque data accipimus. Nec gallum album caedendum, quia et hic supplex

διὸ καὶ σημαίνουσιν ὥραν. (85) Καὶ συμβουλευεῖν μη-
δὲν παρὰ τὸ βέλτιστον τῷ συμβουλευομένῳ· ἱερὸν γὰρ
συμβουλή. Ἀγαθὸν οἱ πόνοι, αἱ δὲ ἡδοναὶ ἐκ παντὸς
τρόπου κακόν· ἐπὶ κολάσεως γὰρ ἐλθόντας δεῖ κολασθῆ-
ναι. Θύειν γρὴν ἀνυπόδετον καὶ πρὸς τὰ ἱερὰ προσιέναι.
Εἰς ἱερὸν οὐ δεῖ ἐκτρέπεσθαι· οὐ γὰρ πάρεργον δεῖ
ποιεῖσθαι τὸ θεῖον. Ὑπομένοντα καὶ ἔχοντα τραύματα
ἐν τῷ ἔμπροσθεν τελευτῆσαι ἀγαθόν, ἐναντίως δὲ ἐναν-
τίον. Εἰς μόνα τῶν ζώων οὐκ εἰσέρχεται ἀνθρώπου
10 ψυχῇ, ἃ θέμις ἐστὶ τυθῆναι· διὰ τοῦτο τῶν θυσίμων
γρὴν ἐσθίειν μόνον, οἷς ἂν τὸ ἐσθίειν καθήκη, ἄλλου
δὲ μηδενὸς ζώου. Τὰ μὲν οὖν τοιαῦτα τῶν ἀκουσμάτων
ἐστί, τὰ δὲ πλείστον ἔχοντα μῆκος περὶ τε θυσίας,
καθ' ἑκάστους τοὺς καιροὺς πῶς γρὴν ποιεῖσθαι, τὰς
15 τε ἄλλας, καὶ περὶ μετοικήσεως τῆς ἐντεῦθεν καὶ περὶ
τὰς ταφάς, πῶς δεῖ καταθάπτεσθαι. (86) Ἐπ' ἐνίων μὲν
οὖν ἐπιλέγεται, διὰ τί δεῖ, οἷον, ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι
ἐνεκα τοῦ καταλιπεῖν ἕτερον ἀνθ' ἑαυτοῦ θεῶν θεραπευ-
τήν· τοῖς δὲ οὐδεὶς λόγος πρόσεστι. Καὶ ἓν μὲν τῶν
20 ἐπιλεγομένων δόξει προσπεφυκέναι, ἅπερ ἂν ᾖ, ἓν μὲν δὲ
πόρρω, οἷον περὶ τοῦ τὸν ἄρτον μὴ καταγνύναι, ὅτι
πρὸς τὴν ἐν ἄδου κρίσιν οὐ συμφέρει. Αἱ δὲ προστιθέ-
μεναι εἰκοτολογίαι περὶ τῶν τοιούτων οὐκ εἰσὶ Πυθα-
γορικαί, ἀλλ' ἐνίων ἔξωθεν ἐπισοφίζομένων καὶ πει-
25 ρωμένων προσάπτειν εἰκότα λόγον, οἷον καὶ περὶ τοῦ
νῦν λεχθέντος, διὰ τί οὐ δεῖ καταγνύναι τὸν ἄρτον.
Οἱ μὲν γὰρ φασιν, ὅτι οὐ δεῖ τὸν συνάγοντα διαλύειν·
τὸ γὰρ ἀρχαῖον βαρβαρικῶς πάντες ἐπὶ ἓνα ἄρτον
συνέεσαν οἱ φίλοι· οἱ δ', ὅτι οὐ δεῖ οἰωνὸν ποιεῖσθαι
30 τοιοῦτον ἀρχόμενον καταγνύντα καὶ συντρίβοντα.
Ἄπαντα μέντοι, ὅσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν
διορίζουσιν, ἐστόχασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὁμιλίας, καὶ
ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ, καὶ ὁ βίος ἅπας συντέτακται πρὸς τὸ
ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ, καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης τῆς φιλο-
35 σοφίας. (87) Γελοῖον γὰρ ποιοῦσιν ἀνθρωποὶ ἄλλοθεν
ποθεν ζητοῦντες τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὁμοιον
ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν βασιλευσμένῃ χώρᾳ τῶν πολιτῶν
τινα ὑπαρχον θεραπεύοι, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων
ἄρχοντος· τοιοῦτον γὰρ οἶονται ποιεῖν καὶ τοὺς ἀνθρώ-
40 πους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος,
δεῖν ὁμολογεῖται παρὰ τοῦ κυρίου τὸ ἀγαθὸν αἰτεῖν.
Πάντες γὰρ, οὓς μὲν ἂν φιλῶσι καὶ οἷς ἂν χαίρωσι,
τοιούτοις διδόναι τὰγαθά, πρὸς οὓς δὲ ἐναντίως ἔχουσι,
τὰ ἐναντία. Τούτων μὲν αὕτη καὶ τοιαύτη σοφία. Ἦν
45 δὲ τις Ἰππομέδων Αἰγαιεὺς Πυθαγόρειος τῶν ἀκουσμα-
τικῶν, ὃς ἔλεγεν, ὅτι πάντων τούτων ἐκεῖνος λόγους
καὶ ἀποδείξεις εἶπεν, ἀλλὰ διὰ τὸ παραδεδοσθαι διὰ
πολλῶν καὶ αἰεὶ ἀργότερων τὸν μὲν λόγον περιηρῆσθαι,
λελεῖσθαι δὲ αὐτὰ τὰ προβλήματα. Οἱ δὲ περὶ τὰ μα-
50 θήματα τῶν Πυθαγορείων τούτους τε ὁμολογοῦσιν
εἶναι Πυθαγόρου, καὶ αὐτοὶ φασιν ἔτι μᾶλλον καὶ
ἂν λέγουσιν αὐτοὶ ἀληθῆ εἶναι, τὴν δὲ αἰτίαν τῆς ἀνο-
μοιότητος τοιαύτην γενέσθαι φασίν. (88) Ἀφικέσθαι τὸν
Πυθαγόραν ἐξ Ἰωνίας καὶ Σάμου κατὰ τὴν Πολυχρά-

et Lunæ sacer est, unde et horas denuntiat. (85) Con-
siliū poscenti nullum aliud quam optimum dandum esse;
rem enim sacram esse consiliū. Laborare bonum, volu-
ptatibus vero indulgere omnino malum: quum enim ad
luendas pœnas nascamur, pœnas etiam nos luere debere.
Sacrificandum et templum ingrediendum nudis pedibus.
Ad templum non esse e via divertendum: non enim in trans-
cursu colendum esse divinum numen. Bonum esse vul-
neribus adverso pectore exceptis occumbere, malum vero
contrarium. In ea sola animalia, quæ mactare fas sit, non
ingredi humanam animam, ideoque ex immolaticijs ea
sola comedenda, quæ pro victimis cædere licet, a ceteris
omnibus abstinendum. Ejusmodi igitur auditionum aliæ
sunt, aliæ vero prolixissimæ, de sacrificijs, quomodo quum
stato quovis tempore, tum cetera peragenda sint, et de
discessu ex hac vita, item de sepultura, quomodo sit insti-
tuenda. (86) Et quibusdam quidem ratio adjicitur, ob quid
oporteat, velut suscipiendos esse liberos, ut pro te alium
deorum cultorem relinquant: aliis vero subjecta ratio nulla
est. Quædam porro rationes e propinquo assumptæ, non-
nullæ vero longius petitæ sunt, ut panem frangendum
non esse, quoniam ad iudiciū apud inferos non condu-
cat. Sed his adjectæ conjectationes non sunt Pythagoricæ,
sed ab extraneis quibusdam profectæ, qui quam commenti
sunt idoneam rationem annectere conati sunt, ut et de eo,
quod modo dictum est, non esse frangendum panem. Alii
enim aiunt, non esse, quod conjungat, dissolvendum:
scilicet olim barbarorum more omnes ad unum panem
convenerant amici: alii vero, auspicantem non oportere
frangendo comminuendoque hujusmodi omen præbere. Sed
omnia præcepta, quæ quid agendum quidque non sit de-
fmiunt, ad divinum numen tendunt, estque hoc princi-
pium et eo omnis vita ordinatur, ut deum sequamur,
atque hæc est hujus philosophiæ ratio. (87) Ridicule enim
agunt homines, qui, quod bonum est, aliunde quam a diis
petunt, quasi quis in provincia regis potestati subjecta
quendam e civium numero præfectum colat, neglecto eo,
qui omnibus dominatur: tale enim quid facere homines
existimant. Nam quum deus sit et omnibus imperet, in
confesso est, bonum a domino petendum esse. Omnes enim
iis, quos amant, quosque sibi acceptos habent, bona tri-
buunt, contraria vero iis, quos contrario affectu prose-
quuntur. Et horum quidem sapientia ita se habet. Fuit
autem quidam Hippomedon Ægeates, Pythagoreus e nu-
mero acusmaticorum, qui dicebat, omnibus hisce rationes
demonstrationesque illum subjecisse, sed quoniam a plu-
ribus, iisque semper segnioribus essent tradita, hinc acci-
disse, ut rationibus detractis sola problemata reliqua ma-
nerent. Qui vero de Pythagoreis mathematici dicuntur,
rationes istas esse Pythagoræ concedunt, quæque ipsi di-
cant, magis etiam vera contendunt esse, sed causam
dissimilitudinis hancce fuisse aiunt. (88) Venisse Pytha-
goram ex Ionia et Samo, postquam Polycrates tyrannus

τους τυραννίδα, ἀκμαζούσης τῆς Ἰταλίας, καὶ γενέ-
σθαι συνήθεις αὐτῷ τοὺς πρώτους ἐν ταῖς πόλεσι. Τού-
των δὲ τοῖς μὲν πρεσβυτέροις καὶ ἀσχόλοις διὰ τὸ ἐν
πολιτικοῖς πράγμασι κατέχεσθαι, ὡς χαλεπὸν ὄν διὰ
6 τῶν μαθημάτων καὶ ἀποδείξεων ἐντυγχάνειν, φιλῶς
διαλεχθῆναι, ἡγούμενον οὐδὲν ἥττον ὠφελεῖσθαι καὶ
ἄνευ τῆς αἰτίας εἰδότας, τί δεῖ πράττειν, ὥσπερ καὶ οἱ
ἰατρεῦόμενοι οὐ προσακούοντες, διὰ τί αὐτοῖς ἕκαστον
πρακτέον, οὐδὲν ἥττον τυγχάνουσι τῆς ὑγείας· ὅσοις δὲ
10 νεωτέροις ἐνετύγχανε καὶ δυναμένοις πονεῖν καὶ μανθάν-
ειν, τοῖς τοιοῦτοις δι' ἀποδείξεως καὶ μαθημάτων ἐνε-
τύγχανεν. Αὐτοὺς μὲν οὖν εἶναι ἀπὸ τούτων, ἐκείνους δὲ
ἀπὸ τῶν ἐτέρων. Περὶ δ' Ἰππασίου μάλιστα, ὡς ἦν μὲν
Πυθαγορείων, διὰ δὲ τὸ ἐξενεγκεῖν καὶ γράφασθαι πρῶτον
15 σφαῖραν τὴν ἐκ τῶν δώδεκα πενταγώνων ἀπώλετο κατὰ
θάλατταν ὡς ἀσεβήσας, δόξαν δὲ ἔλαβεν ὡς εὐρών,
εἶναι δὲ πάντα ἐκείνου [τοῦ ἀνδρός]· προσαγορεύουσι
γὰρ οὕτω τὸν Πυθαγόραν καὶ οὐ καλοῦσιν ὀνόματι.
(89) Λέγουσι δὲ οἱ Πυθαγόρειοι, ἐξενηχῆθαι γεωμε-
20 τρίαν οὕτως· ἀποβαλεῖν τινὰ τὴν οὐσίαν τῶν Πυθαγο-
ρείων, ὡς δὲ τοῦτο ἡτύχησε, δοθῆναι ἀνθρώπῳ χρημα-
τίσασθαι ἀπὸ γεωμετρίας. Ἐκαλεῖτο δὲ ἡ γεωμετρία
πρὸς Πυθαγόρου ἱστορία. Περὶ μὲν οὖν τῆς διαφορᾶς
ἐκατέρας τῆς πραγματείας καὶ ἐκατέρων τῶν ἀνδρῶν
25 τῶν ἀκρωμένων Πυθαγόρου ταῦτα παρειλήφαμεν·
τοὺς γὰρ εἰσω σινδόνης καὶ ἔξω ἀκρωμένους τοῦ Πυ-
θαγόρου καὶ τοὺς μετὰ τοῦ δρᾶν ἀκούοντας ἢ ἄνευ τοῦ
δρᾶν καὶ τοὺς εἰσω καὶ ἔξω διωρισμένους οὐκ ἄλλους
ἢ τοὺς εἰρημένους ὑπολαμβάνειν προσήκει, καὶ τοὺς
30 πολιτικούς δὲ καὶ οἰκονομικούς καὶ νομοθετικούς ὄντας
αὐτοῖς ὑποτίθεσθαι χρή.

XIX. (90) Καθόλου δὲ εἰδέναι ἄξιον, ὡς πολλὰς
δόδους Πυθαγόρας παιδείας ἀνεῦρε καὶ κατὰ τὴν οἰκίαν
φύσιν ἕκαστου καὶ δύνανμιν παρεδίδου τῆς σοφίας τὴν
35 ἐπιβάλλουσιν μοῖραν. Τεκμήριον δὲ μέγιστον· ὅτε γὰρ
Ἄβαρις ὁ Σχύθης ἐξ Ὑπερβορέων ἀπειρος τῆς Ἑλλη-
νικῆς παιδείας ὢν καὶ ἀμύητος καὶ τῇ ἡλικίᾳ προδε-
βηκῶς ἦλθε, τότε οὐ διὰ ποικίλων αὐτὸν εἰσήγαγε θεω-
ρημάτων, ἀλλ' ἀντὶ τῆς σιωπῆς καὶ τῆς ἐν τοσούτῳ
40 χρόνῳ ἀκρόάσεως καὶ τῶν ἄλλων βασάνων ἀθρόως αὐ-
τὸν ἐπιτήδειον ἀπειργάσατο πρὸς τὴν ἀκρόασιν τῶν
αὐτῷ δογματιζομένων, καὶ τὸ περὶ φύσεως σύγγραμμα
καὶ ἄλλο τὸ περὶ θεῶν ὡς ἐν βραχυτάτοις αὐτὸν ἀνεδί-
δαξεν. (91) Ἦλθε μὲν γὰρ Ἄβαρις ἀπὸ Ὑπερβορέων,
45 ἱερεὺς τοῦ ἐκεῖ Ἀπόλλωνος, πρεσβύτης ἤδη ὢν καὶ τὰ
ἱερατικά σαφώτατος, ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος ὑποστρέφων εἰς
τὰ ἴδια, ἵνα τὸν ἀγερθέντα χρυσὸν τῷ θεῷ ἀποθῇται
εἰς τὸ ἐν Ὑπερβορείοις ἱερόν. Γενόμενος δὲ ἐν παρόδῳ
κατὰ τὴν Ἰταλίαν καὶ τὸν Πυθαγόραν ἰδὼν καὶ μά-
50 λιστα εἰκάσας τῷ θεῷ, ὥσπερ ἦν ἱερεὺς, καὶ πιστεύσας
μὴ ἄλλον, μηδὲ ἀνθρωπὸν ὅμοιον ἐκείνῳ, ἀλλ' αὐτὸν
ὄντως τὸν Ἀπόλλω, ἐκ τε ὧν ἑώρα περὶ αὐτὸν σεμνο-
τάτων καὶ ἐξ ὧν προεγίνωσκεν ὁ ἱερεὺς γνωρισμάτων,
Πυθαγόρᾳ ἀπέδωκεν ὁσίων, ὃν ἔχων ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ

factus erat, florente tum temporis Italia, principesque ur-
bium familiares ipsi factos. Horum senioribus et occupatis,
propterea quod civilibus negotiis tenebantur, quum diffi-
cile esset, disciplinas et demonstrationes adhibere, simpli-
citer ad eos disseruisse, nihilo minus eos etiam non addita
ratione fructum inde percepturos esse ratum, dum quid
agendum esset scirent, ut et ii, qui in medentium cura
sunt, licet non edoceantur, ob quam causam quidque
agendum sit, valetudinem tamen recuperant: quicumque
vero inter juvenes facultate laborandi discendique polle-
bant, his demonstrationes disciplinasque adhibuisse. Et
se quidem ab istis, illos vero ab alteris ducere originem.
Inprimis vero Hippasum narrant fuisse quidem e numero
Pythagoreorum, quum autem vulgasset descripsissetque
sphæram duodecies pentagonon, eum in mari ut impium
periisse, sed inventionis nihilominus gloriam ipsi mansisse,
licet illius essent omnia: sic enim suppresso nomine appel-
lant Pythagoram. (89) Geometriam vero Pythagorei ita
publicatam fuisse tradunt: quum quidam Pythagoreus
opum suarum jacturam fecisset, concessum esse homini
propter hoc infortunium, ut e geometria quæstum faceret.
Vocabatur autem geometria a Pythagora *historia*. Hæc
sunt, quæ de discrimine utriusque disciplinæ et de utraque
classe auditorum Pythagoræ accepimus: hi enim soli,
quos enumeravimus, credendi sunt intra aut extra velum
et videntes aut non videntes Pythagoram audivisse et in
interiores et exteriores divisi fuisse, atque in eisdem et
politici et æconomici et nomothetici continentur.

XIX. (90) Omnino vero scitu dignum est, Pythagoram
multas docendi vias repperisse et pro sua cuique naturali fa-
cultate proque ingenii captu ratam sapientiæ portionem tra-
didisse. Cujus rei certissimum argumentum est, quod, quum
Abaris Scythia ex Hyperboreis rudis et disciplinis Græcorum
non initiatus, ætate etiam provector advenisset, eum ne-
quaquam per varios demum disciplinæ gradus introduxit,
sed omissò silentio et tam diuturna auscultatione reliquis-
que tentaminibus, statim in familiaritatem et ad dogmata
sua audienda admisit, commentariumque *de natura* et
alium *de diis* compendiarie via illum edocuit. (91) Venerat
enim Abaris ab Hyperboreis, Apollinis, qui in ea regione
colitur, sacerdos, jam senio propior et rerum sacrarum
scientissimus, e Græcia domum revertens, ut aurum, quod
corrogaverat deo, in ejus apud Hyperboreos templo conse-
craret. Qui quum in Italiam devertisset, ibique visum sibi
Pythagoram deo maxime, cujus ipse erat sacerdos, assi-
milaret, persuasus, non alium, ac ne hominem quidem illi
similem, sed ipsum vere Apollinem esse, quum propter ea,
quæ in Pythagora maxime veneranda deprehendebat, tum
propter indicia ipsi sacerdoti jam antea explorata, hinc te-

ἔζηλθε, χρήσιμον αὐτῷ ἐσόμενον πρὸς τὰ συμπίπτοντα
 δυσμήχανα, κατὰ τὴν τοσαύτην ἄλην. Ἐποχούμενος
 γὰρ αὐτῷ καὶ τὰ ἄβατα διέβαιναν, ὅσον ποταμούς καὶ
 λίμνας καὶ τέλματα καὶ ὄρη καὶ τὰ τοιαῦτα, καὶ προσ-
 5 βαλὼν, ὡς λόγος, καθαρμούς τε ἐπετέλει καὶ λοιμούς
 ἀπεδίωκε καὶ ἀνέμους ἀπὸ τῶν εἰς τοῦτο ἀξιουσῶν πό-
 λεων βοηθὸν αὐτὸν γενέσθαι. (92) Λακεδαίμονα γοῦν
 παρειλήφμεν μετὰ τὸν ὑπ' ἐκείνου γενόμενον ἐν αὐτῇ
 καθαρὸν μηκέτι λοιμῶσαι, πολλάκις πρότερον τούτῳ
 10 τῷ παθήματι περιπεσοῦσαν διὰ τὴν δυστραπελίαν τοῦ
 τόπου, καθ' ὃν ὥκισται, τῶν Ταυγέτων ὄρων πνίγος
 ἀξιόλογον αὐτῇ παρεχόντων διὰ τὸ ὑπερκεῖσθαι, καὶ
 Κρήτης Κνωσσόν. Καὶ ἄλλα τοιαῦτα τεκμήρια ἱστορεῖ-
 ται τῆς τοῦ Ἀβάριδος δυνάμεως. Δεξάμενος δὲ Πυθα-
 15 γόρας τὸν δῖστον καὶ μὴ ξενισθεὶς πρὸς τοῦτο, μηδὲ τὴν
 αἰτίαν ἐπερωτήσας, δι' ἣν ἐπέδωκεν, ἀλλ' ὡς ἂν ὄντως
 ὁ θεὸς αὐτὸς ὦν, ἰδίᾳ καὶ αὐτὸς ἀποσπᾶσας τὸν Ἀβάριν
 τὸν τε μηρὸν τὸν ἑαυτοῦ ἐπέδειξε χρύσειον, γνῶρισμα
 παρέχων τοῦ μὴ διεψεῦσθαι, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον τῶν
 20 ἐν τῷ ἱερῷ κειμένων ἐξαριθμησάμενος αὐτῷ καὶ πίστιν
 ἱκανὴν παρασχών, ὡς οὐκ εἴη κακῶς εἰκάσας, προσθεῖς
 τε, ὅτι ἐπὶ θεραπείᾳ καὶ εὐεργεσίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἦκοι,
 καὶ διὰ τοῦτο ἀνθρωπόμορφος, ἵνα μὴ ξενιζόμενοι πρὸς
 τὸ ὑπερέχον ταρασσώνται καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ μάθησιν
 25 ἀποφεύγωσιν, ἐκέλευσε τε μένειν αὐτοῦ καὶ συνδιορθοῦν
 τοὺς ἐντυγχάνοντας, τὸν δὲ χρυσόν, ὃν συνήγειρε, κοι-
 νῶσαι τοῖς ἐπιτηδεύουσιν, ὅσοι περ ἐτύγχανον οὕτως ὑπὸ
 τοῦ λόγου ἡγμένοι, ὥστε βεβαιῶσαι τὸ δόγμα τὸ λέγον
 « κοινὰ τὰ φίλων » δι' ἔργου. (93) Οὕτω δὲ κατα-
 30 μέιναντι αὐτῷ, ὃ νῦν δὴ ἐλέγομεν, φυσιολογίαν τε καὶ
 θεολογίαν ἐπιτετμημένην παρέδωκε, καὶ ἀντὶ τῆς διὰ
 θυσίων ἱεροσκοπίας τὴν διὰ τῶν ἀριθμῶν πρόγνωσιν
 παρέδωκεν, ἡγούμενος ταύτην καθαρωτέραν εἶναι καὶ
 θειοτέραν καὶ τοῖς οὐρανίοις τῶν θεῶν ἀριθμοῖς οἰκειο-
 35 τέραν, ἄλλα τε τὰ ἀρμόζοντα τῷ Ἀβάριδι παρέδωκεν
 ἐπιτηδεύματα. Ἀλλ' οὗ δὴ ἔνεκα ὁ παρὼν λόγος,
 ἐπ' ἐκεῖνο πάλιν ἐπανέλθωμεν, ὡς ἄρα ἄλλους ἄλλως,
 ὡς ἔχει ἕκαστος φύσεως καὶ δυνάμεως, ἐπανορθοῦν
 ἐπειρᾶτο. Πάντα μὲν οὖν τὰ τοιαῦτα οὕτε παρεδόθη
 40 εἰς τοὺς ἀνθρώπους, οὕτε τὰ μνημονεύμενα ῥᾶδιον
 διελθεῖν.

XX. (94) Ὅλίγα δὲ καὶ τὰ γνωριμώτατα διέλθωμεν
 δείγματα τῆς Πυθαγορικῆς ἀγωγῆς καὶ ὑπομνήματα
 τῶν ὑπαρχόντων τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις ἐπιτηδευμάτων.
 45 Πρῶτον μὲν οὖν ἐν τῷ λαμβάνειν τὴν διάπειραν ἐσχό-
 πει, εἰ δύνανται ἐχεμυθεῖν (τούτῳ γὰρ δὴ καὶ ἐχρήτο
 τῷ ὀνόματι), καὶ καθεώρα, εἰ μαγθάνοντες, ὅσα ἂν
 ἀκούσωσιν, οἳ τῇ εἰσι σιωπᾷ καὶ διαφυλάττειν, ἔπειτα
 εἰ εἰσιν αἰδήμονες, ἐποιεῖτό τε πλείονα σπουδὴν τοῦ
 50 σιωπᾶν ἢ περ τοῦ λαλεῖν. Ἐσχόπει δὲ καὶ τὰ ἄλλα
 πάντα, μὴ ἄρα περὶ πάθος ἢ ἐπιθυμίαν ἀκρατήτως
 ἐπτόνηται, οὐ παρέργως τὰ τοιαῦτα ἀεὶ ἐπιβλέπων,
 ὅσον πῶς πρὸς ὀργὴν ἔχουσιν ἢ πρὸς ἐπιθυμίαν, ἢ εἰ
 φιλόνηκοί εἰσιν ἢ φιλότιμοι, ἢ πῶς πρὸς φιλονεικίαν

lum Pythagoræ reddidit, quod secum e templo attulerat,
 ut eo ad superandas in tam longa peregrinatione itineris
 difficultates uteretur. Hoc enim vectus invia quæque, qua-
 lia sunt flumina et lacus et paludes et montes et alia id ge-
 nus trajiciebat, et quoquo veniret, ut aiunt, lustrationes
 peragebat, pestemque depellebat et ventos ab urbibus arce-
 bat, quæ opem ejus imploraverant. (92) Lacedæmonem certe
 accepimus ab eo lustratam nunquam deinceps peste labo-
 rasse, quum antea sæpius hoc in malum incidisset propter
 incommodum situm loci, in quo est condita, montibus
 quippe Taygeti, qui ei imminent, vehementem æstum im-
 mittentibus, itemque Cnossum Cretæ urbem. Prætereaque
 et alia hujusmodi potentia Abaridis traduntur documenta.
 Pythagoras autem accepto telo, minimeque rei insolentia
 commotus, nec caussam, ob quam sibi daretur, percontatus,
 sed tanquam qui revera deus ille esset, Abaridi seorsum ab
 arbitris abducto aureum suum femur ostendit, ut argu-
 mento esset, nequiquam illum a vero aberrasse, quin et
 enumeratis singulatim, quæ in templo reposita erant, fidem
 illi fecit, quod non male Apollini ipsum assimilasset, quum-
 que addidisset se ad curandos demerendosque mortales
 advenisse, ac propterea formam hominis induisse, ne su-
 pereminenti majestate obstupefacti disciplinam suam defu-
 gerent, hortatus est ut illic loci maneret et in emendan-
 dis hominibus, qui ad se accederent, ipsum adjuvaret, au-
 rum vero, quod collegisset, communicaret cum familia-
 ribus, qui quidem verbo sic instituti essent, ut præceptum
 illud, *amicorum omnia communia*, ipsa re confirmarent.
 (93) Quum itaque apud ipsum maneret, ut modo dictum est,
 physicam et theologiam in compendium redactas illi tra-
 didit, et loco extispicii, quod per sacrificia fieri solet, di-
 vinationem per numeros docuit, puriorem hanc et divinio-
 rem et cœlestibus deorum numeris accommodatiorem esse
 ratus, atque alia etiam studia Abaridi convenientia cum eo
 communicavit. Verum ut ad id, cujus gratia hic sermo in-
 stitutus est, redeamus, quod alios aliter, pro sua quemque
 indole et viribus, studuerit emendare, cuncta quidem, quæ
 huc pertinent, neque ad hominum notitiam pervenerunt,
 neque quæ memorantur facile est persequi.

XX. (94) Sed pauca tamen quædam eaque celeberrima
 institutionis Pythagoricæ specimina, studiorumque, quæ
 viris illis propria erant, monumenta percurramus. Primum
 igitur inter explorandum observabat, an capaces essent *eche-
 mythiæ* (hoc enim nomine utebatur), id est, an ea, quæ
 inter discendum audivissent, silentio premere ac custodire
 possent, deinde an essent modesti, majoremque tacendi
 quam loquendi curam agebat. Considerabat etiam quævis
 alia, num scilicet affectu aut cupiditate nimis abstraheren-
 tur, non obiter transmittens talia, velut quales in ira, quales
 in cupiditatibus se exhiberent, an contentiosi, an ambitiosi
 essent, utrum ad dissensionem potius an ad amicitiam pro-

ἔχουσιν ἢ πρὸς φιλίαν. Εἰ δὲ πάντα ἀκριβῶς αὐτῷ ἐπι-
 βλέποντι ἐξηρτυμένοι ἐφαίνοντο τοῖς ἀγαθοῖς ἤθεσι,
 τότε περὶ εὐμαθίας καὶ μνήμης ἐσχόπει, πρῶτον μὲν,
 εἰ δύνανται ταχέως καὶ σαφῶς παρακολουθεῖν τοῖς λε-
 5 γομένοις, ἔπειτα, εἰ παρέπεται τις αὐτοῖς ἀγάπησις
 καὶ σωφροσύνη πρὸς τὰ διδασκόμενα. (95) Ἐπεσκόπει
 γάρ, πῶς ἔχουσι φύσεως πρὸς ἡμέρωσιν, ἐκάλει δὲ
 τοῦτο κατάρτυσιν. Πολέμιον δὲ ἡγεῖτο τὴν ἀγριότητα
 πρὸς τοιαύτην διαγωγὴν· ἀκολουθεῖν γὰρ ἀγριότητι
 10 ἀναίδειαν, ἀναισχυντίαν, ἀκολασίαν, ἀκαιρίαν, δυσμά-
 θειαν, ἀναρχίαν, ἀτιμίαν καὶ τὰ ἀκόλουθα, πρᾶότητι δὲ
 καὶ ἡμερότητι τὰ ἐναντία. Ἐν μὲν οὖν τῇ διαπείρᾳ τοι-
 αῦτα ἐπεσκόπει καὶ πρὸς ταῦτα ἤσκει τοὺς μανθάνον-
 τας, τοὺς τε ἀρμόζοντας τοῖς ἀγαθοῖς τῆς παρ' ἑαυτῷ
 15 σοφίας ἐνέκρινε καὶ οὕτως ἐπὶ τὰς ἐπιστήμας ἀνάγειν
 ἐπειρᾶτο, εἰ δὲ ἀνάρμοστον κατίδοι τινά, ὥσπερ ἀλ-
 λόφυλόν τινα καὶ ὀθνεῖον ἀπήλαυε.

XXI. (96) Περὶ δὲ τῶν ἐπιτηδευμάτων, ἃ παρέδωκε
 δι' ὅλης ἡμέρας τοῖς ἐταίροις, μετὰ τοῦτο φράσω. Κατὰ
 20 γὰρ τὴν ὑφήγησιν αὐτοῦ ὧδε ἔπρασσον οἱ ὑπ' αὐτοῦ
 ὀδηγούμενοι. Τοὺς μὲν ἐωθινοὺς περιπάτους ἐποιοῦντο
 οἱ ἄνδρες οὗτοι καταμόνας τε καὶ εἰς τοιοῦτους τόπους,
 ἐν οἷς συνέβαινεν ἡρεμίαν τε καὶ ἡσυχίαν εἶναι σύμμε-
 τρον, ὅπου τε ἱερὰ καὶ ἄλση καὶ ἄλλη τις θυμηδία.
 25 ὦντο γὰρ δεῖν μὴ πρότερόν τινα συντυγχάνειν, πρὶν
 ἢ τὴν ἰδίαν ψυχὴν καταστήσουσι καὶ συναρμόσουνται
 τὴν διάνοιαν· ἀρμόδιον δὲ εἶναι τῇ καταστάσει τῆς δια-
 νοίας τὴν τοιαύτην ἡσυχίαν. Τὸ γὰρ εὐθὺς ἀναστάντας
 εἰς τοὺς ὄχλους ὠθεῖσθαι θορυβῶδες ὑπειλήφεισαν. Διὸ
 30 δὴ πάντες οἱ Πυθαγόρειοι τοὺς ἱεροπρεπεστάτους τόπους
 αἰεὶ ἐξελέγαντο· μετὰ δὲ τὸν ἐωθινὸν περίπατον τότε
 πρὸς ἀλλήλους ἐτύγγανον, μάλιστα μὲν ἐν ἱεροῖς, εἰ δὲ
 μὴ γε, ἐν ὁμοίοις τόποις. Ἐχρῶντο δὲ τῷ καιρῷ τούτῳ
 πρὸς τε διδασκαλίαν καὶ μαθήσεις καὶ πρὸς τὴν τῶν
 35 ἡθῶν ἐπανόρθωσιν. (97) Μετὰ δὲ τὴν τοιαύτην δια-
 τριβὴν ἐπὶ τὴν τῶν σωμάτων ἐτρέπαντο θεραπείαν.
 Ἐχρῶντο δὲ ἀλείμμασι τε καὶ δρόμοις οἱ πλεῖστοι, ἐλάτ-
 τονες καὶ πάλαις ἐν τε κήποις καὶ ἐν ἄλσεσι, οἱ δὲ καὶ
 ἀλτηροβολίᾳ ἢ χειρονομίᾳ, πρὸς τὰς τῶν σωμάτων
 40 ἰσχῦς τὰ εὐθετα ἐπιτηδεύοντες ἐκλέγεσθαι γυμνάσια.
 Ἀρίστῳ δὲ ἐχρῶντο ἄρτῳ καὶ μέλιτι ἢ κηρίῳ, οἶνου δὲ
 μεθ' ἡμέραν οὐ μετεῖχον. Τὸν δὲ μετὰ τὸ ἀριστον χρό-
 νον περὶ τὰς πολιτικὰς οἰκονομίας κατεγίνοντο, περὶ τε
 τὰς ἐξωτικὰς καὶ τὰς ξενικὰς, διὰ τὴν τῶν νόμων πρόσ-
 45 ταξιν· πάντα γὰρ ἐν ταῖς μετ' ἀριστον ὥραις ἐβού-
 λοντο διοικεῖν. Δείλῃς δὲ γενομένης εἰς τοὺς περιπάτους
 πάλιν ὁρμᾶν, οὐχ ὁμοίως κατ' ἰδίαν, ὥσπερ ἐν τῷ ἐω-
 θινῷ περιπάτῳ, ἀλλὰ σύνδυο καὶ σύντρεις ποιεῖσθαι τὸν
 περίπατον, ἀναμιμνησκομένους τὰ μαθήματα καὶ ἐγ-
 50 γυμναζομένους τοῖς καλοῖς ἐπιτηδεύμασι. (98) Μετὰ
 δὲ τὸν περίπατον λουτρῷ χρῆσθαι, λουσαμένους τε ἐπὶ
 τὰ συσσίτια ἀπαντᾶν. Ταῦτα δὲ εἶναι μὴ πλεον ἢ δέκα
 ἀνθρώπους συνευχεῖσθαι. Ἀθροισθέντων δὲ τῶν συσι-
 τούντων ἵνεσθαι σπονδὰς τε καὶ θυσίας θυημάτων τε

penderent. Quodsi jam ipsi omnia perscrutanti satis in-
 structi bonis moribus videbantur, tum in docilitatem et
 memoriam inquirebat, ac primum quidem, an prompte
 et perspicue quæ dicta essent assequerentur, deinde quo
 amore, quave moderatione tradita complecterentur. (95) Ad-
 vertebat enim, an natura tractabiles essent, et hanc tracta-
 bilitatem *catartysin* appellabat. Inimicam vero hujusmodi
 institutioni arbitrabatur ferociam: sequi enim inde inve-
 recundiam, impudentiam, immodestiam, importunitatem,
 ignaviam, contumaciam, infamiam et similia, placidam vero
 mentem et morum mansuetudinem contraria. Atque hæc
 quidem in probatione spectabat et huc discipulos exercita-
 tione assuefaciebat, quique aptos se præberent, hos demum
 ad sapientiæ suæ thesauros admittebat et ita ad scientias
 provehere studebat; sin vero ineptum quem deprehenderet,
 ut alienum et extraneum procul arcebat.

XXI. (96) Jam dicam de studiis, quæ toto die a familia-
 ribus suis tractari voluit. Agebant enim ipso duce, qui eum
 sequebantur, hoc modo. Et matutino quidem tempore isti
 viri soli in hujusmodi locis ambulabant, ubi quies et con-
 gruum silentium, ubi templa et luci, quæque alia animum
 exhilarant. Non enim prius cum quoquam conversandum
 existimabant, quam ipsi suum animum bene constitutum
 recteque compositum haberent: eo autem imprimis con-
 ducere solitudinem. Nam statim a lecto surgentes in tur-
 bam prorumpere turbulentum esse censebant. Quapropter
 omnes Pythagorei sibi loca sacris rebus quam maxime op-
 portuna eligeabant. Post matutinam deambulationem in tem-
 plis maxime aut certe similibus in locis conveniebant, idque
 tempus docendo et discendo, moribusque excolendis con-
 sumebant. (97) Ab hujusmodi scholis deinde ad corpora cu-
 randa se convertebant. Plerique unctione et cursu uteban-
 tur, pauciores lucta in hortis et nemoribus, quidam etiam
 halterum jactu aut gesticulatione, apta ad corporis vires cor-
 roborandas exercitia eligentes. In prandio panis erat et mel
 aut savus, vinum vero interdum non gustabant. Post pran-
 dium civilia tractabant negotia, quæque peregrinos et hos-
 pites spectabant, legibus sic jubentibus: omnia enim id ge-
 nus pomeridianis horis procurabant. Circa vesperam ibant
 ambulatum iterum, non tamen singuli seorsim, sicuti mane
 solebant, sed bini ternive, in memoriam sibi mutuo revo-
 cantes quæ didicerant et in bonis sese studiis exercentes.
 (98) Ambulatione defuncti ad balnea se conferebant, loti-
 que inibant convivium, eaque intra decem convivas termi-
 nata. Hisce congregatis libationes et sacrificia suffimentis
 et thure celebrabantur. Hinc ad cœnam ibant, cui ante
 solis occasum finis imponebatur. Sumebant vero vinum et

καὶ λιθάνωτοῦ. Ἐπειτα ἐπὶ τὸ δεῖπνον χωρεῖν, ὡς πρὸ
ἡλίου δύσεως ἀποδεδειπνηκέναι. Χρῆσθαι δὲ καὶ οἶνῳ
καὶ μάζῃ καὶ ἄρτω καὶ ὄψῳ καὶ λαχάνοις ἐφθοῖς τε καὶ
ὤμοις. Παρατίθεσθαι δὲ κρέα ζώων θυσίμων ἱερείων.

5 Τῶν δὲ θαλασσίων ὄψων σπανίως χρῆσθαι· εἶναι γάρ
τινα αὐτῶν δι' αἰτίας τινὰς οὐ χρήσιμα πρὸς τὸ χρῆ-
σθαι. Ὡσαύτως δὲ καὶ ζῶον, ὃ μὴ πέφυκε βλαβερὸν τῷ
ἀνθρωπίνῳ γένει, μήτε βλάπτειν, μήτε φθείρειν.
(99) Μετὰ δὲ τὸδε τὸ δεῖπνον ἐγίνοντο σπονδαί, ἔπειτα

10 ἀναγνώσεις. Ἔθος δὲ ἦν, τὸν μὲν νεώτατον ἀναγινώσ-
κειν, τὸν δὲ πρεσβύτατον ἐπιστατεῖν, ὃ δὲ ἀναγινώσκειν
καὶ πῶς δεῖ. Ἐπεὶ δὲ μέλλοιεν ἀπιέναι, σπονδὴν αὐ-
τοῖς ἐνέχει ὁ οἶνογόρος, σπεισάντων δὲ ὁ πρεσβύτατος

15 παρήγγελλε τάδε· ἡμερον φυτὸν καὶ ἔγκαρπον μήτε
βλάπτειν, μήτε φθείρειν· ἔτι πρὸς τούτοις περὶ τε τοῦ
θεοῦ καὶ περὶ τοῦ δαιμονίου καὶ περὶ ἡρωικοῦ γένους
εὐφημόν τε καὶ ἀγαθὴν ἔχειν διάνοιαν, ὡσαύτως δὲ καὶ
ἐπὶ γονέων τε καὶ εὐεργετῶν διανοεῖσθαι, νόμῳ τε βοη-

20 θεῖν καὶ ἀνομίᾳ πολεμεῖν. (100) Τούτων δὲ ρηθέντων
ἀπιέναι ἕκαστον εἰς οἶκον. Ἐσθῆτι δὲ χρῆσθαι λευκῇ
καὶ καθαρᾷ, ὡσαύτως δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς τε καὶ
καθαροῖς. Εἶναι δὲ τὰ στρώματα ἱμάτια λινᾷ· κω-
δίσις γὰρ οὐ χρῆσθαι. Περὶ δὲ θήραν οὐ δοκιμάζειν
καταγίνεσθαι, οὐδὲ χρῆσθαι τοιούτῳ γυμνασίῳ. Τὰ
25 μὲν οὖν ἐφ' ἡμέρᾳ ἑκάστη τῷ πλήθει τῶν ἀνδρῶν πα-
ραδιδόμενα εἰς τε τροφήν καὶ τὴν τοῦ βίου ἀναγωγὴν
τοιαῦτα ἦν.

XXII. (101) Παραδίδεται δὲ καὶ ἄλλος τρόπος παι-
δεύσεως διὰ τῶν Πυθαγορικῶν ἀποφάσεων, τῶν εἰς τὸν
30 βίον καὶ τὰς ἀνθρωπίνους ὑπολήψεις διατεινουσῶν, ἀφ' ὧν
ὀλίγας ἐκ πολλῶν παραθήσομαι. Παρήγγελλον γὰρ ἐκ
φιλίας ἀληθινῆς ἐξαίρειν ἀγῶνά τε καὶ φιλονεικίαν, μά-
λιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν, εἰ δὲ μὴ, ἐκ γε τῆς
πατρικῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους,

35 ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας· τὸ γὰρ
διαγωνίζεσθαι ἢ διαφιλονεικεῖν πρὸς τοὺς τοιούτους ἐμ-
πεσοῦσης ὀργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τειούτου πάθους οὐ σω-
τήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλίας. Ἐφασαν δὲ δεῖν ὡς ἐλα-
χίστας ἀμυχὰς τε καὶ ἐλκώσεις ἐν ταῖς φιλίαις ἐγγίνε-

40 σθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι, ἂν ἐπίστωνται εἶκειν καὶ
κρατεῖν ὀργῆς, ἀμφοτέρω μὲν, μᾶλλον δὲ ὁ νεώτερός τε
καὶ τῶν εἰρημένων τάξεων ἔχων ἡνδῆποτε. Τὰς ἐπαν-
ορθώσεις τε καὶ νοουθετήσεις, ἃς δὴ παιδαρτάσεις ἐκά-
λουν ἐκεῖνοι, μετὰ πολλῆς εὐφημίας τε καὶ εὐλαβείας

45 ὦντο δεῖν γίνεσθαι παρὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέ-
ροις, καὶ πολὺ ἐμφαίνεσθαι ἐν τοῖς νοουθετοῦσι τὸ κηδε-
μονικόν τε καὶ οἰκεῖον· οὕτω γὰρ εὐσχήμονά τε γίνε-
σθαι καὶ ὠφέλιμον τὴν νοουθέτησιν. (102) Ἐκ φιλίας
μηδέποτε ἐξαίρειν πίστιν, μήτε παίζοντας, μήτε σπου-

50 δάζοντας· οὐ γὰρ ἔτι ῥάδιον εἶναι διυγιᾶναι τὴν ὑπάρ-
χουσαν φιλίαν, ὅταν ἀπαξ παρεμπέσῃ τὸ ψεῦδος εἰς τὰ
τῶν φασκόντων φίλων εἶναι ἥθη. Φιλίαν μὲν ἀπογινώ-
σκεν ἀτυχίας ἕνεκα ἢ ἄλλης τινὸς ἀδυναμίας τῶν εἰς
τὸν βίον ἐμπιπτουσῶν, ἀλλὰ μόνην εἶναι δόκιμον ἀπό-

mazam et panem et opsonium et cruda pariter coctaque
olera. Apponebatur iis etiam caro de animalibus, quæ im-
molare fas erat. Raro autem vescebantur piscibus, quod ho-
rum quidam utiles non essent. Pariter et animal, quod na-
tura sua humano generi non esset noxium, non esse læden-
dum nec perdendum censebant. (99) Post hanc cœnam li-
batio fiebat, dein lectio. Mos erat autem, ut natu minimus
legeret, natu vero maximus quid aut quomodo legendum
esset imperaret. Discessuris pincerna libamen infundebat,
peractaque libatione senior edicebat hæc : plantam sati-
vam frugiferamque neque lædendam, neque corrumpen-
dam esse : præterea de deo, de dæmonibus et de heroibus
religiose et bene sentiendum, eodemque modo erga parentes
et bene meritos animatos esse debere, denique legi succur-
rendum, licentiamque propulsandam esse. (100) Ita mo-
niti suam quisque domum discedebant. Ceterum vestem
gestabant candidam et puram, pariterque stragula candida
atque pura ex lino facta substernebant; laneis enim non
utebantur stragulis. Venationi non dabant operam, sed ab
isto exercitationis genere abstinebant. Hæc sunt de victu
vitæque ratione quotidie virorum istorum cœtui præscripta.

XXII. (101) Traditus est et alius docendi modus per sen-
tentias Pythagoricas ad mores opinionēque hominum per-
tinentes, quarum paucas ex multis apponere iuvabit. Præci-
piebant enim certamen et contentionis studium a vera ami-
citiā, si fieri posset, removendum omnino esse, si non, saltem
ab ea, quæ nobis cum parentibus et omnino cum senioribus
et cum benefactoribus intercedat : nam cum hisce si quis
decertet et contendat, ira vel alio tali affectu accedente ser-
vari non posse contractam amicitiam. Hæc ut cicatricosa
purulentaque sit quam fieri possit minime operam esse dan-
dam, id autem fieri, si uterque amicorum invicem cedere
iramque comprimere sciverit, inprimis vero junior quique
aliquo est eorum, quos dixi, locorum positus. Emendatio-
nes et castigationes, quas *pædartases* nominabant, multa
cum verborum clementia cautioneque a senioribus erga ju-
niores fieri debere existimabant, plurimumque sollicitudi-
nis affectusque ex ipsis castigatōribus elucere : ita enim de-
coram fieri castigationem atque utilem. (102) Nunquam ab
amicitiā fidem, neque per jocum, neque serio removendam
esse : non enim fieri posse ut salva evadat amicitia, quum
semel mendacium in mores eorum, qui se amicos jactant,
se insinuaverit. Amicitiam non esse deponendam propter
infortunium vel aliam quandam infirmitatem, qualis ac-
cidere rebus humanis soleat, sed unicam, quæ quidem
probabilis sit, amici et amicitiae rejiciendæ causam esse

γνωσιν φίλου τε καὶ φιλίας τὴν γινομένην διὰ κακίαν
μεγάλην τε καὶ ἀνεπανόρθωτον. Τοιοῦτος μὲν οὖν ὁ τύ-
πος ἦν τῆς διὰ τῶν ἀποφάσεων παρ' αὐτοῖς γινομένης
ἐπανορθώσεως εἰς τε πάσας τὰς ἀρετὰς καὶ ὅλον τὸν
5 βίον διατείνων.

XXIII. (103) Ἀναγκαιότατος δὲ παρ' αὐτῷ τρόπος
διδασκαλίας ὑπῆρχε καὶ ὁ διὰ τῶν συμβόλων. Ὁ γὰρ
χαρακτήρ οὗτος καὶ παρ' Ἑλλησι μὲν σχεδὸν ἅπασιν
ἄτε παλαιότροπος ὢν ἐσπουδάζετο, ἐξαίρετως δὲ παρ'
10 Αἰγυπτίοις ποικιλώτατα ἐπρεσβεύετο, κατὰ τὰ αὐτὰ δὲ
καὶ παρὰ Πυθαγόρα μεγάλης σπουδῆς ἐτύγχανεν, εἴ τις
διαρθρώσειε σαφῶς τὰς τῶν Πυθαγορικῶν συμβόλων
ἐμφάσεις καὶ ἀπορρήτους ἐννοίας, ὅσης ὀρθότητος καὶ
ἀληθείας μετέχουσιν ἀποκαλυφθεῖσαι καὶ τοῦ αἰνίγμα-
15 τώδους ἐλευθερωθεῖσαι τύπου, προσοικειωθεῖσαι δὲ
καθ' ἀπλὴν καὶ ἀποίκιον παράδοσιν ταῖς τῶν φιλοσό-
φων τούτων μεγαλοφυΐαις καὶ ὑπὲρ ἀνθρωπίνην ἐπί-
νοιαν θεωθεῖσαι. (104) Καὶ γὰρ οἱ ἐκ τοῦ διδασκα-
λείου τούτου, μάλιστα δὲ οἱ παλαιότατοι καὶ αὐτῷ συγ-
20 χρονίσαντες καὶ μαθητεύσαντες τῷ Πυθαγῶρα πρεσβύτε-
ροί, Φιλόλαός τε καὶ Εὐρυτος καὶ Χαρόνδας καὶ Ζά-
λευκος καὶ Βρύσσων, Ἀρχύτας τε ὁ πρεσβύτερος καὶ
Ἀρίσταιος καὶ Λύσις καὶ Ἐμπεδοκλῆς καὶ Ζάμολξις καὶ
Ἐπιμενίδης καὶ Μίλων, Λεύκιππος τε καὶ Ἀλκμαίων
25 καὶ Ἴππασος καὶ Θυμαρίδας καὶ οἱ κατ' αὐτοὺς ἅπαν-
τες, πλῆθος ἐλλογίμων καὶ ὑπερφυῶν ἀνδρῶν, τὰς τε
διαλέξεις καὶ τὰς πρὸς ἀλλήλους διμιλίας καὶ τοὺς ὑπο-
μνηματισμούς τε καὶ ὑποσημειώσεις, καὶ αὐτὰ ἤδη τὰ
συγγράμματα καὶ ἐκδόσεις πάσας, ὧν τὰ πλείονα μέ-
30 χοι καὶ τῶν ἡμετέρων χρόνων διασώζεται, οὐ τῇ κοινῇ
καὶ δημῳδῇ καὶ δὴ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν εἰωθυῖα
λέξει συνετὰ ἐποιοῦντο τοῖς ἐξ ἐπιδρομῆς ἀκούουσι,
πειρώμενοι εὐπαρακολούθητα τὰ φραζόμενα ὑπ' αὐτῶν
τίθεσθαι, ἀλλὰ κατὰ τὴν νενομοθετημένην αὐτοῖς ὑπὸ
35 Πυθαγόρου ἐχεμυθίαν θείων μυστηρίων καὶ πρὸς τοὺς
ἀτελέστους ἀπορρήτων τρόπων ἥπτοντο καὶ διὰ συμ-
βόλων ἐπέσκεπον τὰς πρὸς ἀλλήλους διαλέξεις ἢ καὶ
συγγραφάς. (105) Καὶ εἰ μὴ τις αὐτὰ τὰ σύμβολα
ἐκλέξας διαπτύξειε καὶ ἀμύμῳ ἐξηγήσει περιλάβοι, γε-
40 λοῖα ἂν καὶ γραῶδη δόξειε τοῖς ἐντυγχάνουσι τὰ λεγό-
μενα, λήρου τε μεστὰ καὶ ἀδολεσχίας. Ἐπειδὴ μέντοι
κατὰ τὸν τῶν συμβόλων τούτων τρόπον διαπτύχῃ καὶ
φανερὰ καὶ εὐαγῇ ἀντὶ σκοτεινῶν τοῖς πολλοῖς γένηται,
θεοπροπία καὶ χρησμοῖς τισι τοῦ Πυθίου ἀναλογεῖ καὶ
45 θαυμαστὴν ἐκφαίνει διάνοιαν, δαιμονίαν τε ἐπίπνοιαν
ἐμποιεῖ τοῖς νενοηκόσι τῶν φιλολόγων. Οὐ χεῖρον δὲ
ὀλίγων μνημονεῦσαι ἔνεκα τοῦ σαφέστερον γενέσθαι τὸν
τύπον τῆς διδασκαλίας. « Ὅδοῦ πάρεργον οὔτε εἰσιτέον
εἰς ἱερόν, οὔτε προσκυνητέον τὸ παράπαν, οὐδ' εἰ πρὸς
50 ταῖς θύραις αὐταῖς παριὼν γένοιο· ἀνυπόδητος θῦε καὶ
προσκύνει· τὰς λεωφόρους ὁδοὺς ἐκκλίνων διὰ τῶν ἀτρα-
πῶν βάδιζε· περὶ Πυθαγορείων ἄνευ φωτὸς μὴ λάλει. »
Τοιοῦτος, ὡς ἐν τύποις εἰπεῖν, ὁ τρόπος ἦν αὐτοῦ τῆς
διὰ συμβόλων διδασκαλίας.

eam, quæ a magna quadam et insanabili malitia profici-
scatur. Talis erat apud ipsos per sententias emendationis
formula, quæ se in omnes virtutes totamque vitam diffun-
debat.

XXIII. (103) Illam vero docendi rationem, quæ symbolis
constabat, maxime necessariam ducebat. Hic enim character
et apud Græcos fere omnes ut antiquissimus colebatur,
inprimis vero apud Ægyptios multiplici in honore erat, nec
minorem in eo diligentiam Pythagoras quoque posuit, si
quis accurate explicet, symbolorum Pythagoricorum signi-
ficationes et arcani sensus quantum recti verique conti-
neant relecti et obscuritate exsoluti et ad sublimia horum
philosophorum ingenia simplici atque sincera traditione
accommodati, supraque humanum captum ad divinitatem
evecti. (104) Nam qui ex hac schola prodierunt, inprimis
antiquissimi illi, qui Pythagoræ æquales ejusque senis juve-
nes discipuli fuerunt, Philolaus et Eurytus et Charondas et
Zaleucus et Brysso, Archytas item senior et Aristæus et
Lysis et Empedocles et Zamolxis et Epimenides et Milo et
Leucippus et Alcmaïo et Hippasus et Thymaridas et quot-
quot ea ætate fuerunt magno numero docti et excellentes
viri, dissertationes suas et colloquia et commentarios et
notas, scripta denique et libros editos, quorum pleraque ad
nostram usque ætatem conservata sunt, non communi
aut populari vulgoque usitata dictione componebant, ut
primo statim intuitu possent intelligi, neque planam au-
dientibus ad assequenda, quæ tradebantur, viam ster-
nere studebant, sed potius juxta *echemythiam* illam a
Pythagora sancitam morem eum sequebantur, qui in ce-
landis apud non initiatos occultandisque divinis mysteriis
servari solet, ac symbolis dissertationes suas aut scripta
obsepiebant. (105) Quæ nisi quis exposita aperuerit, se-
riæque enarratione vestiverit, ridicula et anilia, nugisque et
gerris plena, quæ dicuntur, videri poterunt. Si quis vero ea
juxta modum hisce symbolis congruentem evolverit, ita ut
pro obscuris lucida et plana vulgo fiant, ad vaticiniorum
Apollinisque oraculorum similitudinem accedant, admira-
bilemque præseferunt sensum et eruditorum iis, qui sapiunt,
divini aliquid inspirant. Nec abs re fuerit pauca quædam
eorum commemorare, quo iste docendi modus clarius ap-
pareat. « Ne in transcurso templum intres aut omnino ado-
res, etiamsi ad ipsas templi fores transeas; sacrificia et adora
discalceatus; a publica via declinans per semitam incede; de
Pythagoreis ne loquaris absque lumine. » Talis erat ejus, ut
paucis dicam, modus per symbola docendi.

XXIV. (106) Ἐπεὶ δὲ καὶ ἡ τροφή μεγάλη συμβάλλεται πρὸς τὴν ἀρίστην παιδείαν, ὅταν καλῶς καὶ τεταγμένως γίνηται, σχεψόμεθα, τίνα καὶ περὶ ταύτην ἐνομοθέτησε. Τῶν μὲν βρωμάτων καθόλου τὰ τοιαῦτα
 5 ἀπεδοκίμαζεν, ὅσα πνευματώδη καὶ παραχῆς αἴτια, τὰ δ' ἐναντία ἐδοκίμαζε τε καὶ χρῆσθαι ἐκέλευεν, ὅσα τὴν τοῦ σώματος ἕξιν καθίστησί τε καὶ συστέλλει. Ὅθεν ἐνόμιζεν εἶναι καὶ τὴν κέγχρον ἐπιτήδειον εἰς τροφήν. Καθ' ὅλου δὲ ἀπεδοκίμαζε καὶ τὰ τοῖς θεοῖς ἀλλότρια
 10 ὡς ἀπάγοντα ἡμᾶς τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς οἰκειώσεως. Κατ' ἄλλον δὲ αὖ τρόπον καὶ τῶν νομιζομένων εἶναι ἱερῶν σφόδρα ἀπέχεσθαι παρήγγελλεν ὡς τιμῆς ἀξίων ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ τῆς κοινῆς καὶ ἀνθρωπίνης χρήσεως, καὶ ὅσα δὲ εἰς μαντικὴν ἐνεπόδιζεν ἢ πρὸς καθαρότητα
 15 τῆς ψυχῆς καὶ ἀγνείαν ἢ πρὸς σωφροσύνης ἢ ἀρετῆς ἕξιν, παρῇναι φυλάττεσθαι. (107) Καὶ τὰ πρὸς εὐάγειαν δὲ ἐναντίως ἔχοντα καὶ ἐπιθολοῦντα τῆς ψυχῆς τὰς τε ἄλλας καθαρότητας καὶ τὰ ἐν τοῖς ὕπνοις φαντάσματα παρῇναι. Κοινῶς μὲν οὖν ταῦτα ἐνομοθέ-
 20 τησε περὶ τροφῆς, ἰδίᾳ δὲ τοῖς θεωρητικωτάτοις τῶν φιλοσόφων καὶ ὅτι μάλιστα ἀκροτάτοις καθάπαξ περιήρει τὰ περιττά καὶ ἄδικα τῶν ἐδεσμάτων, μήτε ἔμψυχον μηδὲν μηδέποτε ἐσθίειν εἰσηγούμενος, μήτε οἶνον ὅλως πίνειν, μήτε θύειν ζῶα θεοῖς, μήτε κατα-
 25 βλάπτειν μηδ' ὅτιοῦν αὐτά, διασώζειν δὲ καὶ τὴν πρὸς αὐτὰ δικαιοσύνην ἐπιμελέστατα. (108) Καὶ αὐτὸς οὕτως ἔζησεν ἀπεχόμενος τῆς ἀπὸ τῶν ζώων τροφῆς καὶ τοὺς ἀναιμάχτους βωμοὺς προσκυνῶν, καὶ ὅπως μηδὲ ἄλλοι ἀναιρήσωσι τὰ ὁμοφυῆ πρὸς ἡμᾶς ζῶα προμη-
 30 θούμενος, τὰ τε ἄγρια ζῶα σωφρονίζων μᾶλλον καὶ παιδεύων διὰ λόγων καὶ ἔργων, ἀλλ' οὐχὶ διὰ κολάσεως καταβλάπτων. Ἦδη δὲ καὶ τῶν πολιτικῶν τοῖς νομοθέταις προσέταξεν ἀπέχεσθαι τῶν ἐμψύχων· ἅτε γὰρ βουλομένους ἀκρῶς δικαιοπραγεῖν ἔδει δήπου μηδὲν
 35 ἀδοικεῖν τῶν συγγενῶν ζώων. Ἐπεὶ πῶς ἂν ἐπεισαν δίκαια πράττειν τοὺς ἄλλους, αὐτοὶ ἀλίσχόμενοι ἐν πλεονεξίᾳ συγγενικῇ τῇ τῶν ζώων μετοχῇ, ἅπερ διὰ τὴν τῆς ζωῆς καὶ τῶν στοιχείων τῶν αὐτῶν κοινωνίαν καὶ τῆς ἀπὸ τούτων συνισταμένης συγκράσεως ὥσανεὶ ἀδελφότη-
 40 τητι πρὸς ἡμᾶς συνέζευκται; (109) Τοῖς μέντοι ἄλλοις ἐπέτρεπέ τινων ζώων ἀπτεσθαι, ὅσοις ὁ βίος μὴ πάνυ ᾔην ἐκκεκαθαρμένος καὶ ἱερὸς καὶ φιλόσοφος, καὶ τούτοις χρόνον τινὰ ὥριζε τῆς ἀποχῆς ὥρισμένον. Ἐνομοθέτησε δὲ τοῖς αὐτοῖς καρδίαν μὴ τρώγειν, ἐγκέφαλον μὴ ἐσθίειν,
 45 καὶ τούτων εἶργεσθαι πάντως τοὺς Πυθαγορικούς· ἡγεμονίαι γὰρ εἰσι καὶ ὥσανεὶ ἐπιβάθραι καὶ ἔδραι τινὲς τοῦ φρονεῖν καὶ τοῦ ζῆν. Ἀφωσιούτο δὲ αὐτὰ διὰ τὴν τοῦ θεοῦ λόγου φύσιν. Οὕτως καὶ μαλάχης εἶργεσθαι ἐκέλευεν, ὅτι πρώτη ἄγγελος καὶ σημάντρια συμπα-
 50 θειῶν οὐρανίων πρὸς ἐπίγεια, καὶ μελανούρου δὲ ἀπέχεσθαι παρήγγελλε· χθονίων γὰρ ἐστὶ θεῶν· καὶ ἐρυθρίνον μὴ προσλαμβάνειν δι' ἑτέρα τοιαῦτα αἴτια, καὶ κυάμων ἀπέχεσθαι διὰ πολλὰς ἱεράς τε καὶ φυσικὰς καὶ εἰς τὴν ψυχὴν ἀνηκούσας αἰτίας. Καὶ

XXIV. (106) Quoniam vero et alimenta, si rite atque ordine adhibeantur, ad optimam institutionem plurimum conferunt, age consideremus etiam, quid de his decreverit. Ac cibos quidem omnino tales improbabat, qui ventrem inflarent, quique tumultum excitare possent, his vero dissimiles probabat commendabatque, quotquot habitum corporis confirmant et adstringunt. Unde et milium nutritioni aptum iudicabat. Omnino autem et diis ingratos cibos rejiciebat, ut qui a dei familiaritate nos abducerent. Alia ex ratione et ab eis, quæ sacra censebantur, edendis prorsus jubebat abstinere, quia honore majore digna essent, quam ut communi hominum usu absumerentur. Monebat etiam cavere ab iis, quæ facultatem divinandi aut puritatem animæ aut castitatem aut sobrietatem aut virtutis habitum impedirent. (107) Denique respuebat cuncta sanctitati adversa et quum reliquam animæ puritatem, tum oblatas in somno species obfuscantia. Et hæc quidem generatim de victu decrevit, singillatim vero philosophorum contemplationi addictissimis atque summis superflua vetitaque ciborum genera omnino adimebat, ac ne unquam animata ederent, nec vinum biberent, nec diis hostias immolarent, nec ullo denique modo animalia læderent, sed debita iis jura studiosissime servarent, auctor exstitit. (108) Atque ipse quoque ita vixit, ut a carne animalium abstinere et aras adoraret sanguine nunquam adpersas, provideretque ne et alii animalia eadem nobiscum natura prædita cæderent, ipse feras castigans potius et re ac verbis instituens, quam pœna inferenda violans. Jam iis quoque, qui legibus dandis reip. regendæ operam darent, præcepit, ut ab animalibus abstinerent: quum enim præ ceteris justitiam profiterentur, oportere utique eos nullum e cognatis animalibus afficere injuria. Quomodo enim persuadere ceteris possent, ut juste agerent, si ipsi deprehenderentur violare cognationem propter ea, quæ nobiscum communia habent animalia, quippe quæ per vitæ eorundemque elementorum communionem et inde ortam temperationem veluti fraternitate quadam nobiscum conjuncta sunt? (109) Ceteris tamen, quicumque vitam non adeo puram et sacram et philosophicam agerent, quædam animalia attingere permittebat, iisque abstinentiam imperabat definito tempore circumscriptam. Iisdem præcepit, cor ne roderent, cerebrum ne comederent: nam ab istis omnino Pythagoricos prohibuit, eo quod in iis principium et aditus quasi ædes sapiendi vivendique consisteret. Id quod religionis causa propter divinæ rationis naturam instituebat. Sic et malva prohiberi eos volebat, quoniam prima ea illius concordie, quæ inter cœlestia et terrena intercedit, nuntia esset et index, et a melanuro etiam abstinere præcipiebat, quia inferis diis sacer esset, et erythrinum non attingere ob alias hujus generis causas, et a fabis abstinere propter

ἄλλα τοιαῦτα διεθεσμοθέτησε τούτοις ὁμοία, διὰ τῆς τροφῆς ἀρχόμενος εἰς ἀρετὴν ὁδηγεῖν τοὺς ἀνθρώπους.

XXV. (110) Ὑπελάμβανε δὲ καὶ τὴν μουσικὴν με-
 5 γάλα συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγείαν, ἃν τις αὐτῇ χρῆται
 κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Εἰώθει γὰρ οὐ παρέρ-
 γως τῇ τοιαύτῃ χρῆσθαι καθάρσει· τοῦτο γὰρ δὴ καὶ
 προσηγόρευε τὴν διὰ τῆς μουσικῆς ἰατρείαν. Ἦπτετο δὲ
 10 περὶ τὴν ἑαρινὴν ὥραν τῆς τοιαύτης μελωδίας. Ἐκά-
 θιζε γὰρ ἐν μέσῳ τινὰ λύρας ἐραπτέμενον, καὶ κύκλῳ
 ἑκαθίζοντο οἱ μελωδεῖν δυνατοί, καὶ οὕτως ἐκείνου
 κρούοντος συνῆδον παιῶνάς τινας, δι' ὧν εὐφραίνεσθαι
 καὶ ἐμμελεῖς καὶ εὐρυθμοὶ γίνεσθαι ἐδόκουν. (111) Χρῆ-
 15 σθαι δ' αὐτοὺς καὶ κατὰ τὸν ἄλλον χρόνον τῇ μουσικῇ
 ἐν ἰατρείας τάξει, καὶ εἶναι τινὰ μέλη πρὸς τὰ τῆς ψυ-
 χῆς πεποιημένα πάθη, πρὸς τε ἀθυμίας καὶ δηγμούς,
 ἃ δὴ βοηθητικώτατα ἐπενερόντο, καὶ πάλιν αὖ ἕτερα
 πρὸς τε τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς καὶ πρὸς πᾶ-
 20 σαν παραλλαγὴν τῆς ψυχῆς, εἶναι δὲ καὶ πρὸς τὰς ἐπι-
 θυμίας ἄλλο γένος μελοποιίας ἐξευρημένον. Χρῆσθαι
 δὲ καὶ ὀρχήσεσιν. Ὅργανῳ δὲ χρῆσθαι λύρα· τοὺς γὰρ
 αὐλοὺς ὑπελάμβανε ὑβριστικόν τε καὶ πανηγυρικόν
 καὶ οὐδαμῶς ἐλευθέριον τὸν ἦχον ἔχειν. Χρῆσθαι δὲ καὶ
 Ὅμηρου καὶ Ἡσιόδου λέξεσιν ἐξειλεγμέναις πρὸς ἐπαν-
 25 ὀρθωσιν ψυχῆς. (112) Λέγεται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων
 Πυθαγόρας μὲν σπονδειακῶ ποτε μέλει διὰ τοῦ αὐλητοῦ
 κατασβέσαι τοῦ Ταυρομενίτου μεираκίου μεθύοντος τὴν
 λύσσαν, νύκτωρ ἐπικωμάζοντος τῇ ἐρωμένῃ παρὰ τοῦ
 ἀντεραστοῦ καὶ τὸν πυλῶνα ἐμπιπρᾶναι μέλλοντος.
 30 Ἐξήπτετο γὰρ καὶ ἀνεζωπυρεῖτο ὑπὸ τοῦ Φρυγίου αὐ-
 λήματος. Ὁ δὲ κατέπαυσε τάχιστα ὁ Πυθαγόρας (ἐτύγ-
 χανε δὲ αὐτὸς ἀστρονομούμενος αἰωρί), καὶ τὴν εἰς τὸ
 σπονδειακὸν μεταβολὴν ὑπέθετο τῷ αὐλητῇ, δι' ἧς
 ἀμελλήτῃ κατασταλὲν κοσμίως οἶκαδε ἀπηλλάγη τὸ
 35 μεираκίον, πρὸ βραχέως μὴδ' ἐφ' ὅσον οὖν ἀνασχόμε-
 νον, μὴδ' ἀπλῶς ὑπομεῖναν νοθεσίας ἐπιβολὴν παρ' αὐ-
 τοῦ, πρὸς δὲ καὶ ἐμπλήκτως ἀποσκορακίσαν τὴν τοῦ
 Πυθαγόρου συντυχίαν. (113) Ἐμπεδοκλῆς δέ, σπασα-
 μένου τὸ ξίφος ἤδη νεανίου τινὸς ἐπὶ τὸν αὐτοῦ ξενοδό-
 40 χον Ἀγχιτον, ἐπεὶ δικάσας δημοσίᾳ τὸν τοῦ νεανίου
 πατέρα ἐθανάτωσε, καὶ αἰξάντος, ὡς εἶχε συγχύσει
 καὶ θυμοῦ, ξιφῆρους παῖσαι τὸν τοῦ πατρὸς καταδι-
 καστήν, ὥσανεὶ φονέα, Ἀγχιτον, μεθαρμυσάμενος εὐ-
 θὺς ἀνεκρούσατο τὸ

45 Νηπενθές τ', ἀχολόν τε, κακῶν ἐπίληθον ἀπάντων,

κατὰ τὸν ποιητὴν, καὶ τὸν τε ἑαυτοῦ ξενοδόχον Ἀγχι-
 τον θανάτου ἐρρύσατο καὶ τὸν νεανίαν ἀνδροφονίας.
 Ἰστορεῖται δ' οὗτος τῶν Ἐμπεδοκλέους γνωρίμων
 ὁ δοκιμώτατος ἔκτοτε γενέσθαι. (114) Ἐτι τοίνυν σύμ-
 50 παν τὸ Πυθαγορικὸν διδασκαλεῖον τὴν λεγομένην ἐξάρ-
 τυσιν καὶ συναρμογὰν καὶ ἐπαφὰν ἐποιεῖτο μέλεσι τισιν
 ἐπιτηδείοις εἰς τὰ ἐναντία πάθη περιάγον χρησίμως
 τὰς τῆς ψυχῆς διαθέσεις. Ἐπὶ τε γὰρ εὐνὰς τρεπόμενοι

multas sacras naturalesque rationes. Atque alia his si-
 milia constituit, per alimenta homines ad virtutem ducere
 exorsus.

XXV. (110) Arbitrabantur et musicam, si quis recte ea
 uteretur, plurimum conferre ad sanitatem. Solebat enim
 non perfunctorie usurpare talem *catharsin*, quo nomine
 medicinam musicae ope adhibitam appellabat. Instituebat
 autem circa vernum tempus hujusmodi modulationem.
 Quendam lyra ludentem in medio collocabat, eumque cir-
 cumsidebant cantandi periti, et prout ille lyram pulsabat,
 ita concinebant pæanas quosdam, quibus animo oblectari,
 fierique concinni et bene compositi videbantur. (111) Verum
 et alio tempore musicam medicinæ loco adhibebant: erant
 enim cantus quidam ad sanandos animi affectus facti et
 contra tristitiam pectorisque morsus velut præsentissima
 remedia inventi, rursusque alii contra iram et indignatio-
 nem et contra omnes animæ perturbationes, suppetebat
 etiam aliud quodpiam adversus cupiditates modulationis
 genus. Interdum et saltationes instituebant, pro instrumento
 vero lyra utebantur: tibias enim molle quid et pompæ ac-
 commodatum liberisque hominibus indignum putabat re-
 sonare. Utebantur etiam Homeri et Hesiodi selectis ad ani-
 mos emendandos versibus. (112) Fertur etiam Pythagoras
 aliquando spondaico cantu per tibicinem exstinxisse Tauro-
 menitæ adolescentis ebrii rabiem, qui noctu commissabun-
 dus ad amicam irruere, vestibuloque ædium propter riva-
 lem, qui intus erat, jam parabat ignem subjicere. Phrygio
 quippe cantu ad hoc accensus et incitatus erat. Sed Pytha-
 goras, intempesta nocte tum forte astronomiæ vacans,
 inhibito cantu illo tibicinem monuit, ut spondaicum in-
 flaret, quo adolescens sine mora sibi redditus modeste do-
 mum rediit, quum paullo ante ne tantillum quidem se con-
 tinuisset, immo prorsus nullam ejus castigationem admisisset,
 et Pythagoram insuper sibi occurrentem in malam rem
 abire jussisset. (113) Empedocles vero, quum juvenis qui-
 dam jam stricto gladio in hospitem ejus Anchitum, qui
 judex publice lectus patrem suum ad mortem condemna-
 verat, irrueret, et ira doloreque perturbatus condemnato-
 rem patris sui tanquam homicidam obtruncare vellet, mu-
 tatis modulibus confestim exorsus est illud poetæ,

Nepenthes, sine felle, malis medicinaque cunctis,

atque ita hospitem suum Anchitum a morte et juvenem
 a cæde defendit. Isque exinde inter Empedoclis discipulos
 clarissimus fuisse traditur. (114) Præterea tota Pythagoræ
 schola illam quam vocabant *exartysin* (adaptationem) et
synarmogan (concinnitatem) et *epaphan* (attactum) ido-
 neis quibusdam carminibus efficiebat, animique habitudi-
 nem in contrarios affectus utiliter traducebat. Nam cubitum

τῶν μεθ' ἡμέραν ταραχῶν καὶ περιηχημάτων ἐξεκά-
θαιρον τὰς διανοίας ᾧδαίς τισι καὶ μελῶν ιδιώμασι
καὶ ἡσυχούς παρεσκεύαζον ἑαυτοῖς ἐκ τούτου καὶ ὀλι-
γονεῖρους τε καὶ εὐονεῖρους τοὺς ὕπνους, ἐξανιστά-
5 μενοί τε τῆς κοίτης νωχελίας πάλιν καὶ κάρου δι' ἄλ-
λοτρόπων ἀπηλλάσσοντο ἁσμάτων. Ἔστι δὲ καὶ ὅτε
ἄνευ λέξεως μελισμάτων ὅπου * τε καὶ πάθη καὶ νο-
σήματα τινα ἀφυγιάζον, ὥς φασιν, ἐπαῖδοντες ὡς ἀλ-
θῶς, καὶ εἰκὸς ἐντεῦθεν ποθεν τοῦνομα τοῦτο εἰς μέσον
10 παρεληλυθέναι τὸ τῆς ἐπιρῆς. Οὕτω μὲν οὖν πο-
λυωφελεστάτην κατεστήσατο Πυθαγόρας τὴν διὰ τῆς
μουσικῆς τῶν ἀνθρωπίνων ἡθῶν τε καὶ βίων ἐπανόρ-
θωσιν.

XXVI. (115) Ἐπεὶ δὲ ἐνταῦθα γεγόναμεν ἀφηγοῦ-
15 μενοι τὴν Πυθαγόρου παιδευτικὴν σοφίαν, οὐ χεῖρον
καὶ τὸ τούτου παρακείμενον ἐφεξῆς εἰπεῖν, ὅπως ἐξεῦρε
τὴν ἁρμονικὴν ἐπιστήμην καὶ τοὺς ἁρμονικοὺς λόγους.
Ἀρξώμεθα δὲ μικρὸν ἄνωθεν. Ἐν φροντίδι ποτὲ καὶ
διαλογισμῷ συντεταμένῳ ὑπάρχων, εἰ ἄρα δύναίτο τῇ
20 ἀκοῇ βοήθειάν τινα ὀργανικὴν ἐπινοῆσαι παγίαν καὶ
ἀπαραλόγιστον, οἷαν ἢ μὲν ὄψις διὰ τοῦ διαβήτου καὶ
διὰ τοῦ κανόνος ἢ νῆ Δία διὰ διόπτρας ἔχει, ἢ δ' ἀφῆ
διὰ τοῦ ζυγοῦ ἢ διὰ τῆς τῶν μέτρων ἐπινοίας, παρὰ
τι χαλκοτυπεῖον περιπατῶν ἐκ τινος δαιμονίου συντυ-
25 χίας ἐπήκουσε ῥαιστήρων σίδηρον ἐπ' ἄκμονι ῥαιόντων
καὶ τοὺς ἤχους παραμῖξ πρὸς ἀλλήλους ἀποδιδόντων,
πλὴν μιᾶς συζυγίας. Ἐπεγίνωσκε δ' ἐν αὐτοῖς τὴν τε
διὰ πασσῶν, τὴν τε διὰ πέντε καὶ τὴν διὰ τεσσάρων συν-
ωδίαν, τὴν δὲ μεταξύτητα τῆς τε διὰ τεσσάρων καὶ
30 τῆς διὰ πέντε ἀσύμφωνον μὲν ἑώρα αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν,
συμπληρωτικὴν δὲ ἄλλως τῆς ἐν αὐτοῖς μειζονότητος.
(116) Ἄσμενος δὲ, ὡς κατὰ θεὸν ἀνυομένης αὐτῷ τῆς
προθέσεως, εἰσέδραμεν εἰς τὸ χαλκεῖον, καὶ ποικίλαις
πείραις παρὰ τὸν ἐν τοῖς ῥαιστήρσιν ὄγκον εὐρών τὴν
35 διαφορὰν τοῦ ἤχου, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν τῶν ῥαιόντων
βίαν, οὔτε παρὰ τὰ σχήματα τῶν σφυρῶν, οὐδὲ παρὰ
τὴν τοῦ ἑλαυνομένου σιδήρου μετὰθεσιν, σηκώματα
ἀκριβῶς ἐκλαβὼν καὶ ῥοπὰς ἰσαιτάτας τῶν ῥαιστήρων
πρὸς ἑαυτὸν ἀπηλλάγη, καὶ ἀπὸ τινος ἐνὸς πασσάλου
40 διαγωνίου ἐμπεπηγὸς τοῖς τοίχοις, ἵνα μὴ κακ τού-
του διαφορὰ τις ὑποφαίνεται ἢ ὅλως ὑπονοῇται πασ-
σάλων ἰδιαζόντων παραλλαγὴ, ἀπαρτήσας τέσσαρας
χορδὰς δημοῦλους καὶ ἰσοκώλους, ἰσοπαχεῖς τε καὶ ἰσο-
στρόφους, ἐκάστην ἐφ' ἐκάστης ἐξήρτησεν, ὁλκὴν προσ-
45 δήσας ἐκ τοῦ κάτωθεν μέρους, τὰ δὲ μήκη τῶν χορ-
δῶν μηχανησάμενος ἐκ παντὸς ἰσαίτατα. (117) Εἴτα
κρούων ἀνὰ δύο ἅμα χορδὰς ἐναλλάξ συμφωνίας εὗ-
ρισκε τὰς προλεχθείσας, ἄλλην ἐν ἄλλῃ συζυγίᾳ. Τὴν
μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ μεγίστου ἐξαρτήματος τεινομένην
50 πρὸς τὴν ὑπὸ τοῦ μικροτάτου διὰ πασσῶν φθεγγομένην
κατελάμβανεν. ἦν δὲ ἢ μὲν δώδεκα τινῶν ὁλκῶν, ἢ δὲ
ἑξ, ἐν διπλασίῳ δὲ λόγῳ ἀπέφαινε τὴν διὰ πασσῶν,
ὅπερ καὶ αὐτὰ τὰ βάρη ὑπέφαινε· τὴν δ' αὖ μεγίστην
πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικροτάτην, οὖσαν ὁκτὼ ὁλκῶν, διὰ

euntēs odīs quibusdam et peculiaribus cantibus mentes re-
purgabant a diurnis perturbationibus atque strepitu, atque ita
tranquillam et paucis bonisque somniis instructam quietem
sibi conciliabant, surgentes autem de lecto alterius moduli
cantibus a torpore soporisque gravedine sese liberabant. In-
terdum etiam absque canticis sola voce affectus et morbos
persanabant, vere, ut aiunt, incantantes, indeque proba-
bile est, *epodes* (incantationis) nomen in usum venisse.
Hoc igitur modo Pythagoras utilissimam humanæ vitæ
morumque emendationem musicæ beneficio effecit.

XXVI. (115) Quoniam vero hactenus progressi sumus in
enarranda sapientia, qua Pythagoras in educando usus est,
non alienum fuerit etiam id quod hinc propius abest com-
memorare, quo modo scientiam harmonicam ejusque ra-
tiones invenerit, idque paullo altius repetamus. Meditans
aliquando et intentiore cogitatione volvens, annon auditui
firmum et errori non obnoxium adjumentum instrumento
quopiam afferre posset, quale visui circinus est et regula,
vel certe dioptra, tactui autem trutina aut mensurarum
inventio, ac fabri ferrarii officinam præteriens divino quo-
dam motu malleos exaudivit super incude ferrum contun-
dentes sonosque congruos inter se reddentes, una tantum
excepta copulatione. Agnoscebat enim in illis et diapasor
et diapente et diatessaron concentum, illud vero dia-
tessaron et diapente intervallum per se quidem symphonie
expers esse vidit, ceteroquin autem majorem concentum
supplere. (116) Lætus itaque, quod propositum sibi non
sine divina ope succederet, in officinam se conjicit et variis
experimentis cognoscit, soni diversitatem nasci ex malleo-
rum gravitate, non vero ex cudentium viribus, neque ex fi-
guris malleorum, neque ex ferri quod cudebatur conver-
sione. Sumptis igitur mensuris et malleorum ponderibus
quam accuratissime domum rediit, unicumque paxillum
parietibus ab angulo ad angulum infixit, ne, si plures es-
sent, aliqua se inde exsereret diversitas, aut paxillorum
discriminis omnino suspicio oriretur: dein ab hoc paxillo
quattuor chordas ejusdem materiæ et magnitudinis crassi-
tieque et æqualiter contortas ex ordine suspendit, iisque
pondera ab infima parte alligavit, chordarum longitudine
prorsus exæquata. (117) Tum binas simul chordas alterna-
tim pulsans dictam consonantiam inveniebat, aliam in
alia conjunctione. Nam eam quæ maximo pondere tendeba-
tur, cum ea, quæ minimum habebat pondus, simul pulsam
diapason resonare deprehendebat: erat autem altera harum
ponderum duodecim, altera vero sex, ideoque ratione dupli
efficiebatur concentus diapason dictus, ut vel ipsa pondera
indicabant; porro maximam illam ad minimæ proximam,

πέντε συμφωνοῦσαν, ἐνθεν ταύτην ἀπέφαιναν ἐν ἡμιολίῳ λόγῳ, ἐν ᾧ περ καὶ αἱ ὅλκαὶ ὑπῆρχον πρὸς ἀλλήλας· πρὸς δὲ τὴν μετ' αὐτὴν μὲν τῷ βάρει, τῶν δὲ λοιπῶν μείζονα, ἐννέα σταθμῶν ὑπάρχουσιν, τὴν διὰ τεσσάρων, ἀναλόγως τοῖς βρίθεσι, καὶ ταύτην δὴ ἐπίτριτον ἀντικρυς κατελαμβάνετο, ἡμιολίαν τὴν αὐτὴν φύσει ὑπάρχουσιν τῆς μικροτάτης. (118) Τὰ γὰρ ἐννέα πρὸς τὰ ἕξ οὕτως ἔχει, ὅν περ τρόπον ἢ μεγίστη πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικράν, τὰ δὲ ὀκτώ πρὸς μὲν τὴν τὰ ἕξ ἔχουσιν ἐπίτριτον λόγῳ ἦν, πρὸς δὲ τὴν τὰ δώδεκα ἐν ἡμιολίῳ. Τὸ ἄρα μεταξὺ τῆς διὰ πέντε καὶ τῆς διὰ τεσσάρων, ᾧ ὑπερέχει ἢ διὰ πέντε τῆς διὰ τεσσάρων, ἐβεβαιούτο ἐν ἐπογδόῳ λόγῳ ὑπάρχειν, ἐν ᾧ περ τὰ ἐννέα πρὸς τὰ ὀκτώ, ἑκατέρως τε ἢ διὰ πασσῶν σύστημα ἡλέγχετο, ἥτοι ἢ διὰ τεσσάρων καὶ ἢ διὰ πέντε ἐν συναφῇ, ὥς ὁ διπλάσιος λόγος ἡμιολίου τε καὶ ἐπίτριτου, ὅσον δώδεκα, ὀκτώ, ἕξ, ἢ ἀναστροφῶς τῆς διὰ τεσσάρων καὶ τῆς διὰ πέντε, ὥς τὸ διπλάσιον ἐπίτριτου τε αἱ ἡμιολίου, ὅσον δώδεκα, ἐννέα, ἕξ, ἐν τάξει τοιαύτῃ τῆς διὰ πασσῶν. Τυλώσας δὲ καὶ τὴν χεῖρα καὶ τὴν ἀκοὴν πρὸς τὰ ἐξαρτήματα καὶ βεβαιώσας πρὸς αὐτὰ τὸν τῶν σχέσεων λόγον, μετέθηκεν εὐμηχάνως τὴν μὲν τῶν χορδῶν κοινὴν ἀπόδεσιν, τὴν ἐκ τοῦ διαγωνίου πασσάλου, εἰς τὸν τοῦ ὀργάνου βατῆρα, ὃν χορδότονον ὠνόμαζε, τὴν δὲ ποσὴν ἐπίτασιν ἀναλόγως τοῖς βάρεσιν εἰς τὴν τῶν κολλάθων ἄνωθεν σύμμετρον περιστροφῇ. (119) Ἐπιβάθρα τε ταύτῃ χρώμενος καὶ ὅσον ἀνεξαπατήτῳ γνώμονι εἰς ποικίλα ὄργανα τὴν πεῖραν λοιπὸν ἐξέτεινε, λεκίδων τε κροῦσιν καὶ αὐλοῦς καὶ σύριγγας καὶ μονόχορδα καὶ τρίγωνα καὶ τὰ παραπλήσια, καὶ σύμφωνον εὗρισκεν ἐν ἅπασιν καὶ ἀπαράλλακτον τὴν δι' ἀριθμοῦ κατάληψιν. Ὀνομάσας δὲ ὑπάτην μὲν τὸν τοῦ ἕξ ἀριθμοῦ κοινωνοῦντα φθόγγον, μέσην δὲ τὸν τοῦ ὀκτώ, ἐπίτριτον αὐτοῦ τυγχάνοντα, παραμέσσην δὲ τὸν τοῦ ἐννέα, τόνῳ τοῦ μέσου ὀξύτερον καὶ δὴ καὶ ἐπόγδοον, νήτην δὲ τὸν τοῦ δώδεκα, καὶ τὰς μεταξύτητας κατὰ τὸ διατονικὸν γένος συναναπληρώσας φθόγγοις ἀναλόγοις, οὕτως τὴν ὀκτάχορδον ἀριθμοῖς συμφώνοις ὑπέταξε, διπλασίῳ, ἡμιολίῳ, ἐπίτριτῳ, καὶ τῇ τούτων διαφορᾷ, ἐπογδόῳ. (120) Τὴν δὲ πρόβασιν ἀνάγκη τινὲ φυσικῇ ἀπὸ τοῦ βαρυτάτου ἐπὶ τὸ ὀξύτατον κατὰ τοῦτο τὸ διατονικὸν γένος οὕτως εὗρισκε. Τὸ γὰρ χρωματικὸν καὶ ἐναρμόνιον γένος αὐθὺς ποτε ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἱστράνωσεν, ὥς ἐνέσται ποτὲ δεῖξαι, ὅταν περὶ μουσικῆς λέγωμεν. Ἀλλὰ τό γε διατονικὸν γένος τοῦτο τοῖς βαθμοῦς καὶ τὰς προόδους τοιούτας τινὰς φυσικὰς ἔχειν φαίνεται, ἡμιτόνιον, εἶτα τόνον, εἶτα τόνον, καὶ τοῦτ' ἐστὶ διὰ τεσσάρων, σύστημα δύο τόνων καὶ τοῦ λεγομένου ἡμιτονίου. Εἶτα προσληφθέντος ἄλλου τόνου, τοιούτου τοῦ μεσεμβληθέντος, ἢ διὰ πέντε γίνεται, σύστημα τριῶν τόνων καὶ ἡμιτονίου ὑπάρχουσα. Εἴθ' ἐξῆς τούτῳ ἡμιτόνιον καὶ τόνος καὶ τόνος, ἄλλο διὰ τεσσάρων, τοιούστιν ἐπίτριτον. Ὡστε ἐν μὲν τῇ ἀρχαιοτέρᾳ τῇ ἑπταχόρδῳ πάντας ἐκ τοῦ βαρυτάτου τοῦς

octo pondera habentem, diapente consonare observabat, ideoque judicabat, eas habere hemioli inter se rationem, in qua et pondera illa erant erga se invicem; ad eam autem, quæ pondere proxima, reliquisque major, novem habebat libras appensas, ex proportionem ponderum diatessaron efficere: hujus igitur proportionem epitritam deprehendebat, ejusdemque ad minimam hemioli rationem. (118) Nam novem ad sex ita se habent, quemadmodum maxima ad minimæ proximam, octo vero erant ad eam, quæ sex ponderum erat, in epitriti, ad eam, quæ duodecim, in hemioli ratione. Itaque intervallum, quo diapente excedit diatessaron, confirmabatur esse in epogdoi, i. e. in qua novem ad octo, proportionem, et utrinque probabatur, concentum diapason esse contextum quendam, junctis diapente et diatessaron, quemadmodum ratio dupli composita est ex ratione hemioli et epitriti, ut duodecim, octo, sex, sive vice versa diatessaron et diapente, quemadmodum ratio dupli ex ratione epitriti et hemioli, ut duodecim, novem, sex, hoc ordine concentus diapason. Quum autem et manum et auditum ad ponderum usum confirmasset atque secundum ea rationem proportionum stabilivisset, facili artificio communem illam chordarum e paxillo ab angulo ad angulum infixo religationem ad limen instrumenti transtulit, quod *chordotonon* vocabat, intentionis vero gradum ad clavos superiores ita, ut eos secundum ponderum proportionem converteret. (119) Atque hoc fundamento et quasi infallibili norma usus ad varia deinceps organa experimentum adhibebat, nempe ad pulsationem patellarum et tibias et fistulas et monochorda et trigona et similia, atque in his omnibus deprehendit consonam et immutabilem illam per numeros comprehensionem. Nominabat autem hypaten sonum numeri senarii participem, mesen octonarii, qui illius est epitritus, paramesen novenarii, tono mese acutiorum atque illius epogdoon, neten denique duodenarii, quumque juxta genus diatonicum interjecta spatia proportionatis sonis explevisset, octochordum consonis numeris ordinavit, duplo, hemiolio, epitrito, et qui hos disternat, epogdoon. (120) Atque hac quidem ratione progressum, naturali quadam necessitate a gravissimo ad acutissimum tendentem, juxta diatonicum illud genus invenit. Chromaticum enim et harmonicum genus itidem ex eodem illustravit, ut aliquando, quum *de musica* tractaturi sumus, demonstrare licebit. Ceterum diatonicum hocce genus a natura tales videtur gradus et processus habere, semitonium, deinde tonus et deinde tonus, hoc est diatessaron, compositio duorum tonorum et semitonii. Mox assumpto alio tono, i. e. insititio illo, fit diapente, systema trium tonorum et semitonii. Deinceps post illud semitonium et tonus et tonus, diatessaron aliud, hoc est epitriton. Adeoque in veteri quidem heptachordo omnes toni

ἀπ' ἀλλήλων τετάρτους τὴν διὰ τεσσάρων ἀλλήλοις δι' ὅλου συμφωνεῖν, τοῦ ἡμιτονίου κατὰ μετάβασιν τὴν τε πρώτην καὶ τὴν μέσσην καὶ τὴν τρίτην χώραν μεταλαμβάνοντος κατὰ τὸ τετράχορδον. (121) Ἐν δὲ τῇ Πυθαγορικῇ τῇ ὀκταχόρδῳ, ἥτοι κατὰ συναφὴν συστήματι ὑπαρχούσῃ τετραχόρδου τε καὶ πενταχόρδου, ἢ κατὰ διάζευξιν δυοῖν τετραχόρδων τῶν χωριζομένων ἀπ' ἀλλήλων, ἀπὸ τῆς βαρυτάτης ἢ προχωρήσεως ὑπάρξει, ὥστε τοὺς ἀπ' ἀλλήλων πέμπτους πάντας φθόγους τὴν διὰ πέντε συμφωνεῖν ἀλλήλοις, τοῦ ἡμιτονίου προβάδην εἰς τέσσαρας χώρας μεταβαίνοντος, πρώτην, δευτέραν, τρίτην, τετάρτην. Οὕτω μὲν οὖν τὴν μουσικὴν εὐρεῖν λέγεται, καὶ συστήσασθαι αὐτὴν παρέδωκε τοῖς ὑπηκόοις ἐπὶ πάντα τὰ κάλλιστα.

XXVII. (122) Ἐπαινέται δὲ πολλὰ καὶ τῶν κατὰ τὰς πολιτείας πραχθέντων ὑπὸ τῶν ἐκείνῳ πλησιασάντων. Φασὶ γάρ, ἐμπεσοῦσης μὲν ποτε παρὰ τοῖς Κροτωνιάταις ὁρμῆς πολυτελεῖς ποιεῖσθαι τὰς ἐκφορὰς καὶ ταφάς, εἰπεῖν τινὰ πρὸς τὸν δῆμον ἐξ αὐτῶν, ὅτι Πυθαγόρου διεξιόντος ἀκούσειεν ὑπὲρ τῶν θείων, ὡς οἱ μὲν Ὀλύμπιοι ταῖς τῶν θυόντων διαθέσεσιν, οὐ τῷ τῶν θυομένων πλήθει προσέχουσιν, οἱ δὲ χθόνιοι τοῦναντίον ὡς ἂν ἐλαττόνων κληρονομοῦντες τοῖς κώμοις καὶ θρήνοις, ἔτι δὲ ταῖς συνεχέσι χοαῖς καὶ τοῖς ἐπιφορήμασι καὶ τοῖς μετὰ μεγάλης δαπάνης ἐναγισμοῖς χαίρουσιν. (123) Ὅθεν διὰ τὴν προαίρεσιν τῆς ὑποδοχῆς Πλούτωνα καλεῖσθαι τὸν ἄδην, καὶ τοὺς μὲν ἀφελῶς αὐτὸν τιμῶντας ἔαν κατὰ τὸν ἄνω κόσμον χρονίους, ἀπὸ δὲ τῶν ἐκκεχυμένως πρὸς τὰ πένθη διακειμένων αἰεὶ τινὰ κατὰ τὴν ἐνεκα τοῦ τυγχάνειν τιμῶν τῶν ἐπὶ τῆς μνήμης γινομένων. Ἐκ δὲ τῆς συμβουλίας ταύτης ὑπόληψιν ἐμποῖσθαι τοῖς ἀκούουσιν, ὅτι μετριάζοντες μὲν ἐν τοῖς ἀτυχήμασι τὴν ἰδίαν σωτηρίαν διατηροῦσιν, ὑπερβάλλοντες δὲ τοῖς ἀναλώμασιν ἅπαντες πρὸ μοίρας καταστρέφουσιν. (124) Ἐτερον δὲ διαιτητὴν γενόμενον τινος ἁμαρτύρου πράγματος, χωρὶς μεθ' ἑκατέρου τῶν ἀντιδίκων ὁδῷ προάγοντα κατὰ μνήμάν τι στάντα φῆσαι, τὸν ἐν τούτῳ κείμενον ἐπιεικῇ καθ' ὑπερβολὴν γενέσθαι. Τῶν δὲ ἀντιδίκων τοῦ μὲν πολλὰ κἀγαθὰ κατευξάμενου τῷ τετελευτηκότῃ, τοῦ δὲ εἰπόντος, « μή τι οὖν αὐτῷ πλεῖον ἐστί; » καταδοξάσαι, καὶ παρεσχῆσθαι τινὰ ῥοπὴν εἰς τὴν πίστιν τὸν ἐγκωμιάσαντα τὴν καλοκαγαθίαν. Ἄλλον δὲ δίκαιαν εἰληφότα μεγάλην, ἑκάτερον πείσαντα τῶν ἐπιτρεψάντων, τὸν μὲν ἀποτίσαι τέσσαρα τάλαντα, τὸν δὲ λαβεῖν δύο, καταγνῶναι τρία, καὶ δοῖναι δεδωκέναι τάλαντον ἑκατέρῳ. Θεμένων δὲ τινων ἐπὶ κακουργίᾳ πρὸς γύναιον τῶν ἀγοραίων ἰμάτιον καὶ διειπομένων μὴ διδόναι θατέρῳ, μέχρις ἂν ἀμφοτέρω παρῶσι, μετὰ δὲ ταῦτα παραλογισαμένων καὶ σὺν ἐγγύῃ τὸ κοινὸν λαβόντος θατέρου καὶ φήσαντος συγκεχωρηκέναι τὸν ἕτερον, εἴτα συκοφαντούντος ἑτέρου τοῦ μὴ προσελθόντος καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς ὁμολογίαν τοῖς ἀρχουσιν ἐμφανίζοντος, ἐκδεξάμενον τῶν Πυθαγορείων τινὰ φῆσαι, τὰ συγκείμενα τὴν ἀνθρω-

inde a gravissimo quarti a se invicem diatessaron secum ubique consonant, semitonio per transitionem quandam in primam, secundam et tertiam tetrachordi regionem sese extendente. (121) In Pythagorica vero octachordo, quæ, si conjungas, systema quoddam est tetrachordi et pentachordi, si vero disjungas, duarum tetrachordorum a se invicem separatarum, a gravissimo fiet processus, ut quinti a se invicem distantes omnes soni diapente inter se consonent, semitonio in quattuor regiones successive progrediente, in primam, secundam, tertiam, quartam. Sic igitur musicam invenisse fertur, quam in artis formam redactam discipulis ad pulcherrima quæque administram tradidit.

XXVII. (122) Multa etiam ab ejus discipulis in re publica administranda gesta laudibus efferuntur. Quum enim aliquando Crotoniatas cepisset impetus sumptuosa funera sepulturasque faciendi, quidam, ut aiunt, ex illorum numero ad populum dixit, se audivisse ex Pythagora, quum de rebus divinis dissereret, sacrificantium affectum, non sacrificiorum numerum Olympios spectare, inferos vero e contrario quasi sorte minores commensationibus et ejulatione, continuisque libationibus et donis et sumptuosis inferiis gaudere. (123) Quare Orcum, quod splendide excipi velit, *Plutonem* vocari, eumque, qui tenues sibi honores offerant, hos pati in superiore mundo vivere diutius, ex iis vero, qui in funera profusos sumptus faciant, semper quendam deducere, ut honoribus in memoriam fieri solitis fruatur. Quo consilio effecit, ut opinarentur Crotoniatæ, se suam salutem tueri, si in adversis medium tenerent, sin modum sumptibus excederent, omnes præmature fato morituros. (124) Alius, quum litis, quæ teste carebat, arbiter factus seorsim cum utroque litigante in via procedens ad quoddam monumentum substitisset, ille, inquit, qui in hoc monumento situs est, summa æquitate præditus fuit. Ad hæc alter litigatorum multa mortuo bona apprecatus est, alter vero, num igitur, inquit, inde locupletior factus est? Hunc itaque suspectum eum habuisse, illum vero, qui honestatem laudavisset, haud leve momentum ad fidem sibi habendam attulisse. Alius, magnæ rei arbitrio suscepto, utrique compromittentium auctor fuit, alteri, ut quattuor talenta solveret, alteri, ut duo acciperet, dein reum tribus talentis damnavit, atque ita visus est unicuique talentum donasse. Quidam apud mulierculam circumforaneam vestem fraudulenter deposuerant, et ne alteri eam redderet, priusquam ambo præsentés adessent, vetuerant. Deinde composita fraude alter id, quod utriusque commune erat, sumpsit facta sponsione, id cum bona alterius venia dicens fieri, alter vero, qui non adfuerat, sycophantia usus ad judicem pactum ab initio inter ipsos initum detulit. Quibus ad se relatis quidam Pythagoreorum dixit, mulierem satisfac-

πόν ποιησείν, ἂν ἀμφοτέροι παρῶσιν. (125) Ἄλλων δέ
 τινων ἐν ἰσχυρᾷ μὲν φιλίᾳ πρὸς ἀλλήλους εἶναι δοκούν-
 των, εἰς σιωπωμένην δὲ ὑποψίαν διὰ τινὰ τῶν κολα-
 κευόντων τὸν ἕτερον ἐμπεπτωκότων, ὃς εἶρηκε πρὸς
 5 αὐτόν, ὡς τῆς γυναικὸς ὑπὸ θατέρου διεφθαρμένης, ἀπὸ
 τύχης εἰσελθόντα τὸν Πυθαγόρειον εἰς χαλκεῖον, ἐπεὶ
 δεῖξας ἡκονημένην μάχαιραν ὁ νομίζων ἀδικεῖσθαι τῷ
 τεχνίτῃ προσέκοπτεν ὡς οὐχ ἱκανῶς ἡκονηκότι,
 καὶ ὑπονοήσαντα, ποιεῖσθαι τὴν παρασκευὴν αὐτὸν
 10 ἐπὶ τὸν διαβεβλημένον « αὐτὴ σοι » ἔφη « τῶν ἄλλων
 ἐστὶν ἀπάντων ὀξύτερα, πλὴν διαβολῆς ». Καὶ τοῦτ' εἰ-
 πόντα ποιῆσαι τὸν ἄνθρωπον ἐπιστῆσαι τὴν διάνοιαν
 καὶ μὴ προπετῶς εἰς τὸν φίλον, ὃς ἔνδον ἦν προκεκλη-
 μένος, ἐξαμαρτεῖν. (126) Ἅλλον δὲ ξένου τινὸς ἐκβε-
 15 βληκότος ἐν Ἀσκληπιεῖῳ ζώνην χρυσίον ἔχουσαν, καὶ
 τῶν μὲν νόμων τὸ πεσόν ἐπὶ τὴν γῆν κωλυόντων ἀναι-
 ρεῖσθαι, τοῦ δὲ ξένου σχετλιάζοντος, κελεῦσαι τὸ μὲν
 χρυσίον ἐξελεῖν, ὃ μὴ πέπτωκεν ἐπὶ τὴν γῆν, τὴν δὲ
 ζώνην ἔαν· εἶναι γὰρ ταύτην ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ τὸ μετα-
 20 φερόμενον δὲ ὑπὸ τῶν ἀγνοούντων εἰς τόπους ἐτέρους
 ἐν Κρότωνι γενέσθαι λέγουσιν, ὅτι θεὰς οὐσης καὶ γε-
 ράνων ὑπὲρ τοῦ θεάτρου φερομένων, εἰπόντος τινὸς τῶν
 καταπεπλευκότων πρὸς τὸν πλησίον καθήμενον, « ὄρᾳς
 τοὺς μάρτυρας; » ἐπακούσας τις τῶν Πυθαγορείων ἡγα-
 25 γεν αὐτοὺς ἐπὶ τὸ τῶν χιλίων ἀρχεῖον, ὑπολαβὼν, ὅπερ
 ἐλέγχοντες τοὺς παῖδας ἐξεῦρον, καταπεποντικέναι τι-
 νὰς τὰς ὑπὲρ τῆς νεῶς πετομένας γεράνους μαρτυρο-
 μένους. Καὶ πρὸς ἀλλήλους δὲ τινες, ὡς εἶοικε, διενε-
 χθέντες, νεωστὶ πρὸς Πυθαγόραν παραβάλλοντες, ὡς
 30 ὁ νεώτερος προσελθὼν διελύετο, φάσκων οὐ δεῖν
 ἐφ' ἕτερον ποιεῖσθαι τὴν ἀναφοράν, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς ἐπι-
 λαθέσθαι τῆς ὀργῆς, τὰ μὲν ἄλλα αὐτῷ φῆσαι τὸν
 ἀκούοντα διαφερόντως ἀρέσκειν, αἰσχύνεσθαι δὲ ἐπὶ
 τῷ πρεσβύτερος ὢν μὴ πρότερος αὐτὸς προσελθεῖν.
 35 (127) * Καὶ ταῦτα πρὸς ἐκεῖνον εἰπεῖν * καὶ τὰ περὶ
 Φιντίας καὶ Δάμωνα, περὶ τε Πλάτωνα καὶ Ἀρχύταν,
 καὶ τὰ περὶ Κλεινίαν καὶ Πρωῶρον. Χωρὶς τοίνυν τού-
 των Εὐβούλου τοῦ Μεσσηνίου πλείοντος εἰς οἶκον καὶ
 ληφθέντος ὑπὸ Τυρρηνῶν καὶ καταχθέντος εἰς Τυρρη-
 40 νίαν, Ναυσίθους ὁ Τυρρηνός, Πυθαγόρειος ὢν, ἐπιγνούς
 αὐτὸν ὅτι τῶν Πυθαγόρου μαθητῶν ἐστίν, ἀφελόμενος
 τοὺς ληστὰς μετ' ἀσφαλείας πολλῆς εἰς τὴν Μεσσήνην
 αὐτὸν κατέστησε. (128) Καρχηδονίων τε πλείους
 ἢ πεντάκις χιλίους ἄνδρας, τοὺς παρ' αὐτοῖς στρατευο-
 45 μένους, εἰς νῆσον ἔρημον ἀποστέλλειν μελλόντων,
 ἰδὼν ἐν τούτοις Μιλτιάδης ὁ Καρχηδόνιος Ποσειδὼν
 Ἀργεῖον, ἀμφοτέροι τῶν Πυθαγορείων ὄντες, προσελ-
 θὼν αὐτῷ τὴν μὲν πρᾶξιν τὴν ἐσομένην οὐκ ἐδήλωσεν,
 ἡξίου δ' αὐτὸν εἰς τὴν ἰδίαν ἀποτρέχειν τὴν ταχίστην,
 50 καὶ παραπλεύσας νεὺς συνέστησεν αὐτὸν ἐφόδιον προσ-
 θεῖς καὶ τὸν ἄνδρα διέσωσεν ἐκ τῶν κινδύνων. Ὅλως δὲ
 πάσας εἴ τις λέγοι τὰς γεγενημένας ὁμιλίας τοῖς Πυθα-
 γορείοις πρὸς ἀλλήλους, ὑπεραίροι ἂν τῷ μῆκει τὸν
 ὄγκον καὶ τὸν καιρὸν τοῦ συγγράμματος. (129) Μέτεμι

turam pacto convento, quum ambo adfuerint. (125) Qui-
 dam alii, qui firma esse videntur juncti amicitia, in tacitam
 suspicionem per adulatorem quendam delapsi sunt, qui alteri
 eorum uxorem suam ab altero corruptam esse indicaverat.
 Forte itaque Pythagoreus ingressus officinam fabri ærarii,
 ubi ille, qui se injuria putabat affectum, fabro monstrans
 gladium succensebat, quasi non satis acuisset, hunc in eum,
 in quem conjectum erat crimen, comparari suspicatus « hic
 tibi » inquit « reliquis omnibus acutior est, excepta calum-
 nia ». Quo dicto effecit, ut homo ille mentem adverteret, nec
 temere in amicum, qui intus erat antea accitus, peccaret.
 (126) Alius, quum peregrino cuidam in templo Æsculapii
 zona auro plena excidisset, lex autem quod lapsum esset
 humo tollere prohiberet, peregrino indignanti, ut aurum,
 quod humi non cecidisset, eximeret, zonam vero relinque-
 ret præcepit. Quin etiam id, quod ignari in alia loca trans-
 ferunt, Crotone accidisse aiunt : scilicet in ludis publicis
 quum grues theatrum supervolarent, et quidam ex iis, qui
 in portum appulerant, ad eum, qui prope sedebat, diceret
 « viden' testes? » id audiens aliquis Pythagoreus eos in
 mille virorum curiam abstraxit, suspicatus, id quod in tor-
 menta datis servis deprehenderunt, quosdam ab iis in mare
 esse demersos, qui grues navem supervolitantes testes ap-
 pellassent. Quum etiam quidam inter se, ut aiunt, recens
 ad Pythagoram delati dissiderent, et is, qui junior erat, al-
 terum adisset in gratiam cum eo rediturus, dicens non ad
 alium arbitrum referri litem, sed ipsos inter se iræ obli-
 visci debere, respondit alter sibi quidem ceteroquin hoc
 placere vehementer, eo verò se solum erubescere, quod,
 quum ætate senior esset, non etiam prior ipsum adisset.
 (127) Liceret et alia hujus generis adjicere, ut quæ de Phin-
 tia et Damone, et quæ de Platone et Archyta, quæque de
 Clinia et Proro referuntur. His vero missis mentionem
 faciemus Eubuli Messenii, quem; quum domum naviga-
 ret, captum a Tyrrenis et in Tyrreniam deductum
 Nausithus Tyrrenus, idemque Pythagoreus, ut Py-
 thagoræ discipulum agnovit et prædonibus ereptum se-
 cure Messanam deducendum curavit. (128) Quum etiam
 Carthaginienses plus quam quinque millia virorum, qui
 apud ipsos militaverant, in desertam insulam exposituri
 essent, Miltiades Carthaginiensis videns inter illos Possi-
 den Argivum (ambo Pythagorei erant) ad eum accedens
 id ipsum quidem, quod agebatur, non aperuit, sed ta-
 men ut quam celerrime in patriam proficisceretur hor-
 tatus est, et navi prætereunti commendatum viatico
 instruxit, virumque hoc modo periculo subduxit. In uni-
 versum autem si quis enarrare omnia vellet Pythagoreo-
 rum inter se commercia, prolixitate orationis justam libri
 temporisque mensuram excederet (129) Quare eo potius

οὖν μᾶλλον ἐπ' ἐκεῖνα, ὥς ἦσαν ἔνιοι τῶν Πυθαγορείων πολιτικοὶ καὶ ἀρχικοί. Καὶ γὰρ νόμους ἐφύλαττον καὶ πόλεις Ἰταλικὰς διώκχσαν τινες, ἀποφαινόμενοι μὲν καὶ συμβουλευόντες τὰ ἄριστα, ὧν ὑπελάμβανον, ἀπε-
 5 γόμενοι δὲ δημοσίων προσόδων. Πολλῶν δὲ γινομένων κατ' αὐτῶν διαβολῶν, ὅμως ἐπεκράτει μέχρι τινὸς ἡ τῶν Πυθαγορείων καλοκαγαθία καὶ ἡ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστ' ὑπ' ἐκείνων οἰκονομεῖσθαι βού-
 10 λεσθαι τὰ περὶ τῆς πολιτείας. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ χρόνῳ δοκοῦσιν αἱ κάλλισται τῶν πολιτειῶν ἐν Ἰταλίᾳ γενέ-
 σθαι καὶ ἐν Σικελίᾳ. (130) Χαρώνδας τε γὰρ ὁ Καταναῖος, εἷς εἶναι δοκῶν τῶν ἀρίστων νομοθετῶν, Πυθα-
 γόρειος ἦν, Ζάλευκός τε καὶ Τιμάρης οἱ Λοκροί, ὀνο-
 15 μαστοὶ γεγεννημένοι ἐπὶ νομοθεσίᾳ, Πυθαγόρειοι ἦσαν, αἱ τε τὰς Ῥηγινικὰς πολιτείας συστήσαντες, τὴν τε γυμνασιαρχικὴν κληθεῖσαν καὶ τὴν ἀπὸ Θεοκλέους ὀνο-
 μαζομένην, Πυθαγόρειοι λέγονται εἶναι. Φύτιός τε καὶ Θεοκλῆς καὶ Ἐλικῶν καὶ Ἀριστοκράτης διήνεγκαν ἐπιτηδεύμασί τε καὶ ἔθουσιν, οἷς καὶ αἱ ἐν ἐκείνοις τοῖς
 20 τόποις πόλεις κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐχρήσαντο. Ὅλως δὲ εὗρετὴν αὐτὸν γενέσθαι φασὶ καὶ τῆς πολιτικῆς ὅλης παιδείας, εἰπόντα μηδὲν εἰλικρινὲς εἶναι τῶν ὄν-
 των πραγμάτων, ἀλλὰ μετέχειν καὶ γῆν πυρὸς καὶ πῦρ ὕδατος καὶ πνευμάτων, καὶ κατὰ ταῦτα * πνεύματός *
 25 ἐστὶ καλὸν αἰσχροῦ καὶ δίκαιον ἀδίκου καὶ τᾶλλα κατὰ λόγον τούτοις. Ἐκ δὲ ταύτης τῆς ὑποθέσεως λαβεῖν τὸν λόγον τὴν εἰς ἑκάτερον μέρος ὁρμήν. Δύο δὲ εἶναι κινήσεις καὶ τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς, τὴν μὲν ἄλο-
 γον, τὴν δὲ προαιρετικὴν. Πολιτειῶν δὲ γραμμὰς τινὰς
 30 τοιάσδε τρεῖς συστησάμενον ταῖς ἄκροις ἀλλήλων συμ-
 ψαφούσας καὶ μίαν ὀρθὴν γωνίαν ποιοῦσας, τὴν μὲν ἐπίτριτον φύσιν ἔχουσιν, τὴν δὲ πέντε τοιαῦτα δυνα-
 μένην, τὴν δὲ τούτων ἀμφοτέρων ἀνάμεσον. (131) Λο-
 γιζομένων δ' ἡμῶν τὰς τε τῶν γραμμῶν πρὸς ἀλλήλας
 35 συμπίψεις καὶ τὰς τῶν χωρίων τῶν ὑπὸ τούτων, βελ-
 τίστην ὑποτυποῦσθαι πολιτείας εἰκόνα. Σφετερίσασθαι δὲ τὴν δόξαν Πλάτωνα, λέγοντα φανερώς ἐν τῇ Πολι-
 τείᾳ, τὸν ἐπίτριτον ἐκείνον πυθμένα, τὸν τῇ πεμπάδι συζευγνύμενον, καὶ τὰς δύο παρεχόμενον ἁρμονίας.
 40 Ἀσκήσαι δὲ φασὶν αὐτὸν καὶ τὰς μετριοπαθείας καὶ τὰς μεσότητας καὶ τὸ σὺν τινι προηγουμένῳ τῶν ἀγαθῶν ἕκαστον εὐδαίμονα ποιεῖν τὸν βίον, καὶ συλλήβδην προσερεῖν τὴν αἵρεσιν τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν καὶ προσηκόντων ἔργων. (132) Ἀπαλλάξαι δὲ λέγεται
 45 τοὺς Κροτωνιάτας καὶ τῶν παλλακίδων καὶ καθόλου τῆς πρὸς τὰς ἀνεγγύους γυναῖκας ὁμιλίας. Πρὸς Δει-
 νωνῷ γὰρ τὴν Βροντίου γυναῖκα, τῶν Πυθαγο-
 ρείων ἑνός, οὔσαν σοφὴν τε καὶ περιττὴν τὴν ψυχὴν (ἥς ἐστὶ καὶ τὸ καλὸν καὶ περιβλεπτόν ῥῆμα, τὸ τὴν
 50 γυναῖκα δεῖν θύειν αὐθημερόν ἀνισταμένην ἀπὸ τοῦ ἑαυτῆς ἀνδρός, ὃ τινες εἰς Θεανῷ ἀναφέρουσι), πρὸς δὲ ταύτην παρελθούσας τὰς τῶν Κροτωνιάτων γυναῖκας παρακαλέσαι περὶ τοῦ συμπεῖσαι τὸν Πυθαγόραν δια-
 λεχθῆναι περὶ τῆς πρὸς αὐτὰς σωφροσύνης τοῖς ἀνδρά-

me confero, ut quam fuerint Pythagoreorum multi ad res publice gerendas et ad imperandum idonei demonstrem. Nam et leges conservabant, et nonnulli urbes Italicas rege-
 bant ita, ut quæ optima ipsis videbantur edicerent et con-
 su'erent atque a publicis redditibus manum abstinere. Et
 quamvis plurimis calumniis peterentur, aliquantum tamen
 Pythagoreorum virtus et ipsarum civitatum voluntas præ-
 valebat ut ab his respublicas administrari desideraverint.
 Hoc itaque tempore pulcherrimæ rerumpublicarum in Italia
 atque Sicilia extitisse videntur. (130) Nam Charondas Ca-
 tinæus, unus ex optimis legislatoribus, item Zaleucus
 atque Timares Locrenses, ob leges latas celeberrimi, Py-
 thagorei fuerunt, ut et qui Rheginorum respublicas or-
 dinarunt et quæ gymnasiarchica vocabantur et quæ a
 Theocle nomen tulit. Phytius etiam et Theocles et Helicaon
 et Aristocrates institutis moribusque inter Pythagoreos
 præcelluerunt, quibus et ipsis eo tempore civitates ejus
 regionis utebantur. Omnino eum totius civilis rationis auc-
 torem exstitisse aiunt, quum diceret, nihil in rerum ele-
 mentis esse purum, sed et terram ignis et ignem aeris et
 spirituum participem, eodemque modo turpe honesto et
 injustum justo admistum esse, et reliqua eadem ratione. Ex
 hac sententia rationem in alterutram partem ferri. Duos au-
 tem esse corporis et animæ motus, alterum ratione caren-
 tem, alterum spontaneum. Respublicas vero tres quasdam
 lineas constituere, quarum extremæ se invicem continge-
 rent, et unum rectangulum conficerent, ita ut prima illa-
 rum epitriti, secunda diapente naturam habeat, tertia inter
 ambas anameses locum teneat. (131) Ratiocinantibus autem
 nobis, quemadmodum lineæ istæ inter se coincidunt et
 quænam spatia circumscribant, optimam reipublicæ for-
 mam repræsentari. Hujus autem inventi gloriam sibi vin-
 dicavit Plato in libris *de Republica* aperte dicens, epitriti-
 tum illud fundamentum quinario conjunctum duplicem
 harmoniam præbere. Aiunt præterea illum excoluisse af-
 fectuum moderationem et mediocritatem, atque hoc, ut
 singuli adjuncto bono quodam præcipuo vitam beatam ef-
 ficerent, et ut paucis dicam, invenisse eum electionem bo-
 norum nostrorum officiorumque, quæ cuique conveniunt.
 (132) Eundem dicunt Crotoniatas a pellicum aliarumque
 mulierum non legitime desponsatarum consuetudine revo-
 casse. Scilicet ad Deinono, Brontini Pythagorei conjugem.
 sapientia et animi dotibus præcellentem (cujus est etiam
 egregium illud et illustre dictum, quod quidam Theanoni
 tribuunt, mulieri eo ipso die fas esse sacra facere, quo a
 marito suo surrexerit), ad hanc igitur venientes Crotonia-
 tarum mulieres rogasse, persuaderet Pythagoræ, ut ad
 maritos suos de continentia uxoribus debita verba faceret.

σιν αὐτῶν. Ὁ δὲ καὶ συμβῆναι, καὶ τῆς γυναικὸς ἐπαγ-
 γειλαμένης καὶ τοῦ Πυθαγόρου διαλεχθέντος καὶ τῶν
 Κροτωνιατῶν πεισθέντων ἀναιρεθῆναι παντάπασι τὴν
 τότε ἐπιπολάζουσαν ἀκολασίαν. (133) Ἐτι φασὶ Πυ-
 5 θαγόραν, ἀφικομένων εἰς τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν
 ἐκ τῆς Συβάριδος πρεσβευτῶν ἐπὶ τὴν ἐξαίτησιν τῶν
 φυγάδων, θεασάμενόν τινα τῶν πρέσβων αὐτόχειρα
 γεγεννημένον τῶν αὐτοῦ φίλων, μηδὲν ἀποκρίνασθαι
 αὐτῷ, ἐπερομένου δὲ τοῦ ἀνθρώπου καὶ βουλομένου
 10 τῆς ὁμιλίας αὐτοῦ μετέχειν, εἰπεῖν, ὥς οὐ θεμιστεύοι
 τοῖς ἀνθρωποκτόνοις. Ὅθεν δὲ καὶ παρά τισιν Ἀπόλλωνα
 νομισθῆναι αὐτόν. Ταῦτα δὲ πάντα, καὶ ὅσα μικρὸν
 ἔμπροσθεν εἰρήκαμεν περὶ τῆς τῶν τυράννων καταλύ-
 σεως καὶ τῆς τῶν πόλεων ἐλευθερώσεως τῶν ἐν Ἰταλία
 15 τε καὶ Σικελία καὶ ἄλλων πλειόνων, δείγματα ποιησώ-
 μεθα τῆς εἰς τὰ πολιτικὰ ὠφελείας αὐτοῦ, ἣν συνεβάλ-
 λετο τοῖς ἀνθρώποις.

XXVIII. (134) Τὸ δὲ μετὰ τοῦτο μηκέθ' οὕτως
 κοινῶς, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν ἀπτόμενοι τὰ τῶν ἀρετῶν ἔργα
 20 αὐτοῦ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἀρξώμεθα δὲ πρῶτον ἀπὸ
 θεῶν, ὥσπερ καὶ νομίζεται, τὴν τε δσιότητα αὐτοῦ πει-
 ραθῶμεν ἐπιδείξαι, καὶ τὰ ἀπ' αὐτῆς θαυμαστά ἔργα
 ἐπιδείξωμεν ἑαυτοῖς καὶ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἐν μὲν
 οὖν δεῖγμα αὐτῆς ἐκεῖνο ἔστω, οὗ καὶ πρότερον ἐμνη-
 25 μονεύσαμεν, ὅτι δὴ ἐγένωσκε τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, τίς
 ἦν καὶ πόθεν εἰς τὸ σῶμα εἰσεληλύθει, τοὺς τε προτέ-
 ρους αὐτῆς βίους, καὶ τούτων πρόδηλα τεκμήρια πα-
 ρεῖχε. Μετὰ τοῦτο τοίνυν ἐκεῖνο. Νέσσον ποτὲ τὸν πο-
 ταμὸν σὺν πολλοῖς τῶν ἐταίρων διαβαίνων προσεῖπε
 30 τῇ φωνῇ, καὶ ὁ ποταμὸς γεγωνόν τι καὶ τρανὸν ἀπε-
 φθέγγετο πάντων ἀκουόντων, « χαῖρε, Πυθαγόρα. »
 Ἐτι μῖα καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἐν τε Μεταποντίῳ τῆς Ἰτα-
 λίας καὶ ἐν Ταυρομενίῳ τῆς Σικελίας συγγεγονέναι καὶ
 διειλέχθαι κοινῇ τοῖς ἐκατέρωθεν ἐταίροις αὐτοῦ διαβε-
 35 βαιοῦνται σχεδὸν ἅπαντες, σταδίων ἐν μεταίχμιῳ παμ-
 πόλων καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν ὑπαρχόν-
 των, οὐδ' ἡμέραις ἀνυσίμων πᾶνυ πολλαῖς. (135) Τὸ
 μὲν γάρ, ὅτι τὸν μηρὸν χρύσειον ἐπέδειξεν Ἀβάριδι τῷ
 Ὑπερβορέῳ, εἰκάσαντι αὐτόν Ἀπόλλω εἶναι τὸν ἐν
 40 Ὑπερβορείῳ, οὐπερ ἦν ἱερὺς δ' Ἀβάρης, βεβαιοῦντα,
 ὥς τοῦτο ἀληθὲς ὑπολαμβάνοι καὶ οὐ διαψεύδοιτο, πᾶνυ
 τεθρύλληται, καὶ μυρία ἕτερα τούτων θειότερα καὶ
 θαυμαστότερα περὶ τὰνδρὸς ὁμαλῶς καὶ συμφώνως
 ἱστορεῖται, προρρήσεις τε σεισμῶν ἀπαράβατοι καὶ
 45 λοιμῶν ἀποτροπαὶ σὺν τάχει καὶ ἀνέμων βιαιῶν χαλα-
 ζῶν τε χύσεως παραυτίκα κατευνήσεις καὶ κυμάτων
 ποταμίων τε καὶ θαλασσίων ἀπευδιασμοὶ πρὸς εὐμαρῇ
 τῶν ἐταίρων διάβασιν, ὧν μεταλαβόντας Ἐμπεδοκλέα
 τε τὸν Ἀκραγαντίνον καὶ Ἐπιμενίδην τὸν Κρήτα καὶ
 50 Ἀβαριν τὸν Ὑπερβόρεον πολλαχῇ καὶ αὐτοὺς τοιαῦτά
 τινα ἐπιτετελέκεναι. (136) Δῆλα δ' αὐτῶν τὰ ποιήματα
 ὑπάρχει, ἄλλως τε καὶ Ἀλεξάνεμος μὲν ὃν τὸ ἐπώνυ-
 μον Ἐμπεδοκλέους, Καθαρτῆς δὲ τὸ Ἐπιμενίδου, Αἰ-
 θροβάτης δὲ τὸ Ἀβάριδος, ὅτι ἄρα οἷστί τοι ἐν Ὑπερ-

Idque etiam effectui datum esse, quumque promississet mu-
 lier et Pythagoras disseruisset, assensique Crotoniatae es-
 sent, libidinem, quæ tunc invaluerat, prorsus e medio esse
 sublatam. (133) Narrant etiam, quum legati Sybaride Cro-
 tonem ad deposcendos exules venissent, Pythagoram, quum
 unum videret in legatis, qui propria manu amicos suos inter-
 fecerat, huic nihil respondisse, quin interroganti et collo-
 quium petenti negasse, se homicidis responsa dare. Quare
 a quibusdam Apollinem esse habitum. Hæc sane omnia, et
 quæ paullo ante de tyrannorum subversione, urbiumque
 Italicarum et Sicularum liberatione aliisque compluribus
 diximus, indicio sint, quanta ille commoda circa res civiles
 in homines contulerit.

XXVIII. (134) Quod restat, non amplius, ut hactenus,
 generatim, sed singillatim attingentes virtutum ejus opera
 oratione exornabimus. Primo autem a diis, ut fieri par est,
 initium faciemus, pietatemque ejus et a pietate profecta
 admiranda opera nobis ob oculos ponentes sermone cele-
 brabimus. Sit igitur inter alia hoc ejus pietatis documentum,
 cujus et antea mentionem fecimus, quod scilicet animam
 suam, quænam esset, undeque in corpus venisset, et priora
 vitæ genera noverat, atque horum manifesta et clara dabat
 argumenta. Post hæc et istud, quod Nessum fluvium ali-
 quando multorum cum discipulorum comitatu transiens
 compellavit, et flumen alta claraque voce omnibus audienti-
 bus respondit: « *salve, Pythagora.* » Deinde uno eodemque
 die Metaponti in Italia et Tauromenii in Sicilia versatum,
 cumque utriusque loci discipulis locutum esse pene omnes
 affirmant, plurimis licet terra marique stadiis, et quæ nec
 multis diebus quis confecerit, interjectis. (135) Nam quod
 Abaridi Hyperboreo, ipsum Apollini apud populares suos
 culto, cujus sacerdos erat, assimilanti, femur aureum osten-
 derit, quo confirmaret hoc vere eum credere, neque falsum
 ipsum esse, pervulgatum est, atque millia alia his divi-
 niora magisque miranda æquabiliter unoque ore de hoc viro
 traduntur, qualia sunt terræ motus certissimi prædicti et
 pestes celeriter depulsæ et ventorum violentorum grandi-
 nisque effusiones absque mora sedatæ et fluctus maris et
 fluminum placati, ut discipuli facilius transire possent.
 Quorum compotes etiam factos Empedoclem Agrigentinum
 et Epimenidem Cretensem et Abaridem Hyperboreum et
 ipsos multis in locis talia perpetrasset. (136) Satis nota sunt
 ipsorum opera, præsertim quum Empedocles cognomi-
 natus fuerit *Alexanemos* (ventorum depulsor), Epimeni-
 des *Cathartes* (expiator), Abaris vero *Æthrobates* (acr-

βορέοις Ἀπολλωνος δωρηθέντι αὐτῷ ἐποχούμενος πο-
 ταμούς τε καὶ πελάγη καὶ τὰ ἄβυσθα διεβαίνειν, ἀεροβα-
 τῶν τρόπον τινά, ὅπερ ὑπενόησαν καὶ Πυθαγόραν τινὲς
 πεπονθέναι τότε, ἡνίκα καὶ ἐν Μεταποντίῳ καὶ Ταυ-
 5 ρομενίῳ τοῖς ἐκατέρωθεν ἐταίροις ὠμίλησε τῇ αὐτῇ
 ἡμέρᾳ. Λέγεται δ' ὅτι καὶ σεισμὸν ἐσόμενον ἐπὶ φρέατος,
 οὗ ἐγεύσατο, προηγόρευσε, καὶ περὶ νεὺς οὐριοδρομού-
 σης, ὅτι καταποντισθήσεται. (137) Καὶ ταῦτα μὲν ἔστω
 τεκμήρια τῆς εὐσεβείας αὐτοῦ. Βούλομαι δὲ ἄνωθεν τὰς
 10 ἀρχὰς ὑποδείξαι τῆς τῶν θεῶν θρησκείας, ἃς προσστή-
 σατο Πυθαγόρας τε καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ ἄνθρωποι. Ἄπαντα
 ὅσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν διορίζουσιν, ἐστό-
 χασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὁμιλίας, καὶ ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ
 καὶ βίος ἅπας συντέτακται πρὸς τὸ ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ
 15 καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης ἐστὶ τῆς φιλοσοφίας, ὅτι γε-
 λοῖον ποιοῦσιν οἱ ἄνθρωποι, ἄλλοθεν ποθεν ζητοῦντες
 τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὁμοιον, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν
 βασιλευμένῃ χώρᾳ τῶν πολιτῶν τινα ὑπαρχον θερα-
 पेύσῃ, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων ἀρχοντος· τοιοῦ-
 20 τον γὰρ οἶονται ποιεῖν τοὺς ἀνθρώπους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ
 τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος, δεῖν δὲ ὁμολογεῖται
 παρὰ τοῦ κυρίου τὰ γὰθὸν αἰτεῖν, πάντες τε, οὓς μὲν ἂν
 φιλῶσι καὶ οἷς ἂν χαίρωσι, τούτοις διδόναι τὰ γὰθά,
 πρὸς δὲ οὓς ἐναντίως ἔχωσι, τὰναντία, δῆλον ὅτι ταῦτα
 25 πρακτέον, οἷς τυγχάνει ὁ θεὸς χαίρων. (138) Ταῦτα δὲ
 οὐ βράδιον εἰδέναι, ἂν μὴ τις ἢ θεοῦ ἀκηκοτός ἢ θεοῦ
 ἀκούσῃ ἢ διὰ τέχνης θείας πορίζεται. Διὸ καὶ περὶ τὴν
 μαντικὴν σπουδάζουσι· μόνῃ γὰρ αὕτῃ ἐρμηνείᾳ τῆς
 περὶ τῶν θεῶν διανοίας ἐστὶ. Καὶ ὁμοίως δὲ τὴν αὐτῶν
 30 πραγματείαν ἀξίαν του δόξειν ἂν εἶναι τῷ οἰομένῳ
 θεοῦ εἶναι, τοῖς δ' εὐθύθειαν θάτερον τούτων καὶ ἀμ-
 φότερα. Ἔστι δὲ καὶ τῶν ἀποταγμάτων τὰ πολλὰ ἐκ
 τελετῶν εἰσηνεγμένα, διὰ τὸ οἶεσθαι τι εἶναι αὐτοὺς
 ταῦτα καὶ μὴ νομίζειν ἀλαζονείαν, ἀλλ' ἀπὸ τίνος θεοῦ
 35 ἔχειν τὴν ἀρχήν. Καὶ τοῦτο γε πάντες οἱ Πυθαγόρειοι
 ὁμῶς ἔχουσι πιστευτικῶς, οἷον περὶ Ἀριστεύου τοῦ
 Προκονησίου καὶ Ἀβάριδος τοῦ Ὑπερβορέου τὰ μυθο-
 λογούμενα καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα λέγεται. Πᾶσι γὰρ
 πιστεύουσιν τοῖς τοιοῦτοις, πολλὰ δὲ καὶ αὐτοὶ πειρῶν-
 40 ται, τῶν τοιοῦτων δὲ τῶν δοκούντων μυθικῶν ἀπομνη-
 μονεύουσιν ὥς οὐδὲν ἀπιστοῦντες ὅ τι ἂν εἰς τὸ θεῖον
 ἀνάγῃται. (139) Ἐφη γοῦν Εὐρυτόν τις λέγειν, ὅτι
 φαίη ποιμὴν ἀκοῦσαι τίνος ἄδοντος, νέμων ἐπὶ τῷ τάφῳ
 τοῦ Φιλολάου, καὶ αὐτὸν οὐδὲν ἀπιστῆσαι, ἀλλ' ἐρέ-
 45 σθαι, τίνα ἁρμονίαν. Ἦσαν δὲ οὗτοι ἀμφοτέροι Πυθα-
 γόρειοι, καὶ μαθητὴς Εὐρυτος Φιλολάου. Φασὶ δὲ καὶ
 τῷ Πυθαγῶρᾳ τινὰ ποτε λέγειν, ὅτι δοκοίη ποτὲ ἐν τῷ
 ὕπνῳ τῷ πατρὶ διαλέγεσθαι τεθνεῶτι, καὶ ἐπέρεσθαι
 « τίνας τοῦτο τὸ σημεῖον; » τὸν δ' οὐδενὸς φάναι,
 50 ἀλλ' ὥς διελέγετο αὐτῷ ἀληθῶς· « ὥσπερ οὖν οὐδὲ τὸ
 ἐμοὶ νῦν σὲ διαλέγεσθαι σημαίνει οὐδὲν, οὕτως οὐδὲ
 ἐκεῖνο. » Ὡστε πρὸς πάντα τὰ τοιαῦτα οὐχὶ αὐτοὺς εὐή-
 θεις νομίζουσιν, ἀλλὰ τοὺς ἀπιστοῦντας· οὐ γὰρ εἶναι
 τὰ μὲν δυνατὰ τοῖς θεοῖς, τὰ δὲ ἀδύνατα, ὥσπερ οἶε-

ambulus) propterea quod telo sibi ab Apolline Hyperboreo
 donato vectus flumina et maria et invia quæque per aerem
 quodammodo incedens superaret, quod quidam et Pytha-
 goram usurpasse opinantur, quum uno die Metaponti et Tau-
 romenii cum utriusque loci discipulis versatus est. Fertur et
 futurum terræ motum apud puteum, quem degustaverat,
 prædixisse, et navem submersum iri, quæ secundo vento
 vehebatur. (137) Atque hæc sint pietatis ejus documenta.
 Lubet autem cultus divini repetita altius principia ostē-
 dere, quæ a Pythagora ejusque sectatoribus proposita sunt.
 Omnia, quæquæ de agendis vel fugiendis definiunt, ad con-
 suetudinem cum deo habendam tendunt, estque principium,
 ad quod omnis eorum vita ordinatur, *deum sequi*, atque
 hujus philosophiæ ista ratio est, quod ridicule agant homi-
 nes, qui quod bonum est aliunde quam a diis petunt, pe-
 rinde ac si quis in provincia regis potestati subjecta quen-
 dam e civium numero præfectum colat, neglecto eo qui
 omnibus dominatur; tale enim quid existimant ab homini-
 bus fieri. Quum enim et deus sit et omnibus imperet, in
 confesso autem sit, bonum a domino petendum esse, om-
 nesque iis bona tribuant, quos amant quosque sibi acceptos
 habent, contraria vero eis, quos contrario affectu prose-
 quuntur, apparet agenda esse ea, quæ deo grata sunt.
 (138) Hæc autem scire difficile est, nisi quis vel eum,
 qui deum audivit, vel deum ipsum audiverit, vel divino ar-
 tificio cognitionem hanc sibi comparaverit. Hinc et divina-
 tionem operam dant: illa enim sola est interpretatio eorum,
 quæ de diis statuenda sunt. Ac similiter fore, ut ei, qui
 deos esse credat, ipsorum hoc studium minime indignum,
 iis vero qui alterutrum stultum censent, utrumque stul-
 tum esse videatur. Sunt autem multa illorum interdicta
 ex sacris initiis introducta, quia hæc alicujus momenti
 esse putant, nec pro vana ostentatione habent, sed a deo
 quodam principium habere existimant. Unde omnes pari-
 ter Pythagorei proni sunt ad fidem talibus adhibendam,
 qualia de Aristea Proconesio et de Abaride Hyperboreo
 commenta referuntur, et quæquæ alia sunt generis ejus-
 dem. Omnibus enim ejusmodi adhibent assensum, multa
 et ipsi quoque comminiscuntur, ac talium, quæ fabulosa
 videntur esse, mentionem ita faciunt, quasi nihil non cre-
 dentes, quod ad deum refertur. (139) Retulit igitur qui-
 dam, Eurytum affirmasse, pastorem aliquem, qui juxta
 sepulcrum Philolai pasceret, canentem quempiam audi-
 visse, ipsum vero minime ei fidem derogasse, sed quæsi-
 visse, quam harmoniam. Erat autem uterque Pythagoreus,
 et quidem Eurytus discipulus Philolai. Aiunt et Pythagoræ
 quendam narrasse, aliquando se sibi visum esse per som-
 num cum parente suo mortuo colloqui, atque quid hoc
 significaret interrogasse, illum vero respondisse, significare
 nihil, sed parentem revera cum ipso locutum: « ut igitur,
 quod tu jam mecum colloqueris, nihil significat, ita nec
 illud. » Adeoque isti in omnibus istis non se stultos esse
 existimant, verum eos, qui fidem non adhibent: non enim
 deos quædam posse, quædam non posse, ut putent scilicet,

σθαι τοὺς σοφίζομένους, ἀλλὰ πάντα δυνατόα. Καὶ ἡ ἀρχὴ
ἢ αὐτὴ ἐστὶ τῶν ἐπῶν, ἃ ἐκεῖνοί φασὶ μὲν εἶναι Αἰνίου,
ᾧ στί μέντοι ἴσως ἐκείνων.

ἔλπεσθαι χρὴ πάντ', ἐπεὶ οὐκ ἔστ' οὐδὲν ἀελλπτον·
ῥάδια πάντα θεῶ τελέσαι, καὶ ἀνήνυτον οὐδέν.

(140) Ἦν δὲ πίστιν τῶν παρ' αὐτοῖς ὑπολήψεων ἡγοῦν-
ται εἶναι ταύτην, ὅτι ἦν ὁ πρῶτος εἰπὼν αὐτὸ οὐχ
ὁ τυχών, ἀλλ' ὁ θεός. Καὶ ἐν τούτῳ τῶν ἀκουσμάτων
ἐστὶ, « τίς ὁ Πυθαγόρας; » Φασὶ γὰρ εἶναι Ἀπόλλω
10 Ὑπερβόρεον, τούτου δὲ τεκμήρια ἔχουσιν, ὅτι ἐν τῷ
ἀγῶνι ἐξανιστάμενος τὸν μηρὸν παρέφηνε χρυσοῦν, καὶ
ὅτι Ἀθαρὶν τὸν Ὑπερβόρεον εἰστία καὶ τὸν δίστον αὐ-
τοῦ ἀφείλετο, ᾧ ἐκυβερνᾷτο. (141) Λέγεται δὲ ὁ Ἀθα-
ρις ἐλθεῖν ἐξ Ὑπερβορέων, ἀγείρων χρυσὸν εἰς τὸν νεῶν
15 καὶ προλέγων λοιμὸν. Κατέλυε δὲ ἐν τοῖς ἱεροῖς, καὶ
οὔτε πίνων οὔτε ἐσθίων ὥφθη ποτὲ οὐδέν. Λέγεται δὲ
καὶ ἐν Λακεδαιμονίοις θῦσαι τὰ κωλυτήρια, καὶ διὰ
τοῦτο οὐδένα πώποτε ὕστερον ἐν Λακεδαίμονι λοιμὸν
γενέσθαι. Τοῦτον οὖν τὸν Ἀθαρὶν παρελόμενος, ὃν εἶχε,
20 χρυσοῦν δίστον, οὗ ἄνευ οὐχ οἷός τ' ἦν τὰς ὁδοὺς ἐξευ-
ρίσκειν, ὁμολογοῦντα ἐποίησε. (142) Καὶ ἐν Μεταπον-
τίῳ, εὐξαμένων τινῶν γενέσθαι αὐτοῖς τὰ ἐν τῷ προσ-
πλέοντι πλοίῳ, « νεκρὸς τοίνυν ἂν ὑμῖν » ἔφη, καὶ
ἐφάνη νεκρὸν ἄγον τὸ πλοῖον. Καὶ ἐν Συβάρει τὸν ὄφιν
25 τὸν * ἀποκτείναντα τὸν δασύν * ἔλαβε καὶ ἀπεπέμψατο,
ὁμοίως δὲ καὶ τὸν ἐν Τυρρηνίᾳ τὸν μικρὸν ὄφιν, ὃς ἀπέ-
κτεινε δάκνων. Ἐν Κρότωνι δὲ τὸν αἰτὸν τὸν λευκὸν
κατέψηνεν ὑπομείναντα, ὥς φασὶ. Βουλομένου δὲ τινος
ἀκούειν, οὐκ ἔφη πῶ λέξειν, πρὶν ἢ σημείον τι φανῇ,
30 καὶ μετὰ ταῦτα ἐγένετο ἐν Καυλωνίᾳ ἡ λευκὴ ἄρκτος.
Καὶ πρὸς τὸν μέλλοντα ἐξαγγέλλειν αὐτῇ τὸν τούτου
θάνατον προεῖπεν αὐτός. (143) Καὶ Μυλλίαν τὸν Κρο-
τωνιάτην ἀνέμνησεν, ὅτι ἦν Μίδας ὁ Γορδίου, καὶ
ὥρθετο ὁ Μυλλίας εἰς τὴν ἡπειρον, ποιήσων ὅσα ἐπὶ τῷ
35 τάφῳ ἐκέλευσε. Λέγεται δὲ καὶ ὅτι τὴν οἰκίαν αὐτοῦ
ὁ πριάμενος καὶ ἀνορύξας, ἃ μὲν εἶδεν, οὐδενὶ ἐτόλμη-
σεν εἰπεῖν, ἀντὶ δὲ τῆς ἀμαρτίας ταύτης ἐν Κρότωνι
ἱεροσυλῶν ἐλήφθη καὶ ἀπέθανε· τὸ γὰρ γένειον ἀπο-
πεσὼν τοῦ ἀγάλματος τὸ χρυσοῦν ἐφωράθη λαβών.
40 Ταῦτά τε οὖν λέγουσι πρὸς πίστιν καὶ ἄλλα τοιαῦτα,
ὥς δὲ τούτων ὁμολογουμένων καὶ ἀδυνάτου ὄντος περὶ
ἄνθρωπον ἓνα ταῦτα συμβῆναι, ἥδη οἶονται σαφές εἶ-
ναι, ὅτι ὥς περὶ κρείττονος ἀποδέχεσθαι χρὴ τὰ περὶ
ἐκείνου λεχθέντα, καὶ οὐχὶ ἀνθρώπου. (144) Ἀλλὰ καὶ
45 τὸ ἀπορούμενον τοῦτο σημαίνειν· ἐστὶ γὰρ παρ' αὐτοῖς
λεγόμενον, ὅτι

ἄνθρωπος δίπους ἐστὶ καὶ ὄρνις καὶ τρίτον ἄλλο.

Τὸ γὰρ τρίτον Πυθαγόρας ἐστὶ. Τοιοῦτος μὲν οὖν διὰ
τὴν εὐσέθειαν ἦν καὶ ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἐνομίζετο εἶναι.
50 Περὶ δὲ τοὺς ὄρκους εὐλαβῶς οὕτω διέκειντο πάντες οἱ
Πυθαγόρειοι, μεμνημένοι τῆς Πυθαγόρου ὑποθήκης τῆς

ἀθανάτους μὲν πρῶτα θεούς, νόμῳ ὡς διακρίνεται,
τίμα καὶ σέβου ὄρκον, ἔπειθ' ἥρωας ἀγαυούς,

sed posse omnia. Idem est initium carminis heroici, quod
illi quidem Lino tribuunt, ab ipsis autem profectum esse
videtur :

omnia sunt speranda, nec insperabile quicquam est :
cuncta deus peragit facile, et nihil impedit ipsum.

(140) Fidem autem suis opinionibus inde fieri censent, quod,
qui primus earum auctor exstitit, non vulgaris homo fuerit,
sed deus. Eratque hoc unum ex illorum dictis : « quisnam
Pythagoras? » Aiunt enim, fuisse Apollinem Hyperboreum,
hujus vero rei argumenta haberi, quod in ludis surgens femur
aureum ostenderit, quodque Abarim Hyperboreum hospitio
exceperit et telum, quo regebatur, ab eodem tulerit.
(141) Fertur autem Abaris ex Hyperboreis venisse, ut au-
rum in templum corrogaret pestemque prædiceret. Diver-
sabatur in templis, neque unquam bibere aut edere visus
est. Fertur etiam apud Lacedæmonios averruncatoria sacra
celebrasse, et hinc Spartæ nunquam deinceps pestem obor-
tam esse. Hunc igitur Abarim telo aureo, sine quo vias
invenire non poterat, privatum testem de se Pythagoras
excitavit. (142) Et Metaponti quibusdam sibi ipsis appre-
cantibus, quicquid in navi portum jam intrante esset,
« mortuus ergo » inquit « vobis erit, » et apparuit, mortuum
illa vectum esse. Et Sybari serpentem lethiferum et hirsutum
comprehendit dimisitque, similiter alium in Tyrrenia
parvum serpentem, morsu interficientem. Crotone vero
albam aquilam palpavit nihil, ut aiunt, repugnantem. Quum
quidam audire quidpiam ab eo vellet, negavit se ante dic-
tutum, quam prodigium aliquod apparuisset, exstititque
posthac in Caulonia ursa alba. Pueri mortem quum quidam
illi nunciaturus esset, prædixit ipse. (143) Mylliam Crotonia-
tem admonuit, fuisse Midam, Gordii filium, isque in con-
tinentem Asiæ trajecit, facturum ibi, quæ ad sepulcrum fa-
cienda Pythagoras præceperat. Aiunt etiam eum, qui domum
illius emptam effodit, nulli quæ vidisset ausum esse pro-
dere, quin et facinoris hujus pœnas dedit, in sacrilegio Cro-
tone deprehensus et interfectus : delapsam enim simulauro
barbam auream abstulerat. Hæc igitur aliaque id genus ad
fidem faciendam proferunt, quasi vero ista in confesso
sint, nec fieri possit ut in unicum hominem congruant,
hinc jam liquere autumant, dicta de illo non tanquam de
homine, sed tanquam de numine quodam accipienda esse.
(144) Hoc etiam ænigma illud indicare, quod velut prover-
bium quoddam in ore habent :

et bipedes homines et aves et tertia res sunt.

Nam *tertia res* est Pythagoras. Talis itaque pietate et erat
et revera esse censebatur. Juramenta vero Pythagorei om-
nes tam religiose verebantur, memores hujus præcepti Py-
thagorici,

primum immortales ex lege deos venerare
et cole jusjurandum, post heroas et almos,

ὥστε ὑπὸ νόμου τις αὐτῶν ἀναγκαζόμενος δμῶσαι, καί-
 τοι εὐορκεῖν μέλλων, ὅμως ὑπὲρ τοῦ διαφυλάσσειν τὸ
 δόγμα ὑπέμεινεν ἀντὶ τοῦ δμῶσαι τρία μᾶλλον τάλαντα
 καταθέσθαι, ὅσου περ ἐτετίμητο τὸ τοιοῦτον τῷ διαδι-
 6 καζομένῳ. (145) Ὅτι δ' οὐδὲν ὦντο ἐκ ταυτομάτου
 συμβαίνειν καὶ ἀπὸ τύχης, ἀλλὰ κατὰ θεῖαν πρόνοιαν,
 μάλιστα τοῖς ἀγαθοῖς καὶ εὐσεβέσι τῶν ἀνθρώπων, βε-
 θαιοῖ τὰ ὑπὸ Ἀνδροκύδου ἐν τῷ περὶ Πυθαγορικῶν
 συμβόλων ἱστορούμενα περὶ Θυμαρίδου τοῦ Ταραντί-
 10 νου, Πυθαγορικοῦ. Ἀποπλέοντι γὰρ αὐτῷ καὶ χωριζο-
 μένῳ διὰ τινὰ περίστασιν παρέστησαν οἱ ἑταῖροι ἀσπα-
 ζόμενοί τε καὶ προπεμπτικῶς ἀποτασσόμενοι. Καί τις
 ἤδη ἐπιθάντι τοῦ πλοίου εἶπεν· « ὅσα βούλει, παρὰ τῶν
 θεῶν γένοιτό σοι, ὦ Θυμαρίδα. » Καὶ ὅς, « εὐφῆμει »
 15 εἶφη « ἀλλὰ βουλομένη μᾶλλον, ὅσα μοι παρὰ τῶν θεῶν
 γένηται. » Ἐπιστημονικὸν γὰρ τοῦτο ἡγεῖτο μᾶλλον καὶ
 εὐγνώμον, τὸ μὴ ἀντιτείνειν καὶ προσαγανακτεῖν τῇ
 θεῖᾳ προνοίᾳ. Πόθεν δὲ οὖν τὴν τοσαύτην εὐσέβειαν πα-
 ρέλαβον οὗτοι οἱ ἄνδρες, εἴ τις βούλοιτο μαθεῖν, ῥη-
 20 τέον, ὡς τῆς Πυθαγορικῆς κατ' ἀριθμὸν θεολογίας πα-
 ράδειγμα ἑναργὲς ἔχειτό πως ἐν Ὀρφεῖ. (146) Οὐκ ἔτι
 δὲ οὖν ἀμφίβολον γέγονε τὸ τὰς ἀφορμὰς παρὰ Ὀρφείως
 λαβόντα Πυθαγόραν συντάξαι τὸν περὶ θεῶν λόγον, ὃν
 καὶ Ἱερὸν διὰ τοῦτο ἐπέγραψεν, ὡς ἂν ἐκ τοῦ μυστικῶ-
 25 τάτου ἀπηνθισμένον παρὰ Ὀρφεῖ τόπου, εἴτε ὄντως τοῦ
 ἀνδρός, ὡς οἱ πλείστοι λέγουσι, σύγγραμμά ἐστιν, εἴτε
 Τηλαύγου, ὡς ἔνιοι τοῦ διδασκαλείου ἐλλόγιμοι καὶ
 ἀξιόπιστοι διαβεβαιοῦνται ἐκ τῶν ὑπομνημάτων τῶν
 Δαμοῖ τῇ θυγατρὶ ἀπολειφθέντων ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Πυθα-
 30 γόρου (ἀδελφῇ δὲ Τηλαύγου), ἅπερ μετὰ θάνατον
 ἱστοροῦσι δοθῆναι Βιτάλῃ τῇ Δαμοῦς θυγατρὶ καὶ Τη-
 λαύγῃ ἐν ἡλικίᾳ γενομένῳ, υἱῷ μὲν Πυθαγόρου, ἀνδρὶ
 δὲ τῆς Βιτάλης. Κομιδῇ γὰρ νέος ὑπὸ τὸν Πυθαγόρου
 θάνατον ἀπολειμμένος ἦν παρὰ Θεανοῖ τῇ μητρὶ.
 35 Δηλοῦται δὲ διὰ τοῦ Ἱεροῦ ἡ περὶ θεῶν λόγος (ἐπιγρά-
 φεται γὰρ ἀμφοτέρω) καὶ τίς ἦν ὁ παραδεδοκῶς Πυ-
 θαγόρᾳ τὸν περὶ θεῶν λόγον. Λέγει γάρ· « ὅδε περὶ θεῶν
 Πυθαγόρα τῷ Μνησάρχῳ, τὸν ἐξέμαθον, ὀργιασθεὶς ἐν
 40 Λιβήθροισι τοῖς Θρακίσις, Ἀγλαοφάμῳ τελετὰς μετα-
 δόντος, ὡς ἄρα Ὀρφεὺς ὁ Καλλιόπας κατὰ τὸ Πάγγαιον
 ὄρος ὑπὸ τᾶς ματρὸς πινυσθεὶς ἔφα, τὰν ἀριθμῶ οὐσίαν
 αἰδίων εἶναι μὲν ἀρχὰν προμαθεστάταν τῷ παντός
 ὠρανῷ καὶ γᾶς καὶ τᾶς μεταξὺ φύσις, ἔτι δὲ καὶ θεῶν
 καὶ θεῶν καὶ δαιμόνων διαμονὰς ῥίζαν. » (147) Ἐκ δὲ
 45 τούτων φανερὸν γέγονεν, ὅτι τῷ ἀριθμῷ ὠρισμένην οὐ-
 σίαν τῶν θεῶν παρὰ τῶν Ὀρφικῶν παρέλαβεν. Ἐποιεῖτο
 δὲ διὰ τῶν αὐτῶν ἀριθμῶν καὶ θαυμαστὴν πρόγνωσιν
 καὶ θεραπείαν τῶν θεῶν κατὰ τοὺς ἀριθμοὺς ὅτι μᾶ-
 λιστα συγγενεστάτην. Γινώθῃ δ' ἂν τις τοῦτο ἐντεῦθεν·
 50 δεῖ γὰρ καὶ ἔργον τι παρασχέσθαι εἰς πίστιν τοῦδε τοῦ
 λεγομένου. Ἐπειδὴ Ἀβάρης περὶ τὰ συνήθη ἑαυτῷ ἱε-
 ρουργήματα διετέλει ὦν καὶ τὴν σπουδαζομένην παντὶ
 βαρβάρων γένει πρόγνωσιν διὰ θυμάτων ἐπορίζετο,
 μάλιστα τῶν ὀρνιθίων (τὰ γὰρ τῶν τοιούτων σπλάγχνα

ut quidam eorum lege ad jusjurandum adactus, quamvis
 sancte juraturus esset, nihilo minus tamen, ut præcepto
 satisfaceret, tria potius talenta solvere quam jurare susti-
 nuerit : tanti enim lis illa reo convicto aestimata erat.
 (145) Nihil vero casu vel fortuito contingere eos credidisse,
 sed cuncta divina providentia probis inprimis et piis homi-
 nibus accidere, confirmant quæ ab Androcyde in libro *de*
symbolis Pythagoricis de Thymarida Tarentino Pythago-
 rico referuntur. Huic nimirum ob incidens negotium dis-
 cessori jamque solventi aderant amici salutandi valedi-
 cendique causa. Quumque navem jam conscenderet,
 quidam ad eum « eveniant tibi, Thymarida, a diis » inquit
 « quæcumque volueris. » At ille « bona verba, » respondit :
 « quin potius malim ea, quæ mihi a diis adventura sunt. »
 Scitius enim hoc atque prudentius existimabat, non repu-
 gnare aut succensere divinæ providentiæ. Si quis igitur scire
 voluerit, unde tantum pietatis hi viri ceperint, dicendum
 est, theologiæ Pythagoricæ numeris comprehensæ evidens
 apud Orpheum specimen exstare. (146) Quare nulla restat
 dubitatio, quin Pythagoras occasione ab Orpheo accepta
 librum *de diis* composuerit, quem propterea etiam *Sacrum*
Sermonem inscripsit, quasi ex loco Orphei maxime mystico
 collectum, sive revera illius viri, ut plurimi tradunt, sive
 Telaugis opus fuerit, ut ejus discipuli quidam docti et fide
 digni contendunt, ex commentariis ab ipso Pythagora filiæ
 suæ Damoni, Telaugis sorori, relictis, post ejus mortem
 autem Bitalæ, ut aiunt, Damus filiæ, atque Telaugi, post-
 quam adolevisset, Pythagoræ filio Bitalæque marito tradi-
 tis. Admodum adolescentulus enim is moriente Pythagora
 apud matrem Theano relictus fuerat. Jam in sacro sive de
 diis libro (utroque enim modo inscribitur) et quis Pytha-
 goræ isthunc de diis sermonem tradiderit indicatur. Dicit
 enim : *hoc est, quod de diis Pythagoras Mnesarchi di-*
dici, quum sacris arcanis initiarer in Libethris Thraciæ,
Aglaophamo initia tradente, nimirum Orpheum, Cal-
liopes filium, in monte Pangæo a matre edoctum
dixisse, numeri essentiam æternam principium esse
providentissimum universi cæli atque terræ et inter-
mediæ naturæ, prætereaque radicem divinarum rerum
et deorum et dæmonum perpetuitatis. » (147) Ex quibus
 apparet, eum definitam numero essentiam deorum ab
 Orphicis accepisse. Per eosdem autem numeros admirabilem
 præscientiam deorumque cultum numeris arctissime con-
 nexum peragebat. Id quod vel inde colligere liceat : opus
 enim est, ut facto quopiam dictis fidem conciliemus. Quum
 Abaris in sacris suo more faciendis perseveraret et excul-
 tam ab omnibus barbaris futurorum præscientiam victimis
 immolandis, avibus maxime, quæreret (istorum enim

ἀκριβῆ πρὸς διάσχεψιν ἡγοῦνται), βουλόμενος δ Πυθαγόρας μὴ ἀφαιρεῖν μὲν αὐτοῦ τὴν εἰς τάληθές σπουδὴν, παρασχεῖν δὲ διὰ τινος ἀσφαλεστέρου καὶ χωρὶς αἵματος καὶ σφαγῆς, ἄλλως τε καὶ ὅτι ἱερὸν ἡγεῖτο εἶναι τὸν ἀλεκτρυόνα ἡλίῳ, τὸ λεγόμενον πᾶν ἀληθές ἀπετέλεσεν αὐτῷ δι' ἀριθμητικῆς ἐπιστήμης συντεταγμένῳ. (148) Ὑπῆρχε δὲ αὐτῷ ἀπὸ τῆς εὐσεβείας καὶ ἡ περὶ τῶν θεῶν πίστις· παρήγγελλε γὰρ αἰεὶ περὶ θεῶν μηδὲν θαυμαστὸν ἀπιστεῖν, μηδὲ περὶ θείων δογμάτων, ὡς πάντα τῶν θεῶν δυναμένων. Καὶ τὰ θεῖα δὲ δόγματα λέγειν, οἷς χρὴ πιστεύειν, ὁ Πυθαγόρας παρέδωκεν. Οὕτω γοῦν ἐπίστευον καὶ παρελήφεσαν, περὶ ὧν δογματίζουσιν, ὅτι οὐκ ἐψευδοδόζηται. Ὡστε Εὐρυτος μὲν δ Κροτωνιάτης, Φιλολάου ἀκουστής, ποι-
 15 μένος τινὸς ἀπαγγεῖλαντος αὐτῷ, ὅτι μεσημβρίας ἀκούσειε Φιλολάου φωνῆς ἐκ τοῦ τάφου, καὶ ταῦτα πρὸ πολλῶν ἐτῶν τεθνηκότος, ὥσανεὶ ἄδοντας, « καὶ τίνε, πρὸς θεῶν, » εἶπεν « ἁρμονίαν; » Πυθαγόρας δ' αὐτὸς ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τινος, τί σημαίνει τὸ ἰδεῖν ἑαυτοῦ πατέρα
 20 πάλαι τεθνηκότα καθ' ὕπνου αὐτῷ προσδιαλεγόμενον, « οὐδέν, » ἔφη « οὐδὲ γὰρ ὅτι μοι ἄρτι λαλεῖς σημαίνει τι. » (149) Ἐσθῆτι δὲ ἐχρῆτο λευκῇ καὶ καθαρᾷ, ὥσαύτως δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς καὶ καθαροῖς. Εἶναι δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα λινᾷ· κωδίοις γὰρ οὐκ ἐχρῆτο. Καὶ τοῖς ἀκρο-
 25 ταῖς δὲ τοῦτο τὸ ἔθος παρέδωκεν. Ἐχρῆτο δὲ καὶ εὐφημία πρὸς τοὺς κρείττους καὶ ἐν παντὶ καιρῷ μνήμην ἐποιεῖτο καὶ τιμὴν τῶν θεῶν, ὥστε καὶ περὶ τὸ δεῖπνον σπονδὰς ἐποιεῖτο τοῖς θεοῖς καὶ παρήγγελλεν ἐφ' ἡμέρᾳ ἐκάστη ὑμνεῖν τοὺς κρείττους. Προσεῖχε δὲ καὶ φήμας
 30 καὶ μαντεῖαις καὶ κληδόσιν καὶ ὅλως πᾶσι τοῖς αὐτομάτοις. (150) Ἐπέθυε δὲ θεοῖς λίβανον, κέγγρους, πόπανα, κηρία καὶ τᾶλλα θυμιάματα, ζῶα δὲ αὐτὸς οὐκ ἔθυεν, οὐδὲ τῶν θεωρητικῶν φιλοσόφων οὐδεὶς, τοῖς δὲ ἄλλοις τοῖς ἀκουσματικοῖς [ἢ τοῖς πολιτικοῖς] προστέ-
 35 τακται σπανίως ἔμψυχα θύειν, ἢ ἀλεκτρυόνα ἢ ἄρνα ἢ ἄλλο τι τῶν νεογνῶν, βοῦς δὲ μὴ θύειν. Κάκεῖνο δὲ τῆς εἰς θεοὺς τιμῆς αὐτοῦ τεκμήριον, τὸ παρηγγέλθαι, μηδέποτε ὀμνύναι θεῶν ὀνόμασι κατὰχρωμένους. Διό-
 40 περ καὶ Σύλλος, εἷς τῶν ἐν Κρότωνι Πυθαγορείων, ὑπὲρ τοῦ μὴ ὀμόσαι χρήματα ἀπέτισεν, καίτοι εὐορκῆσαι μέλλων. Ἀναφέρεται γε μὴν εἰς τοὺς Πυθαγορικοὺς καὶ τοιόσδε τις ὅρκος, αἰδῶ μὲν ποιουμένων ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ὥσπερ καὶ τοῦ θεῶν ὀνόμασι χρῆσθαι πολλὴν φειδῶ ἐποιῶντο, διὰ δὲ τῆς εὐρέσεως τῆς τετρακτύος
 45 δηλούντων τὸν ἄνδρα·

καὶ μὰ τὸν ἀμετέρας σοφίας εὐρόντα τετρακτύν,
 παγὰν ἀεναίου φύσεως ῥίζωμά τ' ἔχουσιν.

(151) Ὡς δὲ φασὶ Πυθαγόραν ζηλωτὴν γενέσθαι τῆς Ὀρφείας ἐρμηνείας τε καὶ διαθέσεως, καὶ τιμᾶν τοὺς
 50 θεοὺς Ὀρφεὶ παραπλησίως, ἱσταμένους αὐτοὺς ἐν τοῖς ἀγάλμασι καὶ τῷ χαλκῷ, οὐ ταῖς ἡμετέραις συνεζευγμένους μορφαῖς, ἀλλὰ τοῖς ἰδρύμασι τοῖς θείοις, πάντα περιέχοντας καὶ πάντων προνοοῦντας καὶ τῷ παντὶ τὴν

viscera accuratiori inspectioni putant inservire), Pythagoras ei studium veritatis adimere nolens, sed aliam viam tutiorem suppeditaturus, eamque a sanguine et caede alienam, praesertim quum gallum gallinaceum soli sacrum esse censeret, omne, quod aiunt, verum ei per numerorum scientiam consummavit. (148) Praestitit ei praeterea pietas et deorum opinionem: nam de his semper admonuit, ne quis ulli admirando operi aut divino dogmati fidem deneget, quum dii possent omnia. Divina autem dogmata esse vocanda, quibus fidem haberi oporteret, tradidit Pythagoras. Sic igitur credebant accipiebantque, quae nequitiam esse falsa opinione conficta statutum esset. Itaque Eurytus Crotoniata, Philolai auditor, pastore quodam nuntiante, se circa meridiem Philolai, jam ante complures annos defuncti, e sepulcro quasi canentis vocem audivisse, « quamnam, per deos, » inquit « harmoniam? » Pythagoras vero ipse interrogatus a quodam, quid portenderet, quod visus sibi esset cum patre suo mortuo per somnum colloqui, « nihil, » respondit « neque enim quod jam mecum colloqueris aliquid portendit. » (149) Veste autem utebatur alba et pura, stragulis itidem albis atque puris, et his quidem ex lino confectis: laneis enim non utebatur. Hunc morem etiam auditoribus suis tradidit. Superiores bonis verbis prosequabatur, nec ullum tempus absque deorum mentione cultuque trans mittebat, ita ut etiam inter coenandum diis libaret et quotidie numen hymnis juberet celebrare. Observabat et omina et vaticinia et sortes omnes fortuito oblatas. (150) Sacra diis faciebat thure, milio, placentis, favisque et reliquis suffimentis, animalia autem ipse non immolabat, nec ullus theoreticorum philosophorum, ceteris vero acusmaticis [vel policitis] praeceptum erat, ut raro immolarent animalia, gallum puta gallinaceum vel agnum vel alia recens nata, boves vero minime. Illud quoque pietatis ejus in deos argumentum, quod praecepit, ne quis jurando deorum nominibus abuteretur. Quapropter et Syllus, unus Pythagoreorum qui Crotone erant, ne juraret, judicatum solvit, quamvis bona cum conscientia juraturus esset. Tribuitur tamen Pythagoreis talis jurandi formula, qua nominare quidem Pythagoram verebantur, ut et deorum plerumque nominibus parcebant, tetracty vero inventa satis clare virum significabant:

juro illum, sophiae a quo nostrae inventa tetractys,
 in qua naturae fons est radixque perennis.

(151) Omnino autem aiunt, Pythagoram stilo animoque Orpheum imitatum esse, similique quo Orpheum modo deos coluisse, dum eos proposuit in simulacris et aere, non nostris figuris alligatos, sed divinis imaginibus, tanquam qui omnia complectantur et omnibus provideant et naturam habeant formamque toti universo similem. Prae-

φύσιν καὶ τὴν μορφὴν ὁμοίαν ἔχοντας. Ἀγγέλλειν δὲ αὐτῶν τοὺς καθαρμοὺς καὶ τὰς λεγομένας τελετάς, τὴν ἀκριβεστάτην εἰδήσιν αὐτῶν ἔχοντα. Ἔτι δὲ φασὶ καὶ σύνθετον αὐτὸν ποιῆσαι τὴν θεῖαν φιλοσοφίαν καὶ θεραπεῖαν, ἃ μὲν μαθόντα παρὰ τῶν Ὀρφικῶν, ἃ δὲ παρὰ τῶν Αἰγυπτίων ἱερέων, ἃ δὲ παρὰ Χαλδαίων καὶ Μάγων, ἃ δὲ παρὰ τῆς τελετῆς τῆς ἐν Ἐλευσίνι γινομένης, ἐν Ἰμβρῳ τε καὶ Σαμοθράκῃ καὶ Δήλῳ, καὶ εἴ τι παρὰ τοῖς κοινοῖς*, καὶ περὶ τοὺς Κελτοὺς δὲ καὶ τὴν Ἰβηρίαν. (152) Ἐν δὲ τοῖς Λατίνοις ἀναγινώσκεισθαι τοῦ Πυθαγόρου τὸν Ἱερὸν λόγον, οὐκ εἰς πάντας, οὐδ' ὑπὸ πάντων, ἀλλ' ὑπὸ τῶν μὲν ἔχόντων ἐτοίμως πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν διδασκαλίαν καὶ μηδὲν αἰσχρὸν ἐπιτηδεύοντων. Λέγειν δὲ αὐτὸν τρεῖς σπένδειν τοὺς ἀνθρώπους καὶ μαντεύεσθαι τὸν Ἀπόλλωνα ἐκ τοῦ τρίποδος διὰ τὸ καὶ τὴν τριάδα πρῶτον φῦναι τὸν ἀριθμὸν, Ἀφροδίτῃ δὲ θυσιάζειν ἕκτη διὰ τὸ πρῶτον τοῦτον τὸν ἀριθμὸν πάσης μὲν ἀριθμοῦ φύσεως κοινωνῆσαι, κατὰ πάντα δὲ τρόπον μεριζόμενον ὁμοιον λαμβάνειν τὴν τε τῶν ἀφαιρουμένων καὶ τὴν τῶν καταλειπομένων δύναμιν, Ἡρακλεῖ δὲ δεῖν θυσιάζειν ὀγδόῃ τοῦ μηνὸς ἱσταμένου σκοποῦντας τὴν ἐπτάμηνον αὐτοῦ γένεσιν. (153) Λέγει δὲ καὶ εἰς ἱερὸν εἰσιέναι δεῖν καθαρὸν ἱμάτιον ἔχοντα καὶ ἐν ᾧ μὴ ἐγκυκλίμηται τις, τὸν μὲν ὕπνον τῆς ἀργίας, καὶ τὸ μέλαν καὶ τὸ πυρρὸν, τὴν δὲ καθαρότητα τῆς περὶ τοὺς λογισμοὺς ἰσότητος καὶ δικαιοσύνης μαρτυρίαν ἀποδίδους. Παραγγέλλει δὲ, ἐν ἱερῷ ἂν τι ἀκούσιον αἶμα γένηται, ἢ χρυσῷ ἢ θαλάττῃ περιρραίνεσθαι, τῷ πρώτῳ γενομένῳ καὶ καλλίστῳ τῶν ὄντων σταθμώμενος τὴν τιμὴν τῶν ἀπάντων, ταύτην πρώτην γονὴν τῆς ὑγρᾶς φύσεως καὶ τροφὴν τῆς πρώτης καὶ κοινοτέρας ὕλης ὑπολαμβάνων. Λέγει δὲ καὶ μὴ τίκτειν ἐν ἱερῷ· οὐ γὰρ εἶναι ὅσιον ἐν ἱερῷ καταδεῖσθαι τὸ θεῖον τῆς ψυχῆς εἰς τὸ σῶμα. (154) Παραγγέλλει δὲ ἐν ἑορτῇ μῆτε κείρεσθαι, μῆτε ὄνυχίζεσθαι, τὴν ἡμετέραν αὐξήσιν τῶν ἀγαθῶν οὐχ ἡγούμενος δεῖν τὴν τῶν θεῶν ἀπολείπειν ἀρχήν. Λέγει δὲ καὶ φθεῖρα ἐν ἱερῷ μὴ κτείνειν, οὐδενὸς τῶν περιττῶν καὶ φθαρτικῶν νομίζων δεῖν μεταλαμβάνειν τὸ δαιμόνιον. Κέδρω δὲ λέγει καὶ δάφνῃ καὶ κυπαρίττῳ καὶ δρυὶ καὶ μυρίνῃ τοὺς θεοὺς τιμᾶν, καὶ μηδὲν τούτοις ἀποκαθαίρεσθαι τοῦ σώματος, μηδὲ σχινίζειν τοὺς ὀδόντας. Ἐφθόν δὲ παραγγέλλει μὴ ὀπτᾶν, τὴν πρᾶότητα λέγων μὴ προσδεῖσθαι τῆς ὀργῆς. Κατακαίειν δὲ οὐκ εἶα τὰ σώματα τῶν τελευτησάντων, μάγοις ἀκολούθως, μηδεὶν τῶν θείων τὸ θνητὸν μεταλαμβάνειν ἐβελήσας. (155) Τοὺς δὲ τελευτήσαντας ἐν λευκαῖς ἐσθῇσι προπέμπειν ὅσιον ἐνόμιζε, τὴν ἀπλὴν καὶ τὴν πρώτην αἰνιττόμενος φύσιν κατὰ τὸν ἀριθμὸν καὶ τὴν ἀρχὴν τῶν πάντων. Εὐορκεῖν δὲ πάντων μάλιστα παραγγέλλει, ἐπεὶ μακρὸν τοῦπίσω, θεοῖς δ' οὐδὲν μακρὸν εἶναι. Πολλῷ δὲ μᾶλλον ἀδικεῖσθαι ὅσιον εἶναι λέγει ἢ κτείνειν ἄνθρωπον (ἐν ἄδου γὰρ κεῖσθαι τὴν κρίσιν), ἐκλογιζόμενος τὰς περὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς τὴν πρώτην τῶν ὄντων φύσεις. Κυπαρισίνην δὲ μὴ

scripsisse autem ipsorum lustrationes et initiationes, quæ vocantur, accuratissimam eorum notitiam habentem. Ad hoc et compositam quandam rerum divinarum philosophiam deorumque cultum instituisse aiunt, quum alia ab Orphicis didicisset, alia a sacerdotibus Ægyptiis, alia a Chaldaeis et Magis, alia ex initiis, quæ fiunt Eleusine et Imbri et in Samothracia atque Deli, etsi quid..... apud Cellas etiam et Iberos. (152) Apud Latinos fertur sacrum Pythagoræ sermonem legi solitum, non inter omnes tamen, neque ab omnibus, sed ab iis tantum, qui ad optima quæque discenda propensum, a turpibus vero omnibus alienum haberent animum. Dixisse ipsum etiam, ter homines libare et ex tripode dare Apollinem responsa, quia trias primarius fuerit numerus, Veneri vero sexto die sacra fieri, quia primus hic numerus omnis numeri naturæ fuerit particeps et quovis modo divisus eandem in subtractis et residuis vim habeat, Herculi denique sacrificandum esse die octavo mensis ineuntis ob septimestrem ejus nativitatem. (153) Templum intrare jubet pura indutum veste et in qua nemo dum dormiverit, somnum ignaviæ, ut et nigrum atque fuscum, puritatem vero æquabilitatis in ratiocinando et justitiæ signum esse declarans. In templo si sanguis fortuito fuerit effusus, vel auro vel mari lustrandum esse præcipit, quo primum nata pulcherrimaque re cunctarum rerum pretia metiatur, hunc quippe primum esse naturæ humidæ sætum, primæque et communioris materiæ nutrimentum opinatus. In templo ait non esse pariendum: fas enim non esse, ut in loco sacro divina anima corpori alligetur. (154) Festo die nec capillos, nec ungues præcidendos: non enim convenire censet, ut relicto deorum obsequio nostra commoda procuremus. Nec pediculum in templo necandum, ne eorum, quæ inutilia sunt atque noxia, cujusquam numen fiat particeps. Deos autem colendos esse cetro et lauro et cupresso et quercu atque myrto, ideoque his a nulla macula corpus purgandum nec dentes fodiendos. Coctum non esse assandum, quo mansuetudinem ira non opus habere indicat. Cadavera mortuorum vetabat igne comburi, magos in hoc secutus, ne rerum divinarum, quod mortale esset, cujusquam fieret particeps. (155) Mortuos in albis efferri fas existimabat, simplicem primigeniamque naturam juxta numerum atque rerum omnium principium indicans. Inprimis vero pie sancteque jurare jubet, quoniam longum sit, quod a tergo sequitur, diis autem nihil longum esse. Multo justius esse ait injuriam pati quam hominem interficere (in orco enim repositum esse judicium) animæ perpendens ejusque substantiæ primigeniæ naturam.

δεῖν κατασκευάζεσθαι σωρὸν ὑπαγορεύει διὰ τὸ κυπα-
ρίσσινον γεγονέναι τὸ τοῦ Διὸς σκήπτρον ἢ δι' ἄλλον
τινὰ μυστικὸν λόγον. Σπένδειν δὲ πρὸ τραπέζης παρα-
καλεῖ Διὸς Σωτῆρος καὶ Ἡρακλέους καὶ Διοσκούρων,
5 τῆς τροφῆς ὑμνοῦντας τὸν ἀρχηγὸν καὶ τὸν ταύτης ἡγε-
μόνα Δία, καὶ τὸν Ἡρακλέα τὴν δύναμιν τῆς φύσεως,
καὶ τοὺς Διοσκούρους τὴν συμφωνίαν τῶν ἀπάντων.
(156) Σπονδὴν δὲ μὴ καταμύοντα προσφέρεισθαι δεῖν
ἔφη· οὐδὲν γὰρ τῶν καλῶν ἄξιον αἰσχύνῃς καὶ αἰδοῦς
10 διελάμβανεν. Ὅταν δὲ βροντήσῃ, τῆς γῆς ἄψασθαι πα-
ρήγγελλε, μνημονεύοντας τῆς γενέσεως τῶν ὄντων.
Εἰσιέναι δὲ εἰς τὰ ἱερὰ κατὰ τοὺς δεξιούς τόπους παραγ-
γέλλει, ἐξιέναι κατὰ τοὺς ἀριστερούς, τὸ μὲν δεξιὸν
ἀρχὴν τοῦ περιττοῦ λεγομένου τῶν ἀριθμῶν καὶ θεῖον
15 τιθέμενος, τὸ δὲ ἀριστερὸν τοῦ ἀρτίου καὶ διαλυομένου
σύμβολον. Τοιοῦτός τις ὁ τρόπος λέγεται αὐτοῦ γεγονέν-
αι τῆς περὶ τὴν εὐσέβειαν ἐπιτηδεύσεως, καὶ τᾶλλα
δέ, ὅσα παραλείπομεν περὶ αὐτῆς, ἀπὸ τῶν εἰρημένων
ἐνεστί τεκμαίρεσθαι, ὥστε περὶ μὲν τούτου πέπαυμαί
20 λέγων.

XXIX. (157) Περὶ δὲ τῆς σοφίας αὐτοῦ, ὡς μὲν
ἀπλῶς εἰπεῖν, μέγιστόν ἐστι τεκμήριον τὰ γραφέντα ὑπὸ
τῶν Πυθαγορείων ὑπομνήματα περὶ πάντων, ἐχόμενα
τῆς ἀληθείας, καὶ στρογγύλα μὲν περὶ τὰ ἄλλα πάντα,
25 ἀρχιστρόπου δὲ καὶ παλαιοῦ πίνου διαφερόντως ὥσπερ
τινὸς ἀχειραπτήτου νοῦ προσπνέοντα καὶ μετ' ἐπι-
στήμης δαιμονίας ἄκρως συλλελογισμένα, ταῖς δὲ ἐν-
νοίαις πλήρη τε καὶ πυκνότατα, ποικίλα τε ἄλλως καὶ
πολύτροπα τοῖς εἶδεσι καὶ ταῖς ὕλαις, περισσὰ δὲ ἐξαι-
30 ρέτως ἅμα καὶ ἀνελλιπῇ τῇ φράσει καὶ πραγμάτων
ἐναργῶν καὶ ἀναμφιλέκτων ὡς ὅτι μάλιστα μεστὰ μετὰ
ἀποδείξεως ἐπιστημονικῆς καὶ πλήρους, τὸ λεγόμενον,
συλλογισμοῦ, εἴ τις, αἷς προσήκει, ὁδοῖς κεχρημένος
ἐπ' αὐτὰ ἴοι μὴ παρέργως, μηδὲ παρηκουσμένως ἀφρο-
35 σιούμενος. Ταύτην τοίνυν ἄνωθεν τὴν περὶ τῶν νοητῶν
καὶ τὴν περὶ θεῶν ἐπιστήμην παραδίδωσιν. (158) Ἐπειτα
τὰ φυσικὰ πάντα ἀναδιδάσκει, τὴν τε ἠθικὴν φιλοσο-
φίαν καὶ τὴν λογικὴν ἐτελεώσατο, μαθήματά τε παν-
τοῖα παραδίδωσι καὶ ἐπιστήμας τὰς ἀρίστας, ὅλως τε
40 οὐδὲν ἐστὶν εἰς γνῶσιν ἐληλυθὸς περὶ οὐτουοῦν παρὰ ἀν-
θρώποις, ὃ μὴ ἐν τοῖς συγγράμμασι τούτοις διηκρίβω-
ται. Εἰ τοίνυν ὁμολογεῖται τὰ μὲν Πυθαγόρου εἶναι τῶν
συγγραμμάτων τῶν νυνὶ φερομένων, τὰ δὲ ἀπὸ τῆς
ἀκροάσεως αὐτοῦ συγγεγράφαι (καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ
45 ἐαυτῶν ἐπεφήμιζον αὐτά, ἀλλὰ εἰς Πυθαγόραν ἀνέφε-
ρον αὐτὰ ὡς ἐκείνου ὄντα), φανερόν ἐκ πάντων τούτων,
ὅτι πάσης σοφίας ἔμπειρος ἦν ἀποχρώντως. Λέγουσι δὲ
γεωμετρίας αὐτὸν ἐπὶ πλεῖον ἐπιμεληθῆναι· παρ' Αἰγυ-
πτίοις γὰρ πολλὰ προβλήματα γεωμετρίας ἐστίν, ἐπεί-
50 περ ἐκ παλαιῶν ἔτι καὶ ἀπὸ θεῶν διὰ τὰς Νείλου προσ-
θέσεις τε καὶ ἀφαιρέσεις ἀνάγκην ἔχουσι πᾶσαν ἐπι-
μετρεῖν ἣν ἐνέμοντο γῆν Αἰγυπτίων οἱ λόγιοι, διὸ καὶ
γεωμετρία ὠνόμασται. Ἀλλ' οὐδ' ἡ τῶν οὐρανίων θεωρία
παρέργως αὐτοῖς κατεζήτῃται, ἥς καὶ αὐτῆς ἐμπείρως

Arcas sepulcrales cupressinas fieri vetat, quia Jovis sceptrum cupressinum fuerit vel ob aliam quandam mysticam rationem. Ante mensam Jovi Servatori et Herculi et Castoribus esse libandum, ita ut Juppiter tanquam alimoniae dux et auctor, Hercules tanquam naturae potentia, Castores tanquam rerum omnium harmonia celebrentur. (156) Libamina non esse a conniventibus offerenda; neque enim bonorum quicquam putabat esse dignum, ut cum pudore et verecundia tractetur. Quum tonat, terram tangendam esse, in memoriam generationis rerum. A dextra intrandum esse templum, a sinistra egrediendum, dextrum quippe imparis numeri principium et divinum, sinistrum vero paris et dissoluti habens symbolum. Hic fertur ejus modus fuisse pietatem excolendi, de qua quae praeterimus, ex dictis facta conjectura licet assequi. Itaque de his jam dicendi finis esto.

XXIX. (157) Sapientiae autem ejus, ut verbo dicam, gravissima sunt documenta commentarii a Pythagoreis de omnibus rebus ad veritatem accommodata scripti, et quoad caetera quidem omnia breves, imprimis vero vetustum ultimaeque antiquitatis afflatum velut illibatam quandam mentem spirantes et admirabili cum sapientia collecti, praetereaque sententiis pleni et creberrimi, et formae rerumque ubertate ceteroquin variegati, sed praeter aliis egregii simul et dicendi genere praestabiles et rebus perspicuis atque indubitatis maxime referti, idque non sine docta demonstratione atque integro, ut aiunt, syllogismo, si quis qua decet via accesserit, neque in transcurso aut negligenter eos attigerit. Hanc igitur de iis, quae mente comprehenduntur, atque de diis repetitam altius scientiam tradit. (158) Deinde universam rerum naturalium doctrinam exhibet, quin et morum philosophiam et logicam absolvit, variasque disciplinas et optimas quasque exsequitur scientias, adeo ut nihil omnino in hominum notitiam pervenerit, quod non in illis scriptis accurate sit pertractatum. Quum igitur in confesso sit, scriptorum quae nunc circumferuntur alia Pythagorae esse, alia autem ab ejus discipulis excepta (quare nec horum quisquam suo ea nomine inscribebat, sed ad Pythagoram velut auctorem referebant), omni eum scientia satis instructum fuisse apparet. Geometriae vero operam eum dedisse ferunt maximam: Aegyptii enim multa habent problemata geometrica, quia ab antiquo jam tempore et inde a deorum aetate necesse est propter Nili alluviones et avulsiones, ut periti totam Aegyptiorum terram dimetiantur, unde et nomen habet geometria. Nec tamen in coelestium rerum contemplationem obiter inquisiverunt, fuitque hujus

δ Πυθαγόρας εἶχε. Πάντα δὲ τὰ περὶ τὰς γραμμὰς θεω-
ρήματα ἐκείθεν ἐξηρητῆσθαι δοκεῖ· τὰ γὰρ περὶ λογι-
σμοὺς καὶ ἀριθμοὺς ὑπὸ τῶν περὶ τὴν Φοινίκην φασὶν
εὐρεθῆναι. Τὰ γὰρ οὐράνια θεωρήματα κατὰ κοινόν τι-
νες Αἰγυπτίους καὶ Χαλδαίους ἀναφέρουσι. (159) Ταῦτα
δὲ πάντα φασὶ τὸν Πυθαγόραν παραλαβόντα καὶ συν-
αυξήσαντα τὰς ἐπιστήμας προάγειν τε καὶ ὁμοῦ σαφῶς
καὶ ἐμμελῶς τοῖς αὐτοῦ ἀκροωμένοις δεῖξαι. Φιλοσοφίαν
μὲν οὖν πρῶτος αὐτὸς ὠνόμασε, καὶ ὄρεξιν αὐτὴν εἶπεν
εἶναι καὶ οἷον εἰ φιλίαν σοφίας, σοφίαν δὲ ἐπιστήμην
τῆς ἐν τοῖς οὐσιν ἀληθείας, ὄντα δὲ ᾗδει καὶ ἔλεγε τὰ
αὔλα καὶ αἰδία καὶ μόνα δραστηκὰ, ὅπερ ἐστὶ τὰ ἀσώ-
ματα, ὁμωνύμως δὲ λοιπὸν ὄντα καὶ κατὰ μετοχὴν
αὐτῶν οὕτω καλούμενα, σωματικὰ ᾗδει καὶ ὕλικα, γεν-
νητά τε καὶ φθαρτά καὶ ὄντως οὐδέποτε ὄντα. Τὴν δὲ
σοφίαν ἐπιστήμην εἶναι τῶν κυρίως ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ
τῶν ὁμωνύμως, ἐπειδήπερ οὐδὲ ἐπιστητὰ ὑπάρχει τὰ
σωματικὰ, οὐδὲ ἐπιδέχεται γνῶσιν βεβαίαν, ἀπειρά τε
ὄντα καὶ ἐπιστήμη ἀπερίληπτα καὶ οἷον μὴ ὄντα κατὰ
διαστολὴν τῶν καθόλου καὶ οὐδὲ ὅρῳ ὑποπεσεῖν εὐπε-
ριγράφως δυνάμενα. (160) Τῶν δὲ φύσει μὴ ἐπιστητῶν
οὐδὲ ἐπιστήμην οἷον τε ἐπινοῆσαι· οὐκ ἄρα ὄρεξιν τῆς
μὴ ὑφ' ἐστῶσης ἐπιστήμης εἰκὸς εἶναι, ἀλλὰ μᾶλλον τῆς
περὶ τὰ κυρίως ὄντα, καὶ αἰεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύ-
τως διαμένοντα καὶ τῇ προσηγορίᾳ αἰεὶ συνυπάρχοντα.
Καὶ γὰρ τῇ τούτων καταλήψει συμβέβηκε καὶ τὴν τῶν
ὁμωνύμως ὄντων παρομαρτεῖν, οὐδὲ ἐπιτηδευθεῖσάν ποτε,
οἷα δὲ τῇ τοῦ καθόλου ἐπιστήμῃ ἢ τοῦ κατὰ μέρος.
«Τοὶ γὰρ περὶ τῶν καθόλου «φησὶν Ἀρχύτας» κα-
λῶς διαγνόντες ἐμελλον καὶ περὶ τῶν κατὰ μέ-
ρος, οἷα ἐντι, καλῶς ὀφείσθαι. » Διόπερ οὐ μόνα
οὐδὲ μονογενῆ, οὐδὲ ἀπλὰ ὑπάρχει τὰ ὄντα, ποικίλα
δὲ ᾗδη καὶ πολυειδῆ θεωρεῖται, τὰ τε νοητὰ καὶ ἀσώ-
ματα, ὧν τὰ ὄντα ἢ κληῖσις, καὶ τὰ σωματικὰ καὶ
ὑπ' αἰσθησιν πεπτωκότα, ἃ δὲ κατὰ μετοχὴν κοινωνεῖ
τοῦ ὄντως γίνεσθαι. (161) Περὶ δὲ τούτων ἀπάντων
ἐπιστήμας παρέδωκε τὰς οἰκειοτάτας καὶ οὐδὲν παρέ-
λιπεν ἀδιερεύνητον. Καὶ τὰς κοινὰς δὲ ἐπιστήμας, ὥς
περ τὴν ἀποδεικτικὴν καὶ τὴν ὀριστικὴν καὶ τὴν διαι-
ρετικὴν, παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ὥς ἐστὶν ἀπὸ τῶν
Πυθαγορικῶν ὑπομνημάτων εἰδέναι. Εἰώθει δὲ καὶ διὰ
κομιδῆς βραχυτάτων φωνῶν μυρίαν καὶ πολυσχιδῆ ἐμ-
φασιν συμβολικῶς τρόπῳ τοῖς γνωρίμοις ἀποφοιδάζειν,
ὥσπερ διὰ χειροχρήστων τινῶν λόγων ἢ μικρῶν τοῖς
ὄγκοις σπερμάτων ὁ Πύθιος τε καὶ αὐτὴ ἡ φύσις πλήθην
ἀνήνυτα καὶ δυσέπινόητα ἐννοιῶν καὶ ἀποτελεσμάτων
ὑποφαίνουσι. (162) Τοιοῦτον δὲ ἐστὶ τὸ «ἀρχὴ δὲ τοῖ
ἡμισυ παντός» ἀπόφθεγμα Πυθαγόρου αὐτοῦ. Οὐ
μόνον δὲ ἐν τῷ παρόντι ἡμισιτῶ, ἀλλὰ καὶ ἐν ἑτέροις
παραπλησίοις ὁ θεῖος Πυθαγόρας τὰ τῆς ἀλη-
θείας ἐνέκρυπτε· ζώπυρα τοῖς δυναμένοις ἐναύσα-
σθαί, βραχυλογίᾳ τινὶ ἐναποθησαυρίζων ἀπερίβλεπτον
καὶ παμπληθῆ θεωρίας ἔκτασιν, οἷον περ καὶ ἐν τῷ
ἀριθμῷ δὲ τε πάντ' ἐπέοικεν,

etiam scientiæ peritus Pythagoras. Ceterum omnia de lineis
theoremata hinc profecta esse videntur : nam computa-
tionem et numeros in Phœnicia repertos ferunt, cœlestium
autem doctrinam communiter Ægyptiis atque Chaldæis
adscribunt. (159) Hæc igitur omnia sibi tradita Pythagoras
suaque scientia aucta promovisse et perspicue accurateque
auditoribus suis exposuisse dicitur. Ac philosophiam qui-
dem ipse primus appellavit, affectationemque quandam et
quasi sapientiæ amorem esse dixit, sapientiam vero scien-
tiam veritatis, quæ sit in entibus ; entia autem sentiebat
dicebatque quæ sint expertia materiæ et æterna et sola
efficientia, qualia sunt incorporea, quæ autem præterea
eodem nomine et ob participationem illorum entia vocentur,
corporea sentiebat esse et materialia et generationi atque
corruptioni obnoxia, nec unquam vere entia. Sapientiam
autem versari circa ea, quæ proprie sint, non vero circa ea,
quæ verbo tantum vocentur entia, quoniam neque sciri
possint corporalia, neque cognitionem firmam admittant,
quum sint infinita et scientia comprehendi nequeant, et
propter oppositionem universalium quasi non entia sint, nec
definitione includi queant. (160) Quæ autem natura sua sciri
non possint, illorum nec posse scientiam excogitari : non
igitur facile appetitum esse posse scientiæ, quæ non consi-
stat, sed potius scientiæ eorum, quæ proprie entia sint,
quæque semper circa eadem et eodem modo permaneant
atque una cum suo nomine semper sint. Nam et horum in-
tellectum sequi solere intellectum entium eodem sic dic-
torum nomine, etiamsi non intendatur eo studium, perinde
ut scientiam universalium particularium scientia conse-
quitur. « Nam qui de universalibus » inquit Archytas
« recte judicant, etiam particularia qualia sint bene
perspicient. » Idcirco non sola neque unigenia neque sim-
plicia sunt entia, sed varia et multiplici specie esse cernun-
tur, nempe intelligibilia et incorporea, quæ entia vocan-
tur, et corporalia et sub sensum cadentia, quæ per com-
municationem entis naturæ sunt participia. (161) De his
omnibus ille scientias tradidit maxime appositas, nec quic-
quam reliquit inexploratum. Sed et communes scientias,
velut de demonstratione, de definitione, de divisione, ho-
mines edocuit, ut ex commentariis Pythagoricis apparet.
Solebat etiam brevissimis dictis plurimos atque multifarios
sensus symbolico modo apud familiares effundere, prorsus
uti Apollo Pythius atque ipsa natura per brevissima quæ-
dam effata ac parva, si molem spectes semina immensam
copiam difficultium intellectu notionum atque effectuum pro-
ducunt. (162) Tale est illud « principium dimidium to-
tius » ipsius Pythagoræ apophthegma. Neque tantum in
præsenti hoc hemistichio, sed et in aliis similibus divinis-
simus ille Pythagoras igniculos veritatis abscondebat eis, qui
lumen inde accendere possent, in breviliquio quodam in-
finitum latissimeque patentem contemplationis ambitum
recondens, ut et in illo

omnia conveniunt numero,

δ δὴ πυκνότατα πρὸς ἅπαντας ἐπεφθέγγετο, ἢ πάλιν
ἐν τῷ « φιλότης ἰσότης, ἰσότης φιλότης, » ἢ ἐν τῷ
« κόσμος » ὀνόματι, ἢ νή Δία ἐν τῷ « φιλοσοφία, »
ἢ καὶ ἐν τῷ « * στήν καί τιν, » * ἢ τὸ διαβώμενον
ἐν τῷ « τετρακτύς. » Ταῦτα πάντα καὶ ἕτερα πλείω
τοιαῦτα Πυθαγόρας πλάσματα καὶ ποιήματα εἰς
ὠφέλειαν καὶ ἐπανόρθωσιν τῶν συνδιαγόντων ἐπε-
νοεῖτο, καὶ οὕτω σεβαστὰ ἦν καὶ ἐξεθειάζετο ὑπὸ τῶν
συνιέντων, ὥστε εἰς ὅρκου σχήματα περιστάτο ταῖς
10 ὁμαχοῖς.

οὐ μὰ τὸν ἀμετέρη γενεῇ παραδόντα τετρακτύν,
παγὰν ἀενάου φύσεως, ῥίζωμά τ' ἔχουσιν.

161) Τοῦτο μὲν οὖν οὕτω θαυμαστὸν ἦν τὸ εἶδος αὐτοῦ
τῆς σοφίας. Τῶν δ' ἐπιστημῶν οὐχ ἥκιστα φασιν
15 αὐτοὺς τοὺς Πυθαγορείους τιμᾶν μουσικὴν τε καὶ
ἱατρικὴν καὶ μαντικὴν. Σιωπηλοὺς δὲ εἶναι καὶ ἀκου-
στικούς καὶ ἐπαινέσθαι παρ' αὐτοῖς τὸν δυνάμενον
ἀκοῦσαι. Τῆς δὲ ἱατρικῆς μάλιστα μὲν ἀποδέχεσθαι
τὸ διαιτητικὸν εἶδος καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ.
20 Καὶ πειρᾶσθαι πρῶτον μὲν καταμανθάνειν σημεῖα
συμμετρίας πόνων τε καὶ σιτίων καὶ ἀναπαύσεως.
Ἐπειτα περὶ αὐτῆς τῆς κατασκευῆς τῶν προσφερομέ-
νων σχεδὸν πρῶτους ἐπιχειρῆσαι τε καὶ πραγματεύε-
σθαι καὶ διορίζειν. Ἀφασθαι δὲ χρισμάτων καὶ κα-
25 ταπλασμάτων ἐπὶ πλείον τοὺς Πυθαγορείους τῶν
ἐμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας ἤττον δοκιμά-
ζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώσεις μάλιστα
χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομάς τε καὶ καύσεις ἥκιστα
πάντων ἀποδέχεσθαι. (164) Χρῆσθαι δὲ καὶ ταῖς ἐπι-
30 δαῖς πρὸς ἕνα τῶν ἀρρωστημάτων. Ὑπελάμβανον
δὲ καὶ τὴν μουσικὴν μεγάλα συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγίαν,
ἂν τις αὐτῇ χρῆται κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους.
Ἐχρῶντο δὲ καὶ Ὀμήρου καὶ Ἡσιόδου λέξεσι διειλεγ-
μέναις πρὸς ἐπανόρθωσιν ψυχῶν. ὦροντο δὲ δεῖν κα-
35 τέχειν καὶ διασώζειν ἐν τῇ μνήμῃ πάντα τὰ διδασκό-
μενά τε καὶ φραζόμενα, καὶ μέχρι τούτου συσκευάζε-
σθαι τὰς τε μαθήσεις καὶ τὰς ἀκροάσεις, μέχρις οὗτου
δύναται παραδέχεσθαι τὸ μανθάνον καὶ διαμνημονεῦον,
ὅτι ἐκεῖνό ἐστιν, ὃ δὲ γινώσκειν καὶ ἐν ὃ γνῶμην
40 φυλάσσειν. Ἐτίμων γοῦν σφόδρα τὴν μνήμην καὶ
πολλὴν αὐτῆς ἐποιεῦντο γυμνασίαν τε καὶ ἐπιμέλειαν,
ἐν γὰρ τῷ μανθάνειν οὐ πρότερον ἀφιέντες τὸ διδασκό-
μενον, ἕως περιλάβοιεν βεβαίως τὰ ἐπὶ τῆς πρώτης
μαθήσεως, καὶ τῶν καθ' ἡμέραν λεγομένων ἀνάμνησιν
45 τόνδε τὸν τρόπον. (165) Πυθαγόρειος ἀνὴρ οὐ πρότε-
ρον ἐκ τῆς κοίτης ἀνίστατο ἢ τὰ χθὲς γενόμενα πρότε-
ρον ἀναμνησθεῖν. Ἐποιεῖτο δὲ τὴν ἀνάμνησιν τόνδε
τὸν τρόπον. Ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τῇ διανοίᾳ, τί
πρῶτον εἶπεν ἢ ἤκουσεν ἢ προσέταξε τοῖς ἔνδον ἀνα-
50 στάς, ἢ τί δεύτερον ἢ τί τρίτον. Καὶ περὶ τῶν ἐσομέ-
νων ὁ αὐτὸς λόγος. Καὶ πάλιν αὖ ἐξιών τίνι πρῶτῳ
ἐνέτυχεν ἢ τίνι δευτέρῳ, καὶ λόγοι τίνες ἐλέχθησαν

quod sæpissime omnibus inculcabat, vel in hoc: « *amicitia
æqualitas, æqualitas amicitia est,* » vel in nomine
cosmi (mundi) vel sane in *philosophiæ* nomine, vel
etiam in....., vel denique vulgatum illud in *tetractys*.
Hæc omnia et ejusdem generis alia plura inventa figmen-
taque Pythagoras in utilitatem et emendationem familia-
rium suorum excogitabat, eaque adeo venerabilia erant,
adeoque divina ab eis qui saperent habebantur, ut apud
condiscipulos in jurisjurandi formulam abirent:

non, per eum, generi nostro a quo ostensa tetractys,
in qua fons naturæ habitat radixque perennis.

(163) Hoc itaque tam admirabile genus ejus sapientiæ
erat. Inter disciplinas autem haud postremo, ut aiunt, loco
Pythagorei musicam et medicinam et divinandi artem exco-
lebant. Taciturni autem erant et ad auscultandum exer-
citati, eumque, qui audire nosset, laude prosequerantur.
Medicinæ eam maxime speciem amplectebantur, quæ diæ-
tam moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant.
Ac primum quidem signa cognoscere studebant, quibus
congruum laboris victusque et somni modum explora-
rent. Deinde de ipsa ciborum præparandorum ratione
illi fere primi commentari atque præcipere conabantur.
Unguenta autem et cataplasmata Pythagorei frequentius,
quam qui eos antecesserant, adhibebant, sed potiones
medicatas minus probabant, illisque ipsis ad vulnera po-
tissimum sananda utebantur, incisiones vero et ustiones
minime omnium admittebant. (164) Quosdam morbos
etiam curabant incantationibus. Musicam quoque pluri-
mum ad sanitatem existimabant conferre, si quis ea recte
uteretur. Verum et Homeri atque Hesiodi selectas sen-
tentias ad emendandas animas adhibebant. Deinde quæ-
cunque didicissent audivissentque, memoria retinenda
esse putabant, atque eatenus animum disciplinis doctri-
nisque instruendum, quatenus facultas discendi memoran-
dique tradita capere posset: illam enim esse, qua cogno-
scere aliquid, quaque cognitum asservare oporteret. Ergo
memoriam maximopere colebant, multamque in ea exer-
cenda curandaque diligentiam collocabant, in discendo
quidem non prius omittentes quæ docebantur, quam fir-
miter prima disciplinæ rudimenta comprehendissent,
quæque dicta essent quotidie hoc modo memoria repe-
tentes. (165) Pythagoreus vir non ante e lecto surge-
bat, quam in memoriam sibi revocasset, quæ pridie acta
erant. Id quod sic instituebat. Operam dabat ut mente re-
peteret, quid primum dixisset vel audivisset vel domesticis
suis e lecto surgens præcepisset, quid secundum, quid ter-
tium. Eadem erat agendarum rerum ratio. Ac rursus recor-
dabatur, cui primum domo egressus, cui deinde obvius

πρῶτοι ἢ δεύτεροι ἢ τρίτοι, καὶ περὶ τῶν ἄλλων δὲ ὁ αὐτὸς λόγος. Πάντα γὰρ ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τῇ διανοίᾳ τὰ συμβάντα ἐν ὅλῃ τῇ ἡμέρᾳ, οὕτω τῇ τάξει προθυμούμενος ἀναμιμνήσκεισθαι, ὥσπερ συνέβη γενέ-
 5 σθαι ἕκαστον αὐτῶν. Εἰ δὲ πλείω σχολὴν ἄγοιεν ἐν τῷ διεγείρεσθαι, τὰ κατὰ τρίτην ἡμέραν συμβάντα τὸν αὐτὸν τρόπον ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν. (166) Καὶ ἐπὶ πλέον ἐπειρῶντο τὴν μνήμην γυμνάζειν· οὐδὲν γὰρ μεῖζον πρὸς ἐπιστήμην καὶ ἐμπειρίαν καὶ φρόνησιν
 10 τοῦ δύνασθαι μνημονεύειν. Ἀπὸ δὲ τούτων τῶν ἐπιτηδευμάτων συνέβη τὴν Ἰταλίαν πᾶσαν φιλοσόφων ἀνδρῶν ἐμπλησθῆναι, καὶ πρότερον ἀγνοουμένης αὐτῆς ὕστερον διὰ Πυθαγόραν μεγάλην Ἑλλάδα κληθῆναι, καὶ πλείστους παρ' αὐτοῖς ἀνδράς φιλοσόφους καὶ ποιη-
 15 τὰς καὶ νομοθέτας γενέσθαι. Τὰς τε γὰρ τέχνας τὰς ῥητορικὰς καὶ τοὺς λόγους τοὺς ἐπιδεικτικοὺς καὶ τοὺς νόμους τοὺς γεγραμμένους παρ' ἐκείνων εἰς τὴν Ἑλλάδα συνέβη κομισθῆναι. Καὶ περὶ τῶν φυσικῶν ὅσοι τινα μναίαν πεποιήνται, πρῶτον Ἐμπεδοκλέα καὶ Παρ-
 20 μενίδην τὸν Ἑλεάτην προφερόμενοι τυγχάνουσιν, οἳ τε γνωμολογῆσαι τι τῶν κατὰ τὸν βίον βουλόμενοι τὰς Ἐπιχάρμου διανοίας προφέρονται, καὶ σχεδὸν πάντες αὐτὰς οἱ φιλόσοφοι κατέχουσι. Περὶ μὲν οὖν τῆς σοφίας αὐτοῦ καὶ πῶς ἅπαντας ἀνθρώπους ἐπὶ πλεῖ-
 25 στον εἰς αὐτὴν προσέβιδασεν, ἐφ' ὅσον ἕκαστος οἷός τε μετέχειν αὐτῆς, καὶ ὡς παρέδωκεν αὐτὴν τελέως, διὰ τούτων ἡμῖν εἰρήσθω.

XXX. (167) Περὶ δὲ δικαιοσύνης, ὅπως αὐτὴν ἐπε-
 30 τήδευσεν καὶ παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ἄριστα ἂν κα-
 ταμάθοιμεν, εἰ ἀπὸ τῆς πρώτης ἀρχῆς κατανοήσαιμεν αὐτὴν καὶ ἀφ' ὧν πρώτων αἰτίων φύεται, τὴν τε τῆς ἀδικίας πρώτην αἰτίαν κατίδοιμεν· καὶ μετὰ τοῦτο ἂν εὐροιμέν τε, ὡς τὴν μὲν ἐφυλάττατο, τὴν δέ, ὅπως καλῶς ἐγγένηται, παρεσκεύασεν. Ἀρχὴ τοίνυν ἐστὶ δικαιοσύνης
 35 μὲν τὸ κοινὸν καὶ ἴσον καὶ τὸ ἐγγυτάτω ἐνὸς σώματος καὶ μιᾶς ψυχῆς ὁμοπαθεῖν πάντας καὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸ τὸ ἐμὸν φθέγγεσθαι καὶ τὸ ἀλλότριον, ὥσπερ δὴ καὶ Πλάτων μαθὼν παρὰ τῶν Πυθαγορείων συμμαρτυρεῖ. (168) Τοῦτο τοίνυν ἄριστα ἀνδρῶν κατεσκεύασεν, ἐν τοῖς ἡθεσι τὸ
 40 ἴδιον πᾶν ἐξορίσας, τὸ δὲ κοινὸν αὐξήσας μέχρι τῶν ἐσχάτων κτημάτων καὶ στάσεως αἰτίων ὄντων καὶ τα-
 ραχῆς· κοινὰ γὰρ πᾶσι πάντα καὶ ταῦτα ἦν, ἴδιον δὲ οὐδεὶς οὐδὲν ἐκέχτητο. Καὶ εἰ μὲν ἡρέσκετο τῇ κοι-
 νονίᾳ, ἐχρῆτο τοῖς κοινοῖς κατὰ τὸ δικαιοτάτον, εἰ δὲ
 45 μὴ, ἀπολαβὼν αὖ τὴν ἑαυτοῦ οὐσίαν καὶ πλείονα, ἥς εἰσενηνόχει εἰς τὸ κοινόν, ἀπηλλάττετο. Οὕτως ἐξ ἀρχῆς τῆς πρώτης τὴν δικαιοσύνην ἄριστα κατεστήσατο. Μετὰ ταῦτα τοίνυν ἡ μὲν οἰκείωσις ἡ πρὸς τοὺς ἀνθρώ-
 50 πους εἰσάγει δικαιοσύνην, ἡ δὲ ἀλλοτρίωσις καὶ κατα-
 φρόνησις τοῦ κοινοῦ γένους ἀδικίαν ἐμποιεῖ. Ταύτην τοίνυν πόρρωθεν τὴν οἰκείωσιν ἐνθελίνας βουλόμενος τοῖς ἀνθρώποις καὶ πρὸς τὰ ὁμογενῆ ζῶα αὐτοὺς συνέστησε, παραγγέλλων οἰκεῖα νομίζειν αὐτοὺς ταῦτα καὶ φίλα,

fuisset, et qui primo, qui secundo, qui tertio loco sermo habitus esset, et sic deinceps. Omnia enim memoria repe-
 tere studebat, quæ toto die gesta erant, idque eo ordine, quo quæque evenerant. Sin expergefatto plus otii super-
 esset, tum etiam eorum, quæ nudius tertius acta erant, eodem modo studebat reminisci. (166) Memoriam igitur potissimum exercere studebant: nihil esse enim, quod ad
 scientiam et ad experientiam et ad prudentiam comparan-
 dam magis quam vim reminiscendi valeret. Per hæc i aque studia tota Italia philosophis repleta, quæque antea igno-
 bilis erat, postea propter Pythagoram Magna Græcia cogno-
 minata est, plurimique ibi philosophi et poetæ et legisla-
 tores provenerunt. Horum enim artes rhetoricæ, generisque demonstrativi orationes et leges litteris mandatæ in Græ-
 ciam translatae sunt. Et physices quicumque aliquam men-
 tionem injecerunt, primo loco Empedoclem et Parmenidem Eleatem citare solent, et qui sententias vitæ communi
 utiles tradere volunt, Epicharmi sententiose dicta profe-
 runt, quæ omnibus fere philosophis in ore sunt. Atque hæc hactenus de ejus sapientia, et quomodo omnes homines pro suo quemque captu in illam penitus deduxerit, quam-
 que perfecte denique illam tradiderit, nobis dicta sunt.

XXX. (167) Justitiam autem quomodo excoluerit, ho-
 minesque docuerit, optime perspicimus, si a primis eam principis caussisque, ex quibus nascitur, arcessemus atque simul unde injustitia primum oriatur considerabimus: ita enim deprehendemus, quo modo hanc quidem declinaverit, illam vero præclare instillaverit. Est itaque principium justitiæ communio et æqualitas, atque ut omnes instar unius corporis et animæ iisdem afficiantur et unum idem-
 que meum et tuum appellent, uti et Plato testatur, qui id a Pythagoreis didicit. (168) Hoc ipsum igitur omnium optime instituit, e vivendi consuetudine privatum omne removens et communionem eo usque augens, ut se ad in-
 firmas etiam facultates, tanquam ad dissidiorum et pertur-
 bationum materiam, porrigeret: omnia enim omnibus communia erant, nec quisquam privatum quidpiam pos-
 sidebat. Jam si cui placebat hæc communio, is commu-
 nibus etiam justissime utebatur, sin vero minus, facultatibus suis, quas in medium contulerat, et pluribus insuper re-
 ceptis discedebat. Ita justitiam statim a principio optime ordinavit. Deinceps necessitudo cum hominibus jungenda justitiam comparat, secretio vero et communis generis neglectus parit injustitiam. Quam necessitudinem quo pe-
 nitus hominibus impertiret, animalia etiam sub eodem genere comprehensa illis conciliavit atque pro sociis ami-

ὥς μὴδὲ ἀδικεῖν μὴδὲν αὐτῶν, μήτε φονεύειν, μήτε
 ἐσθίειν. (169) Ὁ τοίνυν καὶ τοῖς ζώοις, διότι ἀπὸ
 τῶν αὐτῶν στοιχείων ἡμῖν ὑφέστηκε καὶ τῆς κοινοτέρας
 ζωῆς ἡμῖν συμμετέχει, οἰκειώσας τοὺς ἀνθρώπους,
 5 πόσῳ μᾶλλον τοῖς τῆς ὁμοειδοῦς ψυχῆς κεκοινωνηκόσι
 καὶ τῆς λογικῆς τὴν οἰκείωσιν ἐνεστήσατο; Ἐκ δὲ ταύ-
 της ὁρῶν, ὅτι καὶ τὴν δικαιοσύνην εἰσῆγεν ἀπ' ἀρχῆς
 τῆς κυριωτάτης παραγομένην. Ἐπεὶ δὲ πολλοὺς
 ἐνίοτε καὶ σπάνις χρημάτων συναναγκάζει παρὰ τὸ
 10 δίκαιόν τι ποιεῖν, καὶ τούτου καλῶς προενόησε, διὰ
 τῆς οἰκονομίας τὰ ἐλευθέρια δαπανήματα κατὰ τὰ
 δίκαια ἱκανῶς ἑαυτῷ παρασκευάζων. Καὶ γὰρ ἄλλως
 ἀρχὴ ἐστὶν ἢ περὶ τὸν οἶκον δίκαια διάθεσις τῆς ὅλης
 ἐν ταῖς πόλεσιν εὐταξίας· ἀπὸ γὰρ τῶν οἰκῶν αἱ πό-
 15 λεις συνίστανται. (170) Φασὶ τοίνυν αὐτὸν τὸν Πυθα-
 γόραν κληρονομήσαντα τὸν Ἀλκαίου βίον, τοῦ μετὰ
 τὴν εἰς Λακεδαίμονα πρεσβείαν τὸν βίον καταλύσαντος,
 οὐδὲν ἥττον θαυμασθῆναι κατὰ τὴν οἰκονομίαν ἢ τὴν
 φιλοσοφίαν, γήμαντα δὲ τὴν γεννηθεῖσαν αὐτῷ θυγατέρα,
 20 μετὰ ταῦτα δὲ Μένωνι τῷ Κροτωνιάτῃ συνοικήσασαν,
 ἀγαγεῖν οὕτως, ὥστε παρθένον μὲν οὖσαν ἡγεῖσθαι
 τῶν χορῶν, γυναῖκα δὲ γενομένην πρώτην προσιέναι
 τοῖς βωμοῖς, τοὺς δὲ Μεταποντίνους διὰ μνήμης ἔχον-
 τας ἔτι τὸν Πυθαγόραν μετὰ τοὺς αὐτοῦ χρόνους τὴν
 25 μὲν οἰκίαν αὐτοῦ Δῆμητρος ἱερὸν καλέσαι, τὸν δὲ
 στενωπὸν Μουσεῖον. (171) Ἐπεὶ δὲ καὶ ὕβρις καὶ
 τρυφή πολλάκις καὶ νόμων ὑπεροψία ἐπαίρουσιν εἰς
 ἀδικίαν, διὰ ταῦτα ὁσημέραι παρήγγελλε νόμῳ βοθεῖν
 καὶ ἀνομία πολεμεῖν. Διὰ ταῦτα δὲ καὶ τὴν τοιαύ-
 30 τὴν διαίρεσιν ἐποιεῖτο, ὅτι τὸ πρῶτον τῶν κακῶν πα-
 ραρρεῖν εἴωθεν εἰς τε τὰς οἰκίας καὶ τὰς πόλεις ἢ κα-
 λουμένη τρυφή, δεύτερον ὕβρις, τρίτον ὀλεθρος, ὅθεν
 ἐκ παντὸς εἴργειν τε καὶ ἀπωθεῖσθαι τὴν τρυφήν καὶ
 συνεθίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σῶφρονί τε καὶ ἀνδρικῷ
 35 βίῳ, δυσφημίας δὲ πάσης καθαρεῦεν τῆς τε σχετλια-
 στικῆς καὶ τῆς μαχίμου καὶ τῆς λοιδορητικῆς καὶ
 τῆς φορτικῆς καὶ γελωτοποιιοῦ. (172) Πρὸς τούτοις
 ἄλλο εἶδος δικαιοσύνης κάλλιστον κατεστήσατο, τὸ
 νομοθετικόν, ὃ προστάττει μὲν, ἃ δεῖ ποιεῖν, ἀπαγο-
 40 ρεῖν δέ, ἃ μὴ χρὴ πράττειν, κρεῖττον δὲ ἐστὶ καὶ
 τοῦ δικαστικοῦ· τὸ μὲν γὰρ τῇ ἱατρικῇ προσέοικε καὶ
 νοσήσαντας θεραπεύει, τὸ δὲ τὴν ἀρχὴν οὐδὲ νοσεῖν,
 ἀλλὰ πόρρωθεν ἐπιμελεῖται τῆς ἐν τῇ ψυχῇ υγείας.
 Τούτου δὲ οὕτως ἔχοντος νομοθεταὶ πάντων ἄριστοι
 45 γεγόνασιν οἱ Πυθαγόρα πρόσελθόντες, πρῶτον μὲν
 Χαρώνδας ὁ Καταναῖος, ἔπειτα Ζάλευκος καὶ Τιμά-
 ρχος, οἱ Λοκροῖς γράψαντες τοὺς νόμους, πρὸς τούτοις
 Θεαίτητος καὶ Ἐλικίων καὶ Ἀριστοκράτης καὶ Φύ-
 τιος, οἱ Ῥηγίωνων γενόμενοι νομοθέται. Καὶ πάντες
 50 οὗτοι παρὰ τοῖς αὐτῶν πολίταις ἰσοθέων τιμῶν ἔτυ-
 χον. (173) Οὐ γάρ, καθάπερ Ἡράκλειτος γράφειν
 Ἐφεσίοις ἔφη τοὺς νόμους, ἀπάγξασθαι τοὺς πολίτας
 ἡβηδὸν κελεύσας, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐνοίας καὶ πο-

cisque haberi jussit, ita ut horum nullum aut injuria affi-
 cerent aut occiderent aut comederent. (169) Qui igitur
 cum animalibus etiam, ut quæ iisdem nobiscum constant
 elementis, communisque nobiscum vitæ beneficio fruuntur,
 homines sociavit, quanto magis necessitudinem eis stabi-
 livit, qui ejusdem speciei animæ, rationalisque facultatis
 participes sunt? Patet hinc, justitiam eum a principio
 maxime proprio derivatam introduxisse. Sed quoniam
 multos sæpe pecuniæ indigentia ad injuste agendum adigit,
 huic etiam malo, intercedente rei familiaris dispensatione,
 egregie prospexit, liberalibus sumptibus salva justitia abunde
 sibi met comparatis. Est enim omnino omnis bene ordinatæ
 civitatis principium justa rei domesticæ dispositio, quippe
 quum ex domibus civitates constituentur. (170) Aiunt
 igitur, Pythagoram ipsum, postquam Alcæi, qui a lega-
 tione apud Lacedæmonios peracta redux mortem obierat,
 bonorum hereditatem adlisset, non minorem sui ab rei
 familiaris dispensatione quam a philosophia admirationem
 excitasse, quin et, quum uxorem duxisset, natam sibi
 filiam, quæ postea Menoni Crotoniatæ nupsit, ita edu-
 casse, ut virgo choris præesset, mulier vero inter eas, quæ
 ad aras accedebant, primum locum obtineret, Metapon-
 tinos denique memoriam Pythagoræ postero adhuc tem-
 pore venerantes domum quidem ejus templum Cereris,
 angiportum autem Museum appellavisse. (171) Quo-
 niam vero etiam lascivia et luxuria atque legum contem-
 plus ad injustitiam sæpe numero impellunt, ideo quotidie
 præcipiebat, legi opem ferendam et quod legi adversatur
 impugnandum esse. Hinc etiam ita mala distribuebat, ut
 primum eorum in domus atque civitates se insinuare luxu-
 ria soleret, secundum lascivia, tertium interitus, ideoque
 arcendum procul omnibus modis repellendumque luxum
 et sobriæ ac virili vitæ a prima nativitate insuescendum
 esse, prætereaque abstinendum ab omni maledicentia tam
 lamentabili quam rixosa et contumeliosa et importuna et
 scurrili. (172) Ad hæc aliam pulcherrimam constituit
 justitiæ speciem, legislatariam, quæ facienda quidem præ-
 cipit, fugienda vero vetat, et ipso judiciali longe est præ-
 stantior: hæc enim similis est medicinæ, quæ ægrotos
 curat, illa vero prorsus non ægrotare sinit, sed animæ
 sanitati e longinquo prospicit. Quod quum ita esset, le-
 gislatores omnium optimi e Pythagoræ schola prodierunt,
 primum Charondas Catinensis, deinde Zaleucus et Timaratus,
 qui Locrensibus leges tulerunt, præter hos Theæ-
 tetus et Helicaon et Aristocrates et Phytius, a quibus
 Rhegini leges acceperunt. Atque hi omnes a civibus suis
 divinos honores adepti sunt. (173) Non enim, quemad-
 modum Heraclitus Ephesiis se leges scripturum esse dixit,
 civibus omnibus ad laqueum amandatis, sed multa cum
 benevolentia civilisque rationis scientia leges ferre conati

λιτικῆς ἐπιστήμης νομοθετεῖν ἐπεχείρησαν. Καὶ τί
 δεῖ τούτους θαυμάζειν, τοὺς ἀγωγῆς καὶ τροφῆς ἐλευθέ-
 ρας μετέχοντας; Ζαμόλξις γὰρ Θρᾷξ ὢν καὶ Πυθαγό-
 ρου δοῦλος γενόμενος καὶ τῶν λόγων τοῦ Πυθαγόρου
 5 διακούσας, ἀφελθεὶς ἐλεύθερος καὶ παραγενόμενος πρὸς
 τοὺς Γέτας τοὺς τε νόμους αὐτοῖς ἔθηκε, καθάπερ καὶ
 ἐν ἀρχῇ δεδηλώκαμεν, καὶ πρὸς τὴν ἀνδρείαν τοὺς
 πολίτας παρεκάλεσε, τὴν ψυχὴν ἀθάνατον εἶναι πείσας.
 Ἔτι καὶ νῦν οἱ Γαλάται πάντες καὶ οἱ Τριβαλλοὶ καὶ
 10 οἱ πολλοὶ τῶν βαρβάρων τοὺς αὐτῶν υἱοὺς πείθουσιν,
 ὥς οὐκ ἔστι φθαρῆναι τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ διαμένειν τῶν
 ἀποθανόντων, καὶ ὅτι τὸν θάνατον οὐ φοβητέον, ἀλλὰ
 πρὸς τοὺς κινδύνους εὐρύστως ἔκτεον. Καὶ ταῦτα
 παιδεύσας τοὺς Γέτας καὶ γράψας αὐτοῖς τοὺς νόμους
 15 μέγιστος τῶν θεῶν ἐστὶ παρ' αὐτοῖς. (174) Ἔτι τοίνυν
 ἀνυσιμώτατον πρὸς τὴν τῆς δικαιοσύνης κατάστασιν
 ὑπελάμβανεν εἶναι τὴν τῶν θεῶν ἀρχήν, ἀνωθέν τε ἀπ'
 ἐκείνης πολιτεῖαν καὶ νόμους, δικαιοσύνην τε καὶ τὰ
 δίκαια διέθηκεν. Οὐ χεῖρον δὲ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον
 20 ὅπως διώρισε προσθεῖναι. Τὸ διανοεῖσθαι περὶ τοῦ
 θεοῦ, ὥς ἔστι τε καὶ πρὸς τὸ ἀνθρώπινον γένος οὕτως
 ἔχει, ὥς ἐπιβλέπειν καὶ μὴ ὀλιγωρεῖν αὐτοῦ, χρήσι-
 μον εἶναι ὑπελάμβανον οἱ Πυθαγόρειοι παρ' ἐκείνου
 μαθόντες. Δεῖσθαι γὰρ ἡμᾶς ἐπιστατείας τοιαύτης,
 25 ἥ κατὰ μηδὲν ἀνταίρειν ἀξιώσομεν, τοιαύτην δὲ εἶναι
 τὴν ὑπὸ τοῦ θεοῦ γινομένην· εἰ γὰρ ἐστὶ τὸ θεῖον
 τοιοῦτον, ἀξίον εἶναι τῆς τοῦ σύμπαντος ἀρχῆς. Ὑβρι-
 στικὸν γὰρ δὴ φύσει τὸ ζῶον ἔφασαν εἶναι, ὀρθῶς
 λέγοντες, καὶ ποικίλον κατὰ τε τὰς ὁρμὰς καὶ τὰς
 30 ἐπιθυμίας καὶ κατὰ τὰ λοιπὰ τῶν παθῶν· δεῖσθαι
 οὖν τοιαύτης ὑπεροχῆς τε καὶ ἐπανατάσεως, ἀπ' ἧς
 ἐστὶ σωφρονισμός τις καὶ τάξις. (175) Ὡντο δὲ δεῖν
 ἕκαστον αὐτῶν συνειδότα τὴν τῆς φύσεως ποικιλίαν
 35 καὶ θεραπείας, ἀλλ' αἰεὶ τίθεσθαι πρὸ τῆς διανοίας ὥς
 ἐπιβλέπον τε καὶ παραφυλάττον τὴν ἀνθρωπίνην ἀγω-
 γήν. Μετὰ δὲ τὸ θεῖον τε καὶ τὸ δαιμόνιον πλεῖστον
 ποιεῖσθαι λόγον γονέων τε καὶ νόμου, καὶ τούτων
 ὑπήκοον αὐτὸν κατασκευάζειν, μὴ πλαστῶς, ἀλλὰ πε-
 40 πεισμένως. Καθόλου δὲ ὦντο δεῖν ὑπολαμβάνειν,
 μηδὲν εἶναι μεῖζον κακὸν ἀναρχίας· οὐ γὰρ πεφυκέναι
 τὸν ἀνθρώπον διασώζεσθαι μηδενὸς ἐπιστατοῦντος.
 (176) Τὸ μένειν ἐν τοῖς πατρίοις ἔθεσί τε καὶ νομίμοις
 ἐδοκίμαζον οἱ ἄνδρες ἐκεῖνοι, καὶ ἡ μικρῷ χεῖρῳ ἐτέρων·
 45 τὸ γὰρ βραδίως ἀποπηδᾶν ἀπὸ τῶν ὑπαρχόντων νόμων
 καὶ οἰκείους εἶναι καινοτομίας οὐδαμῶς εἶναι σύμφορον
 καὶ σωτήριο. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα τῆς πρὸς τοὺς
 θεοὺς δσίας ἐχόμενα ἔργα διεπράξατο, σύμφωνον ἑαυ-
 τοῦ τὸν βίον τοῖς λόγοις ἐπιδεικνύων· οὐ χεῖρον δὲ
 50 ἐνὸς μνημονεῦσαι, δυναμένου καὶ τὰ ἄλλα σαφῶς
 ἐμφαίνειν. (177) Ἐρῶ δὲ τὰ πρὸς τὴν πρεσβείαν τὴν
 ἐκ Συδάριδος εἰς Κρότωνα παραγενομένην ἐπὶ τὴν
 ἐξαίτησιν τῶν φυγάδων ὑπὸ Πυθαγόρου ῥηθέντα καὶ
 πραχθέντα. Ἐκεῖνος γὰρ, ἀνηρημένων τινῶν τῶν

sunt. Verum quid hosce miremur, qui et educati sunt
 et vixerunt liberaliter? Zamolxis enim Thrax, Pythagoræ
 servus ac discipulus, manu missus atque ad Getas reversus
 leges ipsis tulit, sicut initio diximus, et ad fortitudinem
 populares suos incitavit, dum animæ iis immortalitatem
 persuasit. Unde etiamnum Galatæ omnes et Triballi et
 alii multi barbarorum liberos suos instituunt, ut credant,
 animam non posse interire, sed mortuis superstitem ma-
 nere, nec mortem pertimescendam, sed fortiter esse peri-
 culis occurrendum. Quæ quia Getas docuit, legesque
 ipsis tulit, habetur apud illos deorum maximus. (174) Jam
 efficacissimum ad stabiliendam justitiam deorum imperium
 censebat esse Pythagoras, eoque tanquam principio usus
 rempublicam legesque et justitiam et jus constituit. Neque
 alienum fuerit, quæ præceperit singula adjicere. Scilicet
 cogitationem, esse divinum numen atque ita se gerere erga
 humanum genus, ut id inspiciat, minimeque negligat, ab
 ipso edocti Pythagorei plurimum utilitatis in se habere
 existimabant. Hujusmodi enim regimine nobis opus esse,
 cui nullatenus refragari audeamus, tale autem esse regi-
 men divini numinis : quod quum tantum sit, dignum quo-
 que esse, quod universis imperet. Recte enim ab iis dictum
 est, protervum esse natura sua animal atque inclinatione
 et cupiditatibus, aliisque affectibus varium, ideoque opus
 habere tali imperio atque minatione, a qua moderatio et
 ordo proveniret. (175) Itaque existimabant, unumquem-
 que eorum naturalis hujus varietatis conscium nunquam
 pietatis cultusque divini oblivisci debere, sed assidue menti
 suæ proponere numen, tanquam quod hominum actiones
 observet et custodiat. Post deos vero et dæmones maxi-
 mam parentum et legum rationem habere, itaque his non
 simulate, sed ex animo esse obsequendum. Omnino vero
 statuebant, anarchiam malorum omnium maximum esse
 judicandam : nemine enim imperium obtinente salvum esse
 non posse hominem. (176) Iidem viri in patriis legibus
 consuetudinibusque perstandum esse censebant, ceteris
 licet deterioribus : nam neque utilitati neque salutis publicæ
 consulere eos, qui a legibus receptis desciscentes novis
 rebus studeant. Ceterum Pythagoras multa et alia pietatis
 in deum documenta dedit, doctrinam suam ipsa sua vita
 comprobans : non abs re tamen fuerit, unius duntaxat me-
 minisse, quod reliqua quoque mirifice illustrat. (177) Dicam
 quid, quum legati Sybaride Crotonem ad repetendos exules
 advenissent, Pythagoras dixerit atque fecerit. Fuerant enim
 ex familiaribus suis quidam a legatis istis interfecti, atque

μετ' αὐτοῦ συνδιατριψάντων ὑπὸ τῶν ἡκόντων πρε-
σβευτῶν, ὧν δὲ μὲν τῶν αὐτοχείρων, δὲ δὲ υἱὸς τετελευ-
τηκότος ὑπ' ἀρρωστίας [τινὸς] τῶν τῆς στάσεως μετε-
σχηκότων, ἔτι μὲν τῶν ἐν τῇ πόλει διαπορούντων,
5 ὅπως χρήσονται τοῖς πράγμασι, εἶπε πρὸς τοὺς ἐταί-
ρους, ὡς οὐκ ἂν βούλοιο μεγάλα πρὸς αὐτοὺς διαφωνῆ-
σαι τοὺς Κροτωνιάτας, καὶ δοκιμάζοντος αὐτοῦ μηδ'
ἱερεῖα τοῖς βωμοῖς προσάγειν ἐκείνους καὶ τοὺς ἰκέτας
ἀπὸ τῶν βωμῶν ἀποσπᾶν, προσελόντων δ' αὐτῷ τῶν
10 Συβαριτῶν καὶ μεμφομένων, τῷ μὲν αὐτόχειρι λόγον
ἀποδιδόντι τῶν ἐπιτιμωμένων οὐ θεμιστεύειν ἔφησεν
(ὅθεν ἡτιῶντο αὐτὸν Ἀπόλλω φάσκειν εἶναι, παρὰ τὸ
καὶ πρότερον ἐπὶ τινος ζητήσεως ἐρωτηθέντα « διὰ τί
ταῦτά ἐστιν; » ἀντερωτῆσαι τὸν πυνθανόμενον, εἰ καὶ
15 τὸν Ἀπόλλω λέγοντα τοὺς χρησμούς ἀξιῶσειεν ἂν τὴν
αἰτίαν ἀποδοῦναι;), (178) πρὸς δὲ τὸν ἕτερον, ὡς ὤετο,
καταγελῶντα τῶν διατριβῶν, ἐν αἷς ἀπεφαίνετο Πυθα-
γόρας ἐπάνοδον εἶναι ταῖς ψυχαῖς, καὶ φάσκοντα πρὸς
τὸν πατέρα δώσειν ἐπιστολήν, ἐπειδὴν καὶ εἰς ἔδου
20 μέλλη καταβαίνειν, καὶ κελεύοντα λαβεῖν ἑτέραν, ὅταν
ἐπανήκῃ παρὰ τοῦ πατρὸς, οὐκ ἔφη μέλλειν εἰς τὸν τῶν
ἀσεβῶν τόπον παραβάλλειν, ὅπου σαφῶς οἶδε τοὺς
σφαγεῖς κολαζομένους. Λοιδορηθέντων δ' αὐτῷ τῶν
πρεσβευτῶν, κακείνου προσάγοντος ἐπὶ τὴν θάλατταν
25 καὶ περιρραναμένου πολλῶν ἀκολουθούντων, εἶπέ τις
τῶν συμβουλευόντων τοῖς Κροτωνιάταις, ἐπειδὴ τὰ
ἄλλα τῶν ἡκόντων κατέδραμεν, ὅτι καὶ Πυθαγόρα
προσκόπτειν ἐπενοήθησαν, ὑπὲρ οὗ, πάλιν ἐξ ἀρχῆς,
« σπερ οἱ μῦθοι παραδεδώκασιν, ἀπάντων ἐμφύγων
30 τὴν μὲν αὐτὴν φωνὴν τοῖς ἀνθρώποις ἀφίεντων, μηδὲ
τῶν ἄλλων ζῶων μηδὲν ἂν τολμήσειε βλασφημεῖν.
(179) Καὶ ἄλλην δὲ μέθοδον ἀνεῦρε τοῦ ἀναστέλλειν
τοὺς ἀνθρώπους ἀπὸ τῆς ἀδικίας, διὰ τῆς κρίσεως
τῶν ψυχῶν, εἰδὼς μὲν ἀληθῶς ταύτην λεγομένην,
35 εἰδὼς δὲ καὶ χρήσιμον οὖσαν εἰς τὸν φόβον τῆς ἀδι-
κίας. Πολλῷ δὲ μᾶλλον ἀδικεῖσθαι δεῖν παρήγγελλεν
ἢ κτείνειν ἄνθρωπον (ἐν ἔδου γὰρ κεῖσθαι τὴν κρίσιν),
ἐκλογιζόμενος τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς καὶ
τὴν πρώτην τῶν ὄντων φύσιν. Βουλόμενος δὲ τὴν ἐν
40 τοῖς ἀνίστοις καὶ ἀσυμμέτροις καὶ ἀπείροις πεπερα-
σμένην καὶ ἴσῃν καὶ σύμμετρον δικαιοσύνην παρα-
δεῖξαι καὶ ὅπως δεῖ αὐτὴν ἀσχεῖν ὑψηλῆσθαι, τὴν
δικαιοσύνην ἔφη προσεικέναι τῷ σχήματι ἐκείνῳ,
ὅπερ μόνον τῶν ἐν γεωμετρίας διαγραμμάτων ἀπείρους
45 μὲν ἔχον τὰς τῶν σχημάτων συστάσεις, ἀνομοίως δὲ
ἀλλήλοις διαχειμένων, ἴσας ἔχει τὰς τῆς δυνάμεως
ἀποδείξεις. (180) Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐν τῇ πρὸς ἕτερον χρεῖα
ἐστὶ τις δικαιοσύνη, καὶ ταύτης τοιοῦτόν τινα τρόπον
λέγεται ὑπὸ τῶν Πυθαγορείων παραδίδοσθαι. Εἶναι
50 γὰρ κατὰ τὰς ὁμιλίας τὸν μὲν εὐχαιρον, τὸν δὲ ἄχαι-
ρον, διαιρεῖσθαι δὲ ἡλικίας τε διαφορᾷ καὶ ἀξιώματι
καὶ οἰκειότητι τῆς συγγενείας καὶ εὐεργεσίας, καὶ εἴ τι
ἄλλο τοιοῦτον ἐν ταῖς πρὸς ἀλλήλους διαφοραῖς ὃν
ὑπάρχει. Ἔστι γὰρ ὁμιλίας εἶδος, ὃ φαίνεται νεω-

unus quidem legatorum cædem propria manu perpetra-
verat, alius filius erat eorum alicujus, qui seditionem exci-
taverant, fatoque naturali post extincti. Quum adhuc de-
liberarent Crotoniatæ quid facto opus esset, Pythagoras
discipulis suis dixit, sibi non placere, quod Crotoniatæ
tantopere cum illis disceptarent: suo quippe judicio victimas
aris admovere ac supplices inde abstrahere non esse eis
concedendum. Sed quum ipsum Sybaritæ convenirent
conquerentes, homicidæ quidem objecta sibi excusanti
non dare se responsum dixit (unde eum incusabant, quod
se Apollinem esse jactaret, quum antea quoque super aliqua
quæstione, quare se res ita haberet, interrogatus vicissim
interrogasset sciscitantem, num et Apollinem vellet, si
quod oraculum edidisset, caussam patefacere?), (178) alteri
vero, qui scholas ejus, ut putabat, irrisurus, quibus redi-
tum animarum ab inferis docebat, se litteras illi in orcum
jam descensuro ad patrem suum daturum esse dixerat,
atque inde remeaturum a patre responsorias sumere jusse-
rat, respondit, sibi propositum non esse, ad impiorum
sedes proficisci, ubi probe sciret puniri homicidas. Quum
autem legati convicia in illum jacerent, ipseque multis
comitantibus ad mare procederet et se lustrasset, quidam
ex iis, qui Crotoniatæ a consiliis erant, postquam in cetera
legatorum invectus est, adjecit, Pythagoram quoque con-
vitiis lacessere aggressos esse, cui ne brutorum quidem
animalium ullum maledicere ausurum foret, si, ut primitus
accidisse fabulis traditur, omnia animata denuo humana
voce loquerentur. (179) Repperit aliam quoque viam,
qua homines ab injustitia revocaret, proposito animarum
judicio, quod et vere doceri intellexit, et ad injustitiam
metu reprimendam plurimum conducere. Multo itaque
satiùs esse dicebat, injuriam pati quam hominem occidere
(apud inferos enim repositum esse judicium), perpendens
animam ejusque essentiam et principem entium naturam.
Jam quo justitiam in rebus inæqualibus mensuraque caren-
tibus et infinitis determinatam et æqualem et commensu-
ratam demonstraret, simulque exemplo quopiam doceret,
quemadmodum illa exercenda esset, similem dixit esse
justitiam illi figuræ, quæ sola in diagrammatis geometricis
infinitas figurarum compositiones, inæqualiter quidem inter
se dispositas, sed æquales spatii demonstrationes habet.
(180) Sed quoniam in consuetudine quoque cum aliis jus-
titia quædam consistit, talem ejus modum a Pythagoreis
traditum esse ferunt. Nimirum vivendi cum aliis rationem
aliam opportunam esse, aliam importunam, et differre
has inter se diversitate ætatis et dignitatis et necessitudinis
et meritorum, et si quid præterea discriminis inter homines
occurrit. Esse enim convictus quoddam genus, quo si
juvenis erga juvenem utatur, minime id importunum vi-

τέρῳ μὲν πρὸς νεώτερον οὐκ ἄκαιρον εἶναι, πρὸς δὲ τὸν πρεσβύτερον ἄκαιρον· οὔτε γὰρ ὀργῆς οὔτε ἀπειλῆς εἶδος πᾶν οὔτε θρασύτητος, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν τοιαύτην ἀκαιρίαν εὐλαβητέον εἶναι τῷ νεωτέρῳ πρὸς τὸν πρεσβύτερον. (181) Παραπλήσιον δὲ τινα εἶναι καὶ τὸν περὶ τοῦ ἀξιώματος λόγον· πρὸς γὰρ ἄνδρα ἐπὶ καλοκαγαθίας ἤκοντα ἀληθινὸν ἀξίωμα οὐτ' εὐσχημον οὐτ' εὐκαιρον εἶναι προσφέρειν οὔτε παρρησίαν πάλιν οὔτε τὰ λοιπὰ τῶν ἀρτίως εἰρημένων. Παραπλήσια δὲ τούτοις καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς γονεῖς ὁμιλίας διελέγετο, ὡσαύτως δὲ καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας. Εἶναι δὲ ποικίλην τινα καὶ πολυειδῆ τὴν τοῦ καιροῦ χρείαν· καὶ γὰρ τῶν ὀργιζομένων τε καὶ θυμουμένων τοὺς μὲν εὐκαίρως τοῦτο ποιεῖν, τοὺς δὲ ἀκαίρως, καὶ πάλιν αὖ τῶν ὀρεγομένων τε καὶ ἐπιθυμούντων καὶ ὀρμώντων ἐφ' ὅτιδήποτε τοῖς μὲν ἀκολουθεῖν καιρόν, τοῖς δὲ ἀκαιρίαν. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῶν ἄλλων παθῶν τε καὶ πράξεων καὶ διαθέσεων καὶ ὁμιλιῶν καὶ ἐντεύξεων. (182) Εἶναι δὲ τὸν καιρὸν μέχρι μὲν τινος διδακτὸν καὶ ἀπαράλογον καὶ τεχνολογίαν ἐπιδεχόμενον, καθόλου δὲ καὶ ἀπλῶς οὐδὲν αὐτῷ τούτων ὑπάρχειν. Ἀκολουθεῖν δὲ εἶναι καὶ σχεδὸν τοιαῦτα, ὅα συμπαρέπεσθαι τῇ τοῦ καιροῦ φύσει τὴν τε ὀνομαζομένην ὥραν καὶ τὸ πρέπον καὶ τὸ ἀρμόττον, καὶ εἴ τι ἄλλο τυγχάνει τούτοις ὁμογενὲς ὄν. Ἀρχὴν δὲ ἀπεφαίνοντο ἐν παντὶ ἐν τι τῶν τιμιωτάτων εἶναι ὁμοίως ἐν ἐπιστήμῃ τε καὶ ἐμπειρίᾳ καὶ ἐν γενέσει, καὶ πάλιν αὖ ἐν οἰκίᾳ τε καὶ πόλει καὶ στρατοπέδῳ καὶ πᾶσι τοῖς τοιούτοις συστήμασι, δυσθεώρητον δ' εἶναι καὶ δυσσύνοπτον τὴν τῆς ἀρχῆς φύσιν ἐν πᾶσι τοῖς εἰρημένοις. Ἐν γὰρ ταῖς ἐπιστήμαις οὐ τῆς τυχεύσεως εἶναι διανοίας τὸ καταμαθεῖν τε καὶ χρῆναι καλῶς βλέψαντας εἰς τὰ μέρη τῆς πραγματείας, ποῖον τούτων ἀρχή. (183) Μεγάλην δ' εἶναι διαφορὰν καὶ σχεδὸν περὶ ὅλου τε καὶ παντὸς τὸν κίνδυνον γίνεσθαι, μὴ ληφθείσης ὀρθῶς τῆς ἀρχῆς· οὐδὲν γὰρ, ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν, ἔτι τῶν μετὰ ταῦτα ὑγιὲς γίνεσθαι, ἀγνοηθείσης τῆς ἀληθινῆς ἀρχῆς. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῆς ἐτέρας ἀρχῆς· οὔτε γὰρ οἰκίαν οὔτε πόλιν εὖ ποτε ἂν οἰκισθῆναι, μὴ ὑπάρξαντος ἀληθινοῦ ἀρχοντος, τῆς ἀρχῆς τε ἐκουσίῳ. Ἀμφοτέρων γὰρ δεῖ βουλομένων τὴν ἐπιστατείαν γίνεσθαι, ὁμοίως τοῦ τε ἀρχοντος καὶ τῶν ἀρχομένων, ὥσπερ καὶ τὰς μαθήσεις τὰς ὀρθῶς γινομένας ἐκουσίως δεῖν ἐφασάν γίνεσθαι, ἀμφοτέρων βουλομένων, τοῦ τε διδάσκοντος καὶ τοῦ μανθάνοντος· ἀντιτείνοντος γὰρ ὁποτέρου δήποτε τῶν εἰρημένων οὐκ ἂν ἐπιτελεσθῆναι κατὰ τρόπον τὸ προκείμενον ἔργον. Οὕτω μὲν οὖν τὸ πείθεσθαι τοῖς ἀρχουσι καλὸν εἶναι ἐδοκίμαζε καὶ τὸ τοῖς διδασκάλοις ὑπακούειν, τεκμήριον δὲ δι' ἔργων μέγιστον παρείχετο τοιοῦτον. (184) Πρὸς Φερεκύδην τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γενόμενον, ἀπὸ τῆς Ἰταλίας εἰς Δῆλον ἐκομίσθη, νοσοκομήσων τε αὐτὸν περιπετῇ γενόμενον τῷ ἱστορουμένῳ τῆς φθειριάσεως πάθει καὶ κηδεύσων αὐτόν, παρέμεινέ

deri, sin erga maiorem natu, importunum sane : non enim ab omni tantum ira aut comminationis specie omnique ferocia, verum a tota huiusmodi importunitate iuvenibus erga seniores cavendum esse. (181) Similem dignitatis esse rationem : nam cum viro, qui ad veram virtutis dignitatem pervenit, neque decorum, neque tempestivum fore, familiarius aut alio ex prædictis modo agere. Hisce similia de conversatione cum parentibus etiam disserebat, itemque de ea, quæ est cum bene meritis. Esse autem varium quendam et multiformem opportunitatis usum : scilicet qui irascantur atque indignentur, partim tempestive id facere, partim intempestive, itidemque eorum, qui appetitu cupiditateque et impetu in rem quampiam ferantur, alios opportunitatem assequi, alios ab ea aberrare. Eandemque ceterorum etiam affectuum et actionum et dispositionum et colloquiorum et conversationum esse rationem. (182) Hanc autem opportunitatem doceri aliquatenus et certa quadam ratione ac via et arte comprehendere posse, universe autem et simpliciter admittere tale nihil. Adhærere autem illi naturæ veluti pedissequas quasdam, id quod elegans et concinnum dicitur, itemque decorum et congruum et si quid aliud hisce geminum est. Principium autem in omni re declarabant esse pretiosissimum tam in scientia et experientia quam in generatione, et rursus in domo et urbe et exercitu et in omnibus ejusmodi corporibus, naturam autem principii in istis omnibus cognitu perspectuque difficilem esse. Nam in disciplinis non vulgaris ingenii haberi, ex tractatione partium intellectu iudicioque recte assequi, quale earum principium sit. (183) Plurimum autem referre et prope modum de universa rerum omnium cognitione actum esse, si principium non recte comprehendatur : ignorato enim verò principio nihil, ut simpliciter dicam, sani deinceps fieri. Eandem etiam principatus esse rationem : neque enim domum neque civitatem recte institui posse, nisi et verus princeps præsit, et in volentes exerceatur imperium. Etenim utrisque consentientibus, principe et subditis, imperium administrari debere, quemadmodum et disciplinas recte tradendas utrisque, docente et discente, volentibus tradi oporteat : nam si alteruter reluctetur, id, quod agatur, ad finem rite perducere non posse. Sic igitur probabat, æque præclarum esse, si imperantibus obsequium, præceptoribus vero faciles aures præstarentur, cuius rei gravissimum edebat facto documentum. (184) Ad Pherecydem Syrium, præceptorem suum, ex Italia in Delum profectus est, ut ei pediculari, quem dicunt, morbo laboranti opem ferret et auxilium, atque illi ad mortem ejus usque affuit,

τε ἄχρις τῆς τελευταίας αὐτῶν καὶ τὴν ὅσιν ἀπεπλήρωσε
περὶ τὸν αὐτοῦ καθηγεμόνα. Οὕτω περὶ πολλοῦ τὴν
περὶ τὸν διδάσκαλον ἐποιεῖτο σπουδὴν. (185) Πρὸς γε
μὴν τὰς συνταγὰς καὶ τὸ ἀψευδεῖν ἐν αὐταῖς οὕτως εὖ
6 παρεσκεύαζε τοὺς διυλητὰς Πυθαγόρας, ὥστε φασί
ποτε Λύσιν προσκυνήσαντα ἐν Ἑρας ἱερῶν καὶ ἐξιόντα
συντυχεῖν Εὐρυφάμῳ Συρακουσίῳ τῶν ἐταίρων τινὶ
περὶ τὰ προπύλαια τῆς θεοῦ εἰσιόντι. Προστάξαντος
δὲ τοῦ Εὐρυφάμου προσμεῖναι αὐτόν, μέχρις ἂν καὶ
10 αὐτὸς προσκυνήσας ἐξέλθῃ, ἐδρασθῆναι ἐπὶ τινὶ λιθίνῳ
θώκῃ ἰδρυμένῳ αὐτόθι. Ὡς δὲ προσκυνήσας ὁ Εὐρύ-
φαμος καὶ ἐν τινὶ διανοήματι καὶ βαθυτέρᾳ καθ' ἑαυ-
τὸν ἐννοίᾳ γενόμενος δι' ἑτέρου πυλῶνος ἐκλαθόμενος
ἀπηλλάγη, τό τε τῆς ἡμέρας λοιπὸν καὶ τὴν ἐπιῶσαν
15 νύκτα καὶ τὸ πλεόν μέρος ἔτι τῆς ἄλλης ἡμέρας εἶχεν
ἀτρέμας προσμένων ὁ Λύσις. Καὶ τάχα ἂν ἐπὶ πλείονα
χρόνον αὐτοῦ ἦν, εἰ μὴ περ ἐν τῷ ὁμαχοίῳ τῆς ἐξῆς
ἡμέρας γενόμενος ὁ Εὐρύφαμος καὶ ἀκούσας ἐπιζη-
τουμένου πρὸς τῶν ἐταίρων τοῦ Λύσιδος ἀνεμνήσθη.
20 Καὶ ἔλθων αὐτὸν ἔτι προσμένοντα κατὰ τὴν συνθήκην
ἀπήγαγε, τὴν αἰτίαν εἰπὼν τῆς λήθης καὶ προσεπιθείς,
ὅτι « ταύτην δὴ μοι θεῶν τις ἐνήκε, δοκίμιον ἐσομένην
τῆς σῆς περὶ συνθήκας εὐσταθείας. » (186) Καὶ τὸ
ἐμφύχων δὲ ἀπέχεσθαι ἐνομοθέτησε διὰ τε ἄλλα πολλά,
25 καὶ ὡς εἰρηνopoιὸν τὸ ἐπιτήδευμα. Ἐθιζόμενοι γάρ
μυσάττεσθαι φόνον ζώων ὡς ἄνομον καὶ παρὰ φύσιν,
πολὺ μᾶλλον ἀθεμιτώτερον τὸν ἄνθρωπον ἡγούμενοι
κτείνειν οὐκ ἔτ' ἐπολέμουν. Φόνων δὲ χορηγέτης
καὶ νομοθέτης ὁ πόλεμος· τούτοις γὰρ καὶ σωματο-
30 ποιεῖται. Καὶ τὸ « ζυγὸν δὲ μὴ ὑπερβαίνειν »
δικαιοσύνης ἐστὶ παρακείμενον, πάντα τὰ δίκαια
παραγγέλλον ἀσχεῖν, ὡς ἐν τοῖς περὶ συμβόλων δειχθή-
σεται. Πέρηνεν ἄρα διὰ πάντων τούτων μεγάλην
σπουδὴν περὶ τὴν τῆς δικαιοσύνης ἄσκησιν καὶ παρά-
35 δοσιν εἰς ἀνθρώπους πεποιημένος Πυθαγόρας ὡς ἐν
τοῖς ἔργοις καὶ ἐν τοῖς λόγοις.

XXXI. (187) Ἐπεταὶ δὲ τῷ περὶ τούτων λόγῳ
ὁ περὶ σωφροσύνης, ὡς τε αὐτὴν ἐπετήδευσε καὶ πα-
ρέδωκε τοῖς χρωμένοις. Εἴρηται μὲν οὖν ἤδη τὰ κοινὰ
40 παραγγέλματα περὶ αὐτῆς, ἐν οἷς πυρὶ καὶ σιδήρῳ τὰ
ἀσύμμετρα πάντα ἀποκόπτειν διώριται. Τοῦ δὲ αὐτοῦ
εἶδους ἐστὶν ἀποχὴ ἐμφύχων ἀπάντων καὶ προσέτι
βρωμάτων τινῶν ἀκολάστων, ταῖς ἀγρυπνίαις καὶ ταῖς
τοῦ λογισμοῦ εἰλικρινείαις ἐμποδιζόντων, καὶ τὸ παρα-
45 τίθεσθαι μὲν ἐν ταῖς ἐστιάσεσι τὰ ἡδέα καὶ πολυτελεῖ
ἐδέσματα, ἀποπέμπεσθαι δὲ αὐτὰ τοῖς οἰκέταις ἕνεκα
τοῦ κολάσαι μόνον τὰς ἐπιθυμίας παρατιθέμενα, καὶ
τὸ χρυσὸν ἐλευθέραν μηδεμίαν φορεῖν, μόνον δὲ τὰς
ἐταίρας. (188) Ἐτι δὲ ἐχεμυθία τε καὶ παντελὴς
50 σιωπὴ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασκοῦσα, ἥ τε σύν-
τονος καὶ ἀδιάπνευστος περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν
θεωρημάτων ἀνάληψις τε καὶ ἐξέτασις, διὰ τὰ αὐτὰ
δὲ καὶ αἰοινία καὶ ὀλιγοσιτία καὶ ὀλιγοῦπνία, δόξης τε
καὶ πλούτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτος κατεξανά-

defunctoque magistro suo justa persolvit. Tanti faciebat
studium præceptori debitum. (185) Ad pacta vero con-
venta religiose servanda præclare discipulos suos infor-
mavit Pythagoras. Itaque Lysidem aiunt aliquando in
templo Junonis adoratione functum inter exeundum in
Euryphamum Syracusanum familiarem tum forte intran-
tem circa propylæa incidisse. Qui quum rogasset ut, donec
ipse quoque adorato numine exiret, exspectaret, Lysidem
in sedili quodam ex lapide ibi constructo consedissee, ibi-
que, quum Euryphamus adoratione peracta in profundas
quasdam meditationes prolapsus, promissique oblitus per
aliam interea portam templo excessisset, quod lucis reli-
quum erat, noctemque insequentem cum bona diei sub-
secutæ parte immotum persedissee. Nec finis fuisset, nisi
Euryphamus postridie auditorium ingressus desiderari a
condiscipulis Lysidem audivisset: sic enim erroris sui admo-
nitus eum ex composito adhuc exspectantem abduxit, obli-
vionisque suæ caussa patefacta « hanc sane » inquit
« deorum aliquis mihi indidit, quo tua in pactis servandis
constantia probaretur. » (186) Ab animalibus etiam esse
abstinendum quum ob alias multas rationes, tum pacis
conciliandæ caussa imperavit. Nam quum animantium
cædem ut nefariam naturæque adversam abominari adsue-
vissent, multo scelestius hominem necare existimantes nec
bella esse amplius gesturos. Cædium autem Mars veluti
præses est et legislator, ut qui illis etiam alitur. Præterea
et illud « stateram non esse transiliendam » ad justitiam
adhortatio est, omniaque juste agendi præceptum, uti
demonstrabitur, quum *de symbolis* agemus. His sane omni-
bus magnum præ se studium tulit Pythagoras, ut homini-
bus justitiam verbis pariter factisque excolendam traderet.

XXXI. (187) His ita expositis sequitur, ut temperantiam
quomodo excoluerit et familiaribus suis tradiderit expona-
mus. Atque communia quidem de ea præcepta jam supra
commemorata sunt, quibus omnia immoderata igne ferro-
que præscindenda esse definitum est. Ejusdem generis est
abstinentia ab animalibus omnibus, itemque a cibis qui-
busdam insomnium excitantibus rationisque integritatem
impedientibus, quodque in conviviiis suavia lautaque appone-
bantur quidem edulia, sed ad servos mox ablegabantur, ad
appetitum quippe coerendum duntaxat apposita, et quod
nullam ingenuam mulierem, sed solas meretrices aurum
gestare voluit. (188) Deinde taciturnitas et omnibus nume-
ris absolutum silentium, quo linguæ continentia exerce-
batur, intentaque et continua difficillimarum speculationum
recordatio et pervestigatio, et propter eadem vini contemptus

στασις, καὶ αἰδῶς μὲν ἀνυπόκριτος πρὸς τοὺς προήκον-
 τας, πρὸς δὲ τοὺς ὁμήλικας ἄπλαστος ὁμοιότης καὶ
 φιλοφροσύνη, συνεπίστασις δὲ καὶ παρόρμησις πρὸς
 τοὺς νεωτέρους φθόνου χωρίς, καὶ πάντα ὅσα τοιαῦτα,
 5 εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ταχθήσεται. (189) Καὶ ἐξ ὧν
 δ' Ἰππόβοτος καὶ Νεάνθης περὶ Μυλλίου καὶ Τιμύχας
 τῶν Πυθαγορείων ἱστοροῦσι, μαθεῖν ἔνεστι τὴν ἐκεί-
 νων τῶν ἀνδρῶν σωφροσύνην καὶ ὅπως αὐτὴν Πυθαγό-
 ρας παρέδωκε. Τὸν γὰρ Διονύσιον τὸν τύραννόν φασιν,
 10 ὡς πάντα ποιῶν οὐδενὸς αὐτῶν ἐπετύγγανε τῆς φιλίας,
 φυλαττομένων καὶ περισταμένων τὸ μοναρχικὸν αὐτοῦ
 καὶ παράνομον, λόχον τινὰ τριάκοντα ἀνδρῶν, ἡγου-
 μένου Εὐρυμένους Συρακουσίου, Δίωνος ἀδελφοῦ,
 ἐπιπέμψαι τοῖς ἀνδράσι, λοχῆσοντα τὴν μετάβασιν αὐ-
 15 τῶν τὴν ἀπὸ Τάραντος εἰς Μεταπόντιον εἰσθῆναι κατὰ
 καιρὸν γίνεσθαι· ἡρμόζοντο γὰρ πρὸς τὰς τῶν ὁρῶν
 μεταβολὰς καὶ τόπους εἰς τὰ τοιαῦτα ἐπελέγοντο ἐπιτη-
 δεύς. (190) Ἐν δὲ Φάλαις, χωρίῳ τῆς Τάραντος φα-
 ραγγίδει, καθ' ὃ συνέβαινε αὐτοῖς ἀναγκαίως τὴν
 20 ὁδοποιρίαν γενήσεσθαι, ἐλόχα κατακρύψας τὸ πλῆθος
 ὃ Εὐρυμένης. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲν προειδόμενοι ἀφίκοντο οἱ
 ἄνδρες περὶ μέσον ἡμέρας εἰς τὸν τόπον, ληστρικῶς
 αὐτοῖς ἐπαλαλάξαντες ἐπέθεντο οἱ στρατιῶται, οἱ δὲ
 ἐκταραχθέντες μετ' εὐλαθείας ἅμα τε διὰ τὸ αἰφνίδιον
 25 καὶ αὐτὸ τὸ πλῆθος (ἦσαν γὰρ αὐτοὶ σύμπαντες δέκα
 πού τὸν ἀριθμόν), καὶ ὅτι ἄνοπλοι πρὸς ποικίλως ὀπλι-
 σμένους διαγωνισόμενοι ἔμελλον ἀλίσκεσθαι, δρόμῳ
 καὶ φυγῇ διασώζειν αὐτοὺς διέγνωσαν, οὐδὲ τοῦτο ἄλ-
 λότριον ἀρετῆς τιθέμενοι· τὴν γὰρ ἀνδρείαν ἥδειςαν
 30 φευκτέων τε καὶ ὑπομενετέων ἐπιστήμην, ὡς ἂν ὁ ὁρθὸς
 ὑπαγορεύῃ λόγος. (191) Καὶ ἐπετύγγανον δὲ ἤδη τού-
 του (βαρούμενοι γὰρ τοῖς ὅπλοις ἀπελείποντο οἱ σὺν Εὐ-
 ρυμένει τοῦ διωγμοῦ), εἰ μὴ περ φεύγοντες ἐνέτυχον
 πεδίῳ τινὶ κυάμοις ἐσπαρμένῳ καὶ τεθηλότι ἱκανῶς.
 35 Καὶ μὴ βουλόμενοι δόγμα παραβαίνειν, τὸ κελεῦον
 κυάμων μὴ θιγγάνειν, ἔστησαν, καὶ ὑπ' ἀνάγκης λίθοις
 καὶ ξύλοις καὶ προστυχοῦσιν ἕκαστος μέχρι τοσούτου
 ἡμύνοντο τοὺς διώκοντας, μέχρι τινὰς αὐτῶν μὲν ἀνη-
 ρηκέναι, πολλοὺς δὲ τετραυματικέναι. Πάντας μὲν ὑπὸ
 40 τῶν δορυφόρων ἀναιρεθῆναι καὶ μηδὲνα τοπαράπαν
 ζωγρηθῆναι, ἀλλὰ πρὸ τούτων θάνατον ἀσμενίσαι κατὰ
 τὰς τῆς αἵρέσεως ἐντολάς. (192) Ἐν συγχύσει δὲ πολλῇ
 τὸν τε Εὐρυμένην καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ καὶ οὐ τῇ τυχοῦσιν
 γενέσθαι, εἰ μὴδὲ ἓνα ζῶντα ἀγάγειεν τῷ πέμψαντι
 45 Διονυσίῳ, εἰς αὐτὸ μόνον τοῦτο προτρεψαμένῳ αὐτοῦς.
 Ἦς οὖν ἐπαμήσαντες τοῖς πεσοῦσι καὶ ἡρώων πολυάν-
 δριον ἐπιχώσαντες αὐτόθι ὑπέστρεφον. Εἶτα αὐτοῖς
 ἀπήντησε Μυλλίας Κροτωνιάτης καὶ Τιμύχα Λακε-
 δαιμονία, γυνὴ αὐτοῦ, ἀπολελειμμένοι τοῦ πλῆθους,
 50 ὅτι ἔγκυος οὖσα ἡ Τιμύχα τὸν δέκατον ἤδη μῆνα εἶχε
 καὶ σχολαίως διὰ τοῦτο ἐβάδιζε. Τούτους δὲ ζωγρήσαν-
 τες ἄσμενοι πρὸς τὸν τύραννον ἤγαγον, μετὰ πάσης
 κομιδῆς καὶ ἐπιμελείας διασώσαντες. (193) Ὁ δὲ περὶ
 τῶν γεγονότων διαπυθόμενος καὶ σφόδρα ἀθυμῆσας

ac cibi somnique parsimonia, tum in affectatus gloriæ et divi-
 tiarum, similitumque devitatio, sincera seniorum reverentia,
 infucata erga æquales æquitas atque humanitas, invidia ca-
 rens juniorum directio atque adhortatio, omniaque id genus
 alia ad eandem virtutem erunt referenda. (189) Horum viro-
 rum quæ fuerit continentia, et quomodo illam Pythagoras
 docuerit, ex iis etiam cognoscere licet, quæ Hippobotus et
 Neanthes de Myllia et Timycha Pythagoreis memoriæ pro-
 diderunt. Aiunt enim, Dionysium tyrannum, quamvis ni-
 hil inexpertum omittentem, non potuisse tamen ullius Py-
 thagorei amicitiam sibi conciliare, utpote qui ingenium
 ejus imperiosum et a legum observatione abhorrens caute
 declinarent. Turmam itaque triginta militum, duce Eury-
 mene Syracusano, Dionis fratre, viris illis immisisse, ut
 eis pro more et temporis ratione Metapontum Tarento tra-
 jecturis insidiarentur: in usu quippe habebant, ut pro di-
 versis anni tempestatibus domicilium mutarent et loca huic
 rei apta seligerent. (190) Itaque in agro Tarentino, re-
 gione convallibus obsita, quam *Phalas* nominabant, qua
 illis necessario transeundum erat, copias suas Eurymenes
 in insidiis collocaverat. Quumque Pythagorei nihil tale me-
 tuentes circa meridiem eo pervenissent, milites clamore edifo-
 latronum more in eos irruerunt, illi vero re improvisa, nume-
 roque insidiantium (nam ipsi non amplius decem erant)
 exterriti, metuentesque ne, quod inermes adversus varie ar-
 matos pugnaturi essent, caperentur, cursu fugaque sibi consu-
 lere decreverunt, minime id a virtute alienum existimantes,
 quippe qui fortitudinem fugiendorum et sustinendorum,
 prout recta ratio dictaverit, scientiam esse probe nossent.
 (191) Jamque quod voluerunt assecuti essent, siquidem
 Eurymenis milites armis graves fugientibus segnius insta-
 bant, nisi ad campum fabis consitum affatimque jam flo-
 rentem pervenissent. Tum enim præceptum illud, quod
 fabas attingere vetabat, nolentes violare constiterunt, et ne-
 cessitate compulsi lapidibus et fustibus et aliis, quæcumque
 præ manibus erant, tamdiu se contra hostes defenderunt,
 donec quosdam ex illis cæderent, plures autem vulnera-
 rent. Denique omnes a satellitibus interfectos, nec quenquam
 eorum vivum captum esse, sed omnes secundum sectæ suæ
 præcepta occumbere maluisse. (192) At vehementer Eu-
 rymenes ejusque socii conturbati erant, quod ne unum
 quidem vivum ad Dionysium adducere possent, quod solum
 facere ab ipso jussi essent. Terra itaque cæsis injecta, com-
 munique tumulto ibidem exstructo domum redibant, quum
 iis forte obvii facti sunt Myllias Crotoniates et Timycha
 Lacæna, uxor ejus, quos reliqua multitudo a tergo reli-
 querat, quia Timycha jam decimum mensem gravida tar-
 dius incederet. Hos igitur vivos captos ad tyrannum læti
 deduxerunt, nullo studio curaque ommissa, quo eos incolu-
 mes conservarent. (193) Is vero cognito, quod acciderat,
 gravem mœrorem præ se ferens « vos vero » inquit « præ

[ἔφαινον] « ἄλλ' ὑμεῖς γε » εἶπεν « ὑπὲρ πάντων τῆς ἀζίας τεύξεσθε παρ' ἐμοῦ τιμῆς, εἴ μοι συμβασιλεῦσαι θελήσετε. » Τοῦ δὲ Μυλλίου καὶ τῆς Τιμύχας πρὸς πάντα, ἃ ἐπηγγέλλετο, ἀνανευόντων, « ἀλλὰ ἐν γέ με »
 5 ἔφη « διδάξαντες μετὰ τῆς ἐπιβαλλούσης προπομπῆς διασώζεσθε. » Πυθομένου δὲ τοῦ Μυλλίου καὶ τί ποτ' ἐστίν, δ μαθεῖν προθυμεῖται, « ἐκεῖνο, » εἶπεν ὁ Διονύσιος, « τίς ἡ αἰτία, δι' ἣν οἱ ἑταῖροί σου ἀποθανεῖν μᾶλλον εἶλοντο ἢ κυάμους πατῆσαι; » καὶ ὁ Μυλλίας
 10 εὐθὺς « ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν » εἶπεν « ὑπέμειναν, ἵνα μὴ κυάμους πατήσωσιν, ἀποθανεῖν, ἐγὼ δὲ αἰρούμαι, ἵνα τούτου σοι τὴν αἰτίαν μὴ ἐξείπω, κυάμους μᾶλλον πατῆσαι. » (194) Καταπλαγέντος δὲ τοῦ Διονυσίου καὶ μεταστῆσαι κελεύσαντος αὐτὸν σὺν βίᾳ, βασάνους δὲ
 15 ἐπιφέρειν τῇ Τιμύχᾳ προστάττοντος (ἐνόμιζε γάρ, ὅτε γυναικὰ τε οὖσαν καὶ ἐπογκον, ἐρήμην δὲ τοῦ ἀνδρός, ῥαδίως τοῦτο ἐκλαλήσειν φόβῳ τῶν βασάνων), ἡ γενναία δὲ συμβρῦξασα ἐπὶ τῆς γλώσσης τοὺς ὀδόντας καὶ ἀποκόψασα αὐτὴν προσέπτυσε τῷ τυράννῳ, ἐμφαίνουσα ὅτι, εἰ καὶ ὑπὸ τῶν βασάνων τὸ θῆλυ αὐτῆς νικηθὲν συναναγκασθεῖ τῶν ἐχεμυθουμένων τι ἀνακαλύψαι, τὸ μὴν ὑπηρετῆσον ἐκποδὼν ὑπ' αὐτῆς περι-
 20 κέκοπται. Οὕτως δυσκατάθετοι πρὸς τὰς ἐξωτερικὰς φιλίας ἦσαν, εἰ καὶ βασιλικαὶ τυγχάνοιεν. (195) Παρα-
 25 πλήσια δὲ τούτοις καὶ τὰ περὶ τῆς σιωπῆς ἦν παραγγέλματα, φέροντα εἰς σωφροσύνης ἀσκήσιν. Πάντων γὰρ χαλεπώτατόν ἐστιν ἐγκρατευμάτων τὸ γλώττης κρατεῖν. Τῆς αὐτῆς δὲ ἀρετῆς ἐστὶ καὶ τὸ πείσαι Κροτωνιάτας ἀπέχεσθαι τῆς αἰσχύνης καὶ νόθης πρὸς τὰς
 30 παλλακίδας συνουσίας, καὶ εἶτις διὰ τῆς μουσικῆς ἐπανόρθωσις, δι' ἧς καὶ τὸ οἰσטרημένον μεῖράχιον ὑπὸ τοῦ ἔρωτος εἰς σωφροσύνην μετέστησε. Καὶ ἡ τῆς ὕβρεως δὲ ἀπάγουσα παραίνεσις εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ἀνήκει. (196) Καὶ ταῦτα δὲ παρέδωκε τοῖς Πυθαγορείοις Πυθα-
 35 γόρας, ὧν αἴτιος αὐτὸς ἦν. Προσεῖχον γὰρ οὗτοι, τὰ σώματα ὡς αἰεὶ ἐπὶ τῶν αὐτῶν διακέχεται, καὶ μὴ ποτὲ μὲν ρικινὰ, ποτὲ δὲ πολύσαρκα· ἀνωμάλου γὰρ βίου τοῦτο ὄντο εἶναι δεῖγμα. Ἀλλὰ ὥσαύτως καὶ κατὰ τὴν διάνοιαν οὐχ ὅτε μὲν ἱλαροί, ὅτε δὲ κατηφεῖς, ἀλλὰ
 40 ἐφ' ὁμαλοῦ πρᾶως χαίροντες. Διεκρούοντο δὲ ὀργάς, ἀθυμίας, ταραχάς, καὶ ἦν αὐτοῖς παράγγελμα, ὡς οὐδὲν δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπτωμάτων ἀπροσδόκητον εἶναι παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὧν μὴ τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. Εἰ δὲ ποτε αὐ-
 45 τοῖς συμβαίῃ ἡ ὀργὴ ἢ λύπη ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον, ἐκποδὼν ἀπηλλάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἕκαστος γενόμενος ἐπειρᾶτο καταπέπτειν τε καὶ ἰατρεύειν τὸ πάθος. (197) Λέγεται δὲ καὶ τάδε περὶ τῶν Πυθαγορείων, ὡς οὔτε οὐκίτην ἐκόλασεν οὐδεὶς αὐτῶν ὑπὸ ὀργῆς ἐχόμε-
 50 νος, οὔτε τῶν ἐλευθέρων ἐνουθέτησέ τινα, ἀλλ' ἀνέμενεν ἕκαστος τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν. Ἐχάλουν δὲ τὸ νοουθετεῖν παιδαρτᾶν· ἐποιοῦντο γὰρ τὴν ἀναμονὴν σιωπῇ χρώμενοι καὶ ἡσυχίᾳ. Σπίνθαρος γοῦν διηγεῖτο πολλάκις περὶ Ἀρχύτου Ταραντίνου ὅτι διὰ χρόνου

omnibus dignos a me honores consequemini, si in regni consortium mecum venire volueritis. » Verum quicquid polliceretur Myllia et Timycha deprecantibus, « at unum saltem » inquit « si me docueritis, incolumes dato sufficienti praesidio vos dimittam. » Interrogante igitur Myllia, quid tandem esset quod discere cuperet, « hoc, » inquit Dionysius « cur socii tui mori maluerint, quam fabas calcare. » Tum statim Myllias « illi quidem » respondit « ne fabas calca-
 rent, mori maluerunt, ego vero malim fabas calcare, quam caussam hujus rei prodere. » (194) Quo responso percussus Dionysius Mylliam e conspectu abripi, Timychæ vero tormenta admoveri jussit, facilius eam ut mulierem, eamque gravidam et a marito destitutam, metu tormentorum hoc indicaturam ratus : sed virago illa dentibus linguam mordicus correptam abscidit et in tyrannum expuit, quo demonstraret, etiamsi sexus ejus muliebris tormentis succumbens tacendum aliquid evulgare adigeretur, minis-
 tram tamen loquendi a se e medio esse sublatam. Tam difficulter ad admittendas extraneas, immo regias etiam amicitias adduci se passi sunt. (195) Consimilia hisce silentii etiam praecepta erant, quæ ad exercendam continentiam ducebant, cujus nimirum difficillimum genus est, linguam moderari. Ad eandem virtutem spectat, quod Crotoniatis Pythagoras persuasit, ut a profano et spurio pellicum commercio se abstinerent, item quod musices beneficio adolescentem amoris furore percitum ad sanam mentem revocavit. Sed et dehortatio a lascivia ad eandem pertinet virtutem. (196) Atque hæc suis discipulis ita tradidit Pythagoras, ut ipse eorum primus auctor esset. Nam ita curabant illi, ut in eodem semper habitu corpora permanerent, neque vero modo macilenta, modo obesa essent : hoc enim vitæ inæqualis signum habebant. Eodem modo sibi constabant animo, neque modo hilares, modo tristes erant, sed nunquam non leniter lactabantur. Iras vero et animi dejectionem atque perturbationes procul habebant. Hoc quoque inter praecepta illis erat, iis qui sapiant nihil eorum quæ homini accidere possint inexpectatum debere esse, immo omnia iis expectanda, quæ non sint in sua potestate. Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quippiam hujusmodi alicui supervenisset, e medio se proripiebant et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere et sanare conabatur. (197) Fertur etiam Pythagoreorum nullus neque servum iratus verberibus mulctavisse, neque liberum hominem verbis corripuisse, sed quisque expectavisse, donec sibi animus ad tranquillitatem rediisset. Vocabant autem castigare verbis παιδαρτᾶν (disciplina instruere) : nam cum silentio et tranquillitate patientiam exercebant. Unde et Spintharus narrare solebat, Archytam

τινὸς εἰς ἀγρὸν ἀφικόμενος, ἐκ στρατείας νεωστὶ πα-
 ραγεγονώς, ἣν ἐστρατεύσατο ἡ πόλις εἰς Μεσσηνίους,
 ὡς εἶδε τὸν τε ἐπίτροπον καὶ τοὺς ἄλλους οἰκέτας οὐκ
 εὔ τῶν περὶ τὴν γεωργίαν ἐπιμελείας πεποιημένους,
 5 ἀλλὰ μεγάλη τινὶ κεχρημένους ὀλιγωρίας ὑπερβολῇ,
 ὀργισθεὶς τε καὶ ἀγανακτήσας οὕτως, ὡς ἂν ἐκεῖνος,
 εἶπεν, ὡς ἔοικε, πρὸς τοὺς οἰκέτας, ὅτι εὐτυχῶσιν, ὅτι
 αὐτοῖς ὀργισται· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο συμβεβηκὸς ἦν, οὐκ
 ἂν ποτε αὐτοὺς ἀθῶους γενέσθαι τηλικαῦτα ἡμαρτηκό-
 10 τας. (198) Ἐφη δὲ λέγεσθαι καὶ περὶ Κλεινίου τοιαῦτά
 τινα· καὶ γὰρ ἐκεῖνον ἀναβάλλεσθαι πάσας νοθετήσεις
 τε καὶ κολάσεις εἰς τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν.
 Οἷκτων δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἴρ-
 γεσθαι τοὺς ἄνδρας, οὔτε δὲ κέρδος, οὔτε ἐπιθυμίαν, οὔτε
 15 ὀργήν, οὔτε φιλοτιμίαν, οὔτε ἄλλο οὐδὲν τῶν τοιούτων
 αἴτιον γίνεσθαι διαφορᾶς, ἀλλὰ πάντας τοὺς Πυθαγο-
 ρεῖους οὕτως ἔχειν πρὸς ἀλλήλους, ὡς ἂν πατὴρ σπου-
 δαῖος πρὸς τέκνα σχοίη. Καλὸν δὲ καὶ τὸ πάντα Πυ-
 θαγόρα ἀνατιθέναι τε καὶ ἀποκαλεῖν, καὶ μηδεμίαν
 20 περιποιεῖσθαι δόξαν ἰδίαν ἀπὸ τῶν εὕρισκομένων, εἰ μὴ
 πού τι σπάνιον· πάνυ γὰρ δὴ τινὲς εἰσιν ὀλίγοι, ὧν ἴδια
 γνωρίζεται ὑπομνήματα. (199) Θαυμάζεται δὲ καὶ
 ἡ τῆς φυλακῆς ἀκρίβεια· ἐν γὰρ τοσαύταις γενεαῖς ἐτῶν
 οὐδεὶς οὐδὲν φαίνεται τῶν Πυθαγορείων ὑπομνημάτων
 25 περιτετευχῶς πρὸ τῆς Φιλολάου ἡλικίας, ἀλλ' οὗτος
 πρῶτος ἐξήνεγκε τὰ θρυλούμενα ταῦτα τρία βιβλία,
 ἃ λέγεται Δίων ὁ Συρακούσιος ἑκατὸν μνῶν πρίασθαι
 Πλάτωνος κελεύσαντος, εἰς πενίαν τινὰ μεγάλην τε καὶ
 ἰσχυρὰν ἀφικόμενου τοῦ Φιλολάου, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς
 30 ἦν ἀπὸ συγγενείας τῶν Πυθαγορείων, καὶ διὰ τοῦτο
 μετέλαβε τῶν βιβλίων. (200) Περὶ δὲ δόξης τάδε φησὶ
 λέγειν αὐτοῦς. Ἀνόητον μὲν εἶναι καὶ τὸ πάση καὶ
 παντὸς δόξῃ προσέχειν, καὶ μάλιστα τὸ τῇ παρὰ τῶν
 πολλῶν γινομένη· τὸ γὰρ καλῶς ὑπολαμβάνειν τε καὶ
 35 δοξάζειν ὀλίγοις ὑπάρχειν. Δῆλον γάρ, ὅτι περὶ τοὺς
 εἰδότας τοῦτο γίνεται· οὗτοι δὲ εἰσιν ὀλίγοι, ὥστε δῆλον,
 ὅτι οὐκ ἂν διατεινοί εἰς τοὺς πολλοὺς ἡ τοιαύτη δύναμις.
 Ἀνόητον δ' εἶναι καὶ πάσης ὑπολήψεως τε καὶ δόξης κα-
 ταφρονεῖν· συμβῆσεται γάρ, ἀμαθῇ τε καὶ ἀνεπανόρ-
 40 θωτον εἶναι τὸν οὕτω διακείμενον. Ἀναγκαῖον δὲ εἶναι τῷ
 μὲν ἀνεπιστήμονι μαθάνειν, ἃ τυγχάνει ἀγνοῶν τε
 καὶ οὐκ ἐπιστάμενος, τῷ δὲ μαθάνοντι προσέχειν τῇ
 τοῦ ἐπισταμένου τε καὶ διδάξαι δυναμένου ὑπολήψει τε
 καὶ δόξῃ, καθόλου δὲ εἰπεῖν, ἀναγκαῖον εἶναι τοὺς σω-
 45 θησομένους τῶν νέων προσέχειν ταῖς τῶν πρεσβυτέρων
 τε καὶ καλῶς βεβιωκότων ὑπολήψεσι τε καὶ δόξαις.
 (201) Ἐν δὲ τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ τῷ σύμπαντι εἶναι τι-
 νας ἡλικίας ἐνδεδασμένας (οὕτω γὰρ καὶ λέγειν αὐτοὺς
 φασιν), ἃς οὐκ εἶναι τοῦ τυχόντος πρὸς ἀλλήλας συν-
 50 εῖραι· ἐκκρούεσθαι γὰρ αὐτὰς ὑπ' ἀλλήλων, ἐάν τις
 μὴ καλῶς τε καὶ ὀρθῶς ἄγῃ τὸν ἀνθρωπὸν ἐκ γενετῆς.
 Δεῖ οὖν τῆς τοῦ παιδὸς ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ σώφρονος
 γινομένης καὶ ἀνδρικῆς πολὺ εἶναι μέρος τὸ παραδιδό-
 μενον εἰς τὴν τοῦ νεανίσκου ἡλικίαν, ὡσαύτως δὲ καὶ

Tarentinum, quum post aliquod temporis intervallum a bello
 redux, quod Tarentini contra Messenios gesserant, rus
 suum reviseret et villicum cum cetera familia rem rusti-
 cam non ut par erat, sed admodum negligenter curasse
 animadverteret, tanta ira indignationeque correptum,
 quantam ille conciperet, servis, ut par erat, dixisse, bene
 cum illis agi, quod ipsis iratus sit; quod si non ita esset,
 tam gravia delicta non impune fuisse commissuros. (198) Si-
 milia etiam de Clinia tradi ait: nam et illum omnes casti-
 gationes punitioesque distulisse, donec mentem in tran-
 quillitatem restitutam haberet. Præterea viros istos a la-
 mentis et lacrimis et id genus omnibus sibi temperare, et
 nec lucri spe nec cupiditate nec ira nec ambitione aut alio
 quopiam simili affectu ad rixandum abripi, sed omnes
 Pythagoreos ita erga se invicem affectos esse, ut bonum
 patrem erga liberos suos. Egrégium erat etiam, quod cuncta
 Pythagoræ adscribebant attribuebantque, nec ullam sibi,
 nisi admodum raro, ab inventis suis gloriam arrogabant; per-
 pauci enim sunt, quorum propria opera celebrantur.
 (199) Admireris etiam custodiæ diligentiam: nam per tot
 sæcula nemo, ut videtur, in ullum Pythagoreorum com-
 mentarium ante Philolai tempora incidit, sed hic primus
 celebratos illos tres libros evulgavit, quos Dio Syracusanus
 Platonis jussu centum minis emisse dicitur, quum in magnam
 gravemque paupertatem Philolaus incidisset: nam ipse
 quoque cum Pythagoreis necessitudine junctus erat, ideo-
 que librorum istorum particeps factus est. (200) De fama
 vero hæc dicuntur tradidisse. Absurdum quidem esse,
 omnem omnium opinionis auram captare, præsertim quæ
 a vulgo proficiscitur: nam paucis contingere, ut recte de
 quopiam sentiant opinenturque. Hoc enim apparet intelli-
 gentibus tantum competere: horum autem exiguus est nu-
 merus, ex quo manifestum fit, facultatem istam ad multi-
 tudinem se non extendere. Sed et hoc absurdum esse, om-
 nem de se opinionem famamque aspernari: nam hoc modo
 animatum non posse non esse rudem et inemendabilem.
 Necesse autem esse, ut is qui ignarus est discat quæ igno-
 rat, discens vero animum ad opinionem sententiamque
 ejus, qui gnarus est quique docere potest, advertat, omnino
 autem ut juvenes, quibus salus sua cordi est, seniorum eo-
 rumque qui bene vixerunt opinionibus sententiisque ani-
 mum attendant. (201) Præterea in universa hominum vita
 ætates quasdam dispertitas esse (ἐνδεδασμένας dicuntur eas
 appellare), quas non cujusvis esse secum invicem conne-
 ctere: subverti enim unam ab altera, nisi quis recte et bene a
 prima ætate hominem educet. Esse igitur pueri educationis
 ad probitatem et modestiam et fortitudinem exactæ po-

τῆς τοῦ νεανίσκου ἐπιμελείας τε καὶ ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ ἀνδρικήας καὶ σώφρονος γινομένης πολὺ εἶναι μέρος τὸ παραδιδόμενον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίαν, ἐπεὶ περ εἷς γε τοὺς πολλοὺς ἀτοπὸν τε καὶ γελοῖον εἶναι τὸ συμ-
 5 βαῖνον. (202) Παῖδας μὲν γὰρ ὄντας οἶσθαι δεῖν εὐτα-
 κτεῖν τε καὶ σωφρονεῖν καὶ ἀπέχεσθαι πάντων τῶν φορτικῶν τε καὶ ἀσχημόνων εἶναι δοκούντων, νεανί-
 σκους δὲ γενομένους ἀφεῖσθαι παρὰ γε δὴ τοῖς πολλοῖς ποιεῖν, ὅ τι ἂν βούλωνται. Συρρεῖν δὲ σχεδὸν εἰς ταύτην
 10 τὴν ἡλικίαν ἀμφοτέρω τὰ γένη τῶν ἀμαρτημάτων· καὶ γὰρ παιδαριώδη πολλὰ καὶ ἀνδρώδη τοὺς νεανίσκους ἀμαρτάνειν. Τὸ μὲν γὰρ φεύγειν ἅπαν τὸ τῆς σπουδῆς τε καὶ τάξεως γένος, ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν, διώκειν δὲ τὸ τῆς παιγνίας τε καὶ ἀκολασίας καὶ ὕβρεως τῆς παιδι-
 15 κῆς εἶδος, τῆς τοῦ παιδὸς ἡλικίας οἰκειότατον εἶναι. Ἐκ ταύτης οὖν εἰς τὴν ἐχομένην ἡλικίαν ἀφικνεῖσθαι τὴν τοιαύτην διάθεσιν. Τὸ δὲ τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν ἰσχυ-
 ρῶν, ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ τῶν φιλοτιμιῶν γένος, ὁμοίως δὲ καὶ τὰς λοιπὰς ὁρμὰς τε καὶ διαθέσεις, ὅσαι τυγχά-
 20 νουσιν οὔσαι τοῦ χαλεποῦ τε καὶ θορυβώδους γένους, ἐκ τῆς τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίας εἰς τὴν τῶν νεανίσκων ἀφικνεῖσθαι. Διόπερ πασῶν δεῖσθαι ἡλικιῶν ταύτην πλεί-
 στης ἐπιμελείας. (203) Καθόλου δὲ εἰπεῖν, οὐδέποτε τὸν ἄνθρωπον ἐατέον εἶναι ποιεῖν, ὅ τι ἂν βούληται,
 25 ἀλλ' αἰετὶν τινα ἐπιστατείαν ὑπάρχειν δεῖν καὶ ἀρχὴν νό-
 μιμόν τε καὶ εὐσχήμονα, ἧς ὑπῆκοος ἔσται ἕκαστος τῶν πολιτῶν. Ταχέως γὰρ ἐξίστασθαι τὸ ζῶον ἐαθὲν τε καὶ ὀλιγορηθὲν εἰς κακίαν τε καὶ φαυλότητα. Ἐρωτᾶν τε καὶ διαπορεῖν πολλάκις αὐτοὺς ἔφασαν, τίνος ἕνεκα
 30 τοὺς παῖδας συνεθίζομεν προσφέρεσθαι τὴν τροφήν τε-
 ταγμένως τε καὶ συμμετρώς, καὶ τὴν μὲν τάξιν καὶ τὴν συμμετρίαν ἀποφαίνομεν αὐτοῖς καλὰ, τὰ δὲ τούτων ἐναντία, τὴν τε ἀταξίαν καὶ τὴν ἀσυμμετρίαν, αἰσχρά,
 διὰ καὶ ἔστιν ὅ τε οἰνόφλυξ καὶ ἀπληστος ἐν μεγάλῳ
 35 ὄνειδει κείμενος. Εἰ γὰρ μηδὲν τούτων ἐστὶ χρήσιμον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίαν ἀφικνουμένων ἡμῶν, μά-
 ταιον εἶναι τὸ συνεθίζειν παῖδας ὄντας τῇ τοιαύτῃ τά-
 ξει. Τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ τῶν ἄλλων ζῴων.
 (204) Οὐκ οὖν ἐπὶ γε τῶν λοιπῶν ζῴων τοῦτο ὁρᾶσθαι
 40 συμβαῖνον, ὅσα ὑπ' ἀνθρώπων παιδεύεται, ἀλλ' εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς τὸν τε σκύλακα καὶ τὸν πῶλον ταῦτα συνεθί-
 ζεσθαι τε καὶ μαθάνειν, ἃ δεήσει πράττειν αὐτοὺς τε-
 λεωθέντας. Καθόλου δὲ τοὺς Πυθαγορείους ἔφασαν πα-
 ρακελεύεσθαι τοῖς ἐντυγχάνουσί τε καὶ ἀφικνουμένοις
 45 εἰς συνήθειαν, εὐλαβεῖσθαι τὴν ἡδονὴν ὥσπερ τι καὶ ἄλλο τῶν εὐλαβείας δεομένων· οὐδὲν γὰρ οὕτω σφάλ-
 λειν ἡμᾶς οὐδ' ἐμβάλλειν εἰς ἀμαρτίαν ὡς τοῦτο τὸ πά-
 θος. Καθόλου δέ, ὡς εἴοικε, διετείνοντο μηδέποτε μηδὲν πράττειν ἡδονῆς στοχαζομένους, καὶ γὰρ ἀσχήμονα
 50 καὶ βλαβερὸν ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ τοῦτον εἶναι τὸν σκοπὸν, ἀλλὰ μάλιστα μὲν πρὸς τὸ καλὸν τε καὶ εὐσχήμον βλέποντες πράττειν, ὃ ἂν ᾗ πρακτέον, δεύτερον δὲ πρὸς τὸ συμφέρον τε καὶ ὠφέλιμον, δεῖσθαι δὲ ταῦτα κρίσεως οὐ τῆς τυχούσης. (205) Περὶ δὲ τῆς ὀνομαζομένης ἐπι-

tissimam partem in adolescentiam transferendam, eodem-
 que modo adolescentis ad honestatem et fortitudinem et
 modestiam exactæ educationis in virilem ætatem, siqui-
 dem quod vulgo circa hæc fieri soleat, absurdum sit atque
 ridiculum. (202) Scilicet pueros existimari modeste et tem-
 peranter agere et ab omnibus, quæ sordida et turpia vi-
 dentur, se continere debere, quum vero ad adolescentiam
 pervenerint, plerosque illis quicquid faciendi potestatem
 facere. Quo fieri, ut in hanc ætatem utriusque fere generis
 vitia confluant, siquidem et pueriliter multa et viriliter
 adolescentes delinquant. Fugere enim, ut paucis dicam,
 omne diligentiae atque disciplinæ genus, persequi vero lusus
 et incontinentiæ petulantiaeque puerilis quamvis speciem,
 puerilis ætatis proprium esse maxime. Hinc igitur in proxi-
 mam ætatem hanc affectionem pervenire. Cupiditates vero
 graves, itemque æmulationem reliquasque acres atque tur-
 bulentas inclinationes et affectus e virili ætate in juvenilem
 pervenire. Quare hanc præ ceteris intentiore cura indigere.
 (203) Omnino vero nunquam homini esse concedendum, ut
 quod lubet faciat, sed semper præsidium debere esse et
 imperium legitimum honestumque, cui civium unusquisque
 pareat. Nam animal sibi derelictum neglectumque celeriter
 in vitia pravitatemque delabi. Aiunt et sæpe eos interro-
 gasse atque disputasse, qua de caussa pueros in capiendo
 cibo ordinem modumque servare adsuefaciamus, et hoc
 quidem pulchrum esse, contraria vero, velut confusionem
 et immodestiam, turpia judicemus, unde et ebrietati et
 gulæ deditum esse insigni probro habeatur. Si enim nihil
 horum nobis profuturum est, postquam in viros evaseri-
 mus, sine ratione pueros tali ordini adsuefieri. Eandem au-
 tem et ceterarum consuetudinum rationem esse. (204) At
 enim in reliquis animalibus, quotquot ab hominibus eru-
 diuntur, non idem observari, sed statim ab initio catulum
 et pullum equinum ad ea assuefieri atque institui, quæ jam
 adultis agenda sint. Sed generatim Pythagoreos aiunt, qui-
 cumque ad se accederent et in familiaritatem suam perve-
 nirent, ut a voluptate sibi caverent, tanquam a re summæ
 cautionis indiga adhortari solitos: nullo enim alio quam
 isto affectu sic nos decipi et ad peccandum adduci. Hinc
 omnino, ut videtur, nihil voluptatis caussa faciendum esse
 contendebant, namque inhonestum ut plurimum noxium-
 que hunc esse finem, sed quicquid faciamus, id quod bonum
 atque honestum est respicere maxime nos debere, utilitatem
 vero commoditatemque secundo demum loco, et hæc qui-
 dem iudicio indigere haud parum accurato. (205) Jam de

θυμίας τοιαῦτα λέγειν ἔφασαν τοὺς ἄνδρας ἐκείνους. Αὐ-
τὴν μὲν τὴν ἐπιθυμίαν ἐπιφορὰν τινα εἶναι τῆς ψυχῆς
καὶ ὀρμὴν καὶ ὄρεξιν ἥτοι πληρώσεώς τινος ἢ παρου-
σίας τινῶν αἰσθήσεως ἢ διαθέσεως αἰσθητικῆς. Γίνεσθαι
• δὲ καὶ τῶν ἐναντίων ἐπιθυμίαν ἢ κενώσεώς τε καὶ
ἀπουσίας καὶ τοῦ μὴ αἰσθάνεσθαι ἐνίων. Ποικίλον δὲ
εἶναι τὸ πάθος τοῦτο καὶ σχεδὸν τῶν περὶ ἄνθρωπον
πολυειδέστατον. Εἶναι δὲ τὰς πολλὰς τῶν ἀνθρωπίνων
ἐπιθυμιῶν ἐπικτήτους τε καὶ κατεσκευασμένας ὑπ' αὐ-
10 τῶν τῶν ἀνθρώπων, διὸ καὶ πλείστης ἐπιμελείας δεῖ-
σθαι τὸ πάθος τοῦτο καὶ φυλακῆς τε καὶ σωμαστίας οὐ
τῆς τυχούσης· τὸ μὲν γὰρ κενωθέντος τοῦ σώματος τῆς
τροφῆς ἐπιθυμεῖν φυσικὸν εἶναι, καὶ τὸ πάλιν ἀναπλη-
ρωθέντος κενώσεως ἐπιθυμεῖν τῆς προσηκούσης φυσικὸν
15 καὶ τοῦτο εἶναι, τὸ δὲ ἐπιθυμεῖν περιέργου τροφῆς
ἢ περιέργου τε καὶ τρυφερᾶς ἐσθλότης τε καὶ στρωμνῆς
ἢ περιέργου τε καὶ πολυτελοῦς καὶ ποικίλης οἰκίσεως
ἐπικτήτων εἶναι, τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ
σκευῶν τε καὶ ποτηρίων καὶ διακόνων καὶ θρεμμάτων
20 τῶν εἰς τροφήν ἀνηκόντων. (206) Καθόλου δὲ τῶν περὶ
ἄνθρωπον παθῶν σχεδὸν τοῦτο μάλιστα τοιοῦτον εἶναι,
οἷον μηδαμοῦ ἴστασθαι, ἀλλὰ προάγειν εἰς ἄπειρον.
Διόπερ εὐθὺς ἐκ νεότητος ἐπιμελητέον εἶναι τῶν ἀνα-
φρομένων, ὅπως ἐπιθυμήσωσι μὲν ὧν δεῖ, φεύζονται
25 δὲ τῶν ματαίων τε καὶ περιέργων ἐπιθυμιῶν, ἀτάρρα-
κτοί τε καὶ καθαροί τῶν τοιούτων ὀρέξεων ὄντες καὶ
καταφρονοῦντες αὐτῶν τε τῶν ἀξιοκαταφρονήτων καὶ
τῶν ἐνδεδεμένων ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις. Μάλιστα δ' εἶναι
κατανοῆσαι τὰς τε ματαίους καὶ τὰς βλαβεράς καὶ τὰς
30 περιέργους καὶ τὰς ὕβριστικὰς τῶν ἐπιθυμιῶν παρὰ
τῶν ἐν ἐξουσίαις ἀναστρεφομένων γινομένας· οὐδὲν
γὰρ οὕτως ἄτοπον εἶναι, ἐφ' ὃ τὴν ψυχὴν οὐχ ὀρμᾶν
τῶν τοιούτων παίδων τε καὶ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν.
(207) Καθόλου δὲ ποικιλωτάτην εἶναι τὴν τῶν προσφε-
35 ρομένων ποικιλίαν· ἀπέραντον μὲν γάρ τι πλῆθος εἶναι
καρπῶν, ἀπέραντον δὲ ῥιζῶν, ὧς χρῆται τὸ ἀνθρώ-
πινον γένος, ἔτι δὲ σαρκοφαγία παντοδαπῇ χρῆσθαι,
καὶ ἔργον εἶναι εὐρεῖν, τίνος οὐ γεύεται τῶν χερσαίων
καὶ τῶν πτηνῶν καὶ τῶν ἐνύδρων ζώων. Καὶ δὴ σκευα-
40 σίας παντοδαπὰς περὶ ταῦτα μεμηχανῆσθαι καὶ χυ-
μῶν παντοίας μίξεις, ὅθεν εἰκότως μανικόν τε καὶ
πολύμορφον εἶναι κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς κίνησιν τὸ ἀν-
θρώπινον φύλον. (208) Ἐκαστον γὰρ δὴ τῶν προσφε-
ρομένων ἰδίας τινὸς διαθέσεως αἷτιον γίνεσθαι. Ἀλλὰ
45 τοὺς ἀνθρώπους τὰ μὲν παραχρῆμα μεγάλης ἀλλοιώ-
σεως αἷτια γινόμενα συνορᾶν, οἷον καὶ τὸν οἶνον, ὅτι
πλείων προσενεχθεὶς μέχρι μὲν τινος ἱλαρωτέρους ποιεῖ,
ἔπειτα μανικωτέρους καὶ ἀσχημονεστέρους, τὰ δὲ μὴ
τοιαύτην ἐνδείκνυμενα δύναμιν ἀγνοεῖν, γίνεσθαι δὲ
50 πᾶν τὸ προσενεχθὲν αἷτιόν τινος ἰδίας διαθέσεως. Διὸ
δὴ καὶ μεγάλης σοφίας τὸ κατανοῆσαι τε καὶ συνιδεῖν,
ποίοις τε καὶ πόσοις δεῖ χρῆσθαι πρὸς τροφήν. Εἶναι
δὲ ταύτην τὴν ἐπιστήμην τὸ μὲν ἐξ ἀρχῆς Ἀπόλλω-
νός τε καὶ Παιῖνος, ὕστερον δὲ τῶν περὶ τὸν Ἀσκλη-

cupiditate, quæ vocatur, talia viros illos præcipere aiunt.
Ipsam quidem cupiditatem esse concitationem quandam
animæ et impetum, appetitionemque, qua juxta inclina-
tionem sensuum atque appetitus sensitivi repleti aliquibus
rebus aut quarundam rerum præsentia frui desideremus.
Esse etiam contrarii cupiditatem, quæ ad evacuationem
spectet et absentiam, quaque quædam velimus non sentire.
Varium autem esse hunc affectum et omnium fere, qui in
hominesunt, maxime multiplicem. Sed plerasque humanas
cupiditates extrinsecus arcessitas esse et ab ipsis hominibus
paratas, ideoque maxima hunc affectum cura et custodia et
haud parum diligenti exercitatione indigere: nam corpore
evacuato cibum petere esse naturale, repleto autem exi-
nitionem desiderare item naturale esse, ast exquisitos
cibos aut egregias delicatasque vestes atque stragula aut exi-
miam et sumptuosam splendidamque habitationem concu-
piscere, id vero arcessitum esse, eandemque esse et supel-
lectilis et vasorum et ministrorum pecorumque ad vescendum
alendorum rationem. (206) Omnino autem humanos affec-
tus fere ita esse comparatos, ut nusquam consistent, sed in
infinitum abripiant. Quapropter a prima statim juventute
adolescentibus providendum, ut quæ par est appetant, va-
nasque et superfluas cupiditates fugiant et ab hujusmodi
appetitionibus imperturbati purique maneant, eosque ipsos
contemnant, qui eo, quod cupiditatibus impliciti sunt, di-
gnos se contemptu reddiderunt. Inprimis vero observan-
dum, vanas et damnosas et superfluas et effrenatas cupi-
ditates iis dominari, qui eminentiore quapiam potestate
conspicui sint: nihil enim tam absonum esse, quo hujus-
modi tam puerorum quam virorum et mulierum animus
non tendat. (207) Omnino vero admodum multiplicem esse
alimentorum varietatem: infinitos enim numero esse fru-
ctus, infinitas radices, quibus humanum genus vescatur,
varii præterea generis carne vesci, ita ut difficile sit inventu,
quo terrestrium et volatiliū et aquaticorum animalium
abstineat. Quin et in illis parandis artes varias, succorum-
que multiplices mixturas excogitatas esse, unde non posse
fieri quin insano quodam et inconstanti modo hominibus
moveatur animus. (208) Suam enim quemque cibum proferre
affectionem. Sed homines ea quidem, quæ subitas creent
mutationes, cognoscere, velut vinum, quod immoderate
haustum aliquatenus quidem hilariores reddit, deinde vero
furiosiores petulantioresque, ea vero ignorare quæ talem
vim non exserant, quum tamen suam quisque cibus affec-
tionem proferat. Quare insignis rem esse sapientiæ, ut ex-
pendatur atque observetur, qualibus alimentis quantisque
ad alendum corpus uti oporteat. Hanc vero scientiam initio
ab Apolline et Pæone traditam ac deinceps ab Æsculapio

πίον. (209) Περὶ δὲ γεννήσεως τὰδε λέγειν αὐτοὺς ἔφασαν. Καθόλου μὲν ὄντο δεῖν φυλάττεσθαι τὸ καλούμενον προφερές· οὔτε γὰρ τῶν φυτῶν τὰ προφερῆ, οὔτε τῶν ζώων εὐκαρπα γίνεσθαι, [ἀλλὰ δεῖν γενέσθαι] 5 τινὰ χρόνον πρὸ τῆς καρποφορίας, ὅπως ἐξ ἰσχυόντων τε καὶ τετελειωμένων τῶν σωμάτων τὰ σπέρματα καὶ οἱ καρποὶ γίνωνται. Δεῖν οὖν τοὺς τε παῖδας καὶ τὰς παρθένους ἐν πόνοις τε καὶ ἐν γυμνασίοις καὶ καρτερίαις ταῖς προσηκούσαις τρέφειν, τροφὴν προσφέροντας τὴν 10 ἀρμόττουσαν φιλοπόνῳ τε καὶ σώφρονι καὶ καρτερικῷ βίῳ. Πολλὰ δὲ τῶν κατὰ τὸν ἀνθρώπινον βίον τοιαῦτα εἶναι, ἐν οἷς βέλτιόν ἐστιν ἢ ὀψιμαθία, ὧν εἶναι καὶ τὴν τῶν ἀφροδισίων χρείαν. (210) Δεῖν οὖν τὸν παῖδα οὕτως ἀγεσθαι, ὥστε μὴ ζητεῖν ἐντὸς τῶν εἰκοσιν ἔτων 15 τὴν τοιαύτην συνουσίαν. Ὅταν δὲ εἰς τοῦτο ἀφίκηται, σπανίοις εἶναι χρηστέον τοῖς ἀφροδισίοις, ἔσεσθαι δὲ τοῦτο, ἐὰν τίμιόν τε καὶ καλὸν εἶναι νομίζεται ἡ εὐεξία· ἀκρασίαν γὰρ ἅμα καὶ εὐεξίαν οὐ πάνυ γίνεσθαι περὶ τὸν αὐτόν. Ἐπαινεῖσθαι δ' αὐτοῖς ἔφασαν καὶ τὰ τοιαῦτα 20 τῶν προὑπαρχόντων νομίμων ἐν ταῖς ἑλληνικαῖς πόλεσι, τὸ μῆτε μητράσι συγγίνεσθαι, μῆτε θυγατρί, μῆτ' ἀδελφῇ, μῆτ' ἐν ἱερῷ, μῆτ' ἐν τῷ φανερῷ· καλὸν τε γὰρ εἶναι καὶ σύμφορον τὸ ὡς πλεῖστα γίνεσθαι κωλύματα τῆς ἐνεργείας ταύτης. Ὑπελάμβανον δ' ὡς εἰ- 25 κεν, ἐκεῖνοι οἱ ἄνδρες περιαιρεῖν μὲν δεῖν τὰς τε παρὰ φύσιν γεννήσεις καὶ τὰς μεθ' ὕβρεως γινομένας, καταλιμπάνειν δὲ τῶν κατὰ φύσιν τε καὶ μετὰ σωφροσύνης γινομένων τὰς ἐπὶ τεκνοποιᾷ σώφρονί τε καὶ νομίμῳ γινομένας. (211) Ὑπελάμβανον δὲ δεῖν πολλὴν πρό- 30 νοιαν ποιεῖσθαι τοὺς τεκνοποιουμένους τῶν ἐσομένων ἐκγόνων. Πρώτην μὲν οὖν εἶναι καὶ μεγίστην πρόνοιαν τὸ προσάγειν αὐτὸν πρὸς τὴν τεκνοποιᾶν σωφρόνως τε καὶ ὑγιεινῶς βεβιωκότα τε καὶ ζῶντα, καὶ μῆτε πλη- 35 ρώσει χρώμενον τροφῆς ἀκαίρως, μῆτε προσφερόμενον τοιαῦτα, ἀφ' ὧν χείρους αἱ τῶν σωμάτων ἐξεις γίνον- ται, μῆτε δὴ μεθύοντά γε, ἀλλ' ἥκιστα πάντων· ὄντο γὰρ ἐκ φαύλης τε καὶ ἀσυμφώνου καὶ ταραχώδους κρά- 40 σεως μοχθηρὰ γίνεσθαι τὰ σπέρματα. (212) Καθόλου δὲ παντελῶς ὄντο βραθύμου τινὸς εἶναι καὶ ἀπροσκέ- 45 πτου, τὸν μέλλοντα ζωοποιεῖν καὶ ἄγειν τινὰ εἰς γένε- σίν τε καὶ οὐσίαν μὴ γε μετὰ σπουδῆς πάσης προορᾶν, ὅπως ἔσται ὡς χαριέστατα τῶν γινομένων ἢ εἰς τὸ εἶναί τε καὶ ζῆν ἀφίξις, ἀλλὰ τοὺς μὲν φιλόκυνας μετὰ πάσης σπουδῆς ἐπιμελεῖσθαι τῆς σκυλαχείας, 50 ὅπως ἐξ ὧν δεῖ καὶ ὅτε δεῖ καὶ ὡς δεῖ διαχειμένων προσηνῇ γίνηται τὰ σκυλάκια, ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς φιλόρνιθας, (213) δῆλον δ' ὅτι καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν ἐσπουδακῶτων περὶ τὰ γενναῖα τῶν ζώων πᾶσαν ποι- εῖσθαι σπουδὴν περὶ τοῦ μὴ εἰκῇ γίνεσθαι τὰς γεννή- 60 σεις αὐτῶν, τοὺς δ' ἀνθρώπους μηδένα λόγον ποιεῖσθαι τῶν ἰδίων ἐκγόνων, ἀλλ' ἅμα γεννᾶν εἰκῇ τε καὶ ὡς ἔτυχε σχεδιάζοντας πάντα τρόπον καὶ μετὰ ταῦτα τρέφειν τε καὶ παιδεύειν μετὰ πάσης ὀλιγωρίας. Ταύ- την γὰρ εἶναι τὴν ἰσχυροτάτην καὶ σαφεστάτην αἰτίαν

excultam esse. (209) De generatione denique hæc illos aiunt docuisse. Omnino cavendum esse quod præcox dicitur : neque enim in plantis neque in animalibus præcocia fecunda esse, sed debere accedere temporis quoddam intervallum, antequam fructum ferant, ut ex validis perfectisque corporibus semina et fructus proveniant. Ideoque pueros et virgines in laboribus et exercitiis et tolerantia convenienti educandos, cibisque alendos esse laboriosæ et modestæ continentique vitæ accommodatis. Multa vero in rebus humanis esse, quæ serius præstet discere, quo etiam rei veneræ usum pertinere. (210) Ita igitur educandum esse puerum, ut intra annum vigesimum de tali commercio nihil cogitet, postquam vero ad id ætatis venerit, raro ei rei operam det, quod futurum sit, si valetudinem in honore et pro re præclara habuerit : simul enim intemperantiam atque valetudinem in uno eodemque homine esse non posse. Laudata ab illis etiam aiunt vetera ista græcarum civitatum instituta, quibus vetabatur cum matre aut filia aut sorore rem habere, itemque in templis aut in publico : bonum enim et utile esse, ut quam plurima huic rei obstacula objiciantur. Idem viri censebant, uti par est, a natura alienas et cum lasciva libidine conjunctas generationes e medio esse tollendas, earum vero, quæ secundum naturam et cum modestia fiant, retinendas eas, quæ ad sobriam et legitimam liberorum procreationem tendunt. (211) Censebant etiam nascituræ soboli bene providendum esse ab iis, qui liberos procrearent. Ac primam quidem et præcipuam esse cautionem ut, qui accedat ad generationem, is sobrio et salubri victu usus sit, et neque alimentis intempestive se ingurgitet, neque talibus vescatur, quibus pessumdari valetudo solet, neque vero, idque omnium minime, ebrietati sit addictus : existimabant enim, e pravo dissonoque et turbido temperamento vitiosa edi semina. (212) Omnino autem temerarium plane et inconsideratum credebant esse, si quis vitam nascendique ortum alteri daturus non omni diligentia provideat, ut iste in lucem vitamque introitus quam amabilissimus fiat, sed canum quidem studiosos omnem impendere curam, ut catuli concipiantur ex quibus oportet et quo tempore oportet atque ex affectis uti oportet mansueti, similiterque agere avium etiam studiosos, (213) quin et ceteros, qui generosorum animalium desiderio tenentur, omnibus modis prospicere, ne temere fiat procreatio, homines vero nullam sobolis suæ rationem habere, sed et in procreando temere perfunctorieque versari, et in educando instituendoque prorsus negligenter. Hanc enim gravissimam evidentissimamque plurimorum hominum malitiæ atque improbitalis

τῆς τῶν πολλῶν ἀνθρώπων κακίας τε καὶ φαυλότητος·
βοσκηματώδη γὰρ καὶ εἰκαίαν τινὰ γίνεσθαι τὴν τε-
κνοποιίαν παρὰ τοῖς πολλοῖς. Τοιαῦτα ὑφηγήματα καὶ
ἐπιτηδεύματα παρὰ τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις διὰ λόγων
5 τε καὶ ἔργων ἤσκειτο περὶ σωφροσύνης, ἄνωθεν παρει-
ληφὸς αὐτοῖς τὰ παραγγέλματα ὥσπερ τινὰ πυθό-
χρηστα λόγια παρ' αὐτοῦ τοῦ Πυθαγόρου.

XXXII. (214) Περὶ δὲ ἀνδρείας πολλὰ μὲν ἤδη καὶ
τῶν εἰρημένων οἰκείως καὶ πρὸς αὐτὴν ἔχει, οἷον τὰ
10 περὶ Τιμύχαν θαυμαστὰ ἔργα καὶ τὰ τῶν ἐλομένων
ἀποθανεῖν πρὸ τοῦ τι παραβῆναι τῶν δρισθέντων ὑπὸ
Πυθαγόρου περὶ κυάμων καὶ ἄλλα τῶν τοιούτων ἐπι-
τηδευμάτων ἐχόμενα, ὅσα γε Πυθαγόρας αὐτὸς ἐπετέ-
λεσε γενναίως, ἀποδημῶν πανταχοῦ μόνος καὶ πρὸς
15 πόνους καὶ κινδύνους ἀμηχάνους ὅσους παραβαλλόμε-
νος, ἐλόμενος δὲ καὶ τὴν πατρίδα ἀπολιπεῖν καὶ ἐπὶ τῆς
ἀλλοδαπῆς διατρίβων, τυραννίδας δὲ καταλύων καὶ
πολιτείας συγκεχυμένας διατάττων, ἐλευθερίαν τε ἀπὸ
δουλείας ταῖς πόλεσι παραδιδούς καὶ τὴν παρανομίαν
20 παύων, ὕβριν τε καταλύων καὶ τοὺς ὕβριστάς καὶ τυ-
ραννικούς κολούων, καὶ τοῖς μὲν δίκαιοις καὶ ἡμέροις
πρῶτον ἑαυτὸν παρέχων καθηγεμόνα, τοὺς δὲ ἀγρίους
ἀνδρας καὶ ὕβριστάς ἀπελαύνων τῆς συνουσίας καὶ μὴ
θεμιστεύειν τούτοις ἀπαγορεύων, καὶ τοῖς μὲν συνα-
25 γωνιζόμενος προθύμως, τοῖς δὲ παντὶ σθένει ἐνιστά-
μενος. (215) Πολλὰ μὲν οὖν τούτων ἔχοι τις ἂν λέγειν
τεκμήρια καὶ πολλάκις αὐτῷ κατορθωθέντα, μέγιστα
δὲ πάντων ἐστὶ τὰ πρὸς Φάλαριν αὐτῷ μετὰ παρρησίας
ἀνυποστάτου ῥηθέντα τε καὶ πραχθέντα. Ὅτε γὰρ
30 ὑπὸ Φαλάριδος τοῦ ὠμοτάτου τῶν τυράννων κατείχετο,
καὶ συνέμιξεν αὐτῷ σοφὸς ἀνὴρ Ὑπερβόρεος τὸ γένος,
Ἄβαρις τοῦνομα, αὐτοῦ τούτου ἕνεκα ἀφικόμενος τοῦ
συμβαλεῖν αὐτῷ, λόγους τε ἠρώτησε καὶ μάλα ἱερούς,
περὶ ἀγαλμάτων καὶ τῆς ὀσιωτάτης θεραπείας καὶ τῆς
35 τῶν θεῶν προνοίας, τῶν τε κατ' οὐρανὸν ὄντων καὶ τῶν
περὶ τὴν γῆν περιστρεφομένων, ἄλλα τε πολλὰ τοιαῦτα
ἐπύθετο. (216) Ὁ δὲ Πυθαγόρας, οἷος ἦν, ἐνθές σφό-
δρα καὶ μετ' ἀληθείας πάσης ἀπεκρίνατο καὶ πειθοῦς,
ὥστε προσαγαγέσθαι τοὺς ἀκούοντας. Τότε δὲ Φάλαρις
40 ἀνεφλέχθη μὲν ὑπὸ ὀργῆς πρὸς τὸν ἐπαινοῦντα Πυθα-
γόραν Ἄβαριν, ἠγρίαινε δὲ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθα-
γόραν, ἐτόλμα δὲ πρὸς τοὺς θεοὺς αὐτοὺς βλασφημίας
δεινὰς προφέρειν καὶ τοιαύτας, οἷας ἂν ἐκεῖνος εἶπεν.
Ὁ δὲ Ἄβαρις πρὸς ταῦτα ὁμολογεῖ μὲν χάριν Πυθαγόρα,
45 μετὰ δὲ τοῦτο ἐμάνθανε παρ' αὐτοῦ περὶ τοῦ οὐρανόθεν
ἠρτῆσθαι καὶ οἰκονομεῖσθαι πάντα ἀπ' ἄλλων τε πλειό-
νων καὶ ἀπὸ τῆς ἐνεργείας τῶν ἱερῶν, πολλοῦ τε ἔδει
γότηα νομίζειν Πυθαγόραν τὸν ταῦτα παιδεύοντα, ὥστε
καὶ αὐτὸν ἐθαύμαζεν ὡς ἂν θεὸν ὑπερφυῶς. Πρὸς ταῦτα
50 Φάλαρις ἀνῆρει μὲν μαντείαν, ἀνῆρει δὲ καὶ τὰ ἐν τοῖς
ἱεροῖς δρώμενα περιφανῶς. (217) Ὁ δὲ Ἄβαρις μετῆγε
τὸν λόγον ἀπὸ τούτων ἐπὶ τὰ πᾶσι φαινόμενα ἐναργῶς,
καὶ ἀπὸ τῶν ἐν ἀμηχάνοις, ἥτοι πολέμοις ἀτλήτοις
ἢ νόσοις ἀνιάτοις ἢ καρπῶν φθοραῖς ἢ λοιμῶν φοραῖς

esse causam: nimirum belluino ritu et temerarie apud
plerosque liberorum fieri procreationem. Ejusmodi ductu
atque studio viri illi verbis factisque circa temperan-
tiam exercebantur, idque juxta praecepta, quæ olim tan-
quam oracula quædam Delphica ab ipso Pythagora acce-
perant.

XXXII. (214) Quod autem ad fortitudinem spectat, multa
jam ex ante dictis propius ad eam pertinent, ut admiran-
dum illud Timychæ facinus atque eorum, qui mortem obire
maluerunt, quam Pythagoræ placita de fabis transgredi,
quæque alia ad ejusmodi conatus referenda sunt, et quæ
ipse Pythagoras præclare perpetravit, quippe qui solus qua-
quaversum peregrinatus laboribus ac periculis immensum
quantis sese obtulit et relicta patria vitam apud externos
agere statuit, sublata tyrannide turbatas respublicas in pristi-
num ordinem restituit et civitates e servitute in libertatem
asseruit, injustitiam compescuit, contumelias dispulit et
protervis imperiosisque frenum imposuit, ac justis quidem
mansuetisque benignum se ductorem præbuit, feros vero et
protervos a convictu suo removet, illisque negavit se re-
sponsa daturum, aliis denique alacriter opem tulit, aliis totis
viribus repugnavit. (215) Multa igitur horum aliquis afferat
documenta atque alia multa ab ipso feliciter peracta, sed
omnium gravissima sunt, quæ coram Phalaride cum in-
victa oris libertate dixit atque fecit. Quum enim a Phala-
ride crudelissimo tyrannorum captivus detineretur, conve-
nit eum vir sapiens, gente Hyperboreus, nomine Abaris,
qui ob hoc ipsum venerat, ut ejus consuetudine frueretur,
eique quæstiones proposuit sacras vel maxime, de simula-
cris et de sanctissimo deorum cultu et de divina provi-
dentia, deque rebus quæ cælo continentur, quæque in
terris versantur, multisque similibus aliis. (216) Pythagoras
vero, quo erat divino afflatu incitatus, acriter et omni cum
veritate tantaque cum persuadendi facultate respondit, ut
audientibus dicta plane approbaret. Tum Phalaris in Abari-
dem, quod Pythagoram laudaret, ira incensus est, verum
et in ipsum Pythagoram excandescibat, quin etiam in deos
ipsos gravia, qualiaque ab illo licebat expectare, convicia
conjicere audebat. Abaris autem ea propter Pythagoræ
gratias agebat, jamque ab eo discebat, a cælo pendere re-
gique omnia, idque quum ex aliis plurimis, tum ex præ-
sentissima sacrorum efficacia apparere, ac tantum aberat,
ut docentem talia Pythagoram pro præstigiatore haberet, ut
eum tanquam deum supra modum admiraretur. Ad hæc
Phalaris divinationem, et quicquid in sacris fieri solet, aperte
negabat. (217) Abaris vero ab hisce digressus ad ea, quæ
omnium in oculos incurrunt, ex beneficiis, quæ in tempo-
rum difficultatibus, velut in bellis intolerabilibus vel morbis

ἢ ἄλλοις τισὶ τοιούτοις παγγαλέποις καὶ ἀνηκέστοις, παραγινόμενων δαιμονίων τινῶν καὶ θείων εὐεργετημάτων ἐπειρᾶτο συμπεῖθειν, ὥς ἔστι θεία πρόνοια, πᾶσαν ἐλπίδα ἀνθρωπίνην καὶ δύναμιν ὑπεραίρουσα. Ὁ δὲ
 5 Φάλαρις ἠνυσχύνει πρὸς ταῦτα καὶ ἀπεθρασύνετο. Αὐθις οὖν ὁ Πυθαγόρας, ὑποπεύων μὲν, ὅτι Φάλαρις αὐτῷ ῥάπτοι θάνατον, ὅμως δὲ εἰδώς, ὥς οὐκ εἴη Φαλάριδι μόρσιμος, ἐξουσιαστικῶς ἐπεχείρει λέγειν. (218) Ἀπιδὼν γὰρ πρὸς τὸν Ἀβάριν ἔφη, ὅτι οὐρανόθεν ἡ διάβα-
 10 σις εἰς τε τὰ ἀέρια καὶ ἐπίγεια φέρεσθαι πέφυκε, καὶ ἔτι περὶ τῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀκολουθίας πάντων διεξῆλθε γνωριμώτατα τοῖς πᾶσι, περὶ τε τῆς ἐν τῇ ψυχῇ αὐτεξουσίου δυνάμεως ἀναμφισβητήτως ἀπέδειξε, καὶ προῶν περὶ τῆς τοῦ λόγου καὶ τοῦ νοῦ τελείας ἐνεργείας ἐπεξῆλθεν ἱκανῶς, καὶ ἔπειτα μετὰ παρρησίας περὶ τυραννίδος τε καὶ τῶν κατὰ τύχην πλεονεκτημάτων πάντων, ἀδικίας τε καὶ τῆς ἀνθρωπίνης πλεονεξίας ὅλης στερεῶς ἀνεδίδαξεν, ὅτι οὐδενός ἐστι ταῦτα ἀξία, μετὰ δὲ ταῦτα θεῖαν παραίνεσιν ἐποίησατο περὶ τοῦ
 20 ἀρίστου βίου καὶ τὴν πρὸς τὸν κάκιστον ἀντιπαρολογὴν αὐτοῦ προθύμως ἀντιπαρέτεινε, περὶ ψυχῆς τε καὶ τῶν δυνάμεων αὐτῆς καὶ τῶν παθῶν ὅπως ἔχει ταῦτα σαφέστατα ἀπεκάλυψε, καὶ τὸ κάλλιστον πάντων ἐπέδειξεν, ὅτι οἱ θεοὶ τῶν κακῶν εἰσιν ἀνάιτιοι καὶ ὅτι νό-
 25 σοι καὶ ὅσα πάθη σώματος ἀκολασίας ἐστὶ σπέρματα, περὶ τε τῶν κακῶς λεγομένων ἐν τοῖς μύθοις διήλεγξε τοὺς λογοποιούς τε καὶ ποιητάς, τὸν τε Φάλαριν μετελέγχων ἐνουθέτει, καὶ τὴν τοῦ οὐρανοῦ δύναμιν ὁποία τίς ἐστι καὶ ὅση δι' ἔργων ἐπεδείκνυε, περὶ τε τῆς κατὰ
 30 νόμον κολάσεως ὥς εἰκότως γίνεται τεκμήρια πολλὰ παρέθετο, περὶ τε τῆς διαφορᾶς ἀνθρώπων πρὸς τὰ ἄλλα ζῶα παρέδειξε περιφανῶς, περὶ τε τοῦ ἐνδιαθέτου λόγου καὶ τοῦ ἔξω προϊόντος ἐπιστημονικῶς διεξῆλθε, περὶ τε νοῦ καὶ τῆς ἀπ' αὐτοῦ κατιούσης γνώσεως ἀπέδειξε
 35 τελείως, ἠθικά τε ἄλλα πολλὰ ἐχόμενα τούτων δόγμα-
 40 τα. (219) Περὶ δὲ τῶν ἐν τῷ βίῳ χρηστῶν ὠφελιμώτατα ἐπαίδευσε, παραινέσεις τε συμφώνους τούτοις συνήρμοσεν ἐπιεικέστατα, ἀπαγορεύσεις τε ὧν οὐ χρὴ ποιεῖν παρέθετο, καὶ τὸ μέγιστον, τῶν καθ' εἰμαρμένην
 45 καὶ κατὰ νοῦν δρωμένων τὴν διάκρισιν ἐποίησατο [καὶ τῶν κατὰ πεπρωμένην καὶ καθ' εἰμαρμένην], περὶ δαιμόνων τε πολλὰ καὶ σοφὰ διελέχθη καὶ περὶ ψυχῆς ἀθανασίας. Ταῦτα μὲν οὖν ἄλλος ἂν εἴη τρόπος λόγων, ἐκεῖνα δὲ καὶ μᾶλλον τοῖς περὶ ἀνδρείας ἐπιτηδεύμασι
 50 προσήκει. (220) Εἰ γὰρ ἐν αὐτοῖς μέσοις ἐμβεβηκῶς τοῖς δεινοῖς σταθερᾷ τῇ γνώμῃ φιλοσοφῶν ἐφαίνετο καὶ παντᾶσι παρατεταγμένως καὶ καρτερούντως ἡμύνητο τὴν τύχην, καὶ εἰ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπάγοντα τοὺς κινδύνους ἐξουσία καὶ παρρησία χρώμενος ἐνδηλος ἦν, πάν-
 55 τως που καταφρονητικῶς εἶχε τῶν νομιζομένων εἶναι δεινῶν ὥς οὐδενὸς ἀξίων ὄντων. Καὶ εἰ τοῦ θανάτου προσδοκώμενος, ὅσα γε δὴ τὰ ἀνθρώπινα, ὠλιγώρει τούτου παντᾶσι καὶ οὐκ ἦν πρὸς τῇ παρούσῃ τότε προσδοκία, δῆλον δῆπουθεν ὥς εἰλικρινῶς ἀδεῆς ἦν

insanabilibus vel fructuum interitu vel pestilentiae grassatione vel aliis ejusmodi gravissimis et atrocibus calamitatibus, daemonum quorundam ac deorum instinctu hominibus contingunt, persuadere conabatur, esse utique divinam providentiam, quae omnem hominum expectationem et vim longe exsuperet. Sed Phalarim non pudebat in haec quoque insultare. Rursus igitur Pythagoras, suspicatus quidem a Phalaride necem sibi parari, simul tamen sciens, non esse in fatiis ut ab illo occideretur, liberrime coepit dicere. (218) Ad Abarim enim conversus a caelo in res aereas et terrestres transitum quendam fieri solere dixit, deinde omnia caeli ordinem sequi per notissima quaeque edisseruit, atque animae facultatem liberam suique juris esse demonstravit, jamque longius progressus perfectas rationis mentisque operationes enarravit, tum solita libertate de tyrannide omnibusque fortuna oblatis commodis, deque injustitia omnique hominum avaritia, quam nullius ista pretii essent, firmiter docuit, hisque subjunxit divinam de optima vita admonitionem, ejusque cum pessima comparisonem acriter instituit, et quomodo anima ejusque facultates et affectus sese habeant clarissime aperuit, quodque omnium praestantissimum est demonstravit, deos non esse malorum auctores, morbosque, et si quae alia corpus male afficiunt, ab intemperantia exoriri, fabularum scriptoribus atque poetis ob ea quae in fabulis secius dicta essent reprehensis, atque his convictum Phalaridem admonuit, quaeque et quanta esset caeli potentia ex ipsis operibus ostendit, et poenas legibus sancitas jure meritoque infligi multis argumentis comprobavit, praeterea quantum discrimen inter hominem et cetera animalia intercederet aperte indicavit, ac de oratione quoque interna et externa via et ratione disseruit, ut et de mente quaeque ab illa provenit notitia, ac de aliis moralibus hisque affinis dogmatis. (219) Tradidit etiam quae vitae essent utilissima hisque congruas admonitiones, lenissima aptissime annexuit atque interdicta de iis quae fugienda essent adjecit, maximeque quae fato, quaeque arbitrio humano fierent distinxit, ac de daemonibus et de immortalitate animae sapienter multa disputavit. Atque hoc quidem aliud fuerit philosophiae argumentum, ista vero jam propius ad fortitudinem spectant exercendam: (220) Nam si in ipsis mediis periculis versatus constanti animo philosophabatur, fortunamque promptissime ac patienter sustinebat atque in ipsum discriminis auctorem summa aperte sermonis libertate utebatur, hinc quantum, quae vulgo pericula putantur, ut nullo in numero habenda contempserit apparet. Ac si mortem sibi, quantum humanitus praevideri potuit, imminentem plane non curabat, neque praesentissimae necis expectationi animum advertebat, manifestum utique est, quam penitus fuerit a timenda morte alienus. Sed his majora etiam perpetravit eo, quod tyran-

πρὸς θάνατον. Καὶ τούτων δὲ ἔτι γενναϊότερον διεπρά-
 ξατο, τὴν κατάλυσιν τῆς τυραννίδος ἀπεργασάμενος
 καὶ κατασχὼν μὲν τὸν τύραννον μέλλοντα ἀνηκέστους
 συμφορὰς ἐπάγειν τοῖς ἀνθρώποις, ἐλευθερώσας δὲ τῆς
 5 ὁμοτάτης τυραννίδος Σικελίαν. (221) Ὅτι δὲ αὐτὸς
 ἦν ὁ ταῦτα κατορθώσας, τεκμήριον μὲν καὶ ἀπὸ τῶν
 χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος, τότε τὴν κατάλυσιν διαση-
 μαινόντων τῷ Φαλάριδι γενήσεσθαι τῆς ἀρχῆς, ὅτε
 10 κρείττονες καὶ ὁμονοητικώτεροι γένοιτο καὶ συνιστά-
 μενοι μετ' ἀλλήλων οἱ ἀρχόμενοι, οἳ καὶ τότε ἐγέ-
 νοντο Πυθαγόρου παρόντος διὰ τὰς ὑφηγήσεις καὶ παι-
 δεύσεις αὐτοῦ. Τούτου δ' ἔτι μείζον τεκμήριον ἦν ἀπὸ
 τοῦ χρόνου· ἐπὶ γὰρ τῆς αὐτῆς ἡμέρας Πυθαγόρα τε
 καὶ Ἀβάριδι Φάλαρις ἐπῆγε κίνδυνον θανάτου καὶ
 15 αὐτὸς ὑπὸ τῶν ἐπιβουλευόντων ἀπεσφάγη. Καὶ τὸ
 κατ' Ἐπιμενίδην δὲ τῶν αὐτῶν τούτων ἔστω τεκμή-
 ριον. (222) Ὡς περ γὰρ Ἐπιμενίδης, ὁ Πυθαγόρου
 μαθητής, μέλλων ὑπὸ τινων ἀναιρεῖσθαι, ἐπειδὴ τὰς
 20 τοὺς ἐπιβουλεύοντας πάντας ἄρδην παρὰ ἑαυτοῖς ἀπο-
 σφαγῆναι, οὕτω δῆπου καὶ Πυθαγόρας, ἐπαμύνων τοῖς
 ἀνθρώποις κατὰ τὴν τοῦ Ἡρακλέους δίκην καὶ ἀν-
 δρείαν, τὸν ἐξυβρίζοντα καὶ πλημμελοῦντα εἰς τοὺς ἀν-
 θρώπους ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν ἀνθρώπων ἐκόλασε καὶ θα-
 25 νάτω παρέδωκε δι' αὐτῶν τῶν χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος,
 οἷς ἦν αὐτοφυῶς συνηρημένος ἀπὸ τῆς ἐξ ἀρχῆς γενέ-
 σεως. Τοῦτο μὲν οὖν τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ τῆς ἀν-
 δρείας κατόρθωμα ἄχρις τοσούτου μνήμης ἡξιώκαμεν.
 (223) Ἄλλο δὲ τεκμήριον αὐτῆς ποιησώμεθα τὴν σωτη-
 30 ρίαν τῆς ἐννόμου δόξης, δι' ἣν αὐτὸς τε μόνος τὰ δο-
 κοῦντα ἑαυτῷ ἐπραττε καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ ὀρθοῦ λόγου
 ὑπαγορευόμενα, μήτε ὑφ' ἡδονῆς, μήτε ὑπὸ πόνου, μήτε
 ὑπ' ἄλλου τινὸς πάθους ἢ κινδύνου μεθιστάμενος ἀπ'
 αὐτῶν, οἳ τε ἑταῖροι αὐτοῦ πρὸ τοῦ τι παραβῆναι τῶν
 35 ὀρισθέντων ὑπ' αὐτοῦ ἤροῦντο ἀποθανεῖν, ἐν παντοδα-
 παῖς τε τύχαις ἐξεταζόμενοι τὸ αὐτὸ ἦθος ἀδιάφορον
 διεφύλαττον, ἐν μυρίαῖς τε συμφοραῖς γενόμενοι οὐδέ-
 ποτε ὑπ' αὐτῶν μετετρέπησαν. Ἦν δὲ καὶ ἀδιάλειπτος
 παρ' αὐτοῖς παράκλησις τὸ νόμῳ βοηθεῖν ἀεὶ καὶ
 40 ἀνομίᾳ πολεμεῖν, καὶ πρὸς τὸ εἶργειν καὶ ἀπὸθεῖσθαι
 τὴν τρυφήν καὶ συνεθίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σώφρονι καὶ
 ἀνδρικῷ βίῳ. (224) Ἦν δὲ τινα μέλη παρ' αὐτοῖς πρὸς
 τὰ τῆς ψυχῆς πάθη πεποιημένα, πρὸς τε ἀθυμίας καὶ
 45 ἀδολείας, ἀ δὲ βοηθητικώτατα ἐπενενόητο, καὶ πάλιν
 αὖ ἕτερα πρὸς τε τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς,
 δι' ὧν ἐπιτείνοντες αὐτὰ καὶ ἀνιέντες ἄχρι τοῦ μετρίου
 σύμμετρα πρὸς ἀνδρείαν ἀπειργάζοντο. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο
 μέγιστον εἰς γενναϊότητος ἔργον, τὸ πεπεῖσθαι ὡς οὐδὲν
 50 δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπτωμάτων ἀπροσδόκητον εἶναι
 παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὧν μὴ
 τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. (225) Οὐ μὴν ἄλλ' εἴ-
 ποτε συμβαίῃ αὐτοῖς ἡ ὀργὴ ἢ λύπη ἢ ἄλλο τι τῶν
 τοιούτων, ἐκποδὼν ἀπηλλάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἔχα-
 στας γενόμενος ἐπειρᾶτο καταπέπτειν τε καὶ ἰατρεύειν

nidem funditus delevit, ipsumque tyrannum atrocissimas
 calamitates hominibus machinantem cohibuit et Siciliam
 crudelissima dominatione liberavit. (221) Ipsum autem tam
 praelari facinoris auctorem exstitisse, Apollinis jam oracula
 testantur, utpote quibus praedictum est, tum demum Pha-
 laridis dominatum sublatum iri, quum cives meliores ma-
 gisque inter se concordet et consentientes facti essent, quales
 Pythagora auctore ac magistro tunc etiam facti sunt. At isto
 gravius adhuc a tempore argumentum suppetit: eodem enim
 die Phalaris, quo Pythagorae et Abaridi capitis periculum in-
 tentavit, et ipse ab insidiatoribus interfectus est. Quin et
 ab Epimenide argumentum liceat repetere. (222) Sicut enim
 ille, qui Pythagorae discipulus erat, quum quidam mortem
 ei minarentur, Furiis diisque ultoribus invocatis, effecit,
 ut insidiatores illi sese mutuis caedibus conficerent, ita sane
 et Pythagoras, Herculis ritu et virtute mortalibus opem
 ferens, eum, a quo homines proterve nefarieque habiti fue-
 rant, illorum in usum punivit atque morti tradidit, idque
 per ipsa Apollinis oracula, cum quibus a prima nativitate
 naturalis ei quaedam conjunctio intercedebat. Et hactenus
 quidem praeclarum hoc ejus facinus a nobis memoriae con-
 secratum esto. (223) Aliud etiam fortitudinis ejus argumen-
 tum afferamus, quod integram conservavit insitam sen-
 tentiam, ob quam et ipse solus, quae sibi videbantur, quae-
 que recta dictabat ratio, peragebat neque voluptate, neque
 laboris molestia, neque alio quoquam affectu aut periculo
 ab istis se passus dimoveri, et discipuli ejus mortem obire
 quam ullum ejus placitum transgredi malebant, variisque
 cum casibus colluctati eosdem mores incorruptos custodie-
 bant, nec infinitis calamitatibus unquam immutati. Erat
 etiam perpetua apud eos cohortatio, legi opem ferendam, et
 quicquid legi adversatur propulsandum esse, itemque ar-
 cendum depellendumque luxum et vitae sobriae ac virili ab in-
 cunabulis assuescendum. (224) Erant eis etiam cantus qui-
 dam ad sanandos animi affectus compositi et contra tristitiam
 animique morsus veluti praesentissima remedia excogitati,
 rursusque alii contra iram et animositatem, per quos affectus
 istos intendebant remittebantque, donec fortitudini congruos
 redderent. Hoc quoque maximum erat ad strenuitatem
 momentum, quod persuasum habebant, sapientibus eorum,
 quae homini accidere possint, inexpectatum debere esse
 nihil, sed nihil eos non exspectare, quod non sit in ipsorum
 potestate. (225) Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quid-
 piam hujusmodi alicui supervenisset, e medio se proripiebant
 et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere et sa-
 nare strenue conabatur. Nativa quoque eis erat in discipli-

τὸ πάθος ἀνδρικῶς. Ἦν δὲ γενικὸν αὐτῶν καὶ τὸ περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα ἐπίπονον καὶ αἱ τῆς ἐμφύτου πᾶσιν ἀκρασίας τε καὶ πλεονεξίας βάσανοι, ποικιλώταταί τε κολάσεις καὶ ἀνακοπαί, πυρὶ καὶ σιδήρῳ
 5 συντελούμεναι ἀπαραιτήτως καὶ οὔτε πόνων οὔτε καρτερίας οὐδεμιᾶς φειδόμεναι. Εἰς τοῦτο μὲν γὰρ ἀπογῇ ἐμφύχων ἀπάντων καὶ προσέτι βρωμάτων τινῶν ἡσχεῖτο γενναίως, εἰς τοῦτο δὲ ἔχεμυθία τε καὶ παντελὴς σιωπὴ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασκοῦσα ἐπὶ ἔτη πολλὰ
 10 τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν ἐγύμναζεν, ἥ τε σύντονος καὶ ἀδιάπνευστος περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξέτασις τε καὶ ἀνάληψις. (226) Διὰ ταῦτα δὲ αἰοινία καὶ ὀλιγοσιτία καὶ ὀλιγοῦπνία, δόξης τε καὶ πλούτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτος καταφρόνησις, καὶ ταῦτα
 15 πάντα εἰς ἀνδρείαν αὐτοῖς συνέτεινεν· οἰκτων δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἴργεσθαι τοὺς ἀνδρας ἐκείνους φασίν. Ἀπείχοντο δὲ καὶ δεήσεων καὶ ἰκετειῶν καὶ πάσης τῆς τοιαύτης ἀνελευτέρου θωπείας ὡς ἀνάνδρου καὶ ταπεινῆς οὔσης. Τῆς δὲ αὐτῆς ἰδέας τῶν ἡθῶν
 20 θετέον καὶ ὅτι τὰ κυριώτατα καὶ συνεκτικώτατα τῶν ἐν αὐτῇ δογμάτων ἀπόρρητα ἐν ἑαυτοῖς διεφύλαττον ἀπαντες αἱ, μετὰ ἀκριβοῦς ἔχεμυθίας πρὸς τοὺς ἐξωτερικοὺς ἀνέκφορα διατηροῦντες καὶ ἀγράφως ἐν μνήμῃ τοῖς διαδόχοις ὥσπερ μυστήρια θεῶν μεταπαραδιδόντες.
 25 (227) Διόπερ οὐδὲν ἐξεφοίτησε τῶν γε λόγου ἀξίων, μέχρι πολλοῦ δὲ διδασκόμενά τε καὶ μαθανόμενα ἐντὸς τοίχων μόνον ἐγνωρίζετο. Ἐπὶ δὲ τῶν θυραίων καὶ ὡς εἰπεῖν βεβήλων, εἰ καὶ ποτε τύχοι, διὰ συμβόλων ἀλλήλοις οἱ ἄνδρες ἡνίττοντο, ὃν ἵχνος ἐστὶ νῦν, ἀ περι-
 30 φέρονται τὰ θυρλούμενα, οἷον πῦρ μαχαίρα μὴ σκᾶλευε, καὶ τὰ τοιαῦτα σύμβολα, ἅπερ ψιλῇ μὲν τῇ φράσει γραῶδεςιν ὑποθήκαις ἔοικε, διαπτυσσόμενα δὲ θαυμαστήν τινα καὶ σεμνὴν ὠφέλειαν παρέχεται τοῖς μεταλαβοῦσι. (228) Μέγιστον δὲ πάντων πρὸς
 35 ἀνδρείαν παράγγελά ἐστι τὸ σκοπὸν προθέσθαι τὸν κυριώτατον, ῥύσασθαι καὶ ἐλευθερῶσαι τῶν τοσοῦτων εἰργμῶν καὶ συνδέσεων τὸν κατεχόμενον ἐκ βρεφῶν νοῦν, οὗ χωρὶς ὑγιὲς οὐδὲν ἂν τις οὐδὲ ἀληθὲς τοπαράπαν ἐκμάθοι, οὐδ' ἂν κατίδοι, δι' ἧς τινος οὖν ἐνεργῶν
 40 αἰσθήσεως. Νοῦς γὰρ κατ' αὐτοὺς πᾶν θ' ὁρῇ καὶ πάντ' ἀκούει, τᾶλλα δὲ καὶ κωφὰ καὶ τυφλά. Δεύτερον δὲ τὸ ὑπερσπουδάζειν διακαθαρθέντι λοιπὸν αὐτῷ καὶ ποικίλως ἐπιτηδευθέντι διὰ τῶν μαθηματικῶν ὀργιασμῶν, τὸ τηλικάδε τῶν ὀνησιφόρων τι καὶ θείων ἐν-
 45 τιθέναι καὶ μεταδιδόναι, ὡς μήτε τῶν σωμάτων ἀφιστάμενον ἀποδειλιᾶν, μήτε πρὸς τὰ ἀσώματα προσαγόμενον ὑπὸ τῆς λαμπροτάτης αὐτῶν μαρμαρυγῆς ἀποστρέφεσθαι τὰ ὅμματα, μήτε προσηλούντων τῷ σώματι τὴν ψυχὴν παθημάτων καὶ προσπερονώντων ἐπιστρέφεσθαι.
 50 Ὅλως δὲ ἀδάμαστον εἶναι πρὸς πάντα γενεσιουργὰ καὶ καταγωγὰ παθήματα. Ἡ γὰρ διὰ τούτων πάντων γυμνασία καὶ ἀνοδος τῆς τελειοτάτης ἀνδρείας ἦν ἐπιτήδευσις. Τοσαῦτα καὶ περὶ τῆς ἀνδρείας ἡμῖν τεκμήρια κείσθω περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων ἀνδρῶν.

nis et studiis diligentia et innatæ omnibus incontinentiæ avaritiæque cruciamenta, diversissimæque castigationes et sufflamina igne ferroque inexorabili severitate peracta, idque nullo laboris aut patientiæ delectu. Hinc enim abstinentia ab omnibus animalibus et ab aliis etiam quibusdam cibis strenue exercebatur, hinc sermonis cohibitio et plenum silentium tanquam meditata ad linguam coercendam per complures annos eorum fortitudinem experiebatur, ut et intenta et continua difficillimarum quæstionum pervestigatio et recordatio. (226) Hinc vini cibique et somni parsimonia, itemque gloriæ et divitiarum et similium inaffectatus contemptus, quæ omnia illis tendebant ad fortitudinem: lamenta autem atque lacrimas et id genus omnia procul illos viros habuisse aiunt. Abstinebant etiam a precibus et supplicationibus, omnique illiberali tali adulatione ut viro indigna atque humili. Ad eandem morum speciem etiam referendum est, quod præcipua dogmata, quibus disciplina eorum continebatur, tanquam arcana omnes summo silentio tegebant, curantes ne peregrinis innotescerent, verum inscripta sola memoria quasi deorum mysteria traderentur successoribus. (227) Ita evenit, ut nihil quæ eorum commemoratione digna essent in publicum emanaret, sed diu licet cognita atque docta intra privatos tantum parietes innotescerent. Coram extraneis vero, si res ita ferret, et ut ita dicam profanis per symbola inter se agebant, quorum ænigmatum etiamnum quædam circumferuntur, velut «ignem gladio ne fodito» et similia, quæ sola verba si spectas, anilibus monitis affinia videntur, explicata vero admirabile quoddam et haud vulgare percipientibus præbent commodum. (228) Omnium autem maximum ad fortitudinem incitamentum est, quod summum finem propositum sibi habebant, ut ab omnibus impedimentis atque vinculis, quibus ab incunabulis constricta tenetur, eruerent atque liberarent mentem, sine qua nemo quisquam sani quid verique sive didicerit sive viderit, quocumque denique sensu utatur. Nam mens ex eorum sententia cuncta cernit, cunctaque audit, surda et cæca cetera. Secundis autem curis id agendum censebant, ut sacris disciplinarum studiis deinceps expurgata varieque emendata mens sic demum salutaribus ac divinis rebus impertiretur atque instrueretur, ne vel a corpore recedere timeret, vel ad incorporea accedens præ splendore illorum fulgentissimo oculos averteret, vel ad affectus, qui animam corpori veluti quibusdam clavibus fibulisque affixam tenent, converteretur. Omnino adversus omnes generationi inservientes inque terram detrahentes affectus indomitam esse oportere. Per istos quippe gradus enitens exercitatio et ascensio perfectissimæ fortitudinis erat studium. Et hæc nobis hactenus de Pythagoræ et Pythagoreorum fortitudine quoque proposita sunt documenta.

XXXIII. (229) Φιλίαν δὲ διαφανέστατα πάντων πρὸς ἅπαντας Πυθαγόρας παρέδωκε, θεῶν μὲν πρὸς ἀνθρώπους δι' εὐσεβείας καὶ ἐπιστημονικῆς θεραπείας, δογμάτων δὲ πρὸς ἄλληλα καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα, λογιστικοῦ τε πρὸς τὰ τοῦ ἀλόγου εἶδη διὰ φιλοσοφίας καὶ τῆς κατ' αὐτὴν θεωρίας, ἀνθρώπων δὲ πρὸς ἀλλήλους, πολιτῶν μὲν διὰ νομιμότητος ὕγιους, ἑτεροφύλων δὲ διὰ φυσιολογίας ὁρθῆς, ἀνδρὸς δὲ πρὸς γυναῖκα ἢ τέκνα ἢ ἀδελφοὺς καὶ οἰκείους διὰ κοινωνίας ἀδιαστροφῆς, συλλήβδην δὲ πάντων πρὸς ἅπαντας καὶ προσέτι τῶν ἀλόγων ζώων τινὰ διὰ δικαιοσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπλοκῆς καὶ κοινότητος, σώματος δὲ καθ' ἑαυτὸ θνητοῦ καὶ τῶν ἐγκεχυμένων αὐτῷ ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευσίν τε καὶ συμβιβασμὸν δι' ὑγείας καὶ τῆς εἰς ταύτην διαίτης καὶ σωφροσύνης, κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τοῖς κοσμικοῖς στοιχείοις εὐετηρίας. (230) Ἐν πᾶσι δὲ τούτοις ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ κατὰ σύλληψιν τοῦ τῆς φιλίας ὀνόματος ὄντος εὐρετῆς καὶ νομοθέτης ὁμολογουμένως Πυθαγόρας ἐγένετο, καὶ οὕτω θαυμαστὴν φιλίαν παρέδωκε τοῖς χρωμένοις, ὥστε ἔτι καὶ νῦν τοὺς πολλοὺς λέγειν ἐπὶ τῶν σφοδρότερον εὐνοούντων ἑαυτοῖς, ὅτι τῶν Πυθαγορείων εἰσὶ. Δεῖ δὲ καὶ περὶ τούτων τὴν Πυθαγόρου παιδείαν παραθέσθαι καὶ τὰ παραγγέλματα, ἃς ἐχρῆτο πρὸς τοὺς αὐτοῦ γνωρίμους. Παρεκελεύοντο οὖν οἱ ἄνδρες οὗτοι ἐκ φιλίας ἀληθινῆς ἐξαιρεῖν ἀγῶνά τε καὶ φιλονεικίαν, μάλιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν, εἰ δὲ μή, ἐκ γε τῆς πατρικῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας· τὸ γὰρ διαγωνίζεσθαι ἢ διαφιλονεικεῖν πρὸς τοὺς τοιούτους ἐμπεσοῦσης ὀργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τοιούτου πάθους οὐ σωτήριοι τῆς ὑπαρχούσης φιλίας. (211) Ἐφασαν δὲ δεῖν ὥς ἐλαχίστας ἀμυχὰς τε καὶ ἐλκώσεις ἐν ταῖς φιλίαις ἐγγίνεσθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι, ἐὰν ἐπίστωνται εἶχειν καὶ κρατεῖν ὀργῆς ἀμφοτέροι μὲν, μᾶλλον μέντοι ὁ νεώτερός τε καὶ τῶν εἰρημένων τάξεων ἔχων ἡνδῆποτε. Τὰς ἐπανορθώσεις τε καὶ νοουθετήσεις, ἃς δὲ παιδαρτάσεις ἐκάλουν ἐκεῖνοι, μετὰ πολλῆς εὐφημίας τε καὶ εὐλαθείας ὦντο δεῖν γενέσθαι παρὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέροις, καὶ πολὺ ἐμφαίνεσθαι ἐν τοῖς νοουθετοῦσι τὸ κηδεμονικόν τε καὶ οἰκεῖον· οὕτω γὰρ εὐσχήμονά τε γίνεσθαι καὶ ὠφέλιμον τὴν νοουθετήσιν. (232) Ἐκ φιλίας μηδέποτε ἐξαιρεῖν πίστιν μήτε παίζοντας μήτε σπουδάζοντας· οὐ γὰρ ἔτι ῥάδιον εἶναι διυγιᾶναι τὴν ὑπάρχουσαν φιλίαν, ὅταν ἅπαξ ἐμπέσῃ τὸ ψεῦδος εἰς τὰ τῶν φασκόντων φίλων εἶναι ἥθι. Φιλίαν μὴ ἀπογινώσκειν ἀτυχίας ἐνεκα ἢ ἄλλης τινὸς ἀδυναμίας τῶν εἰς τὸν βίον ἐμπίπτουσῶν, ἀλλὰ μόνην εἶναι δόκιμον ἀπόγνωσιν φίλου τε καὶ φιλίας τὴν γινόμενὴν διὰ κακίαν μεγάλην τε καὶ ἀνεπανόρθωτον. (233) Ἐχθραν ἐκόντα μὲν μηδέποτε αἰρεῖσθαι πρὸς τοὺς μὴ τελείως κακοὺς, ἀράμενον δὲ μένειν εὐγενῶς ἐν τῷ διαπολεμεῖν, ἂν μὴ μεταπέσῃ τὸ ἥθος τοῦ διαφορομένου καὶ προσγένῃται εὐγνωμοσύνη. Πολεμεῖν δὲ μὴ λόγῳ, ἀλλὰ τοῖς ἔργοις, νόμιμον δὲ εἶναι καὶ ὅσιον τὸν πόλε-

XXXIII. (229) Amicitiam vero planissime tradidit Pythagoras omnium erga omnes, sive deorum erga homines per pietatem cultumque cum scientia conjunctum, sive dogmatum inter se, et in universum animæ erga corpus, partisque rationalis erga irrationalem per philosophiam ejusque speculationes, sive hominum secum invicem, civium puta per sanam legislationem, peregrinorum per rectam rerum naturalium doctrinam, mariti vero erga uxorem aut liberos aut fratres aut necessarios per communionem sinceram, utque summatim dicam, omnium erga omnes et erga quædam animalium etiam irrationabilium per justitiam et naturalem necessitudinem societatemque, denique latentium in corpore per se mortali et contrariarum facultatum pacificationem et conciliationem per sanitatem, huicque congruum victum et temperantiam, salubri mundanorum elementorum statui similem. (230) Hæc omnia sigillatim ad idem amicitiae nomen velut compendio ad unum caput revocata, omnium confessione invenit atque sanxit Pythagoras, isque tam admirabilem familiaribus suis amicitiam indidit, ut etiamnum ii, quos arctior benevolentia sociavit, esse e numero Pythagoreorum dici vulgo soleant. Jam de his quoque quid instituerit Pythagoras quidque discipulis suis præceperit proponendum. Juebant igitur hi viri certamen et contentionis studium remove ab omni in universum si fieri posset amicitia, si non, saltem ab ea, quæ nobis cum parentibus et omnino cum senioribus et cum benefactoribus intercederet: nam cum talibus decertare atque contendere ira vel alio ejusmodi affectu accedente non esse ad servandam amicitiam utile. (231) Amicitias aiebant debere cicatricosas purulentasque esse quam minime, hoc autem fieri, si uterque amicorum cedere, iramque comprimere sciverit, inprimis vero junior, quique aliquo est ex ante dictis loco. Emendationes et castigationes, quas *pædarta*-ses illi nominabant, multa cum verborum clementia cautioneque a senioribus erga juniores fieri debere existimabant, plurimumque sollicitudinis atque affectus in castigantibus apparere: ita enim castigationem decoram utilemque fore. (232) Nunquam ab amicitia fidem neque per jocum neque serio removendam esse: non enim facile amicitiam salvam manere, quum semel mendacium in mores eorum, qui se amicos jactant, sese insinuaverit. Amicitiam non esse propter infortunium vel aliam quandam infirmitatem, quæ rebus humanis interveniat, deponendam, sed unicam, quæ quidem probabilis sit, amici et amicitiae rejiciendæ causam in majore quadam et inemendabili malitia esse positam. Inimicitiam ultro non esse suscipiendam contra eos, qui non sint plane improbi; si autem semel suscepta fuerit, perseverandum esse strenueque decertandum, nisi mores mutaverit ad versarius et ad bonam mentem redierit. Certandum autem non verbis, sed factis, hoc autem legitimum sanctumque esse bellum, si quis ut homo cum

μον, εἰ ὡς ἄνθρωπος ἀνθρώπῳ πολεμήσειεν. Αἴτιον
μηδέποτε γίνεσθαι εἰς δύνάμιν διαφορᾶς, ἀλλ' εὐλαβεῖ-
σθαι ταύτην τὴν ἀρχὴν ὡς οἷόν τε μάλιστα. (233) Ἐν
τῇ μελλούσῃ ἀληθινῇ ἔσεσθαι φιλίᾳ ὡς πλεῖστα δεῖν
5 ἔφασαν εἶναι τὰ ὠρισμένα καὶ νενομισμένα, καλῶς δὲ
ταῦτα δεῖν εἶναι κεκριμένα καὶ μὴ εἰκῇ, καὶ δῆτα καὶ
εἰς ἕθος ἕκαστον κατακεχωρισμένα, ὅπως μήτε ὁμιλία
μηδεμία ὀλιγώρως τε καὶ εἰκῇ γίνηται, ἀλλὰ μετ' αἰ-
δοῦς τε καὶ συννοίας καὶ τάξεως ὁρθῆς, μήτε πάθος
10 ἐγείρηται μηδὲν εἰκῇ καὶ φαύλως καὶ ἡμαρτημένως,
οἷον ἐπιθυμία ἢ ὀργή. Ὁ αὐτὸς τε λόγος καὶ κατὰ τῶν
λειπομένων παθῶν τε καὶ διαθέσεων. Ἀλλὰ μὴν τεκμή-
ραιτο ἂν τις καὶ περὶ τοῦ μὴ παρέργως αὐτοὺς τὰς ἀλ-
λοτρίας ἐκκλίνειν φιλίας, ἀλλὰ καὶ πάνυ σπουδαίως
15 περικαμπτεῖν αὐτὰς καὶ φυλάττεσθαι, καὶ περὶ τοῦδε
μέχρι πολλῶν γενεῶν τὸ φιλικὸν πρὸς ἀλλήλους ἀνέν-
δοτον διατετηρημέναι, ἔκ γε ὧν Ἀριστόξενος ἐν τῷ περὶ
Πυθαγορικοῦ βίου αὐτὸς διακηχεῖναι φησὶ Διονυσίου
τοῦ Σικελίας τυράννου, ὅτε ἐκπεσὼν τῆς μοναρχίας
20 γράμματα ἐν Κορίνθῳ ἐδίδασκεν. (234) Φησὶ γὰρ οὐ-
τως ὁ Ἀριστόξενος. Οἴκτων δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων
τῶν τοιούτων εἵργεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐκείνους ὡς ἐνδέ-
χεται μάλιστα, ὁ αὐτὸς δὲ λόγος καὶ περὶ θωπείας καὶ
δεήσεως καὶ λιτανείας καὶ πάντων τῶν τοιούτων. Διο-
25 νύσιος οὖν ἐκπεσὼν τῆς τυραννίδος, ἀφικόμενος εἰς
Κόρινθον πολλάκις ἡμῖν διηγείτο τὰ περὶ τῶν κατὰ
Φιντίαν τε καὶ Δάμωνα τοὺς Πυθαγορείους. Ἦν δὲ
ταῦτα τὰ περὶ τὴν τοῦ θανάτου γενομένην ἐγγύην.
Ὁ δὲ τρόπος τῆς ἐγγυήσεως τοιόσδε τις ἦν. Τινὲς, ἔφη,
30 τῶν περὶ αὐτὸν διατριβόντων πολλάκις ἐποιούντο μνειάν
τῶν Πυθαγορείων, διασύροντες καὶ διαμωκώμενοι καὶ
ἀλαζόνας ἀποκαλοῦντες αὐτοὺς καὶ λέγοντες, ὅτι ἐκκο-
πεῖν ἂν αὐτῶν ἦ τε σεμνότης αὕτη καὶ ἡ προσποίητος
πίστις καὶ ἡ ἀπάθεια, εἴ τις περιστήσειεν αὐτοὺς εἰς
35 συμφορὰν ἀξιοχρεῶν. (235) Ἀντιλεγόντων δὲ τινῶν
καὶ γινομένης φιλονεικίας, συνταχθῆναι ἐπὶ τοὺς περὶ
Φιντίαν, ἐναντίον τέ τινα τῶν κατηγορῶν αὐτοῦ εἰπεῖν,
ὅτι φανερὸς γέγονε μετὰ τινῶν ἐπιβουλεύων αὐτῷ, καὶ
τοῦτο μαρτυρεῖσθαι τε ὑπὸ τῶν παρόντων ἐκείνων καὶ
40 τὴν ἀγανάκτησιν πιθανῶς πάνυ γενέσθαι. Τὸν δὲ Φιν-
τίαν θαυμάζειν τὸν λόγον. Ὡς δὲ αὐτὸς διαρρήδην
εἶπεν, ὅτι ἐξήτασται ταῦτα ἀκριβῶς καὶ δεῖ αὐτὸν ἀπο-
θνήσκειν, εἰπεῖν τὸν Φιντίαν, ὅτι εἰ οὕτως αὐτῷ δέ-
δοκται ταῦτα γενέσθαι, ἀξιώσαι γε αὐτῷ δοθῆναι τὸ
45 λοιπὸν τῆς ἡμέρας, ὅπως οἰκονομήσῃται τὰ τε καθ' ἑαυ-
τὸν καὶ τὰ κατὰ τὸν Δάμωνα. Συνέζων γὰρ οἱ ἄνδρες
οὗτοι καὶ ἐκοινωνοῦν ἀπάντων, πρεσβύτερος δ' ὧν
ὁ Φιντίας τὰ πολλὰ τῶν περὶ οἰκονομίαν ἦν εἰς αὐτὸν
ἀνειληφώς. Ἡξίωσεν οὖν ἐπὶ ταῦτα ἀφεθῆναι, ἐγγυη-
50 τὴν καταστήσας τὸν Δάμωνα. (236) Ἐφη οὖν ὁ Διο-
νύσιος θαυμάσαι τε καὶ ἐρωτῆσαι, εἰ ἔστιν ὁ ἄνθρωπος
οὗτος, ὅστις ὑπομενεῖ θανάτου γενέσθαι ἐγγυητής. Φή-
σαντος δὲ τοῦ Φιντίου μετάπεμπτον γενέσθαι τὸν Δά-
μωνα, καὶ διακούσαντα τὰ συμβεβηκότα φάσκειν

homine certaverit. Nunquam dissidio, quantum in nobis sit,
occasionem dandam esse, sed, quantum quis possit, omnino
hoc cavendum. (233) In amicitia, quæ vera sit futura, quam
plurima debere esse definita et legibus circumscripta, ea-
demque bene simul, nec temere distincta, sed consuetu-
dine quadam ita ordinata, ut neque colloquium ullum ne-
gligenter atque temere instituitur, sed cum pudore et con-
sideratione et bono ordine, neque affectus ullus temere
leviterque et vitiose, velut cupiditas aut ira, excitetur. Ea-
demque reliquorum quoque animi motuum atque affectio-
num ratio est. At vero non obiter eos, sed summo studio
declinavisse et cavisse peregrinas amicitias et propterea
mutuum inter se amorem per plura sæcula immutatum
conservasse, ex iis certe colligi poterit, quæ Aristoxenus in
fibro *de vita Pythagorica* ex Dionysio Siciliæ tyranno,
quum imperio dejectus litteras Corinthi doceret, se audi-
visse refert. (234) Sic autem loquitur Aristoxenus. Abstine-
bant a luctu et lacrimis, omnibusque id genus viri illi quam
maxime, itemque ab adulando et precando et supplicando,
cunctisque hujusmodi. Dionysius itaque postquam tyran-
nide dejectus erat, Corinthum profectus sæpe nobis de
Phintia et Damone Pythagoreis referebat, quorum alter
pro altero in capitali causa sponsionem hoc modo fecerat.
Quidam, inquebat, ex aulicis, injecta sæpius Pythagoreo-
rum mentione, cavillatione eos ludibrioque traducebant,
jactabundos quippe appellantes, eorumque gravitatem illam
simulatamque fidem et animi æquitatem facile elisum iri
affirmabant, si quis illos in discrimen satis magnum ad-
duxisset. (235) Quumque aliis contradicentibus contentio
oriretur, structis in Phintiam insidiis unum ex accusatori-
bus coram ei objecisse, quod deprehensus esset cum qui-
busdam in suam vitam conspirasse, idque præsentium tes-
timonio confirmatum magnam suæ indignationi addidisse
veri speciem. Adstupefactum esse hac oratione Phintiam.
Sed quum ipse illi disertis verbis indicasset, jam penitus ista
explorata esse, eumque mori oportere, petiisse Phintiam ut,
quoniam ita hoc fieri ei placuisset, reliqua sibi diei pars con-
cederetur, ut et sua et Damonis negotia componere posset.
Victiabant enim in bonorum omnium communione viri
isti, et quia Phintias ætate provecior erat, potiolem rei
familiaris curam in se suscepserat. Hujus itaque ordinandæ
caussa dimitti rogabat, Damone vade dato. (236) Aiebat
igitur Dionysius admirandum se rogasse, num quisquam
hominum esset, qui in causa capitali vas fieri sustineret.
Quod quum Phintias affirmasset, arcessitum Damonem re-
cognita vadimonium suscepisse et, donec Phintias reverte-
retur, se mansurum promississe. Hoc facto statim aiebat se

ἐγγυήσασθαι τε καὶ μενεῖν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἐπανεέλθῃ
 ὁ Φιντίας. Αὐτὸς μὲν οὖν ἐπὶ τούτοις εὐθὺς ἐκπλαγῆ-
 ναι ἔφη, ἐκείνους δὲ τοὺς ἐξ ἀρχῆς εἰσαγαγόντας τὴν
 διάπειραν τὸν Δάμωνα χλευάζειν ὡς ἐγκαταλειφθησό-
 5 μενον καὶ σκώπτοντας ἔλαφον ἀντιδεδοῖσθαι λέγειν.
 Ὅντος δ' οὖν ἤδη τοῦ ἡλίου περὶ δυσμὰς ἦκειν τὸν
 Φιντίαν ἀποθανούμενον, ἐφ' ᾧ πάντα ἐκπλαγῆναι τε
 καὶ δουλωθῆναι, αὐτὸς δ' οὖν, ἔφη, περιβαλὼν τε καὶ
 φιλήσας τοὺς ἄνδρας ἀξιῶσαι τρίτον αὐτὸν εἰς τὴν φι-
 10 λίαν παραδέξασθαι, τοὺς δὲ μηδενὶ τρόπῳ, καίτοι λι-
 παροῦντος αὐτοῦ, συγκαταθεῖναι εἰς τὸ τοιοῦτον.
 (237) Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Ἀριστοξένος ὡς παρ' αὐτοῦ τοῦ
 Διονυσίου πυθόμενός φησι. Λέγεται δέ, ὡς καὶ ἀγνοοῦν-
 τες ἀλλήλους οἱ Πυθαγορικοὶ ἐπειρῶντο φιλικὰ ἔργα
 15 διαπράττεσθαι ὑπὲρ τῶν εἰς ὄψιν μηδέποτε ἀφιγμένων,
 ἡνίκα τεκμήριόν τι λάβοιεν τοῦ μετέχειν τῶν αὐτῶν
 λόγων, ὥστ' ἐκ τῶν τοιῶνδε ἔργων μηδ' ἐκείνων τὸν
 λόγον ἀπιστεῖσθαι, ὡς ἄρα οἱ σπουδαῖοι ἄνδρες καὶ
 προσωτάτω γῆς οἰκοῦντες φίλοι εἰσὶν ἀλλήλοις, πρὶν
 20 ἢ γνώριμοί τε καὶ προσήγοροι γένωνται. Καταχθῆναι
 γοῦν φασὶ τῶν Πυθαγορικῶν τινα μακρὰν καὶ ἐρήμην
 ὁδὸν βαδίζοντα εἰς τι πανδοχεῖον, ὑπὸ κόπου δὲ καὶ
 ἄλλης παντοδαπῆς αἰτίας εἰς νόσον μακρὰν τε καὶ βα-
 ρεῖαν ἐμπεσεῖν, ὥστ' ἐπιλιπεῖν αὐτὸν τὰ ἐπιτήδεια.
 25 (238) Τὸν μέντοι πανδοχέα, εἴτε οἴκτω τοῦ ἀνθρώπου,
 εἴτε καὶ ἀποδοχῇ, πάντα παρασχέσθαι, μήτε ὑπουρ-
 γίας τινός φεισάμενον, μήτε δαπάνης μηδεμιᾶς. Ἐπειδὴ
 δὲ κρείττων ἦν ἡ νόσος, τὸν μὲν ἀποθνήσκειν ἐλόμενον
 γράψαι τι σύμβολον ἐν πίνακι καὶ ἐπιστέλλαι, ὅπως,
 30 ἂν τι πάθῃ, ἐκκρημνὰς τὴν δέλτον παρὰ τὴν ὁδὸν ἐπι-
 σκοπῇ, εἴ τις τῶν παριόντων ἀναγνωριεῖ τὸ σύμβολον.
 τοῦτον γὰρ ἔφη αὐτῷ ἀποδώσειν τὰ ἀναλώματα, ἅπερ
 εἰς αὐτὸν ἐποιήσατο, καὶ χάριν ἐκτίσειν ὑπὲρ ἑαυτοῦ.
 Τὸν δὲ πανδοχέα μετὰ τὴν τελευταίαν θάψαι τε καὶ ἐπι-
 35 μεληθῆναι τοῦ σώματος αὐτοῦ, μὴ μέντοι γε ἐλπίδας
 ἔχοντα τοῦ κομίσασθαι τὰ δαπανήματα, μήτι γε καὶ
 πρὸς εὐπαθεῖν πρὸς τινος τῶν ἀναγνωριούντων τὴν δέλ-
 τον. Ὅμως μέντοι διαπειρᾶσθαι ἐκπεπληγμένον τὰς
 ἐντολάς, ἐκτιθέναι τε ἐκάστοτε εἰς τὸ μέσον τὸν πίνακα.
 40 Χρόνῳ δὲ πολλῷ ὕστερον τῶν Πυθαγορικῶν τινα πα-
 ριόντα ἐπιστῆναι τε καὶ μαθεῖν τὸν θέντα τὸ σύμβολον,
 ἐξετάσαι τε τὸ συμβὰν καὶ τῷ πανδοχεῖ πολλῶν πλέον
 ἀργύριον ἐκτίσαι τῶν δεδαπανημένων. (239) Κλεινίαν
 γε μὲν τὸν Ταραντῖνόν φασι, πυθόμενον, ὡς Πρώρος
 45 ὁ Κυρηναῖος, τῶν Πυθαγορείων λόγων ζηλωτῆς ὢν,
 κινδυνεύει περὶ πάσης τῆς οὐσίας, συλλεξάμενον χρή-
 ματα πλεῖσαι ἐπὶ Κυρήνης καὶ ἐπανορθώσασθαι τὰ τοῦ
 Πρώρου πράγματα, μὴ μόνον τοῦ μειῶσαι τὴν ἑαυτοῦ
 οὐσίαν ὀλιγορήσαντα, ἀλλὰ καὶ τὸν διὰ τοῦ πλοῦ κίν-
 50 δυνον περιστάντα. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ Θεστορα
 τὸν Ποσειδωνιάτην ἀκοῇ μόνον ἱστοροῦντα, ὅτι Θυμα-
 ρίδης εἶη Πάριος τῶν Πυθαγορείων, ἡνίκα συνέπεσεν
 εἰς ἀπορίαν αὐτὸν καταστῆναι ἐκ πολλῆς περιουσίας,
 πλεῖσαι φασὶν εἰς τὴν Πάρον, ἀργύριον συζγόν συλλε-

ipsum quidem obstupuisse, illos vero, qui periculi faciendi
 primi auctores fuissent, irrisisse Damonem ut in discrimine
 periturum, eumque veluti cæram vicariam substitutum esse
 cavillatos. Quum igitur jam ad occasum sol inclinaret,
 Phintiam supervenisse moriturum, qua re obstupefactos
 esse omnes atque captos, ipsum vero se Dionysius aiebat
 viros illos amplexum et deosculatum rogavisse, ut se ter-
 tium in amicitiam suam reciperent, illos autem nullo modo
 ut multum licet flagitanti morem gererent adduci potuisse.
 (237) Atque hæc quidem Aristoxenus ex ore Dionysii accepta
 enarravit. Fertur autem, etiam nulla consuetudine junctos
 Pythagoreos nunquam antea visis amicitiae officia exhibere
 studuisse, dummodo communis sectæ quoddam agnosce-
 rent documentum, unde nec illi dicto fides deroganda est,
 viros bonos, maximo licet disjunctos intervallo, tamen
 amicos sibi esse, antequam se vel coram viderint vel com-
 pellaverint. Aiunt itaque, Pythagoreum quendam, quum
 longum per deserta iter pedibus confecisset, in diversorium
 venisse, ibique ex defectione aliisque variis incommodis
 in longum gravemque morbum incidisse, ita ut etiam ne-
 cessarii sumptus denique eum deficerent. (238) Cauponem
 vero hominis sive commiseratione sive observantia ductum
 omnia præbuisse, nullique sive operæ sive sumptui peper-
 cisse. Morbo autem ingravescente moribundum symbolum
 aliquod tabellæ inscripsisse et cauponi præcepisse, ut eam,
 si quid sibi accidisset, juxta viam suspenderet, observaret-
 que, si quis prætereuntium symbolum agnitus esset: il-
 lum enim omnes in se factos sumptus ei restitutum, gra-
 tiamque beneficii relaturum. Mortuo denique sepulto-
 que cauponem justa persolvisse, spe omni abjecta fore ut sum-
 ptus sibi restituerentur, nedum ut ab eorum quoquam, qui
 tabellam agnoscerent, gratiæ sibi referrentur. Interim ta-
 men miratum suprema hominis mandata, inductumque,
 ut continuo tabellam publice proponeret. Longo demum
 post tempore Pythagoreum quendam illic transeuntem, in-
 tellecto ex tabula quis symbolum adscripsisset et re omni
 explorata, cauponi multo plus pecuniæ quam impen-
 derat solvisse. (239) Quin etiam Cliniam Tarentinum me-
 morant, postquam comperisset Prorum Cyrenæum et
 sectæ Pythagoricæ addictum de facultatibus suis omnibus
 periclitari, collecta pecunia Cyrenen navigasse, resque
 Prori in integrum restituisse, non modo de suæ rei fami-
 liaris facienda jactura parum sollicitum, sed neque naviga-
 tionis periculum timentem. Eodem modo Thestorem Posi-
 doniatem, quum fama tantum accepisset, Thymaridam
 Parium Pythagoreum ex lauto patrimonio in paupertatem
 elapsum esse, Parum ferunt navigasse et magna argenti

ξάμενον, καὶ ἀνακτῆσασθαι αὐτῷ τὰ ὑπάρξαντα. (240) Καλὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα τῆς φιλίας τεκμήρια, πολὺ δὲ τούτων θαυμασιώτερα ἦν τὰ περὶ τῆς κοινωνίας τῶν θεῶν ἀγαθῶν καὶ τὰ περὶ τῆς τοῦ νοῦ ὁμο-
 5 νοίας καὶ τὰ περὶ τῆς θείας ψυχῆς παρ' αὐτοῖς ἀφορισθέντα· παρήγγελον γὰρ θαμὰ ἀλλήλοις, μὴ διασπᾶν τὸν ἐν ἑαυτοῖς θεόν. Οὐκοῦν εἰς θεοκρασίαν τινὰ καὶ τὴν πρὸς τὸν θεὸν ἔνωσιν καὶ τὴν τοῦ νοῦ κοινωνίαν καὶ τὴν τῆς θείας ψυχῆς ἀπέβλεπεν αὐτοῖς ἡ πᾶσα τῆς φι-
 10 λίας σπουδὴ δι' ἔργων τε καὶ λόγων. Τούτου δὲ οὐκ ἂν ἔχοι τις εὐρεῖν ἄλλο βέλτιον οὔτε ἐν λόγοις λεγόμενον οὔτε ἐν ἐπιτηδεύμασι πραττόμενον, οἶμαι δὲ ὅτι καὶ πάντα τῆς φιλίας ἀγαθὰ ἐν αὐτῷ περιέχεται. Διόπερ καὶ ἡμεῖς ὥσπερ ἐν κεφαλαίῳ τούτῳ τὰ πάντα περι-
 15 λαβόντες τῆς Πυθαγορικῆς φιλίας πλεονεκτῆματα παυόμεθα τοῦ πλείω περὶ αὐτῆς λέγειν.

XXXIV. (241) Ἐπεὶ δὲ κατὰ γένη τεταγμένως οὕτω διήλθομεν περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων, ἴθι δὴ τὸ μετὰ τοῦτο καὶ τὰς σποράδην ἀφηγήσεις εἰω-
 20 θυίας λέγεσθαι ποιησώμεθα, ὅσαι οὐχ ὑποπίπτουσιν ὑπὸ τὴν προειρημένην τάξιν. Λέγεται τοίνυν, ὡς φωνῇ χρῆσθαι τῇ πατρῴᾳ ἐκάστοις παρήγγελον, ὅσοι τῶν Ἑλλήνων προσῆλθον πρὸς τὴν κοινωνίαν ταύτην· τὸ γὰρ ξενίζειν οὐκ ἐδοκίμαζον. Προσῆλθον δὲ καὶ ξένοι τῇ
 25 Πυθαγορείῳ αἰρέσει καὶ Μεσσαπίων καὶ Λευκανῶν καὶ Πευκετίων καὶ Ῥωμαίων. Καὶ Μητροδώρος τε ὁ Θύρσου τοῦ πατρὸς Ἐπιχάρμου καὶ τῆς ἐκείνου διδασκαλίας τὰ πλείονα πρὸς τὴν ἱατρικὴν μετενέγκας, ἐξηγούμενος τοὺς τοῦ πατρὸς λόγους πρὸς τὸν ἀδελφόν φησι
 30 τὸν Ἐπίχαρμον καὶ πρὸ τούτου τὸν Πυθαγόραν τῶν διαλέκτων ἀρίστην λαμβάνειν τὴν Δωρίδα, καθάπερ καὶ τὴν ἀρμονίαν τῆς μουσικῆς, καὶ τὴν μὲν Ἰάδα καὶ τὴν Αἰολίδα μετεσχηκέναι τῆς ἐπὶ χρώματος προσω-
 35 χρώματος, τὴν δὲ Δώριον διάλεκτον ἐναρμόνιον εἶναι, συνεστηκυίαν ἐκ τῶν φωνηέντων γραμμάτων. (242) Τῇ δὲ Δωρικῇ διαλέκτῳ μαρτυρεῖν τὴν ἀρχαιότητα καὶ τὸν μῦθον. Νηρέα γὰρ γῆμαι Δωρίδα τὴν Ὠκεανοῦ, τούτῳ δὲ μυθεύεσθαι γενέσθαι τὰς πεντήκοντα θυγατέρας, ὧν
 40 εἶναι καὶ τὴν Ἀχιλλέως μητέρα. Λέγειν δὲ τινὰς φησι Δευκαλίωνος τοῦ Προμηθέως καὶ Πύρρας τῆς Ἐπιμηθέως γενέσθαι Δῶρον, τοῦ δὲ Ἑλλήνα, τοῦ δὲ Αἰόλον. Ἐν δὲ τοῖς Βαθυλωνίων ἀκούειν ἱεροῖς, Ἑλλήνα γε-
 45 γέναι Διός, τοῦ δὲ Δῶρον καὶ Ξοῦθον καὶ Αἰόλον, αἷς ὑφηγήσεσιν ἀκολουθῆσαι καὶ αὐτὸν Ἡρόδοτον. (243) Ὅπο-
 50 τέως μὲν οὖν ἔχει περὶ τῶν ἀρχαίων, οὐκ εὐμαρὲς δέχεσθαι τὰκριβὲς τοῖς νεωτέροις καταμαθεῖν, ὁμολογούμενως δὲ δι' ἑκατέρας τῶν ἱστοριῶν συνάγεσθαι τὸ πρεσβυτάτην εἶναι τῶν διαλέκτων τὴν Δωρίδα, μετὰ δὲ ταύτην γενέσθαι τὴν Αἰολίδα, λαχοῦσαν ἀπὸ τοῦ Αἰόλου τοῦνομα, τρίτην δὲ τὴν Ἰάδα, γενομένην ἀπὸ Ἰῶνος τοῦ Ξοῦθου, τετάρτην δὲ τὴν Ἀθίδα, τεθειμένην ἀπὸ Κρεούσης τῆς Ἐρεχθέως, κληθεῖσαν δὲ τρισὶ γενεαῖς ὕστερον τῶν πρότερον κατὰ Θράκας καὶ τὴν Ὠρεϊθυίας ἀρπα-

vi coacta illius opes restituisse. (240) Egregia hæc quidem amicitiae documenta sunt, verum impensius multo admirari par est, quæ de communione divinorum bonorum, deque mentis concordia et de divina anima ipsis decreta sunt : crebro enim se invicem adhortabantur, ne deum ipsis inhabitantem divellerent. Itaque ad efficiendam cum divina natura mixtionem et cum deo junctionem et ad divinæ mentis animæque communionem omne amicitiae studium verbis factisque ab illis dirigebatur, quo quidem nihil præstabilius inveniri poterit aut oratione prolatum, aut ipso opere perfectum, quin omnia amicitiae bona in hoc contineri existimo. Quare et nos omnem Pythagoricæ amicitiae præstantiam hoc veluti compendio complexi plura de illa dicere supersedemus.

XXXIV. (241) Quum hactenus Pythagoræ discipulorumque ejus res ita generatim ordinatas exsecuti simus, age jam deinceps et narrationes, quotquot sparsim de iisdem commemorari solent, quæque ad institutum ordinem redigi nequeunt, proferamus. Aiunt itaque illos singulis præcepisse, ut lingua quisque vernacula uteretur, quotquot ex Græcis ad hanc societatem accesserant : usum enim linguæ peregrinæ non probabant. Accesserunt autem etiam peregrini ad sectam Pythagoricam, Messapii et Lucani et Peucetii et Romani. Metrodorus etiam, Epicharmi filius, Thyrsi nepos, qui pleramque doctrinam patris sui ad rem medicam traduxit, ejus libros fratri exponens Epicharmum ait et ante ipsum Pythagoram dialectorum optimam, ut et musices harmoniam, Doricam censuisse, atque Ionicam quidem et Æolicam participes esse modulationis chromaticæ, Atticam autem multo etiam magis, Doricam vero esse enharmonicam ex litteris vocalibus constantem. (242) Testem ipsi antiquitatem esse atque fabulas. Nereum enim uxorem duxisse Dorida, Oceani filiam, huic autem natas esse quinquaginta filias, in quibus etiam matrem Achillis. Quosdam autem dicere ait, Dorum ex Promethei filio Deucalione et Pyrrha Epimethei filia natum, ex eo Hellenem, ex Hellene Æolum. In Babyloniorum vero sacris tradi, ex Jove natum Hellenem, ex hoc vero Dorum et Xuthum et Æolum, hisque narrationibus ipsum etiam Herodotum accedere. (243) Quod quomodo sese habeat, in tam vetustis rebus non facile recentiores posse indagare, sed hoc tamen utraque ex historia aperte confici, ut Dorica dialectus omnium sit antiquissima, huic proxima Æolica ab Æolo nomen sortita, tertia Ionica ab Ione Xuthi filio exorta, quarta denique Attica a Creusa, Erechthi filia, condita, eaque prioribus recentior tribus sæculis circa Thracum tempora et Orithyiae raptum, uti plures historiae

γῆν, ὡς οἱ πλείους τῶν ἱστορικῶν ἀποφαίνουσι. Κεχρη-
σθαι δὲ τῇ Δωρικῇ διαλέκτῳ καὶ τὸν Ὀρφέα, πρεσβύ-
τερον ὄντα τῶν ποιητῶν. (244) Τῆς δὲ ἱατρικῆς μά-
λιστά φασι αὐτοὺς ἀποδέχεσθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος
καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ, καὶ πειρᾶσθαι πρῶ-
τον μὲν καταμανθάνειν σημεῖα καὶ συμμετρίας ποτῶν
τε καὶ σιτίων καὶ ἀναπαύσεως, ἔπειτα περὶ αὐτῆς τῆς
κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρῶτους ἐπι-
χειρῆσαι τε πραγματεύεσθαι καὶ διορίζειν. Ἀψασθαι δὲ
10 χρισμάτων καὶ καταπλασμάτων ἐπὶ πλεῖον τοὺς Πυθα-
γορείους τῶν ἔμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας
ἥττον δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώ-
σεις μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομὰς τε καὶ
καύσεις ἥκιστα πάντων ἀποδέχεσθαι. Χρῆσθαι δὲ καὶ
15 ταῖς ἐπωδαῖς πρὸς ἓνα τῶν ἀρρωστημάτων. (245) Πα-
ραιτήσασθαι δὲ λέγονται τοὺς τὰ μαθήματα καπη-
λεύοντας καὶ τὰς ψυχὰς ὡς πανδοχείου θύρας ἀνοίγον-
τας παντὶ τῷ προσιόντι τῶν ἀνθρώπων, ἂν δὲ μηδὲ
οὕτως ὦνῃται εὐρεθῶσιν, αὐτοὺς ἐπιχειρομένους εἰς τὰς
20 πόλεις καὶ συλλήβδην ἐργολαβοῦντας τὰ γυμνάσια καὶ
τοὺς νέους καὶ μισθὸν τῶν ἀτιμῆτων πράττοντας. Αὐτὸν
δὲ συνεπικρύπτεσθαι πολὺ τῶν λεγομένων, ὅπως οἱ μὲν
καθαρῶς παιδεύομενοι σαφῶς αὐτῶν μεταλαμβάνωσιν,
οἱ δὲ, ὥσπερ Ὀμηρὸς φησι τὸν Τάνταλον, λυπῶνται,
25 παρόντων αὐτῶν ἐν μέσῳ τῶν ἀκουσμάτων μηδὲν
ἀπολαύοντες. Λέγειν δ' αὐτοὺς οἶμαι καὶ περὶ τοῦ μι-
σθοῦ διδάσκειν τοὺς προσιόντας, οὓς καὶ χεῖρους τῶν
ἐρμολύφων καὶ ἐπιδιφρίων τεχνιτῶν ἀποφαίνουσι· τοὺς
μὲν γὰρ ἐκδομένου τινὸς Ἑρμῆν ζητεῖν εἰς τὴν διά-
30 θεσιν τῆς μορφῆς ξύλον ἐπιτήδειον, τοὺς δὲ προχείρων
ἐκ πάσης φύσεως ἐργάζεσθαι τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπιτήδευ-
σιν. (246) Προνοεῖν δὲ δεῖν μᾶλλον λέγουσι φιλοσοφίας
ἢ γονέων καὶ γεωργίας· τοὺς μὲν γὰρ γονέας καὶ τοὺς
γεωργούς αἰτίους εἶναι τοῦ ζῆν ἡμᾶς, τοὺς δὲ φιλοσό-
35 φους καὶ παιδευτὰς τοῦ εὖ ζῆν καὶ φρονῆσαι, τὴν ὀρθὴν
οἰκονομίαν εὐρόντας. Οὐτε δὲ λέγειν οὔτε συγγράφειν
οὕτως ἡξίου, ὡς πᾶσι τοῖς ἐπιτυχοῦσι κατάδηλα εἶναι
τὰ νοήματα, ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο πρῶτον διδάξαι λέ-
γεται Πυθαγόρας τοὺς αὐτῷ προσφοιτῶντας, ὅπως
40 ἀκρασίας ἀπάσης καθαρεύοντες ἐν ἐχερρημοσύνῃ φυλάτ-
τωσιν, οὓς ἂν ἀκροάσωνται λόγους. Τὸν γοῦν πρῶτον
ἐκφάναντα τὴν τῆς συμμετρίας καὶ ἀσυμμετρίας φύσιν
τοῖς ἀναξίοις μετέχειν τῶν λόγων οὕτω φασὶν ἀποστύ-
γηθῆναι, ὡς μὴ μόνον ἐκ τῆς κοινῆς συνουσίας καὶ
45 διαίτης ἐξορισθῆναι, ἀλλὰ καὶ τάφον αὐτοῦ κατασκευ-
ασθῆναι, ὡς δῆτα ἀποικομένου ἐκ τοῦ μετ' ἀνθρώπων
βίου τοῦ ποτε ἐτέρου γενομένου. (247) Οἱ δὲ φασι καὶ τὸ
δαιμόνιον νεμεσῆσαι τοῖς ἐξώφορα τὰ τοῦ Πυθαγόρου
ποιησάμενοι· φθαρῆναι γὰρ ὡς ἀσεβήσαντα ἐν θαλάσσῃ
50 τὸν δηλώσαντα τὴν τοῦ εἰκοσταγώνου σύστασιν (τοῦτο
δ' ἦν δωδεκάεδρον, ἐν τῶν πέντε λεγομένων στερεῶν
σχημάτων) εἰς σφαῖραν ἐκτείνεσθαι. Ἐνιοὶ δὲ τὸν περὶ
τῆς ἀλόγου καὶ τῆς ἀσυμμετρίας ἐξειπόντα τοῦτο παθεῖν
ἐλεξαν. Ἰδιότροπός τε μὴν καὶ συμβολικὴ ἦν ἡ σύμπασα

scriptores tradunt, appellata. Quin Orpheum quoque poeta-
rum antiquissimum Dorica dialecto usum esse. (243) Me-
dicinæ eam maxime speciem amplectebantur, quæ diætā
moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac
primum quidem signa cognoscere studebant, quibus con-
gruum laboris victusque et somni modum explorarent, deinde
de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere primi com-
mentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et
cataplasinata Pythagorei frequentius, quàm qui eos ante-
cesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus pro-
babant, hisque ipsis ad vulnera potissimum sananda ute-
bantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admit-
tebant. Quosdam morbos etiam curabant incantationibus.
(245) Dicuntur minime probasse eos, qui disciplinas caupo-
nantur, quique obvio cuique animas ut diversorii januas
patefaciunt, et ubi ne sic quidem emptores invenerint, per
urbes diffusi gymnasia atque juvenes conducunt et pro re-
vili mercedem exigunt. Ipsum autem pleraque occulte tradi-
disse, ut sincere quidem docti sensum exinde perspicuum,
ceteri vero ad instar Tantali Homericæ, in mediis licet audi-
tionibus versantes, nullum alium tamen inde fructum quàm
dolorem perciperent. A Pythagoreis etiam dictum puto, eos,
qui mercede suam in docendo operam elocant, deteriores
censendos esse statuariis atque sellulariis opificibus : hos
enim, quum quis Mercurium ipsis locavit faciendum, lignum
quærere huic formæ recipiendæ aptum, illos vero quodvis
ingenium ad exsculpenda inde virtutis opera arripere.
(246) Philosophiæ autem aiunt maiorem quàm parentibus
et agriculturæ dandam esse operam ; parentes enim et agri-
colas hoc tantum efficere, ut vivamus, philosophos vero
atque præceptores, ut bene vivamus atque sapiamus, ut
qui rectum invenerint modum dispensandi. Nihil autem ita
dici aut scribi volebat, ut ejus sensus cuivis statim pateret.
verum hoc ipsum ante omnia discipulos suos docuisse Py-
thagoram ferunt, ut ab omni linguæ incontinentia puri, quæ
percepissent, tacendi arte condita haberent. Itaque eum
qui primus symmetriæ et asymmetriæ rationem indignis
hac doctrina evulgavit, tantum aiunt in odium incurrisse.
ut non tantum communi consortio convictique eum prohi-
berent, verum etiam sepulcrum ejus conderent, quasi is,
qui olim alius fuerat, e vita discessisset. (247) Alii divinum
numen etiam iis iratum esse aiunt, a quibus Pythagoræ res
divulgarentur : periisse enim in mari tanquam impium,
qui icostagoni prodidisset compositionem (h. e. dodecaedri,
quæ una est ex quinque figuris, quæ solidorum dicuntur)
in sphaeram extendendi rationem. Sunt tamen, qui referant
hoc illi accidisse, qui doctrinam de innumerabili et incom-
mensurabili evulgasset. Ceterum omnis Pythagorica insti-

Πυθαγόρειος ἀγωγή καὶ αἰνίγμασί τισι καὶ γρίφοις, ἔκ γε τῶν ἀποφθεγμάτων, εἰκυῖα διὰ τὸ ἀρχαῖζειν τῷ χαρκτηρί, καθάπερ καὶ τὰ θεῖα τῷ ὄντι καὶ πυθόχρηστα λόγια δυσπαρακολούθητά πως καὶ δυσερμήνευτα φαίνεται τοῖς ἐκ παρέργου χρηστηριαζομένοις. Τοσαῦτα ἄν τις καὶ ἀπὸ τῶν σποράδην λεγομένων τεκμήρια ἂν παράθοιτο περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων.

XXXV. (248) Ἦσαν δέ τινες, οἱ προσεπολέμουσι τοῖς ἀνδράσι τούτοις καὶ ἐπανεστήσαν αὐτοῖς. Ὅτι μὲν οὖν ἀπόντος Πυθαγόρου ἐγένετο ἡ ἐπιβουλὴ, πάντες συνολογοῦσι, διαφέρονται δὲ περὶ τῆς τότε ἀποδημίας, οἱ μὲν πρὸς Φερεκύδην τὸν Σύριον, οἱ δὲ εἰς Μεταπόντιον λέγοντες ἀποδημηκέναι τὸν Πυθαγόραν. Αἱ δὲ αἰτίαι τῆς ἐπιβουλῆς πλείονες λέγονται, μία μὲν ὑπὸ τῶν Κυλωνείων λεγομένων ἀνδρῶν τοιάδε γενομένη. Κύλων, ἀνὴρ Κροτωνιάτης, γένει μὲν καὶ δόξῃ καὶ πλούτῳ πρωτεύων τῶν πολιτῶν, ἄλλως δὲ χαλεπὸς τις καὶ βίαιος καὶ θορυβώδης καὶ τυραννικὸς τὸ ἦθος, πᾶσαν προθυμίαν παρασχόμενος πρὸς τὸ κοινωῆσαι τοῦ Πυθαγορείου βίου καὶ προσελθὼν πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν ἤδη πρεσβύτην ὄντα, ἀπεδοκιμάσθη διὰ τὰς προειρημένας αἰτίας. (249) Γενομένου δὲ τούτου πόλεμον ἰσχυρὸν ἤρατο καὶ αὐτὸς καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ πρὸς αὐτόν τε τὸν Πυθαγόραν καὶ τοὺς ἐταίρους, καὶ οὕτω σφοδρὰ τις ἐγένετο καὶ ἄκρατος ἡ φιλοτιμία αὐτοῦ τε τοῦ Κύλωνος καὶ τῶν μετ' ἐκείνου τεταγμένων, ὥστε διατεῖναι μέχρι τῶν τελευταίων Πυθαγορείων. Ὁ μὲν οὖν Πυθαγόρας διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἀπῆλθεν εἰς τὸ Μεταπόντιον, κακεῖ λέγεται καταστρέψαι τὸν βίον, οἱ δὲ Κυλώνειοι λεγόμενοι διετέλουν πρὸς τοὺς Πυθαγορείους στασιάζοντες καὶ πᾶσαν ἐνδείκνυμενοι δυσμένειαν. Ἀλλ' ὅμως ἐπεκράτει μέχρι τινὸς ἡ τῶν Πυθαγορείων καλοκαγαθία καὶ ἡ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστε ὑπ' ἐκείνων οἰκονομεῖσθαι βούλεσθαι περὶ τὰς πολιτείας. Τέλος δὲ εἰς τοσοῦτον ἐπεβούλευσαν τοῖς ἀνδράσιν, ὥστε ἐν τῇ Μίλωνος οἰκίᾳ ἐν Κρότωνι συνεδρευόντων τῶν Πυθαγορείων καὶ βουλευομένων περὶ πολιτικῶν πραγμάτων ὑφάψαντες τὴν οἰκίαν κατέκαυσαν τοὺς ἀνδρας, πλὴν δυοῖν, Ἀρχίππου τε καὶ Λύσιδος· οὗτοι γὰρ τελεώτατοι ὄντες καὶ εὐρωστότατοι διεξεπαίσαντο ἔξω πως. (250) Γενομένου δὲ τούτου καὶ λόγον οὐδένα ποιησαμένων τῶν πόλεων περὶ τοῦ συμβάντος πάθους ἐπαύσαντο τῆς ἐπιμελείας οἱ Πυθαγόρειοι. Συνέβη δὲ τοῦτο δι' ἀμφοτέρας τὰς αἰτίας, διὰ τε τὴν ὀλιγωρίαν τῶν πόλεων (τοῦ τοιοῦτου γὰρ καὶ τηλικούτου γενομένου πάθους οὐδεμίαν ἐπιστροφὴν ἐποίησαντο), διὰ τε τὴν ἀπώλειαν τῶν ἡγεμονικωτάτων ἀνδρῶν. Τῶν δὲ δύο τῶν περισωθέντων, ἀμφοτέρων Ταραντίνων ὄντων, ὁ μὲν Ἀρχίππος ἀνεχώρησεν εἰς Τάραντα, ὁ δὲ Λύσις μισήσας τὴν ὀλιγωρίαν ἀπῆρεν εἰς τὴν Ἑλλάδα καὶ ἐν Ἀχαΐᾳ διέτριβε τῇ Πελοποννησιακῇ, ἔπειτα εἰς Θήβας μετωκίσατο σπουδῆς τινος γενομένης, οὐπὲρ ἐγένετο Ἐπαμινώνδας ἀκροκτῆς καὶ πατέρα τὸν Λύσιν ἐκάλεσεν. Ὡδε καὶ τὸν βίον κατέστρεψεν. (251) Οἱ δὲ

tutio proprium quendam et symbolicum modum prae se ferebat, eratque ænigmatis et griphis, quantum quidem ex apophthegmatis colligere licet, dum priscam affectabat indolem, similis, ut et vere divina Pythicaque oracula intellectu explicatuque difficilia videntur esse temere sciscitantibus. Tot quis ex eis quoque, quæ sparsim circumferuntur, de Pythagora et Pythagoreis documenta proferat.

XXXV. (248) Non defuerunt tamen, qui hosce viros impugnarent et contra eos exsurgerent. Atque in eo quidem, absente Pythagora insidias structas esse, omnes consentiunt, sed quæ tum fuerit ejus peregrinatio ambigunt: alii enim ad Pherecydem Syrium, alii Metapontum profectum tradunt. Caussæ vero insidiarum plures afferuntur, quarum unam a Cylonia factione repetunt. Erat Cylo genere et nomine divitiisque Crotoniatarum facile princeps, ceteroqui vero homo importunus et violentus et seditiosus atque imperiosus. Is quamvis omnem operam dedisset, ut in Pythagoreorum consortium admitteretur, adeoque Pythagoram ipsum tum jam senem adisset, ob dictas tamen caussas repulsam passus est. (249) Quo facto ipse cum amicis suis adversus Pythagoram ejusque discipulos acre bellum suscepit, tamque atrox fuit Cylonis et eorum, qui ab illius partibus stabant, ac tam vehemens contentio, ut ad ultimos usque Pythagoreos perduraverit. Pythagoras itaque hac de caussa Metapontum se contulit, ibique vitam finisse dicitur, interim Cylonii contra Pythagoreos continuo exsurgentes nullum in eos non edebant infesti animi documentum. Nihilominus tamen aliquamdiu Pythagoreorum virtus pervincebat atque ipsarum civitatum consilium, quo suas ab illis volebant res publicas administrari. Denique vero eo Cyloniorum insidiæ proruperunt, ut domum Milonis, in qua Pythagorei de publicis rebus deliberaturi convenerant, igne subjecto cum ipsis viris comburerent, duobus tantum exceptis, Archippo et Lyside: hi enim justæ ætatis vigore viribusque pollentes se foras proripuerunt. (250) Quo facto quum cives ad tantam cladem conniverent, Pythagorei omnem reipublicæ gerendæ curam abjecerunt, idque ob duplicem potissimum causam, quum ob socordiam civitatum (talís enim ac tantæ calamitatis nullam rationem habuere), actum ob interitum eorum qui ad publicas res administrandas maxime fuerant idonei. Illorum autem duorum, qui e periculo salvi evaserant, quique ambo Tarentini erant, Archippus quidem in patriam rediit, Lysis vero neglectum sui perosus in Græciam solvit et in Achaia Peloponnesi commoratus est, hinc, incertum quo spirante favore, Thebas commigravit, ibique Epaminondam auditorem habuit, a quo et parens salutatus est, ac tandem ibidem mortem obiit. (251) Reliqui Pythagorei præter Archytam Tarenti-

λοιποὶ τῶν Πυθαγορείων ἀπέστησαν τῆς Ἰταλίας, πλὴν Ἀρχύτου τοῦ Ταραντίνου. Ἀθροισθέντες δὲ εἰς τὸ Ῥήγιον ἐκεῖ διέτριβον μετ' ἀλλήλων. Προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου καὶ τῶν πολιτευμάτων ἐπὶ τὸ χεῖρον προβαίνόντων *** ἦσαν δὲ οἱ σπουδαιότατοι Φάντων τε καὶ Ἐγκράτης καὶ Πολύμναστος καὶ Διοκλῆς, Φλιάσιοι, Ξενοφίλος δὲ Χαλχιδεὺς τῶν ἀπὸ Θράκης Χαλκιδέων. Ἐφύλαξαν μὲν οὖν τὰ ἐξ ἀρχῆς ἦθη καὶ τὰ μαθήματα, καίτοι ἐκλειπούσης τῆς αἰρέσεως, ἕως ἐντελῶς ἡφανίσθησαν. Ταῦτα μὲν οὖν Ἀριστόξενος διηγεῖται, Νικόμαχος δὲ τὰ μὲν ἄλλα συνομολογεῖ τούτοις, παρὰ δὲ τὴν ἀποδημίαν τοῦ Πυθαγόρου φησὶ γεγονέναι τὴν ἐπιβουλήν ταύτην. (252) Ὡς γὰρ Φερεκύδην τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γενόμενον, εἰς Δῆλον ἐπορεύθη, νοσοκομήσων αὐτὸν περιπετῇ γενόμενον τῷ ἱστορουμένῳ τῆς φθειριάσεως πάθει καὶ κηδεύων. Τότε δὴ οὖν οἱ ἀπογνωσθέντες ὑπ' αὐτῶν καὶ στηλιτευθέντες ἐπέθεντο αὐτοῖς καὶ πάντας πανταχῇ ἐνέπρησαν, αὐτοὶ τε ὑπὸ τῶν Ἰταλιωτῶν κατελεύσθησαν ἐπὶ τούτῳ καὶ ἐξερρίφθησαν ἅταροι. Τότε δὴ οὖν συνεπιλιπεῖν συνέβαινε τὴν ἐπιστήμην τοῖς ἐπισταμένοις, ἅτε δὴ ἄρρητον ὑπ' αὐτῶν ἐν τοῖς στήθεσι διαφυλαχθεῖσαν μέχρι τότε, τὰ τε δυσσύνετα μόνᾳ καὶ ἀδιάπτукτα παρὰ τοῖς ἔξω διαμνημονεύεσθαι συνέβη, πλὴν ὀλίγων πάνυ, ὅσα τινὲς ἐν ἀλλοδαμίαις τότε τυγχόντες διέσωσαν ζώπυρα ἅττα πάνυ ἀμυδρὰ καὶ δυσήρατα. (253) Καὶ οὗτοι γὰρ μωθθέντες καὶ ἐπὶ τῷ συμβάντι οὐ μετρίως ἀθυμήσαντες διεσπάρησαν μὲν ἄλλος ἄλλαχῇ, καὶ οὐκέτι κοινωνεῖν ἀνθρώπῳ τινὲ λόγου τοπαράπαν ὑπέμενον, μονάζοντες δ' ἐν ταῖς ἐρημίαις, ὅπου ἂν τύχη, καὶ κατὰ κλειστοὶ τὰ πολλὰ τὴν αὐτοῦ ἑκάστος συνουσίαν ἀντὶ παντὸς ἡσμένίζον. Διευλαβούμενοι δέ, μὴ παντελῶς ἐξ ἀνθρώπων ἀπόληται τὸ φιλοσοφίας ὄνομα καὶ θεοῖς αὐτοὶ διὰ τοῦτο ἀπεχθάνωνται, διολέσαντες ἄρδην τὸ τηλικούτον αὐτῶν δῶρον, ὑπομνήματά τινα κεφαλαιώδη καὶ σύμβολα συνταξάμενοι τὰ τε τῶν πρεσβυτέρων συγγράμματα, καὶ ὧν διεμémνηντο συναλίσσαντες κατέλιπον ἑκάστος, ὅπερ ἐτύγχανε τελευτῶν, ἐπισκῆψαντες υἱοῖς ἢ θυγατράσιν ἢ γυναιξί, μηδενὶ δίδόναι τῶν ἐκτὸς τῆς οἰκίας. Αἱ δὲ μέχρι παμπόλλου χρόνου τοῦτο διετήρησαν, ἐκ διαδοχῆς τὴν αὐτὴν ταύτην ἐντολὴν ἐπιστέλλουσαι τοῖς ἐπιγόνοις. (254) Ἐπεὶ δὲ καὶ Ἀπολλώνιος περὶ τῶν αὐτῶν ἔστιν ὅπου διαφωνεῖ, πολλὰ δὲ καὶ προστίθησι τῶν μὴ εἰρημένων περὶ τούτων, φέρε δὴ καὶ τὴν τούτου παραθώμεθα διήγησιν περὶ τῆς ἐπὶ τοὺς Πυθαγορείους ἐπιβουλῆς. Λέγει τοίνυν, ὡς ἐκείνῳ παρηκολούθει μὲν εὐθὺς ἐκ παίδων ὁ φθόνος παρὰ τῶν ἄλλων. Οἱ γὰρ ἄνθρωποι, μέχρι μὲν διελέγετο πᾶσι τοῖς προσιοῦσι Πυθαγόρας, ἡδέως εἶχον, ἐπεὶ δὲ μόνους ἐνετύγχανε τοῖς μαθηταῖς, ἤλατ-
τοῦτο. Καὶ τοῦ μὲν ἔξωθεν ἡκοντος συνεχώρουν ἡτ-
τᾶσθαι, τοῖς δὲ ἐγχωρίοις πλεῖον φέρεσθαι δοκοῦσιν ἡχθοντο, καὶ καθ' αὐτῶν ὑπελάμβανον γίνεσθαι τὴν σύνοδον. Ἐπειτα καὶ τῶν νεανίσκων ὄντων ἐκ τῶν ἐν

num Italia excesserunt, et Rhegium congregati una ibi commorati sunt. Temporis autem ptogressu quum rerumpubl. administratio in deterius vergeret *** erant autem eorum nobilissimi Phanton, Echecrates, Polymnastus, Diocles Phliasii, et Xenophilus Chalcidensis e Thracia. Hi igitur in pristinis institutis studiisque perstiterunt, donec deficiente secta penitus interciderent. Atque hæc quidem ab Aristoxeno narrantur, Nicomachus autem ceteroqui quidem cum his consentit, sed absente Pythagora has insidias structas esse dicit. (252) Ad Pherecydem enim Syrium, præceptorem suum, Delum se contulerat, ut morbo, qui pedicularis dicitur, laborantem levaret curaretque. Tum igitur illi, quos Pythagorei repulerant columnaque sepulcrali notaverant, facto impetu omnes igni tradiderunt, ipsi vero ab Italicis hanc ob causam lapidibus obruti insepultique abjecti sunt. Tunc itaque una cum viris doctrinæ peritis ipsa quoque doctrina intercudit, utpote in pectoribus ipsorum veluti arcanum quoddam hactenus recondita, sola autem obscura et inextricabilia apud exteros restiterunt, perpaucis exceptis, quæ quidam isto tempore peregrinantes velut igniculos quosdam evanidos atque raros conservarunt. (253) Sed hi quoque ab omnibus deserti et tristi suorum casu vehementer perculsi, in diversas orbis partes dispersi sunt, neque amplius cum hominum quoquam doctrinam suam communicare sustinebant, verum solitariam vitam, ubicumque fors ferret, amplexi ac sibi quisque vivere contenti domi suæ se inclusos plerumque continebant. Veriti tamen, ne plane ex hominum memoria philosophiæ nomen exstirparetur, neve ipsi eo deorum indignationem incurrerent, quod tam insigne illorum donum prorsus perdidissent, summa quædam doctrinæ capita atque symbola in commentarios retulerunt, collectaque seniorum scripta, et quæ cuique memoria suppeditabat, in unum redacta suis quisque reliquerunt, morituri fidei filii aut filiabus aut uxoribus in supremis mandatis dederunt, ne cui extraneo copiam eorum facerent. Id istæ diu etiam deinceps observarunt posteris idem mandatum per successores transmittentes. (254) Sed quoniam Apollonius quoque de his ipsis alicubi dissentit, multaque etiam ceteris indicta adjicit, illius quoque narrationem de insidiis in Pythagoreos comparatis proferamus. Refert igitur, Pythagoram statim a puero reliquorum hominum invidiam excepisse. Quamdiu enim cum omnibus, qui ad se accederent, sermonem sereret, gratus acceptusque erat, postquam vero cum solis discipulis suis conversari cœpit, detrimentum faciebat. Et exteris quidem potiores apud eum partes libenter concedebant, qui vero e popularibus suis plus apud eum valere videbantur, his succensebant atque adversus se congressus istos parari opinabantur. Accedebat, quod juvenes illi, e familiis dignitate

τοῖς ἀξιώμασι καὶ ταῖς οὐσίαις προεχόντων, συνέβαινε
προαγοῦσης τῆς ἡλικίας μὴ μόνον αὐτοὺς ἐν τοῖς ἰδίοις
οἴκοις πρωτεύειν, ἀλλὰ κοινῇ τὴν πόλιν οἰκονομεῖν,
μεγάλην μὲν ἑταιρείαν συναγαγόντας (ἦσαν γὰρ ὑπὲρ
5 τριακοσίους), μικρὸν δὲ μέρος τῆς πόλεως οὔσαν, τῆς
οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἡθεσιν οὐδ' ἐπιτηδεύμασιν ἐκείνοις
πολιτευομένης. (255) Οὐ μὴν ἀλλὰ μέχρι μὲν οὖν τὴν
ὑπάρχουσαν χώραν ἐκέκτηντο καὶ Πυθαγόρας ἐπεδή-
μει, διέμενεν ἢ μετὰ τὸν συνοικισμόν κεχρονισμένη
10 κατάστασις, δυσχερὲς καὶ ζητούσα καιρὸν εὐ-
ρασθαι μεταβολῆς. Ἐπεὶ δὲ Σύβαριν ἐχειρώσαντο,
κἀκεῖνος ἀπῆλθε, καὶ τὴν δορύκτητον διωκῆσαντο μὴ
κατακληρουχθῆναι κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῶν πολλῶν,
ἐξερράγη τὸ σιωπούμενον μῖσος, καὶ διέστη πρὸς αὐ-
15 τοὺς τὸ πλῆθος. Ἡγεμόνες δὲ ἐγένοντο τῆς διαφορᾶς οἱ
ταῖς συγγενείαις καὶ ταῖς οἰκειότησιν ἐγγύτατα καθε-
στηκότες τῶν Πυθαγορείων. Αἴτιον δ' ἦν, ὅτι τὰ μὲν
πολλὰ αὐτοὺς ἐλύπει τῶν πραττομένων, ὥσπερ καὶ
τοὺς τυχόντας, ἐφ' ὅσον ἰδιασμόν εἶχε περὶ τοὺς ἄλλους,
20 ἐν δὲ τοῖς μεγίστοις καθ' αὐτῶν μόνον ἐνόμιζον εἶναι
τὴν ἀτιμίαν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῷ μηδένα τῶν Πυθαγορείων
ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ἀλλὰ ζῶντα μὲν, ὅποτε βούλοιντο
δηλῶσαι, καλεῖν αὐτὸν θεῖον, ἐπεὶ δὲ ἐτελεύτησεν, ἐκεί-
νον τὸν ἄνδρα, καθάπερ Ὅμηρος ἀποφαίνει τὸν Εὐ-
25 μαῖον ὑπὲρ Ὀδυσσεώς μεμνημένον,

τὸν μὲν ἐγὼν, ὃ ξεῖνε, καὶ οὐ παρεόντ' ὀνομάζειν
αἰδέομαι· περὶ γὰρ μ' ἐφίλει καὶ κήδετο λίην·

(256) ὁμοιοτρόπως δὲ μὴδ' ἐκ τῆς κλίνης ἀνίστασθαι
ἕστερον ἢ τὸν ἥλιον ἀνίσχειν, μὴδὲ δακτύλιον ἔχοντα
30 θεοῦ σημεῖον φορεῖν, ἀλλὰ τὸν μὲν παρατηρεῖν, ὅπως
ἀνιόντα προσεϋξῶνται, τὸν δὲ μὴ περιτίθεσθαι, φυλατ-
τομένους μὴ προσενέγκωσιν πρὸς ἐκφορὰν ἢ τινα τόπον
οὐ καθαρὸν, ὁμοίως δὲ μὴδ' ἀπροβούλευτον, μὴδ' ἀνυ-
πεύθυνον μὴδὲν ποιεῖν, ἀλλὰ πρῶτ' ἐν προχειρίζεσθαι
35 τί πρακτέον, εἰς δὲ τὴν νύκτα ἀναλογίζεσθαι τί διωκῆ-
κασιν, ἅμα τῷ σκοπεῖσθαι καὶ τὴν μνήμην γυμναζο-
μένους, παραπλησίως δ', εἴ τις τῶν κοινωνούντων τῆς
διατριβῆς ἀπαντῆσαι κελεύσειεν εἰς τινα τόπον, ἐν ἐκείνῳ
περιμένειν, ἕως ἔλθοι, δι' ἡμέρας καὶ νυκτός, πάλιν ἐν
40 τούτῳ τῶν Πυθαγορείων συνεθιζόντων μεμνησθαι τὸ
ῥηθὲν καὶ μὴδὲν εἰκῇ λέγειν, (257) ὅπως δ' ἄχρι τῆς
τελευτῆς εἶναι τι προστεταγμένον, καὶ ὅτι κατὰ τὸν
ὑστατον καιρὸν παρήγγελλε μὴ βλασφημεῖν, ἀλλ' ὥσ-
περ ἐν ταῖς ἀναγωγαῖς οἰωνίζεσθαι μετὰ τῆς εὐφημίας,
45 ἥνπερ ἐποιοῦντο διωθομένους τὴν ἀνδρίαν· ** τὰ μὲν
τοιαῦτα, καθάπερ προεῖπον, ἐπὶ τοσοῦτον ἐλύπει κοι-
νῶς ἀπαντας, ἐφ' ὅσον ὦνησεν ἰδιαζόντας ἐν αὐτοῖς τοὺς
συμπεπαιδευμένους. Ἐπὶ δὲ τῷ μόνοις τοῖς Πυθαγο-
ρείοις τὴν δεξιὰν ἐμβάλλειν, ἐτέρῳ δὲ μὴδενὶ τῶν οἰ-
50 κείων, πλὴν τῶν γονέων, καὶ τῷ τὰς οὐσίας ἀλλήλων μὲν
παρέχειν κοινάς, πρὸς ἐκείνους δὲ ἐξηλλοτριωμένας,
χαλεπώτερον ἔφερον οἱ συγγενεῖς. Ἀρχόντων δὲ τούτων
τῆς διαστάσεως ἐτοίμως οἱ λοιποὶ προσέπιπτον εἰς τὴν

et opulencia claris orti, procedente ætate jam non tantum
inter suos primas obtinebant, verum etiam publice civita-
tem administrabant, atque ita magnum quidem sodaliti-
um congregabant (erant enim plus quam trecenti), parvam ta-
men civitatis partem, quæ non iisdem, quibus illi, moribus
aut institutis uteretur. (255) Verum enimvero quamdiu se
intra regionis suæ antiquos terminos [Crotoniatæ] contine-
bant, coramque Pythagoras aderat, permanebat ea, quæ ab
illius adventu inveteraverat, reip. constitutio, licet jam mi-
nus placeret et mutationis opportunitatem exspectaret:
quum vero Sybari capta et Pythagora aliorum profecto
ager bello partus non ex voluntate plebis colonis novis as-
signatus esset, occultatum lucusque odium erupit, popu-
lusque adversus illos consurrexit. Duces autem seditionis
fuere, qui Pythagoreos sanguinis et necessitudinis ratione
proxime contingebant. Causa erat, quod multa ex iis,
quæ Pythagorei faciebant, et ipsos et plebem simul offen-
debant, quæ comparata cum aliorum moribus singulare
aliquid in se haberent, plurima vero isti in suam unice con-
tumeliam interpretabantur. Nam quod nemo Pythagoreorum
suo nomine præceptorem appellaret, sed quamdiu in vivis
fuit, *divinum*, postquam vero obiit, *virum illum* nomi-
naret, quemadmodum Homerus Eumæum Ulixis mentio-
nem facientem introducit,

hunc hospes vereor, licet absit, nomine sueto
appellare: etenim me cura et amore fovebat:

(256) similiter quod nunquam nisi ante solis ortum e lecto
surgerent, nec annulum gestarent, cui dei imago insculpta
esset, sed et orientem solem adoraturi observarent, et
abstinerent ab hujusmodi annulo, ne forte ad exsequias
aut in alium locum non purum eum deferrent, item quod
nihil agerent, quod non deliberatum ante et exploratum
esset, sed mane agenda perpenderent, vesperi acta retra-
ctarent, eademque opera intellectum simul et memoriam
exercerent, præterea quod, si quis ejusdem disciplinæ so-
cius in aliquem locum occurrere jussisset, noctem diemque,
donec alter adveniret, illic permanerent, hac quoque exer-
citatione hoc agentibus Pythagoreis, ut dictorum memi-
nisse nihilque temere loqui discerent, (257) quodque
omnino ad extremum usque vitæ non absque certa lege
agerent, sub mortem autem præceptoris jussu impreca-
tionibus abstinerent, sed velut e portu solventes bonis
verbis auspicarentur: ***** talia, ut modo dictum est,
tantum communiter omnibus doloris afferebant, quantum
utilitatis iis, qui seorsim sub uno doctore profecerant.
Inprimis autem agre ferebant cognati, quod cum solis
Pythagoreis dexteris illi jungerent, cum consanguineorum
vero, exceptis parentibus, alio nullo, item quod communes
inter se opes haberent, ipsos vero tanquam peregrinos
excluderent. His itaque seditionis initium facientibus re-

ἔχθραν, καὶ λεγόντων ἐξ αὐτῶν τῶν Κροτωνιατῶν Ἴπ-
 πάσου καὶ Διοδώρου καὶ Θεάγου ὑπὲρ τοῦ πάντας
 κοινωνεῖν τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς ἐκκλησίας καὶ διδόναι τὰς
 εὐθύνας τοὺς ἀρχοντας τοῖς ἐκ παντὸς λαχοῦσιν, ἐναν-
 5 τισυμένων δὲ τῶν Πυθαγορείων Ἀλκιμάχου καὶ Δει-
 μάχου καὶ Μέτωνος καὶ Δημοκλήδους καὶ διακωλύόντων
 τὴν πάτριον πολιτείαν μὴ καταλύειν, ἐκράτησαν οἱ τῷ
 πλήθει συνηγοροῦντες. (258) Μετὰ δὲ ταῦτα συνόντων
 τῶν πολλῶν διελόμενοι τὰς δημογορίας κατηγόρουν
 10 αὐτῶν ἐκ τῶν ῥητόρων Κύλων καὶ Νίνων. Ἦν δὲ ὁ μὲν
 ἐκ τῶν εὐπόρων, ὁ δὲ ἐκ τῶν δημοτικῶν. Τοιούτων δὲ
 λόγων μακροτέρων παρὰ τοῦ Κύλωνος ῥηθέντων, ἐπῆ-
 γεν ἕτερος, προσποιούμενος μὲν ἐξητακέειν τὰ τῶν
 Πυθαγορείων ἀπόρητα, περιπλακεὶς δὲ καὶ γεγραφῶς
 15 ἐξ ὧν μάλιστα αὐτοὺς ἐμελλε διαβάλλειν, καὶ δοὺς τῷ
 γραμματεῖ βιβλίον ἐκέλευσεν ἀναγινώσκειν. (259) Ἦν
 δὲ αὐτῷ ἐπιγραφὴ μὲν λόγος ἱερός, ὁ δὲ τύπος τοιοῦ-
 τος τῶν γεγραμμένων. Τοὺς φίλους ὥσπερ τοὺς θεοὺς
 σέβασθαι, τοὺς δὲ ἄλλους ὥσπερ τὰ θηρία χειροῦσθαι.
 20 Τὴν αὐτὴν ταύτην γνῶμην ὑπὲρ Πυθαγόρου μεμνημέ-
 νους ἐν μέτρῳ τοὺς μαθητὰς λέγειν.

τοὺς μὲν ἐταίρους ἦγεν ἴσον μακάρεσσι θεοῖσι,
 τοὺς δ' ἄλλους ἡγεῖτ' οὐτ' ἐν λόγῳ οὐτ' ἐν ἀριθμῷ.

(260) Τὸν Ὅμηρον μάλιστα ἐπαινεῖν, ἐν οἷς εἶρηκε
 25 ποιμένα λαῶν· ἐμφανίσκειν γὰρ βοσκήματα τοὺς ἄλ-
 λους ὄντας, ὀλιγαρχικὸν ὄντα. Τοῖς κυάμοις πολεμεῖν
 ὡς ἀρχηγοῖς γεγόνόσι τοῦ κλήρου καὶ τοῦ καθιστάναι
 τοὺς λαχόντας ἐπὶ τὰς ἐπιμελείας. Τυραννίδος ὀρέγεσθαι
 παρακαλοῦντας κρεῖττον εἶναι φάσκειν γενέσθαι μίαν
 30 ἡμέραν ταῦρον ἢ πάντα τὸν αἰῶνα βοῦν. Ἐπαινεῖν τὰ
 τῶν ἄλλων νόμιμα, κελεύειν δὲ χρῆσθαι τοῖς ὑπ' αὐ-
 τῶν ἐγνωσμένοις. Καθάπαξ τὴν φιλοσοφίαν αὐτῶν
 συνωμοσίαν ἀπέφαινε κατὰ τῶν πολλῶν καὶ παρεχάλει
 μηδὲ τὴν φωνὴν ἀνέχεσθαι συμβουλευόντων, ἀλλ' ἐν-
 35 θυμῆσθαι, διότι τοπαράπαν οὐδ' ἂν συνῆλθον εἰς τὴν
 ἐκκλησίαν, εἰ τοὺς χιλίους ἐπείσαν ἐκεῖνοι κυρῶσαι τὴν
 συμβουλήν. Ὡστε τοῖς κατὰ τὴν ἐκείνων δύναμιν κε-
 κωλυμένοις τῶν ἄλλων ἀκούειν οὐ προσήκειν ἔαν αὐτοὺς
 λέγειν, ἀλλὰ τὴν δεξιὰν τὴν ὑπ' αὐτῶν ἀποδοκιμα-
 40 σμένην πολεμίαν ἐκεῖνοις ἔχειν, ὅταν τὰς γνώμας χει-
 ροτονῶσιν ἢ τὴν ψῆφον λάβωσιν, αἰσχρὸν εἶναι νομί-
 ζοντας, τοὺς τριάκοντα μυριάδων περὶ τὸν γε Τράεντα
 ποταμὸν περιγενομένους ὑπὸ τοῦ χιλιοστοῦ μέρους ἐκεῖ-
 νων ἐν αὐτῇ τῇ πόλει φανῆναι κατεστασιασμένους.
 45 (261) Τὸ δ' ὅλον οὕτω τῇ διαβολῇ τοὺς ἀκούοντας ἐξη-
 γρίωσεν, ὥστε μετ' ὀλίγας ἡμέρας, μουσεῖα θυόντων
 αὐτῶν ἐν οἰκίᾳ παρὰ τὸ Πύθιον, ἀθρόοι συνδραμόντες
 οἳ οἱ τ' ἦσαν τὴν ἐπίθεσιν ἐπ' αὐτοὺς ποιήσασθαι. Οἱ δὲ
 προαισθόμενοι οἱ μὲν εἰς πανδοχεῖον ἔφυγον, Δημοκλή-
 50 δος δὲ μετὰ τῶν ἐφήβων εἰς Πλατείας ἀπεχώρησεν, οἱ
 δὲ καταλύσαντες τοὺς νόμους ἐχρῶντο ψηφίσμασιν, ἐν
 οἷς αἰτιασάμενοι τὸν Δημοκλήδην συνεστακέειν τοὺς
 νεωτέρους ἐπὶ τυραννίδι, τρία τάλαντα ἐκέρυξαν δώ-

liqui prompte in odium sese immiserunt, quumque ex
 ipsis Crotoniates Hippasus et Diodorus et Theages pro eo
 verba facerent, ut omnes cives magistratuum comitiorum-
 que participes fierent, magistratusque apud eos, qui ex
 populo sorte lecti essent, rationem redderent, e Pythago-
 reis autem Alcimachus et Deimachus et Meton et Demo-
 cedes contra niterentur, atque acceptam a majoribus rei-
 publicæ formam tollere prohiberent, superiores tandem
 evasere, qui plebi patrocinebantur. (258) Itaque convo-
 cata concione Cylon et Ninon rhetores, quorum alter ex
 opulentis, alter ex popularibus erat, divisus inter se ora-
 tionibus Pythagoreos accusabant. Rem a Cylone proluxa
 oratione inchoatam alter perorabat: arcana enim Pythago-
 reorum se excussisse simulabat, quæque criminandis Py-
 thagoreis maxime idonea videbantur, in litteras redegerat.
 Hunc igitur libellum scribæ publico legendum tradidit.
 (259) Inscriptio ejus erat *sermo sacer*, ipsius autem hoc
 fere argumentum. Amicos deorum instar colendos, reliquos
 ut bruta habendos esse, eandemque sententiam metro
 adstrictam Pythagoræ sectatores ipsum celebrantes sic
 exprimere:

discipulos equidem mactabat honore deorum
 ast reliquos habuit nullo numerove locove.

(260) Laudem inprimis mereri Homerum, quod *pastorem
 populi* nominaverit: quum enim dominationi paucorum
 faveret, hoc ipso reliquos in pecorum censum redegis-
 se. Cum fabis bellum gerendum esse, tanquam sortitionis pa-
 tronis, quodque per illas munera sortientes consequantur.
 Ad tyrannidem appetendam adhortantes satius esse eos di-
 cere, per unum diem taurum, quam per totam vitam bo-
 vem esse. Laudare eos quidem aliorum instituta, suis vero
 placitis jubere uti. Omnino philosophiam illorum conspira-
 tionem quandam esse contra plebem pronuntiabat, ideoque
 monebat, ut ne vocem quidem consulentium audirent,
 sed potius recordarentur, se in concionem venturos prorsus
 non fuisse, si mille viris consilium suum illi approbassent.
 Quamobrem non decere, eos, qui, quantum in illis fuisset,
 prohibiti essent ne ceteros audirent, his dicendi potesta-
 tem facere, sed potius dextram ab eis rejectam infestam
 illis habere, quum suffragia lataturi aut calculos sumpturi
 sint, turpe existimantes esse, se triginta myriadam apud
 flumen Traenta victores a millesima illorum parte in ipsa
 urbe per factionem opprimi. (261) Ut paucis absolvam,
 adeo auditores calumniis suis exacerbavit, ut paucis diebus
 elapsis Pythagoreos in domo quadam prope Pythium Mu-
 sarum festum celebrantes, facto ingenti hominum con-
 cursu, auderent adoriri. Hi vero, re prius animadversa,
 ad publicum hospitium confugerunt, Democedes autem cum
 ephēbis Plateas se recepit, sed illi legibus abrogatis decreta
 fecerunt, quibus Democedem juniores ad occupandam ty-
 rannidem coegisse arguerunt et tria talenta interfectori ejus

σειν, ἐάν τις αὐτὸν ἀνέλη, καὶ γενομένης μάχης, * κρα-
τήσαντος αὐτοῦ τὸν κίνδυνον ὑπὸ Θεάγου*, ἐκείνῳ τὰ
τρία τάλαντα παρὰ τῆς πόλεως ἐμέρισαν. (262) Πολ-
λῶν δὲ κακῶν κατὰ τὴν πόλιν καὶ τὴν χώραν ὄντων εἰς
6 κρίσιν προβληθέντων τῶν φυγάδων καὶ τρισὶ πόλεσι τῆς
ἐπιτροπῆς παραδοθείσης, Ταραντίνους, Μεταποντίνους,
Καυλωνιάταις, ἔδοξε τοῖς πεμφθεῖσιν ἐπὶ τὴν γνώμην
ἀργύριον λαβοῦσιν, ὡς ἐν τοῖς τῶν Κροτωνιατῶν ὑπο-
μνήμασιν ἀναγράφεται, φεύγειν τοὺς αἰτίους. Προσεξ-
10 ἔβαλον δὲ τῇ κρίσει κρατήσαντες ἅπαντας τοὺς τοῖς
καθεστῶσι δυσχεραίνοντας καὶ συνεφυγάδευσαν τὴν γε-
νεάν, οὐ φάσκοντες δεῖν ἀσεβεῖν, οὐδὲ τοὺς παῖδας ἀπὸ
τῶν γονέων διασπᾶν. Καὶ τὰ τε χρέα ἀπέκοψαν καὶ
τὴν γῆν ἀνάδαστον ἐποίησαν. (263) Ἐπιγιγνομένων
15 δὲ πολλῶν ἐτῶν καὶ τῶν περὶ τὸν Δείναρχον ἐν ἐτέρῳ
κινδύνῳ τελευτησάντων, ἀποθανόντος καὶ Λιτάγου,
ὅσπερ ἦν ἡγεμονικώτατος τῶν στασιασάντων, ἑλεός τις
καὶ μετάνοια ἐνέπεσε, καὶ τοὺς παραλειπομένους αὐ-
τῶν ἡβουλήθησαν κατάγειν. Μεταπεμπόμενοι δὲ πρε-
20 σβευτὰς ἐξ Ἀχαιᾶς δι' ἐκείνων πρὸς τοὺς ἐκπεπτωκότας
διελύθησαν καὶ τοὺς ὅρκους εἰς Δελφοὺς ἀνέθηκαν.
(264) Ἦσαν δὲ τῶν Πυθαγορικῶν καὶ περὶ ἐξήκοντα τὸν
ἀριθμὸν οἱ κατελθόντες ἀνευ τῶν πρεσβυτέρων, ἐν οἷς
ἐπὶ τὴν ἱατρικὴν τινες κατενεχθέντες καὶ διαίτη τοὺς
25 ἀρρώστους ὄντας θεραπεύοντες ἡγεμόνες κατέστησαν
τῆς εἰρημένης μεθόδου. Συνέβη δὲ καὶ τοὺς σωθέντας,
διαφερόντως παρὰ τοῖς πολλοῖς εὐδοκιμοῦντας, κατὰ
τὸν καιρὸν, ἐν ᾧ τὸ λεγόμενον πρὸς τοὺς παρανομοῦν-
τας « οὐ τὰδε ἐστὶν ἐπὶ Νίνωνος » γενέσθαι φασὶν
30 ἐν ταύτῃ τῇ πόλει, κατὰ τοῦτο ἐμβαλόντων τῶν Θου-
ρίων κατὰ χώραν ἐκβοηθήσαντας καὶ μετ' ἀλλήλων
κινδυνεύσαντας ἀποθανεῖν, τὴν δὲ πόλιν οὕτως εἰς τοῦν-
αντίον μεταπεσεῖν, ὥστε χωρὶς τῶν ἐπαίνων, ὧν
ἐποιοῦντο περὶ τῶν ἀνδρῶν, ὑπολαβεῖν μᾶλλον ταῖς
35 Μούσαις κεχαρισμένην ἔσσεσθαι τὴν ἑορτήν, εἰ κατὰ τὸ
Μουσεῖον τὴν δημοσίαν ποιοῖντο θυσίαν, ὃ κατ' αὐτοὺς
ἐκείνους πρότερον ἰδρυσάμενοι τὰς θεὰς ἐτίμων. Περὶ
μὲν οὖν τῆς κατὰ Πυθαγορείων γενομένης ἐπιθέσεως
τοσαῦτα εἰρήσθω.

40 XXXVI. (265) Διάδοχος δὲ πρὸς πάντων ὁμολογεῖ-
ται Πυθαγόρου γεγονέναι Ἀρισταῖος Δαμοφῶντος,
Κροτωνιάτης, κατ' αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν τοῖς χρόνοις
γενόμενος ἐπτά γενεαῖς ἔγγιστα πρὸ Πλάτωνος, καὶ
οὐ μόνον τῆς σχολῆς, ἀλλὰ καὶ τῆς παιδοτροφίας καὶ
45 τοῦ Θεανοῦς γάμου κατηξιώθη διὰ τὸ ἐξαιρέτως περι-
κεκρατηκέναι τῶν δογμάτων. Αὐτὸν μὲν γὰρ Πυθαγό-
ραν ἀφηγήσασθαι λέγεται ἐνὸς δέοντος ἔτη τεσσαρά-
κοντα, τὰ πάντα βιώσαντα ἔτη ἑγγὺς τῶν ἑκατὸν,
παραδοῦναι δὲ Ἀρισταίῳ τὴν σχολὴν πρεσβυτάτῳ
50 ὄντι. Μεθ' ὃν ἡγήσασθαι Μνήσαρχον τὸν Πυθαγόρου,
τοῦτον δὲ Βουλαγόρα παραδοῦναι, ἐφ' οὗ διαρπασθῆναι
συνέβη τὴν Κροτωνιατῶν πόλιν. Μεθ' ὃν Γαρτύδαν τὸν
Κροτωνιάτην διάδοχον γενέσθαι, ἐπανελθόντα ἐκ τῆς
ἀποδημίας, ἣν ἐποίησατο πρὸ τοῦ πολέμου. Διὰ μὲν-

per praeconem praeium pronuntiaverunt, quumque com-
misso proelio Theages illum in ipso pugnae discrimine vi-
cisset, tria ista talenta illi tribuerunt. (262) Hinc multis
malis urbe regioneque laborante, quum exules in iudicium
essent vocati, tribusque civitatibus, Tarentinis, Metapon-
tinis, Cauloniatis, arbitrium permissum, missi ad causam
cognoscendam pecunia accepta, ut in publicis Crotonia-
tarum actis annotatum est, reos exilio esse multandos de-
creverunt. Jam qui causa superiores evaserant, eos
etiam omnes expulerunt, qui praesentem rerum statum
moleste ferrent, quin simul et totas illorum familias eje-
cerant, dicentes, non impie esse faciendum, neque liberos
a parentibus divellendos. Novas insuper tabulas et agrorum
divisionem introduxerunt. (263) Multis annis post, quum
Dinarchus in alio proelio cæsus et Litages quoque, eorum
qui seditionem moverant antesignanus, extinctus esset,
misericordia quædam et poenitentia cives subiit, ut reli-
quos Pythagoreos in patriam revocandos esse censerent.
Itaque ex Achaia arcessitis legatis eorum opera cum exu-
libus in concordiam redierunt et iuramenta Delphis con-
secrarunt. (264) Fuerunt autem reduces numero fere
sexaginta, exceptis ætate decrepitis, in quibus erant, qui
medicinæ operam navantes agrotos certa victus ratione
curarent, ejusque artis primi existerent auctores. Accidit
autem, ut etiam servati, qui apud multitudinem lætissima
fama florebant, illo tempore, quo in hac urbe improbis
occinebatur illud, « non est hic, qui fuit sub Ninone
status, » hoc, inquam, tempore, quum Thurii impetum fe-
cissent, auxilio lato omnes una occubuerint, ipsi vero cives
adeo animum mutarent, ut præter laudes, quibus viros
illos prosequerantur, gratius Musis futurum esse festum
existimarent, si in Museo peragerent publicum sacrificium,
quod ipsorum Pythagoreorum jussu in honorem earum
illarum exstruxerant. Atque hæc de insidiis, quæ Pytha-
goreis structæ sunt, dicta sufficiant.

XXXVI. (265) Successor Pythagoræ ab omnibus agno-
scitur Aristæus, Damophontis filius, Crotoniates, qui Py-
thagoræ ipsi æqualis septem ætatibus Platonem antecessit,
neque scholæ tantum successione, verum etiam liberorum
educatione, Theanúsque nuptiis dignus habitus est, quia
dogmatum cognitione inter paucos eminebat. Ipse enim
Pythagoras, ad annum prope centesimum in vivis, annos
undequadragesima, ut fertur, scholæ præfuit, et Aristæum
senio jam provectum successorem reliquit. Hunc excepit
Mnesarchus, Pythagoræ filius, hunc Bulagoras, sub quo
Crotoniatarum urbs direpta est. Ei successit Gartydas,
Crotone oriundus, a peregrinatione, quam ante bellum

τοι τὴν συμφορὰν τῆς πατρίδος ἐν ἀδημονίᾳ γενέσθαι τοῦτον, ὡς ὑπὸ λύπης προὔλιπε τὸν βίον. (266) Τοῖς δ' ἄλλοις ἔθος εἶναι γηραιοῖς σφόδρα γενομένοις ὥσπερ ἐκ δεσμῶν τοῦ σώματος ἀπαλλάττεσθαι. Χρόνῳ μὲντοι γε ὕστερον Ἀρέσαν ἐκ τῶν Λευκανῶν, σωθέντα διὰ τινων ξένων, ἀφηγήσασθαι τῆς σχολῆς· πρὸς δὲ ἀφικέσθαι Διόδωρον τὸν Ἀσπένδιον, δὲ παραδεχθῆναι διὰ τὴν σπάνιν τῶν ἐν τῷ συστήματι ἀνδρῶν. Περὶ μὲν Ἡράκλειαν Κλεινίαν καὶ Φιλόλαον, ἐν Μεταποντίῳ δὲ Θεωρίδην καὶ Εὐρυτον, ἐν Τάραντι δὲ Ἀρχύταν. Τῶν δ' ἐξωθεν ἀκροατῶν γενέσθαι καὶ Ἐπίχαρμον, ἀλλ' οὐκ ἐκ τοῦ συστήματος τῶν ἀνδρῶν. Ἀφικόμενον δὲ εἰς Συρακούσας διὰ τὴν Ἰέρωνος τυραννίδα τοῦ μὲν φανερώς φιλοσοφεῖν ἀποσχέσθαι, εἰς μέτρον δ' ἐνεῖναι τὰς διανοίας τῶν ἀνδρῶν, μετὰ παιδιᾶς κρύφα ἐκφέροντα τὰ Πυθαγόρου δόγματα. (267) Τῶν δὲ συμπάντων Πυθαγορείων τοὺς μὲν ἀγνώστας τε καὶ ἀνωνόμους τινὰς πολλοὺς εἰκὸς γεγονέναι, τῶν δὲ γνωριζομένων ἐστὶ τὰδε τὰ ὀνόματα. Κροτωνιᾶται Ἰππόστρατος Δύμας, Αἴγων, Αἴμων, Σύλλος, Κλεοσθένης, Ἀγέλας, Ἐπίσυλος, Φυκιάδας, Ἐκφαντος, Τίμαιος, Βούθιος, Ἐρατος, Ἰτμαῖος, Ῥόδιππος, Βρύας, Εὐάνδρος, Μυλλίας, Ἀντιμέδων, Ἀγέας, Λεόφρων, Ἀγύλος, Ὀνατος, Ἰπποσθένης, Κλεόφρων, Ἀλκμαίων, Δαμοκλῆς, Μίλων, Μένων. Μεταποντιῖνοι Βροντίνος, Παρμίσκος, Ὀρεστάδας, Λέων, Δαμάρμενος, Αἰνέας, Χιλᾶς, Μελισίας, Ἀριστέας, Λαφᾶων, Εὐάνδρος, Ἀγησίδαμος, Ξενοκάδης, Εὐρύφημος, Ἀριστομένης, Ἀγήσαρχος, Ἀλκίας, Ξενοφάντης, Θρασεύς, Ἄρυτος, Ἐπίφρων, Εἰρίσκος, Μεγιστίας, Λεωκύδης, Θρασυμήδης, Εὐφημος, Προκλῆς, Ἀντιμένης, Λάκριτος, Δαμοτάγης, Πύρρων, Ῥηξίβιος, Ἀλώπεκος, Ἀστύλος, Λακύδας, Ἀλίοχος, Λακράτης, Γλυκίνος. Ἀκραγαντιῖνος Ἐμπεδοκλῆς. Ἐλεάτης Παρμενίδης. Τάραντιῖνοι Φιλόλαος, Εὐρυτος, Ἀρχύτας, Θεόδωρος, Ἀριστιππος, Λύκων, Ἐστιαῖος, Πολέμαρχος, Ἀστέας, Κλεινίας, Κλέων, Εὐρυμέδων, Ἀρχέας, Κλειναγόρας, Ἀρχιππος, Ζώπυρος, Εὐθύνος, Δικαίαρχος, Φιλωνίδης, Φροντίδας, Λύσις, Λυσίβιος, Δεινοκράτης, Ἐχεκράτης, Πακτίων, Ἀκουσιλάδας, Ἰκκος, Πεισικράτης, Κλεάρατος, Λεοντεύς, Φρύνιχος, Σμινχίας, Ἀριστοκλίδας, Κλεινίας, Ἀβροτέλης, Πεισίρροδος, Βρύας, Εὐάνδρος, Ἀρχέμαχος, Μιμνόμαχος, Ἀχμονίδας, Σίκακας, Καροφαντίδας. Συβαρεῖται Μέτοπος, Ἰππασος, Πρόξενος, Εὐάνωρ, Δεάναξ, Μενέστωρ, Διοκλῆς, Ἐμπεδος, Τιμάσιος, Πτολεμαῖος, Εὐαῖος, Τυρσηνός. Καρχηδόνιοι Μιλτιάδης, Ἀνθην, Ὀδῖος, Λεόκριτος. Πάριοι Αἰήτιος, Φαινεκλῆς, Δεξίθεος, Ἀλκίμαχος, Δείναρχος, Μέτων, Τίμαιος, Τιμησιάνναξ, Εὐμοῖρος, Θυμαρίδας. Λοκροὶ Γύπτιος, Ξένων, Φιλόδαμος, Εὐέτης, Ἀδικος, Σθενωνίδας, Σώσιςτρατος, Εὐθύνοιος, Ζάλευκος, Τιμάρης. Ποσειδωνιᾶται Ἀθάμας, Σίμος, Πρόξενος, Κράνοος, Μύης, Βαθύλλος, Φαίδων. Λευκανοὶ Ὀκελλος καὶ Ὀκύλος ἀδελφοί, Ὀρέ-

susceperat, domum reversus; sed hic propter patriæ calamitatem vitæ pertæsus ante diem præ mœrore obiit. (266) Reliquis autem moris erat, ut admodum senes e corpore tanquam e carcere discederent. Aliquanto post Aresas Lucanus, per quosdam hospites servatus, scholæ regimen suscepit. Ad eum venit Diodorus Aspendius, qui ob paucitatem genuinorum Pythagoreorum receptus est. Heracleæ autem superstites tum erant Clinias et Philolaus, Metaponti Theorides et Eurytus, Tarenti Archytas. Inter extraneos etiam Epicharmus numeratur, neque vero e genuino virorum cœtu erat. Hic Syracusas profectus propter tyrannidem Hieronis a publica philosophiæ professione abstinuit atque metro adstrictis virorum illorum sententiis Pythagoræ præcepta animi caussa in vulgus furtim extulit. (267) Ceterum non mirum, in universa Pythagoreorum secta ignotos et sine nomine complures fuisse; qui vero inclaruerunt, horum hæc sunt nomina. *Crotoniatæ* Hippostratus, Dymas, Ægon, Hæmon, Syllus, Cleosthenes, Agelas, Episylus, Phyciadas, Ecphantus, Timæus, Buthius, Eratus, Itmæus, Rhodippus, Bryas, Evander, Myllias, Antimedon, Ageas, Leophron, Agylus, Onatus, Hipposthenes, Cleophron, Alcmaeon, Damocles, Milon. *Metapontini* Brontinus, Parmiscus, Orestadas, Leon, Damarmenus, Æneas, Chilas, Melisias, Aristetas, Laphaon, Evander, Agesidamus, Xenocades, Euryphemus, Aristomenes, Agesarchus, Alcias, Xenophantes, Thræseus, Arytus, Epiphron, Eiriscus, Megistias, Leocydes, Thrasy-medes, Euphemus, Procles, Antimenes, Lacritus, Damotages, Pyrrhon, Rhexibius, Alopecus, Astylus, Lacydas, Aliochus, Lacrates, Glycinus. *Agrigentinus* Empedocles. *Eleates* Parmenides. *Tarentini* Philolaus, Eurytus, Archytas, Theodorus, Aristippus, Lycon, Hestæus, Polemarchus, Asteas, Clinias, Cleon, Eurymedon, Arceas, Clinagoras, Archippus, Zopyrus, Euthynus, Dicæarchus, Philonides, Phrontidas, Lysis, Lysibius, Dinocrates, Echecrates, Paction, Acusiladas, Iccus, Pisicrates, Clearatus, Leonteus, Phrynichus, Smichias, Aristoclidus, Clinias, Habroteles, Pisirrhodus, Bryas, Evander, Archemachus, Mimnomachus, Achmonidas, Sicas, Carophantidas. *Sybaritæ* Metopus, Hippasus, Proxenus, Euanor, Deanax, Menestor, Diocles, Empedus, Timasius, Ptolemæus, Euæus, Tyrsenus. *Carthaginenses* Miltiades, Anthen, Hodius, Leocritus. *Parii* Ætius, Phænecles, Dexitheus, Alcimachus, Dinarchus, Meton, Timæus, Timesianax, Eumærus, Thymaridas. *Locri* Gyptius, Xenon, Philodamus, Euetes, Adicus, Sthenonidas, Sosistratus, Euthynus, Zaleucus, Timares. *Posidoniæ* Athamas, Simus, Proxenus, Cranous, Myes, Bathyllus, Phædon. *Lucani* Ocellus et Ocylus fratres, Oresander, Cerambus.

σανδρος, Κέραμβος, Δαρδανεύς, Μαλίας. Αἴγειοι
 Ἴππομέδων, Τιμοσθένης, Εὐέλθων, Θρασύδαμος,
 Κρίτων, Πολύκτωρ. Λάκωνες Αὐτοχαρίδας, Κλεά-
 νωρ, Εὐρυκράτης. Ὑπερβόρειος Ἀβάρης. Ῥη-
 5 γῖνοι Ἀριστείδης, Δημοσθένης, Ἀριστοκράτης, Φύ-
 τιος, Ἐλικίων, Μνησίβουλος, Ἴππαρχίδης, Ἀθυσίων,
 Εὐθυκλῆς, Ὀψιμος. Κάλαις Σελινούντιος. Συ-
 ρακοῦσιοι Λεπτίνης, Φιντίας, Δάμων. Σάμιοι
 Μέλισσος, Λάκων, Ἀρχίππος, Γλώριππος, Ἐλωρίς,
 10 Ἴππων. Καυλωνιάται Καλλιέβροτος, Δίκων, Νά-
 στας, Δρύμων, Ξέντας. Φλιάσιοι Διοκλῆς, Ἐχεκρά-
 τής, Πολύμναστος, Φάντων. Σικυώνιοι Πολιάδης,
 Δήμων, Σωστράτιος, Σωσθένης. Κυρηνάιοι Πρω-
 ρος, Μελάνιππος, Ἀριστάγγελος, Θεόδωρος. Κυζι-
 15 κηνοὶ Πυθόδωρος, Ἴπποσθένης, Βούθηρος, Ξενοφι-
 λος. Καταναῖοι Χαρώνδας, Λυσιάδης. Κορίνθιος
 Χρύσιππος. Τυρρηνὸς Ναυσίθοος. Ἀθηναῖος Νεό-
 κριτος. Ποντικὸς Λύραμνος. Οἱ πάντες σιγῇ. Πυθα-
 γορίδες δὲ γυναῖκες αἱ ἐπιφανέσταται Τιμύχα, γυνή
 20 Μυλλία τοῦ Κροτωνιάτου, Φίλτις, θυγάτηρ Θεόφρουος
 τοῦ Κροτωνιάτου, Βυνδακίς, ἀδελφὴ Ὀκέλλου καὶ
 Ὀκύλου τῶν Λευκανῶν, Χειλωνίς, θυγάτηρ Χείλωνος
 τοῦ Λακεδαιμονίου, Κρατησίκλεια Λάκαινα, γυνή
 Κλεάνωρος τοῦ Λακεδαιμονίου, Θεανώ, γυνή τοῦ Με-
 15 ταποντίνου Βροντίνου, Μυῖα, γυνή Μίλωνος τοῦ Κρο-
 τωνιάτου, Λασθένεια Ἀρχάδισσα, Ἀβροτέλεια, Ἀβρο-
 τέλους θυγάτηρ τοῦ Ταραντίνου, Ἐχεκράτεια Φλιασία,
 Γυρσηνὶς Συβαρίτις, Πεισιρρόδη Ταραντίς, Νεστεά-
 δουσα Λάκαινα, Βρυὼ Ἀργεῖα, Βαβέλυμα Ἀργεῖα,
 30 Κλεαίχμα, ἀδελφὴ Αὐτοχαρίδα τοῦ Λάκωνος· αἱ πᾶ-
 σαι ιζ'.

Dardaneus, Malias. *Ægei* Hippomedon, Timosthenes,
 Euclthon, Thrasydamus, Criton, Polycctor. *Lacones* Auto-
 charidas, Cleanor, Eurycrates. *Hyperboreus* Abaris. *Rhe-*
gini Aristides, Demosthenes, Aristocrates, Phytius, Heli-
 caon, Mnesibulus, Hipparchides, Athosion, Euthycles,
 Opsimus. Calais *Selinuntius*. *Syracusani* Leptines, Phin-
 tias, Damon. *Samii* Melissus, Lacon, Archippus, Glorip-
 pus, Heloris, Hippon. *Cauloniatae* Callibrotus, Dicon,
 Nastas, Drymon, Xentas. *Phliasii* Diocles, Echeocrates,
 Polymnastus, Phanton. *Sicyonii* Poliades, Demon, So-
 stratius, Sosthenes. *Cyrenæi* Prorus, Melanippus, Aristan-
 gelus, Theodorus. *Cyziceni* Pythodorus, Hipposthenes,
 Butherus, Xenophilus. *Catinenses* Charondas, Lysiades.
Corinthius Chrysippus. *Tyrrhenus* Nausithous. *Athenien-*
sis Neocritus. *Ponticus* Lyrarnnus. Omnes CCXVIII. Cla-
 rissimæ autem mulieres Pythagoreæ hæ fuerunt: Timycha,
 Myllia Crotoniatæ uxor, Philtis, Theophryis Crotoniatæ
 filia, Byndacis, soror Ocelli et Ocyli Lucanorum, Chilonis,
 filia Chilonis Lacedæmonii, Cratesiclea Lacedæmonia, uxor
 Cleanoris Lacedæmonii, Theano, uxor Brontini Metapon-
 tini, Myia, uxor Milonis Crotoniatæ, Lasthenia Arcadia,
 Habrotelia, Habrotelis Tarentini filia, Echecratia Phlasi-
 a, Tyrsenis Sybaritis, Pisirrhode Tarentina, Nesteadusa Lace-
 dæmonia, Bryo Argiva, Babelyma Argiva, Cleæchma, soror
 Autocharidæ Lacedæmonii: omnes XVII.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

INDEX.

Asterisci signum appositum est eis, quorum verba aut testimonia a vitarum scriptoribus afferuntur.

A

Abaris Scythia, a Pythagora doctus, Jambl. 90, sq., 135, 138, 140, 141, 147, 215, 267; Porph. 28, 29; cognomine *Æthrobates*, Jambl. 136; Porph. 29.
Abraham, Dam. 141.
Academia, Olymp. p. 4, 15; Arist. I, p. 11, 32; II, p. 13, 3; Dam. 158.
accipiter, Dam. 97.
Achaia Peloponnesi, Jambl. 250, 263.
Achillis mater Jambl. 242.
Achmonidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Acusiladas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Acusmatici Pythagoreorum, Jambl. 30, 81, 82; Porph. 37.
Adelphius Christianus, philosophus, Plot. 16.
Adicus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Adonis, Dam. 106.
Adrasti Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Adrotta, locus in quo Machaon et Podalirius fanum habent, Mar. 31, p. 165, 39.
adulterata a Plotino vocabula, Plot. 13.
Æacus, Plot. 22, 23.
Ædesia, Hermiæ conjux, Dam. 76.
Ætius Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ægæ, Ciliciæ urbs, Dam. 69.
Ægæum mare, Dam. 93.
Ægina insula, Plat. II, p. 6, 21; Olymp. p. 3, 42.
Ægon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ægyptus a Platone visa, Olymp. p. 4, 1; Plat. II, p. 7, 47; a Pythagora, Jambl. 12, 14, 19; Porph. 7; Ægyptii antiquissimi homines, Dam. 1; Osirin et Isin maxime venerantur, Dam. 3, 70; Ægyptiis quæ debeat Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11; geometriæ student, Jambl. 158; Porph. 6; symbolis utuntur, Olymp. p. 4, 6; Jambl. 103; Ægyptius sacerdos dæmonem familiarem conspiciendum Plotino præbet, Plot. 10.
Ægyptii, Dam. 71, 107. Eorum dies nefastos diligenter Proclus observabat, Mar. 19, p. 158, 50.
Æneas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Æolica dialectus, Jambl. 241, 243.
Æolus Hellenis s. Jovis filius, Jambl. 242, 243.
Æsculapius Apollinis filius, Olymp. p. 4, 42; Plat. II, p. 9, 37; Jambl. 208; ab eo Aristoteles ortus, Arist. I, p. 10, 7; II, p. 12, 25; Beryti colitur Phoenix indigena, Dam. 302; ejus templum Crotone, Jambl. 126. — Æsculapius Leontuchus, qui Ascalone colitur, hymno a Proclo celebratur, Mar. 19, p. 159, 8; Æsculapii templum Atheniense, 29, p. 164, 2; Proclus deo huic carissimus, ib. et 30, p. 164, 32.
Æthalides olim fuit Pythagoras, Porph. 45.
Æthiopia, Dam. 78.
Ætna Siciliæ mons, Olymp. p. 3, 8; Plat. II, p. 7, 51.
Africa, Dam. 72.

Agapius, Dam. 298.
Ageas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Agelas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Agesarchus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Agesidamus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aglaophamus sacerdos Pythagoræ initia tradit, Jambl. 146.
Agrigentum Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33, Porph. 21.
Agylus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Alcæus legatus ad Lacedæmonios, Jambl. 170.
Alcias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Alcibiades Atheniensis, Olymp. p. 2, 2.
Alcimachus Parius, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.
Alcmæon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104, 267.
Alexander Macedoniæ rex, ab Aristotele educatus, Arist. I, p. 11, 14.
Alexandri Africani scripta, Plot. 16.
Alexandri Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Alexandria, Dam. 67, 78, 223, 298; ibid. philosophiæ magistri, Plot. 3. Alexandrini, Dam. 52, 106; somniorum conjectores promptissimi, Dam. 12. — Alexandriæ præfectus Theodorus, Mar. 9, p. 153. Ea in urbe Procli temporibus docebant Leonas rhetor, 8, p. 152; Orion grammaticus, ib. p. 153, 2; Olympiodorus philosophus, 9, p. 153, 32; Heron mathematicus, ib. p. 153, 34.
Aliochus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Allogenis revelationes, Plot. 16.
Alopecus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Amasis Ægypti rex, Porph. 7.
Amelius Tuscus, Plotini familiaris, Plot. 1, 2, 3, 4, 5, 7, 10, 16, 17, 18, 19, 20, 21. Ejus ad Porphyrium epistola, 17.
Aminias archon Atheniensium, Plat. II, p. 6, 17.
Ammonius grammaticus Alexandrinus, Hermiæ filius, Dam. 74; Hieracis æqualis, 78; Procli discipulus, 79; lucri amans, 292; in poetis græcis enarrandis versatus, 60; Aristotelis doctrinam tractat, 79.
Ammonius peripateticus, Plot. 20.
Ammonius Platonicus, Plotini magister, Plot. 3, 14.
Amærus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Amor, Olymp. p. 2, 33; juvenilis deus, Jambl. 52.
Amphiclea, Plotini familiaris, Plot. 9.
Amyntas Macedoniæ rex, Arist. I, p. 10, 2.
Anatolius grammaticus, Olymp. p. 2, 39.
Anatolius, Dam. 192.
Anaximander physicus, Jambl. 11, Porph. 2, 11.
Ancæus Jovis filius, Jambl. 3, 4.
Anchitus, Jambl. 43.
Andriorum civitatem Proclus beneficio affecit, Mar. 15, p. 157, 13.
Androcles Samius, Porph. 10.
** Androcycles* in libro de Pythagoricis symbolis, Jambl. 145.
Anniceris Libys Platonem emit, Olymp. p. 3, 42.

- Annus* Stoicus, Plot. 20.
annulus temperantiæ, Dam. 59, 311.
Anthemius imperator, Dam. 64, 108.
Anthen Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Anthus mulier, Dam. 69.
Antimachi carmina a Zotico emendata, Plot. 7.
Antimedon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Antimenes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Antiochia, Plot. 3.
Antipater Macedoniæ rex, Arist. I, p. 11, 37 et 45.
 * *Antiphon* in libro de vita virorum virtute illustrium, Porph. 7.
Antonius Rhodius, Porphyrii familiaris, Plot. 4.
Apamea Syriæ urbs, Plot. 2; Dam. 92.
Aphrodisias Cariæ urbs, Dam. 117, 131, 264.
Apollinis aula regio, Dam. 117.
Apollo Genitor, Jambl. 25, 35; Hyperboreus, Jambl. 91, 135, 140; Nomius, Olymp. p. 1, 17; Plat. II, p. 6, 31; Pythius, Jambl. 9, 30, 161; ejus nomen quid significet, Plat. II, p. 6, 3; juvenilis representatur, Jambl. 52; corporis recte alendi artem invenit, Jambl. 208; ei Musæ inserviunt, Plat. II, p. 9, 24; Pythagoræ pater, Jambl. 5, 7; ejus festum Deli, Plat. II, p. 6, 7; sepulcrum, Porph. 16; templum Hierapoli, Dam. 131. Apollini sacra Xanthus urbs Lyciæ, Mar. 6, p. 152, 24.
Apollonius in libro de Pythagora, Porph. 2; ejusdem testimonium, Jambl. 254.
aquila alba Crotone, Jambl. 142; a Pythagora e sublimi deducta, Jambl. 62; Porph. 25.
Aquilinus Christianus, philosophus, Plot. 16.
Arabia, Dam. 195; Arabes a Baccho domiti, Dam. 200; a Pythagora visi, Porph. 11, 12. — Arabum deus Thyandrites, Mar. 19, p. 159, 9.
Arcadia, Jambl. 3.
Arceas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archemachus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archemorus, Jambl. 52.
Archiadas, Dam. 222.
Archiades Plutarchi philos. nepos, ab avo moriente commendatur Syriano, Mar. 12, p. 155, 16; vir religiosus, quem ad tractandam rempublicam Proclus incitat, 14, p. 156, 10; Procli amicus intimus, 17, p. 157, 3 sqq.; pater Asclepigeniæ, 29, p. 163, 44.
Archippus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archippus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 249, 250, 267; Porph. 55, 57.
Archytas Tarentinus, Pythagoreus, Olymp. p. 3, 3; Jambl. 104, 127, 197, 251, 266, 267, * ejus locus, 160.
Aresas Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 266.
Argaryzus Palæstinæ mons, Dam. 141.
Arignote Pythagoræ filia, Porph. 4.
Arimneste Aristotelis soror, Arist. II, p. 12, 28.
Arimnestus Aristotelis frater, Arist. II, p. 12, 28.
Arimnestus Pythagoræ filius, Porph. 3.
Aristæus Damophontis filius, Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104; Pythagoræ successor, 265.
Aristangelus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristeas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristeas Proconnesius, 138.
 * *Aristides* sophista, ejus locus (or. 46, p. 301), Olymp. p. 3, 8. (Ib. p. 307) p. 3, 46.
Aristides Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristippus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristoclea Delphica, Porph. 41.
Aristocles Platonis avus, Olymp. p. 1, 6; Plat. II, p. 5, 16.
Aristoclidus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristocrates Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Aristomenes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ariston Argivus gymnasticam docens, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 6, 41.
Ariston Jamblichi filius, Plot. 9.
Ariston Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Ariston Platonis pater, Olymp. p. 1, 5; Plat. II, p. 5, 15, et p. 6, 20.
Aristophanes Olymp. p. 2, 23 et 27; Plat. II, p. 7, 4.
Aristoteles, ejus res enarrantur in vit. I, p. 10 seq.; II, p. 12 seq.; ejus scripta recensentur, II, p. 13 seq.; * ejus carminum initia, II, p. 14, 11 sq. locus Categor. (c. 8), Plat. II, p. 8, 22; * libri de Pythagorica philosophia, Jambl. 31; de ideis quid statuerit, Plat. II, p. 9, 9; ex Pythagoreis quid profecerit, Porph. 53; * ejus testimonium, Porph. 41; ejus ex metaphysicis quædam Plotinus hausit, Plot. 14; eum sectatus est Isidorus, Dam. 35; ejus doctrinam tractat Ammonius, Dam. 79. Aristotelicam doctrinam Alexandriæ docuit Olympiodorus Procli magister, Mar. 9, p. 153, 32; Aristotelis scripta logica Proclus perdidit, ib. p. 153, 49. De anima librum Athenis Proclo explicat Plutarchus, 12, p. 155, 16.
Aristotelia festum Stagiritarum, Arist. I, p. 11, 23.
Aristoxenus quid Pythagoreis debuerit, Porph. 53; * in libro de vita Pythagoræ, Jambl. 233, 237, 251; Porph. 9, 22, 59.
Arytus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 217.
Ascalonitarum Æsculapius Leontuchus, Mar. 19, p. 159, 7.
Asclepiades Isidori familiaris, Dam. 93, 94, 107.
Asclepiodotus Isidori magister, Dam. 116, 126, 127, 130, 131, 140, 160, 270; a Jacobo institutus, 128; Procli discipulus, 139.
Asclepiodotus junior, Dam. 160.
Asclepigenia Plutarchi filia, theurgicam disciplinam, quam ipsa a patre et avo acceperat, Proclum docet, Mar. 28, p. 163, 15.
Asclepigenia Archiadis et Plutarchæ f., Theagenis uxor, morbo decumbens sanitatem recuperat, Proclo pro salute ejus preces fundente, Mar. 29, p. 163, 42.
Ascus gigas, Dam. 200.
asinus Ammonii audiendorum poetarum studiosus, Dam. 60; Tiberio imperium significans, 64.
Aspasii Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Asper Gothorum dux, Dam. 69, 290.
Asteas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Astræus, Porph. 60, 13.
Astronse Phœnissa dea, Dam. 302.
Astylus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Atarneus Troadis urbs, Arist. II, p. 12, 35; I, p. 10, 13.
Athamas Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Athanasius, Dam. 179.
Athenæ Dam. 83, 124, 125; 153, 168, 188; 207, 221, 229; 277, 297; Athenienses, Jambl. 3. Athenas venit Proclus, Mar. p. 154, 4. Ibi Socratis sacellum, ib. p. 154, 30.
Athenæus, Stoicus Plot. 20.
athletarum cibus, Jambl. 25; Porph. 15.
Athosion Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Atlantica fabula a Zotico tractata, Plot. 7.
Atticam æstu liberavit Proclus, Mar. 28, p. 163, 24.
Attica dialectus, Jambl. 241, 243.
Attici et *Atticistæ*, Jambl. 80.
Attici philosophi commentarii, Plot. 14.
Attila ad Romam pugnam cum Valentiniani committit, Dam. 63, 64.

Damascus Syriae urbs, Dam. 76, 120; unde nominata, 200.
Attis, Dam. 131.
Autocharidas Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.
Axiothea Phliasia, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 13.

B

Babelyma Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.
Babia dea, Dam. 76.
Babylon, Jambl. 19; Porph. 12; Babyloniorum sacra, Jambl. 242.
Bacchus Jovis filius, Olymp. p. 2, 14; Lycurgum domat vino, Dam. 200.
Bætylia s. *Bætyla*, Dam. 94, 203.
Balimeris Attilæ sodalis, Dam. 64.
Bathyllus Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bel (Saturnus) Dam. 115.
Berytus Syriae urbs, Dam. 302.
Bias Prienensis, Jambl. 11.
Bitale Damus filia, Jambl. 146.
bos Tarentinus per Pythagoram e fabis edendis revocatus, Jambl. 61; Porph. 24.
Bostra Arabiae urbs, Dam. 195.
Brachmanes, Arist. I, p. 11, 48. Alexandriae a Severo excepti, Dam. 67; eorum quæ genera et vivendi ratio, ibid.
Brontinus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 132, 267.
Bryas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bryas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bryo Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.
Brysson Pythagoreus, Jambl. 104.
Butagoras Pythagoreus, Jambl. 265.
Butherus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Buthius Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Byblus Phœniciae urbs, Jambl. 14.
Byndacis Ocelli soror, Pythagorea, Jambl. 267.
Byzantium, Dam. 78, 121, 204, 290, 298. *

C

Cabiri Sadyei filii, Dam. 302.
Cæsarea Palæstinæ urbs, Dam. 92.
Calais Selinuntius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Callibrotus Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Calypso, Jambl. 57.
Cambyses, Jambl. 19.
Campania, Porph. 2, 12.
Cappadocia, Dam. 69.
caput humanum ciceris magnitudine, Dam. 88.
Caria, Dam. 63, 140, 207; Cares, 117.
Carmelus Phœniciae mons, Jambl. 14, 15.
Carophantidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Carterius pictor, Plot. 1.
Carthaginienses, Jambl. 128, Dam. 91.
Castricius, *Firmus*, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Catartysis, Jambl. 95.
Catina Siciliae urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.
Caucasus fluvius loquens, Porph. 27. (Cf. *Nessus*.)
Caulonia Italiae urbs, Jambl. 262; Porph. 56.
Cebus simiae species, Dam. 101.
Cellæ, Jambl. 151.
Centuripæ Siciliae urbs, Porph. 10.
Cephallenia insula, Jambl. 3.
Cerambus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ceres contra famem et sitim medicamenta docet Herculem, Porph. 35; Ceresis sacrum dicta domus Pythagoræ (Metaponti), Jambl. 170; (Croton), Porph. 4.
Chabrias Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.

Chalcidenses, Jambl. 3.
Chalcis Eubœæ urbs, Arist. I, p. 11, 34; II, p. 13, 4.
Chaldæi astronomiæ studiosi, Porph. 1; eis quæ debeat Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11, 12. Dam. 311; Chaldaica doctrina, Dam. 126. Chaldæorum lustrationes, Mar. 18, p. 158, 36. Eorum de oraculis rebusque aliis theologicis scripta Proclus pertractavit, 26, p. 162, 4.
Charondas Catinensis, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33, 104, 130, 172, 267; Porph. 21.
Chilas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Chilon Laco, Jambl. 167.
Chilonis Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Chione Plotini familiaris, Plot. 11.
Christiani, Plot. 16.
Chrysippus Corinthius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Chrysippus Stoicus, Dam. 36.
Cilicia, Dam. 69.
Claudius imperator, Plot. 2, 3, 6.
Cleæchma Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Cleanor Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Cleanthes* in rerum fabulosarum libro quinto, Porph. 1, 2.
Clearatus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleodamus, Plot. 17.
Cleon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleophon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleosthenes Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Clinagoras Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Clinias Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 127, 198, 239, 266, 267.
Cnossus, Cretæ urbs, Jambl. 92.
Codrus rex, Olymp. p. 1, 10.
cælestium rerum doctrina inventa ab Ægyptiis et Chaldæis, Jambl. 158; Porph. 6.
Comanus Cappadociæ mons, Dam. 69.
Cora, Jambl. 56.
Corinthi litteras docet Dionysius tyrannide dejectus, Jambl. 233, 234; Porph. 59.
Cranous Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cratesiclea Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Cratylus Heracliteus, Olymp. p. 2, 49; Plat. II, p. 7, 40.
Creophylus, Jambl. 9, 11.
Creta insula, Jambl. 25; Porph. 17.
Creusa Erechthei filia, Jambl. 243.
Critolaus Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
Criton Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cronii philosophi commentarii, Plot. 14, 20, 21.
Croton ab Hercule interfectus, Jambl. 50.
Croton Italiae urbs, Jambl. 29, 36, 143; Porph. 4, 18, 21 56; ab Hercule condita, Jambl. 50; a Pythagora liberata, 33; direpta, 265. Crotoniatæ, Jambl. 36 sqq.; 122, 132, 133, 177, 195, 249, 262, 267.
Curba, Cariæ regio, Dam. 63.
Cygnus Apollini sacer, Olymp. p. 1, 21; 4, 29; Plat. II, p. 5, 28.
Cyllenius, Dam. 209.
Cylon Crotoniates, auctor seditionis in Pythagoreos, Jambl. 248 sq., 258; Porph. 54.
Cylon Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 74.
Cyrene, Jambl. 239.

D

Dæmonis expulsio, Dam. 56.
Dalmatia, Dam. 91.
Damarmenus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Damascius impius, Dam. 88; scintillas e corpore emittit, 64.

- Damiane*, Asclepiodoti uxor, Dam. 130.
Damo, Pythagoræ filia, Jambl. 146.
Damocles Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Damon musicus, Olymp. p. 1, 38; Plat. II, p. 6, 45.
Damon Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.
Damophon Crotoniates, Jambl. 265.
Damolages Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dardaneus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Daunia ursa, Jambl. 60, 142; Porph. 23.
Deanax Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Deimachus Pythagoreus, Jambl. 257.
Delphica oracula, Plat. II, p. 8, 33; et p. 9, 33, 36; Arist. I, p. 10, 23; Jambl. 3, 4, 5, 52, 56, 105, 152, 177, 221, 222; Porph. 22; Delphi, Porph. 16.
Delius insula, Jambl. 25, 35, 184; Porph. 55; Deli mysteria, Jambl. 151; Delii Apollinis festum agunt, Plat. II, p. 6, 7; aram duplicant, ib. p. 8, 33.
Democedes Pythagoreus, Jambl. 257, 261.
Democritus, Porph. 3.
Democritus Platonius, Plot. 20.
Demon Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Demosthenis orationes Salustius memoriæ mandat, Dam. 250.
Demosthenes Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Demonstrati scripta, Plot. 16.
Deucalion, Promethei filius, Jambl. 242.
Deixitheus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dia, Arabiæ urbs, Dam. 199.
dialecti Græcorum, Jambl. 241.
dialogum quis invenerit, Plat. II, p. 9, 17.
Dianæ festum, Plat. II, p. 6, 9.
** Dicæarchi* testimonium, Porph. 18, 56.
Dicæarchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dice (justitia), Jambl. 46; Dam. 138.
Dicon Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dinarchus Parius, Pythagoreus, Jambl. 263, 267.
Dinono, Brontini uxor, Jambl. 132.
Diocles Phliasius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Diocles Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Diodorus Aspendius, Pythagoreus, Jambl. 257, 266.
** Diogenes* in libro de incredibilibus rebus ultra Thulen, Porph. 10, 32.
Dion Syracusanus, Platonis amicus, Olymp. p. 3, 33 et 49; Jambl. 189, 199.
Dionysienses, Dam. 196.
Dionysius grammatista, Olymp. p. 1, 23; Plat. II, p. 6, 38.
Dionysius Syracusarum tyrannus, major, Olymp. p. 3, 9; Plat. II, p. 7, 52.
Dionysius Syracusarum tyrannus, minor, Olymp. p. 3, 32; Jambl. 189, 233; Porph. 59.
** Dionysophanis* testimonium, Porph. 15.
Diophanes rhetor pro Alcibiade Platonico disserit, Plot. 15.
Dioscuri Sadyei filii, Dam. 302; iis libandum ante cœnam, Jambl. 155.
Diospolis Ægypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.
dithyrambus quid significet, Olymp. p. 2, 13; Plat. II, p. 6, 53.
divinatio e nubibus ab Anthusa inventa, Dam. 69.
Dodona, Jambl. 56.
Domna Isidori uxor, Dam. 300.
Domninus Syriani philosophi in schola Athenis successor; Procli condiscipulus, Mar. 26, p. 161, 49.
Dorica dialectus, Jambl. 56, 241, 242, 243; Porph. 53.
Doris Oceani filia, Jambl. 242.
Dorus Deucalionis filius, Jambl. 242.
Dorus philosophus, Dam. 131.
Dracon musicus, Olymp. p. I, 38; Plat. II, p. 6, 43.
draconis caput maximum, Dam. 140; draco sublimis in aere hærens, *ibid.*
Drymo Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Duris* Samius in secundo annalium, Porph. 3.
Dymas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.

E

- Echecratea* Phliasia, Pythagorea, Jambl. 267.
Echecrates Phliasius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Echecrates Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ecphantus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
ἔδος vocabulum quid significet, Dam. 252.
Eiriscus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
El (Saturnus), Dam. 115.
Eleusinia mysteria, Jambl. 151.
Emesa, Syriæ urbs, Dam. 263.
Emesio, Dam. 194.
Empedocles Agrigentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 113, 135, 166, 267; cognomine Alexanemus, Jambl. 136; Porph. 29; ejus versus Jambl. 67; Porph. 30.
Empedus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Epaminondas Thebanus, a Lyside institutus, Jambl. 250; Porph. 55.
Epicharmus Pythagoreus, Jambl. 166, 241, 266.
Epictetus philosophus, Dam. 58.
Epidaurus urbs, Dam. 277.
epigrammata Apollinis in sepulcro, Porph. 16; Aristotelis in Platonem, Arist. I, p. 11, 7; in Aristotelem, Arist. I, p. 10, 10; donarii, Porph. 3; Jovis in sepulcro, Porph. 17; Platonis in Aristophanem, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; in Platonem, Olymp. p. 4, 42; Pythagoræ, Porph. 16, 17; in Timonem, Plat. II, p. 8, 6 et 9.
Epimenides, Jambl. 7, 104, 135, 222; cognomine Cathartes, 135; Porph. 29.
Epimetheus, Jambl. 242.
Epiphron Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Episylus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
equus Severi scintillas emittens, Dam. 64.
Eratocles Samius, Jambl. 25.
Eratus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Erechtheus, Jambl. 243.
Eressus, Lesbi urbs, Arist. I, p. 11, 25.
Eryxidas Chalcidensis, stadii victor, Jambl. 35.
Esmunus (Æsculapius), Dam. 302.
esoterici Pythagoræ, Jambl. 72.
Euaeus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euanor Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eubulus Academicus, Plot. 15, 20.
Eubulus Bithynus, Arist. II, p. 12, 36.
Eubulus Messenius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euclides Platonius, Plot. 20.
Ἐυδοξus, Jambl. 7, * in libro De situ orbis, Porph. 7.
Euellthon Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euetes Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eumæus Homeri, Jambl. 255.
Eunoïus, Dam. 81.
Eunostus, Pythagoræ frater, Porph. 2, 10.
Euphemus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euphorbus, Panthi filius, olim erat Pythagoras, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45.
Eupithius, Dam. 223.
Eurycrates Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.

Eurymedon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eurymenes Samius, athleta, Porph. 15.
Eurymenes Syracusius, Dionis frater, Jambl. 189.
Euryphamus Syracusius, Pythagoreus, Jambl. 185.
Euryphenus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eurytus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 139, 148, 266, 267.
Eusebius medicus, Dam. 200.
Eustochius Alexandrinus, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Euthycles Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euthynus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euthynus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

F

fabis abstinent Pythagorei, Jambl. 61, 109, 214; Porph. 43.
felis horas distinguens, Dam. 100.
Firmus, Dam. 295.
Furiæ, Jambl. 222.

G

Gaji philosophi commentarii, Plot. 14.
Gazæi Marnam deum colunt, Mar. 19, p. 159, 7.
Galenus medicus, Dam. 275.
Galatæ, Jambl. 173.
Gallienus imperator, Plot. 3, 4, 6, 12.
Gartydas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Gemma mater et filia, Plotini familiares, Plot. 9.
Gennæus, deus ab Heliopolitanis cultus, Dam. 203.
Gentilianus (Amelius), Plot. 7.
geometriæ operam dant Ægyptii, Jambl. 158; Porph. 6; Pythagoras, Jambl. 158; eam historiam dicit idem, Jambl. 89; geometrarum figuræ, Porph. 49; geometria quomodo primum publicata, Jambl. 89.
Gesius medicus, Dam. 299.
Getæ, Jambl. 173.
Gezerichi, Carthaginiensium regis, dictum, Dam. 91.
Glorippus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Glycinus Metapontinus, Pythagoreus, 267.
Gordianus imperator, Plot. 3.
gorgonias herba, Dam. 68.
Gothi, Dam. 69.
Gratiæ, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; Dam. 162.
Gregorius Alexandrinus, Hermiæ frater, Dam. 75.
grues criminis indices, Jambl. 126.
Gyptius Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.

H

Habrotelea Tarentina, Pythagorea, Jambl. 267.
Habroteles Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hæmon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
harmonicam doctrinam quomodo invenerit Pythagoras, Jambl. 115 sqq.
Hebræi a Pythagora visi, Porph. 11; eorum deus, Dam. 56.
Hegias philosophus, Dam. 221, 227, 230.
Hegias Atheniensis, juvenis Proclum audivit senem, Mar. 26, p. 162, 33.
Helicaon Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Heliodoros Alexandrinus, Peripateticus, Plot. 20.
Heliodyrus, Hermiæ filius, Dam. 74.
Heliopolis Syriæ urbs, Dam. 94. Heliopolitani, 203.
Hellen, Doris filius, Jambl. 242.
Heloris Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.

Heraclea, Italiæ urbs, Jambl. 266.
Heraclitus Ephesios laqueo dignos judicat, Jambl. 173. Plat. II, p. 7, 41.
Heraiscus philosophus, Dam. 107, 112.
Hercules Crotonem condit, Jambl. 50; in Libyam proficiscitur, Porph. 35; mortalibus opem fert, Jambl. 222; Olympia instituit, Jambl. 40; ei libandum ante cœnam, Jambl. 155; octavo die sacra facienda, Jambl. 152; barbari eum adorant, Porph. 14.
Herennius, Ammonii discipulus, Plot. 3.
Hermenerichus, Asperi filius, Dam. 290.
Hermias Alexandrinus, Syriani discipulus, Dam. 74; ejus filius miro ingenio, 76.
Hermias, Atarnei tyrannus, Arist. II, p. 12, 30 et 34.
Herminus Stoicus, Plot. 20.
Hermodamas, Jambl. 11; Porph. 1, 2, 15.
Hermogenes Parmenideus, Plat. II, p. 7, 41.
Hermotimus olim fuit Pythagoras, Porph. 45.
Heron mathematicus, Alexandriae docuit; magister Procli, Mar. 9, p. 153, 34.
Herodes sophista, Dam. 87.
** Herodotus* (I, 56), Jambl. 242.
Herpyllis, Aristotelis pellex, Arist. II, p. 12, 33.
Hesiodus, Jambl. 111, 164; Porph. 32, * (Theog. 35), Plot. 22.
Hestæus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hierapolis Phrygiæ urbs, Dam. 131.
Hierax Alexandrinus, Ammonii æqualis, Dam. 78.
Hierius, Plutarchi filius, Procli discipulus, Dam. 88.
Hierocles philosophus, Dam. 36, 54.
hieroglyphicæ literæ, Dam. 98.
Hieron Syracusarum tyrannus, Jambl. 266.
Hieronymus, Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Hilaria festum, Dam. 131.
Hilarius philosophus, Dam. 266.
Himera, Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.
Hipparchides Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hipparchus Pythagoreorum arcana prodit, Jambl. 75.
Hippasus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 81, 88, 104, 257, 267.
** Hippoboti* testimonium, Jambl. 189; Porph. 61.
Hippocrates medicus, Dam. 129.
** Hippodamas* Salaminius, poeta, Jambl. 82.
Hippomedon Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 87, 267.
Hippon Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hippopotamus, Dam. 98.
Hipposthenes Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hipposthenes Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hippostratus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hodius Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Homerus, Jambl. 11, 39; 111, 164, 259; Porph. 32; cum Platone comparatus, Olymp. p. 4, 37; Plat. II, p. 5, 46; * (II. α, 249) Olymp. p. I, 20; Plat. II, p. 6, 35; (6, 282) Plot. 15; (ζ, 51) Jambl. 63; Porph. 26; (σ, 392) Olymp. p. 2, 38; Plat. II, p. 7, 22; (Od. δ, 221) Jambl. 113; (Od. η, 120) Arist. I, p. 11, 40; (Od. λ, 583) Jambl. 245; (Od. ξ, 145) Jambl. 255.
homines scintillas et flammæ e corporibus emittentes, Dam. 64.
Honorius imperator, Dam. 63.
Hostilianus Apamensis, Plot. 3.
Hymettus, Atticæ mons, Olymp. p. 1, 15; Plat. II, p. 6, 30; Hymettium mel, Porph. 34.
Hypatia, Dam. 164.
Hyperborei, Jambl. 30, 90, 91, 135, 141; Porph. 28.

I

- Idæi Dactyli*, Porph. 17.
Idæum antrum Cretæ, Porph. 17.
Iberia, Jambl. 151.
Iccus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Illus, Dam. 109, 169, 172, 290.
Imbrus insula, Porph. 10; ejus mysteria, Jambl. 151.
Indorum philosophia, Plot. 3.
institutio puerilis apud Athenienses, Olymp. p. 1, 40; Plat. II, p. 6, 37 sqq.
Io, Dam. 197.
Ion Xuthi filius, Jambl. 243.
Ionia, Porph. 1; Ionia dialectus, Jambl. 241, 243.
Isidorus Aristotelem sectatur, Dam. 35; Asclepiadis familiaris, 93; Asclepiodoti discipulus, 116; dictio ejus et disputandi modus, 246; forma, 16, 49, 80; ingenium, 13, 17, 21, 23, 40, 43; itinera, 239; Marini in Aristoteleis discipulus, 42; ejus mores, 18, 24, 26, 176, 274, 284, 307; de philosophis judicium, 35, 36; placita, 32, 240, 296; Platonem sectatur maxime, 35; Platonis in schola successor, 226; poeticam mediocriter tractat, 61; ad Proclum se confert, 297; a Proclo cultus, 278; rhetoricam respuat, 201; somniorum conector, 12.
Isis, Dam. 3, 70; ejus templum Romæ, Plot. 10. Isis quæ Philis colebatur, a Proclo hymno celebrata, Mar. 19, p. 159, 10.
Isocrates, Plat. II, p. 6, 18.
Isthmia festum, Jambl. 52.
Italia a Pythagora frequentata, Jambl. 28; Porph. 2, 9, 16, 18; philosophis plena, Jambl. 166; ejus civitates a Pythagora liberatæ, Jambl. 33, 133; a Pythagora constitutæ, Jambl. 129; Porph. 18, 21.
Itmæus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
ixnæ magica, qua usus est Proclus, Marc. 28, p. 163, 33.

J

- Jacobus* Alexandrinus, medicus, Dam. 120, 123, 124, 125, 128, 129.
Jamblichus philosophus, Plot. 9; Dam. 33, 34, 36, 150. Ejus scripta theologica studiose legit Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.
Joannes, Dam. 192.
Judæi, Dam. 141.
Julianus, Dam. 180, 185.
Julianus imperator, Dam. 290.
Junonis templa Crotone, Jambl. 50, 56, 185; Mycenis, Jambl. 63; Porph. 27; Sami, Porph. 3; Tarenti, Jambl. 61; Porph. 24.
Jupiter Ancæi pater, Jambl. 3; Ascum gigantem domat, Dam. 200; Bacchi pater, Olymp. p. 2, 14; bætyli ei sacri, Dam. 203; Idæus, Porph. 17; sceptrum ejus cypressinum, Jambl. 155; servator, Jambl. 155; templum ejus in monte Argaryzo, Dam. 141.
juramentum per Stygiam aquam, Dam. 199.

L

- Lacedæmon* ab Abaride peste liberata, Jambl. 92, 141.
Lachares rhetor, Dam. 83, 84. Lachares sophista, Athenis clauit, quo tempore in urbem venit Proclus, Mar. 11, p. 154, 42.
Lacinus, Jambl. 50.
Lacon Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lacrates Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lacritus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

- Lacydas* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Laphaon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lasthenia Arcadia, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 14.
Lasthenia Arcadia, Pythagorea, Jambl. 267.
Latini, Jambl. 152.
Lemnus insula, Porph. 2, 10.
Leocritus Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leocydes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leon imperator, Dam. 69.
Leon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leonas rhetor, Isaurus genere, Alexandria docet, magister Procli, Mar. 8, p. 152; cum Proclo Byzantium proficiscitur, Theodoro amico gratificatur, Mar. 9, p. 153.
Leonteus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leontius, Dam. 46.
Leontius imperator, Dam. 108.
Leontuchus Æsculapius Ascalonitarum, Mar. 19, p. 159, 8.
Leophron Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leptines Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leucippus Pythagoreus, Jambl. 103.
Libanus mons, Dam. 94.
Libethra Thraciæ, Jambl. 146.
librarium penuria in Phœnicia, Plot. 19.
Libya, Porph. 35.
Lilybæum Siciliæ, Plot. 2.
Lino tributum carmen heroicum, Jambl. 139.
Litages Pythagoreus, Jambl. 263.
Locrenses virgines quotannis missæ in templum Minervæ Iliadis, Jambl. 42.
Locri Italiæ, Porph. 56.
Longinus judicio primus, Plot. 21; ejus judicia de Plotino et Amelio, 20; itinera, 20; librum de conatu Porphyrio et Cleodamo dedicat, 17; Plotini de eo judicium, 14; * ejus libri Περὶ ἀρχῶν et Φιλαρχαῖος, 14; Περὶ ὁρμῆς, 17; Περὶ τέλους, 20; epistola ad Porphyrium, 18.
Lucani, Jambl. 241; Porph. 22.
Lucius Theodosio insidiatur, Dam. 290.
lunaris lapis, Dam. 9, 233.
Lyceum, Arist. I, p. 10, 30.
Lyciscus Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Lycabetti ad radices Syriani et Procli sepulcrum, Mar. 36, p. 167, 29.
Lycon Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Lycon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lycurgus a Baccho domitus, Dam. 200.
* *Lycus* historiarum libro quarto, Porph. 5.
Lydi scripta, Plot. 16.
Lydiam adiit Proclus in eaque per annum moratus est, Mar. 15, p. 157, 5.
Lyrarnus Ponticus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysiades Catinensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysibius Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysimachus Stoicus, Plot. 3, 20.
Lysis Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 185, 249, 250, 267; Porph. 55, 57; * ejus ad Hipparchum epistola, Jambl. 75-78.

M

- Machaon*, Arist. II, p. 12, 26. Machaon et Podalirius, qui ab Adrottenis coluntur, Proclo apparent, Mar. 32, p. 165, 39.
Mæa, Jambl. 56.
Mæander fluvius, Dam. 116.
magi Persæ, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; 9, 43; Jambl. 19, 151, 154; Porph. 6.

Magna Græcia, Jambl. 30, 166; Porph. 20.
magnes lapis, Plat. II, p. 8, 14.
Malias Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Marcella uxor Patricii, mater Procli, cum marito filioque infante ex Byzantio urbe in Lydiam patriam redit, Mar. 6, p. 152.
Marcellinus Dalmatiæ princeps, a Romanis interfectus, Dam. 91.
Marcellus Orontius, Plotini discipulus, Plot. 7.
Marnas Gazæus, quem hymno Proclus celebravit, Mar. 19, p. 159, 7.
Marinus Neapolitanus, Athenis Epidaurum cedit, Dam. 277; infirmus corpore, 152; Isidori magister, 42, 278; eidem suadet ut accipiat successionem, 226; languidus ingenio, 275; moritur, 229; in Platonis Philebum scribit, 42; Procli successor, 42, 141; ejus sodales, 304.
Marsus, Dam. 290.
Mater deorum, Jambl. 56; Dam. 131. Ejus festa religiose a Proclo observata, Mar. 19, p. 159, 47.
mathematici Pythagoreorum, Jambl. 61; Porph. 37.
Maximinus magus, Dam. 204.
medicamina famis et sitis, Porph. 34.
medici Byzantii imperiti, Dam. 121.
Medius Stoicus, Plot. 20.
Megistias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melamphyllus (Samus), Jambl. 3.
Melampus vates, Mar. 10, p. 154, 36.
Melanippus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melicertes, Jambl. 52.
Melissias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melissus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Memphis Ægypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.
Menestor Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Menon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 170, 267.
mercede docere quis instituerit, Plat. II, p. 8, 46; nolebant Pythagorei, Jambl. 245.
Mercurii statua, Jambl. 245.
Mercurialis catena, Mar. 28, p. 163.
Mesi revelationes, Plot. 16.
Mesopotamia, Plot. 3.
Messana Siciliæ urbs, Jambl. 127, 137.
Messapii, Jambl. 241; Porph. 22.
Metapontum Italiæ urbs, Jambl. 134, 136, 142, 170, 189, 248, 249, 262, 266, 267; Porph. 27, 29, 56, 57.
Meton Parius, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.
Metopus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Metrodorus Pythagoreus, Jambl. 241.
Metrophanes sophista, Lacharis filius, Dam. 86.
Midas Gordii filius, Jambl. 143.
Miletus Ioniæ urbs, Jambl. 11; Porph. 11.
mille viri Crotone, Jambl. 45, 260.
Milon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104, 249, 267; Porph. 55.
Miltiades Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 128, 267.
Mimnomachus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Minerva, Jambl. 39; Ilias, 42; ejus templum ad Emesam, Dam. 203. Minervæ statua e Parthenone ablata, quo tempore Proclo dea apparuit, Mar. 30, p. 164, 26.
Minos Jovis filius, Jambl. 26; Plot. 22, 23.
Minturnæ Italiæ urbs, Plot. 2, 7.
Mnemosyne, Porph. 31.
Mnesarchus Pythagoræ pater, Jambl. 4 sq; Porph. 1, 15.
Mnesarchus, Pythagoræ filius, Jambl. 265.
Mnesibulus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Moderatus philosophus, Plot. 20, 21.
** Moderatus* Gaditanus de placitis Pythagoreorum, Porph. 48.

Mochus Sidonius, Jambl. 14.
monstra, Dam. 93.
Morgus, unus Idæorum Dactylorum, Porph. 17.
mulier miræ naturæ, Dam. 191; mulierum ætates dearum nominibus appellatæ, Jambl. 56.
Musæ quid valeant et significant, Jambl. 45; Porph. 31; earum numerus, Plat. II, p. 922; eis sacra Academia, Olymp. p. 4, 16; Plat. II, p. 8, 11; Musæ tripus, Dam. 22.
Museum Crotone, Jambl. 45, 50, 264; Porph. 4; Metaponti, Jambl. 170; Porph. 57.
musica, Jambl. 64, 110; ejus genera, Dam. 127.
Musonius Stoicus, Plot. 20.
Mycenæ, Jambl. 63; Porph. 27.
Myes Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Myia Crotoniatis, Pythagorea, Jambl. 267; Pythagoræ filia, Porph. 4.
Myllias Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 143, 189, 192, 267; Porph. 67.

N

Nastas Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Nausithous Tyrrenus, Pythagoreus, Jambl. 127, 267.
** Neanthes* Cyzicenus, Jambl. 189; Porph. 55, 61.
Neapolis Palæstinæ urbs, Dam. 141.
Neleus, Codri filius, Olymp. p. 1, 9.
Nemea festum, Plat. II, p. 6, 43; Jambl. 52.
Neocritus Atheniensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Nereus, Jambl. 242.
Nessus fluvius loquens, Jambl. 134.
Nesteadusa Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Nestorius, Plutarchi philos. pater, Mar. 12, p. 155, 8.
Nicanor, Proxeni filius, Arist. I, p. 10, 15.
Nicagoras archon Athen., cujus anno moritur Proclus, Mar. 36, p. 167, 6.
Nicolaus Lycius Proclum in Piræeum appellentem excipit, Mar. 10, p. 154, 20.
Nicomachus Aristotelis pater, Arist. I, p. 10, 2; II, p. 12, 25.
Nicomachus Aristotelis filius, Arist. I, p. 10, 3; II, p. 12, 33.
Nicomachus Machaonis filius, Arist. II, p. 12, 26.
Nicomachus Pythagoreus, cujus anima postea in Proclum transit, Mar. 28, p. 163, 36.
** Nicomachi* testimonium, Jambl. 251; Porph. 20, 59.
Nicothæi revelationes, Plot. 16.
Nilus fluvius, Jambl. 158; Dam. 93.
Nino Crotoniates, Jambl. 258, 264.
Nomus ex oculis homicidas agnovit, Dam. 92.
novilunia celebravit Proclus, Mar. 19, p. 158, 54.
Numenius Apamensis, philosophus, Plot. 3; ejus commentarii, 14, 17, 18, 20, 21.
numerorum doctrina, Jambl. 147; Porph. 48-53; in Phœnicia inventa, Jambl. 158.
Nymphæ Olymp. p. 1, 16; Plat. II, p. 6, 31; Jambl. 56.

O

Oceanus, Jambl. 242.
Ocellus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ocytus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Olympia Elidis urbs, Jambl. 44, 62; Porph. 15, 25; certamen ab Hercule institutum, Jambl. 40; vicit eo Plato, Plat. II, p. 6, 42.
Olympiodorus philosophiam Alexandriæ docet, magister Procli, cui filiam suam despondere voluit, Mar. 9, p. 153, 37; ejus ingenium et dictio, ib. p. 153, 43.
Olympias Alexandri mater, Arist. I, p. 11, 44.

Olympius Alexandrinus, Ammonii discipulus, Plot. 10. *ὀλυμπίου* quid, Dam. 273.
Onatus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Opsimus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Oresander Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Orestadas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Orestiadæ Cappadoces, Dam. 69.
Origenes Ammonii discipulus, Plot. 3, 13, 20.
Orion, Dam. 70.
Orion grammaticus, Ægyptius, e sacerdotali genere oriundus, Alexandria docuit; magister Procli, Mar. 8, p. 153, 3.
Orithyia rapta, Jambl. 243.
Orpheus, Jambl. 62, 145, 146, 151, 243; Orphica, Dam. 156. Orpheus lustrationes instituit, Mar. 18, p. 158, 36; Orphica cur justis commentariis Proclus explicare noluerit, sed ad Syriani commentarios annotasse quædam habuerit satis, Mar. 27, p. 162, 49.
Orus Ægyptiorum, Dam. 107.
oryx animal, Dam. 102.
Osiris, Dam. 3, 106, 107.

P

Paction Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Pæon, Jambl. 30, 208; Dam. 302.
παιδαργῶν quid, Jambl. 197, 231.
Palæstina, Dam. 92, 141.
pallium philosophicum, Dam. 295.
Pampreptus Ægyptius, grammaticus, Dam. 109, 110, 168, 171, 172, 288.
an, Olymp. p. 1, 16. Pan Mercurii f., Proclo favebat, Mar. 32, p. 165, 52.
Pangæum, Thraciæ mons, Jambl. 146.
Panicum animal ex Æthiopia Byzantium translatum, Dam. 78.
pardalis, Dam. 97.
Parmenides Eleates, Plat. II, p. 7, 42 et 44; p. 9, 19; Jambl. 166, 167.
Parmeniscus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Parus insula, Jambl. 239.
Patricius, Dam. 132; e Xantho urbe Lycius nobilis, maritus Marcellæ, pater Procli, Byzantio in patriam redit, Mar. 6, p. 152.
Patroclus, Jambl. 63.
Paulinus Scythopolita, Plotini familiaris, Plot. 7.
Pelops, Dam. 69.
Penelope, Jambl. 57.
Pericles Atheniensis, Plat. II, p. 6, 17.
Pericles Lydius, Procli familiaris, Mar. 29, p. 164, 1.
Perictione Platonis mater, Olymp. p. 1, 9; Plat. II, p. 5, 16.
Perilaus Thurius, Pythagoreus, Jambl. 74.
Peripateticorum præceptis usus est Plotinus, Plot. 14.
Persarum bellum cum Gordiano, Plot. 3; eorum philosophia, ib.
Persis, Arist. I, p. 11, 49; Plat. II, p. 9, 43.
pestis Plotini tempore, Plot. 2.
Petrus, Dam. 170.
Peucetii, Jambl. 241; Porph. 22.
Phædon Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phæneclæ Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phæstis Aristotelis mater, Arist. I, p. 10, 5; II, p. 12, 24.
Phalæ, locus prope Tarentum, Jambl. 190.
Phalaris, Agrigenti tyrannus, Jambl. 215-221.
Phanton Philiarius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Pherecydes Syrius, Jambl. 9, 11, 184, 248, 252; Porph. 1, 2, 15, 55, 56.

Philippus imperator, Plot. 3.
Philippus Macedonia rex, Arist. I, p. 11, 45.
Philis Isis adhuc colebatur Procli temporibus, Mar. 19, p. 159, 10.
Philocomi scripta, Plot. 16.
Philodamus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Philolaus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 266, 267; Pythagoræ libros evulgat primus, 199; ejus sepulcrum, 139, 148.
Philonides Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
philosophiæ Pythagoricæ finis, Porph. 46; philosophum primus Pythagoras se dixit, Jambl. 44, 58, 159.
Philoxenus Syriani philos. pater, Mar. 11, p. 154, 41.
Philtis Crotoniates, Pythagorea, Jambl. 267.
Phintias Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.
Phæbion Stoicus, Plot. 20.
Phanicia a Platone visa, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; a Pythagora, Jambl. 13; ibi Longinus vivebat, Plot. 19; Phœnices numerorum et proportionum studiosi, Porph. 6; hierophantæ, Jambl. 14; quomodo Æsculapium nominent, Dam. 302; quomodo Saturnum, 115.
Phormion Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
Phrontidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phrygius modus, Jambl. 112.
Phrynichus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phyciadas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phytius Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
pictores, Jambl. 52.
** Pindarus*, (Olymp. I, 114) Dam. 35.
piscium numerus a Pythagora prædictus, Jambl. 36; Porph. 35.
Pisicrates Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Pisirrhode Tarentina, Pythagorea, Jambl. 267.
Pisirrholdus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Plateæ, locus prope Crotonem, Jambl. 261.
Plato, natales ejus et juvenus, Olymp. p. 1 seq.; Plat. II, p. 6 et 7; magistri et studia, Olymp. p. 1 et 2; Plat. II, p. 6, 37; nomen, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 5, 19; inventa, Plat. II, p. 8 et 9; Aristotelis magister, Arist. I, p. 10, 27; II, p. 12, 26; cum Aristotele quomodo versatus sit, Arist. I, p. 10, 28; ad deos relatus Plot. 22, 23; ut deum coluit Isidorus, Dam. 36; eum sectatus est, idem 35; ejus facultates, 158; ideæ, 33; natales celebrantur a Plotino, Plot. 2, 15; oratio venusta, Dam. 54; principia explanat Plotinus, Plot. 20, 21; a Philolao ejus jussu libros emit Dio, Jambl. 199; Pythagoreus, Jambl. 127; Pythagora septem ætatibus minor, 265; hausit ex Pythagoreis, Porph. 53; ejus *σέφα χροσῆ*, Dam. 151; ejus scripta: *Convivium*, Plot. 15, 23; *Cratylus*, Olymp. p. 2, 50; Plat. II, p. 7, 44; *Gorgias*, Dam. 54; *Leges*, Olymp. p. 1, 7; Plat. II, p. 5, 18; Plot. 12; *Lysis*, Plat. II, p. 7, 33; *Parmenides*, Dam. 275; Plat. II, p. 7, 44; *Phædrus*, Olymp. p. 2, 19; *de Republica*, Olymp. p. 1, 8; Plat. II, p. 5, 18; *Timæus*, Plat. II, p. 7, 14 et 40; p. 8, 49. Ejus loci: *Alcibiad.* (I, p. 106 E) Olymp. p. 2, 3; *Amat.* (p. 132 A) Olymp. p. 1, 25; Plat. II, p. 6, 39; *Gorg.* (p. 482 B) Olymp. p. 4, 3; *Phædr.* (p. 276 D) Dam. 146; *Sympos.* (p. 185, 189) Olymp. p. 2, 31; *Rep.* (III, p. 400 B. IV, p. 424 C) Olymp. p. 1, 39; (V. p. 462 C) Jambl. 167; (VII, p. 527 E) Jambl. 70; (VIII, p. 546 C) Jambl. 131; *Theæt.* (?) Plat. II, p. 6, 45; (p. 182 A) Plat. II, p. 8, 29; *Tim.* (p. 47 A) Dam. 227; (p. 67) Olymp. p. 4, 11; (p. 71) Olymp. p. 2, 6; in Aristophanem epigramma, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8. Platonis dicta quædam, Mar. 4, p. 151, 13 etc.; 11, p. 155, 4; ejus Phædonem Plutarchus Proclo explicat, Mar. 12, p. 155, 16; in Timæum et

Theætetum commentarium scripsit Proclus, 13, p. 155, 54.

Platonopolis philosophorum urbs, Plot. 12.

Pleias, Porph. 42.

Plotini imago, Plot. 1; corporis infirmitas, vivendi ratio, mors, 2; puerilia, praeceptores, 3; auditores et familiares, 7, 9; placidi mores, fides, 9; in cognoscenda hominum indole sagacitas, 11; magni habitus a Gallieno, 12; philosophorum urbem condere tentat, 12; quomodo disputaverit, 13; Platonica et Pythagorica principia explanat, 20; Apollinis in eum effatum, 22, 23; libri ejus, 4, 5, 6, 16, 19, 20, 24; Porphyrio corrigendos tradit, 7, 18; ab hoc in sex enneades redacti, 24; quomodo scripserit, 8, 14. * Ejus locus laudatur, Mar. 25, p. 161, 37.

Plutarcha uxor Archiadis, Mar. 29, p. 163, 15.

Plutarchus Atheniensis, Hierii pater, Dam. 88, 150. Nestorii filius, philosophiam Athenis docuit; magister Procli, qui ejus explicationes Aristotelici De anima libri et Phædonis Platonici literis consignavit. Plutarchi in schola successor Syrianus; ejus nepos Archiades, Mar. 12, p. 155; ejus filia Asclepigenia, ib. 28, p. 163, 15.

* *Plutarchi* Chæronensis testimonium, Dam. 64.

Pluto, Jambl. 46, 123.

Podalirius. V. Machaon.

Polemarchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 287.

Polemon a Plotino educatus, Plot. 9, 11.

Poliades Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.

Polles vates, Mar. 10, p. 154, 36.

Pollis Aegineta, Olymp. p. 3, 40.

Polycrates Sami tyrannus, Jambl. 11, 88; Porph. 7, 9, 16.

Polyctor Aegæates, Pythagoreus, Jambl. 267.

Polymnastus Phliasius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.

Porphyrius, Plotini discipulus et familiaris, Plot. 2, 4, 5, 7, 13, 15, 18; ejus cum Amerio contentio, 18, 20; librum ei Amelius dedicat, 18; Castricii amicus, 7; adversus Diophanem verba facit, 15; interficere se tentat, 11; Isidorus eum colit, Dam. 36; Longini amicus, Plot. 20; Malchus (Rex) nominatus, 17; libros Plotini corrigit, 7, 18; et in enneades redigit, 24; a Plotino de Eubuli libro referre jubetur, 15; non pauca ad Plotini exemplum commentatur, 20, 21; poema de sacro connubio in Platonis natalibus recitat, 15; Romam venit, 4; in Siciliam se confert, 2, 6, 11, 19; Theodori praeceptor, Dam. 166; Zostriani librum adulterinum ostendit, Plot. 16. Porphyrii scripta de oraculis diligenter perscrutatus est Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.

Possides Argivus, Pythagoreus, Jambl. 128.

Potone Platonis soror, Arist. I, p. 11, 12.

Praxiphanes Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.

Praxiteles Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.

Priene Ioniae urbs, Jambl. 11.

Probus Siculus, Plot. 11.

Procles Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Proclus philosophus, Syriani auditor, Dam. 74; ægrotus Athenis, 125; Asclepiodoti magister, 139; Ammonii, 79; Hierii, 88; ejus de Heraisco judicium, 107; Isidorus colit, 278, 279; ab Isidoro cultus, 36, 250; Isidori faciem admiratur, 80; succedit ei Marinus, 141; Zenodotum in deliciis habet, 154. — 147, 150, 151, 158, 188, 266, 305; * ejus versus, Olymp. p. 2, 18. — Proclus vir felicissimus, Mar. 2, p. 149, 38; nullis non ornatus bonis et virtutibus, 3, p. 150, 16; sensuum integritate et acumine, corporis robore, pulcritudine, sanitate gaudens, 4, p. 150, 10 sqq.; quas corporis dotes ornabant memoriae vis insignis, ingenii bonitas et ubertas, morum urbanitas,

amor justitiæ, fortitudo ac temperantia, 4, p. 151, 15-152, 8; parentes habuit Patricium et Marcellam, Lycios genere nobiles, 6, p. 152, 13; lucem adspexit Byzantii, favente urbis dea tutelari, quæ postea per quietem visa ad philosophiæ studium adolescentem impulit, ib. p. 152, 19; puer a parentibus Byzantio in Xanthum patriam abducitur, 6, p. 152; ibi ægrotanti quondam Telesphorus apparens sanitatem restituit, 7, p. 152; deinde Alexandriam profectus in disciplinam sese dedit Leonæ rhetori, qui in domum suam quasi filium eum recepit, et Orioni grammatico, p. 153, 4; linguam latinam ibidem a Romanis præceptoribus edoctus est, ib.; Leonam Byzantium iter susipientem comitatur, 9, p. 153; mox Alexandriam reversus a rhetoricis studiis ad philosophiam se convertit. Frequentavit Olympiodorum et Heronem, 9, p. 153; cujus utriusque beatur favore amoreque. Logica Aristotelis scripta perdidicit, ibid. Deinde Alexandria se Athenas contulit; in Piræum appellens a Nicolao Lycio exceptus, 10, p. 154, 4, primam aquam Atticam bibit ex fonte Socratis, ib. 154, 29. Aliud omen, p. 154, 31; Syrianum philosophum et Lacharem sophistam convenit; lunam, illis videntibus, adorat; Syriani de juvene vox fatidica, 11, p. 154 sq. Magistro usus est Plutarcho, qui Aristotelis De anima librum et Phædonem Platonis ei explicuit; juvenis, qui vigesimum nondum annum attigerat, dicta magistri tradidit literis, 12, p. 155. A Plutarcho haud multo post moriente commendatur Syriano successor, ib. Eo duce intra biennium Aristotelis scripta perlegit omnia; dein ad sacram Platonis disciplinam transgressus est annosque natus viginti septem in Timæum commentarios scripsit, 13, p. 155. Archiadem, nepotem Plutarchi, ad capessendam rempublicam impellit, 14, p. 156, 10. Ejus in amicos liberalitas. Quosnam heredes suos constituerit, 14, p. 156, 18. De rebus civilibus sæpius agebat cum civitatum principibus, 15, p. 156, 30. Adversariorum improbitatem fugiens Athenis in Lydiam profectus, post annum rediit, 15, p. 156, 45 sqq. Operam dabat ut literas qui tractarent pro dignitate præmia acciperent, 16, p. 157, 16. Gloriæ cupidus erat absque vitio; idem vehemens simul et lenis, 157, 27 sqq. Conjugii ipse expers, liberorum qui familiaribus erant, alter quasi et communis pater, 17, p. 157, 37 sqq.; in servos suos perhumanus, p. 157, 54; singulari amore Archiadem complectebatur, p. 158, 3. Lustrationibus et purificationibus uti solebat sedulo, 18, p. 158, 35. Frugalitas, et ab animalibus fere abstinens, 19, p. 158, 42 sqq. Festa Matris deorum, dies nefastos Aegyptiorum religiose observabat, 19, p. 158, 47; item novilunia, p. 158, 52, et aliarum gentium festa insigniora, p. 159, 1; uti probatur hymnis ejus, quibus quasi totius mundi sacrorum apparet antistes, p. 159, 14. Postremo morbo decumbens hymnos recitari jussit, quos audiens mitigavit dolores, p. 159, 21. Infortunia ferebat fortiter, p. 159, 30. Sic omnibus vulgi affectibus vacuus et defæcatus, in adyta sapientiæ penetravit, et theologiæ arcana fabularum involucris obscurata facile perspexit, 22, p. 160. Uno sæpe die quinas lectiones absolvit et septingentos versus condidit, p. 160, 30. Placitorum nonnullorum primus auctor existit, 23, p. 160. Caput ejus inter docendum lumine circumfundi vidit Rufinus, 23, p. 161, 5. Etiam noctis partem meditando et contemplando Proclus insumebat, 24, p. 161, 25. Orphicæ et Chaldaicæ theologiæ prima elementa a Syriano didicit una cum Domnino; reliqua ipse e Jamblichi et Porphyrii aliorumque scriptis hausit, 26, p. 161, 44 sqq.; præstantissimos quosque de oraculis commentarios in unum contraxit, quinquennium ei operi insumens, p. 162, 9. De vitæ suæ tempore somnio

docetur, p. 162, 9. Corpore inediis debilitato, annos natus septuaginta languere coepit, p. 162, 25. Tum maxime senex delectabatur Hegia discipulo, egregiae indolis juvene, p. 162, 33. Ne in Orphica commentaries elaboraret, somnio prohibitus est, p. 162, 49. Magnorum orgiorum et universae disciplinae theurgicae rationes didicit ex Asclepigenia, Plutarchi filia, 28, p. 163, 15; iynge imbres deduxit; Atticam aestu liberavit; terrae motus refrenavit, etc., p. 163, 22. Nicomachi Pythagorei animam ipsi obtigisse putabat, p. 163, 37; Asclepigeniam, Archiadis filiam, precibus suis sanitati restituit, 29, p. 163, 52 sqq. Ubinam domus ejus sita fuerit, 29, p. 164, 16. Quam gratus et acceptus fuerit Minervae et Aesculapio, 30, p. 164, 22 sqq. Mira ratione doloribus, qui pedem invaserant, liberatur, 31, p. 165, 2 sqq. Machaon et Podalirius ei apparent, 32, p. 165, 39; a Pane et Matre deum apprimere diligebatur, 33, p. 165 sq.; astrorum situs, sub quo natus sit, 35, p. 166, 47. Ejus mors, sepulcrum, epitaphium, 36, p. 167. Prodigia quae mortem viri praecesserunt, 37, p. 167; nonnulla de scriptis ejus subjunguntur, p. 168, 5 sqq.

Proclus Isidori filius, Dam. 300.

Proculinus Platonius, Plot. 20.

Prometheus, Jambl. 242.

Prorus Cyrenaeus, Pythagoreus, Jambl. 127, 239, 267.

Proserpina, Porph. 42.

proverbia, Jambl. 11, 29, 30; Dam. 8, 51, 132, 283.

Proxenus Atarnensis, Arist. I, p. 10, 13.

Proxenus Posidonius, Pythagoreus, Jambl. 267.

Proxenus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.

Prytanis Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.

Ptolemæus astronomiae peritissimus, Dam. 145.

Ptolemæus Peripateticus, Plot. 20.

Ptolemæus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.

pugna mirabilis, Dam. 63.

Puteoli Italiae urbs, Plot. 2.

Pyrria Epimethei filia, Jambl. 242.

Pyrrhon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Pyrrhus ante fuit Pythagoras, Porph. 46.

Pythagoras, ejus natales, Jambl. 3; Porph. 1; educatio, Jambl. 9; Porph. 1; divina natura, Jambl. 10; magistri, 11; Porph. 6; itinera, Jambl. 13 sqq.; Porph. 6 sqq.; Sami quid egerit, Jambl. 20; quid in Italia, 28 sqq.; bene meritis de Italiae et Siciliae civitatibus, 122 sqq.; Porph. 21, 54; quomodo inter peregrinos versatus sit, Jambl. 33; Porph. 19; quomodo cum Abaride, Jambl. 90; cum Phalaride, 215; praecclare ejus facta, Jambl. 36, 60, 122; Porph. 23; uno die Metaponti et Tauromenii versatus, Jambl. 134; 136; Porph. 27, 29; femur aureum habet, Jambl. 92; 135, 140; Porph. 28; olim Euphorbus fuit, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45; Apollo habitus est, Jambl. 133, 140; 177; Apollinis filius, 6; Porph. 2; ejus pietatis documenta, Jambl. 134; aliis Samius, aliis Phliasius sive Metapontinus, Porph. 5; moritur Metaponti, Jambl. 249; Porph. 57; vixit annos prope centum, Jambl. 265; ad deos relatus, Plot. 22, 23; ut deum eum coluit Isidorus, Dam. 36; ejus praeccepta (ἀκροῦσματα), Jambl. 82 sqq., 140; Porph. 31 sqq.; de amicitia, Jambl. 229; de concordia, 45; de deo, 137; de ideis, Plat. II, p. 9, 8; de justitia, Jambl. 167; de parentibus colendis, 37; de temperantia, 187; de victu, 106. Dam. 125; explanavit ea Plotinus, Plot. 20, 21; ejus apophthegmata, Jambl. 34, 55, 161, 186; Porph. 22; brevia dicta, Jambl. 161; disciplinis quibus operam dedit, 158; harmonicam invenit, 115; civilis rationis inventor, 130; docendi variae viae, 90; docendi modus per sententias, 101; per symbola, 103; occulte disciplinam tradit, 245; mercede docet, Plat. II

p. 8, 47; discipulos quomodo instituerit, Jambl. 63; musica institutio, 64; ad philosophiam praeparatio, 68; exploratio et probatio, 71; silentium, 72, 94; bonorum communio, 72, 168; descriptio in classes, 80; studiorum et vitae ratio, 96; Porph. 32; institutionis specimina, Jambl. 94; Aegyptiis, Chaldaeis, magis quid debeat, 151; Porph. 6, 7; Orpheo quid, Jambl. 145, 151; tributa ei Pythagoreorum scripta, 158; ejus τερὸς λόγος, 146; cum Platone comparatus, Plat. II, p. 9, 42. Pythagorae praecceptum, Mar. 15, p. 157, 3.

Pythagorei amici firmissimi, Jambl. 230; Porph. 59; eorum commentarii quomodo scripti, Jambl. 157, 161, 198, 199; Porph. 58; de cupiditate quid sentiant, Jambl. 205; a Cylone oppugnati, Jambl. 248; Porph. 54; a Dionysio, Jambl. 189; quas disciplinas maxime tractaverint et quomodo, Jambl. 163; eorum facta praecleara, 123 sqq.; fastus, Olymp. p. 4, 25; ad fidem fabulis adhibendam prout, Jambl. 138; fidei servandae studiosi, 185; fortes, 214; de generatione quid sentiant, 209; eorum interitus, 249; Porph. 55; interit pene disciplina, Jambl. 252; Porph. 57; juramentum, Jambl. 144, 150, 162; Porph. 20; legislatores, Jambl. 130, 172; medicam quomodo exerceant, 244; paterna lingua utuntur, 241; placitorum magistri tenaces, 223, et diligentes custodes, 199, 227, 246, 253; Porph. 57; eos Plato adit, Plat. II, p. 7, 37; Platoni Timaeum vendunt, ib. p. 8, 49; Pythagoram nomine non appellant, Jambl. 255; eorum recensio, 104, 265-267; ad rempublicam gerendam apti, 129, 249; erga servos mites, 197; temperantes, 189, 195, 204; Pythagorei et Pythagoristae, 80.

Pythagoras Samius, Eratoclis filius, Jambl. 25.

Pythais Pythagorae mater, Jambl. 4; Porph. 2; Parthemis antea dicta, Jambl. 6.

Pytheas Car, Dam. 140.

Pythias Aristotelis filia, Arist. I, p. 10, 18; II, p. 12, 29.

Pythicum certamen, Jambl. 52.

Pythium Crotone, Jambl. 50, 261.

Pythodorus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Python a puero occisus, Jambl. 52; Apollinem caedit, Porph. 16.

Q

Quirini domus, Dam. 88.

R

Rhadamanthus, Plot. 22, 23.

Rhea, Porph. 42.

Rhegium, Italiae urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 38; Porph. 21; a Pythagoreis constituta, Jambl. 130; sedes Pythagoreorum, 251.

Rhexibius Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Rhodippus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.

Rhodus, Dam. 64.

Rogatianus Plotini discipulus, Plot. 7.

Roma, Plot. 2, 3, 5, 9, 10; Dam. 63, 64, 69. Romani, Jambl. 241; Porph. 22.

Rufinus Proclum adoravit, Mar. 23, p. 161, 5.

S

Sabinillus Plotini discipulus, Plot. 7.

Sadycus Dioscurorum et Caborum pater, Dam. 302.

Salonina Gallieni conjux, Plot. 12.

Salustius Cynicus, Dam. 89; eloquentiae studet, 250; ex oculis hominum imminentem mortem praedicat, 99

Samothracia mysteria, Jambl. 151.
Samus insula, Jambl. 9 sqq.; Porph. 1, 2; Dam. 217; Sami hemicyclium, Jambl. 26; Porph. 9; Samii fame pressi, Porph. 1; in Pythagoram quomodo se gesserint, Jambl. 20 sq.
Samus Cephalleniae, Jambl. 3.
Saturnia vita, Dam. 22.
Saturnus quomodo a Phoenicibus et Syris nominetur, Dam. 115; ei hætyli sacri, 203.
Scyrus insula, Porph. 10.
Scythæ, Dam. 63.
Semele, Olymp. p. 2, 14.
septem sapientes, Jambl. 83.
Serapion Alexandrinus, Plotini discipulus, Plot. 7.
serpentes in Italia, Jambl. 142.
Severianus, Dam. 165, 290.
Severus imperator, Plot. 2; Dam. 196.
Severus philosophus, Plot. 14.
Severus Romanus, patricius, Dam. 9, 233; consul, 64, 108; Brachmanas excipit, 67, 68.
Sicas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sicilia, Plot. 6; Dam. 63; a Platone frequentata, Olymp. p. 3, 6; Plat. II, p. 7, 51; a Pythagora, Jambl. 33, 34; ejus civitates a Pythagora liberatæ, 33, 133; Porph. 21, 22; a Pythagoreis constitutæ, Jambl. 129; Sicala mensa, Olymp. p. 3, 8.
Sidon Phoeniciæ urbs, Jambl. 7, 13.
Silenus Apollinis pater, Porph. 16.
Simmas Socraticus, Olymp. p. 4, 31; Plat. II, p. 5, 41.
Simus harmonicus, Porph. 3.
Simus Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sirenum cantus, Porph. 39.
Sirius Ægyptiis Isis, Dam. 70.
Smichias Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Socrates ab Apolline sapientissimus judicatus, Plot. 22; Aristotelis magister Arist. I, p. 10, 26; interfectus, Arist. I, p. 11, 36; ejus ironia, Olymp. p. 3, 15; p. 4, 22; natus quando, Plat. II, p. 6, 8; natales ejus a Plotino celebrantur, Plot. 2; Platonis magister, Olymp. p. 2, 35 et 43; Plat. II, p. 5, 28; p. 7, 17; reus factus, Plat. II, p. 7, 24; ejus somnium, Olymp. p. 2, 43; Plat. II, p. 5, 29. Socratis sacellum, Mar. 10, p. 154, 29.
Sodga campus, olim lacus, Dam. 63.
Sol, Dam. 107; Soli sacri hætyli, 203.
Solon legislator, Olymp. p. 1, 6; Plat. II, p. 5, 17.
somnia, Jambl. 139, 148; Dam. 11, 12, 25, 253.
Sophon mimographus, Olymp. p. 2, 23; Plat. II, p. 7, 10.
Soranus medicus, Dam. 129.
Sosistratus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sosthenes Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sostratius Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sothis stella, Ægyptiis Isis, Græcis Sirius, Dam. 70, 102.
Sparta, Jambl. 25.
spectra pugnancia, Dam. 63.
spelunca sub Apollinis templo Hierapolitano, Dam. 131.
Speusippus Platonis successor, Arist. I, p. 11, 11; quid Pythagoreis debeat, Porph. 32.
Spitharus, Jambl. 197.
Stagira Macedoniæ urbs, Arist. I, p. 10, 1; p. 11, 21; II, p. 12, 26.
Stagirites mensis, Arist. II, p. 11, 25.
Sthenonidas Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Stoicorum præceptis usus est Plotinus, Plot. 14.
Straton Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.
Stygia aqua Arabiæ, Dam. 195; describitur, 199.
Suchus crocodili species, Dam. 99.
Superianus rhetor, Athenis sophista designatur, Dam. 83.

Sybaris Italiæ urbs, Jambl. 133, 142, 177; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21; capta, Jambl. 205.
Syllus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 150, 267.
symbola Ægyptiis maxime usitata, Olymp. p. 4, 6; Jambl. 103; a Pythagora et Pythagoreis usurpata, 103; 247; eorum exempla, 192, 227; Porph. 42.
Symichus Centuriparum tyrannus, Porph. 21.
Syracusæ, Olymp. p. 3, 28; Jambl. 266.
Syria, Jambl. 5, 9; Dam. 92, 94; Syria vox βάρεια, Dam. 76; Syri quomodo Saturnum nomenclant, 115.
Syrianus philosophus, Procli et Hermiæ magister, Dam. 74; ab Isidoro cultus, 36, 230. Philoxeni filius; ejus de Proclo juvene vox, Mar. 11, p. 154, 41 sqq.; Plutarchi in schola successor; magister Procli, 12, p. 155, 34; cum quo Aristotelis scripta pertractavit, 13, p. 155, 41; deinde eum ad Platonica transduxit, ib. p. 155, 46. Alius ejus discipulus Dominus, 26, p. 161, 44. Syriani in Orphica commentarios scholiis instruxit Plutarchus, 27, 162, 50.

T

Tantalus, Jambl. 245.
Tarentum Italiæ urbs, Jambl. 189, 262, 266; Porph. 56.
Tauromenium Siciliæ urbs, Jambl. 134; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21, 27, 29; Tauromenitanus juvenis furens musica sanatus, Jambl. 112, 195.
Taygetus mons, Jambl. 92.
Telauges Pythagoræ filius, Jambl. 146; Porph. 4.
Telesphorus Proclo puero apparet et ægrotantem sanat, Mar. 7, p. 152.
telum Abaridis, Jambl. 91, 136, 141; Porph. 29.
tetractys, Jambl. 82, 150, 162; Porph. 20.
Tetrapyrgium Siciliæ regio, Dam. 63.
Thales Milesius, Jambl. 11, 13, 14; ejus pæanes, Porph. 32, (Zamolxis) 14.
Thaumasius Plotini discipulus, Plot. 13.
Theætetus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 172.
Theagenes philosophus, Dam. 157.
Theagenes maritus Asclepigeniæ, Mar. 29, p. 163, 44.
Theages Pythagoreus, Jambl. 257, 261.
Theandrites deus, Dam. 198.
Theano Pythianactis filia, Pythagoræ uxor, Jambl. 132, 146, 265, 267; Porph. 4, 19.
Thæxæ, Jambl. 250.
Themis penes Jovem est, Jambl. 46.
Themistocles Stoicus, Plot. 20.
Theocles Pythagoreus, Jambl. 130.
Theodorus Alexandriæ præfectus, Mar. 9, p. 153.
Theodorus Asinæus, Porphyrii discipulus, Dam. 166.
Theodorus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theodorus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theodosius imperator, Dam. 290.
Theodosius medicus, Ammonii familiaris, Plot. 7.
Theodotus Platonius, Plot. 20.
Theon rhetor, Dam. 62.
Theophrastus Tyrtamus ante appellatus, Olymp. p. 1, 36; Plat. II, p. 5, 23. Eresum servat, Arist. I, p. 11, 26; Aristotelis successor, Arist. II, p. 13, 9.
Theophrus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theorides Pythagoreus, Jambl. 266.
Theosebius, Dam. 56, 58, 59, 311.
Thessalia, Jambl. 3.
Thestor Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 239.
Theuderichus Balimeris filius, Dam. 64.
Tholathes (Saturnus), Dam. 115.
Thracæ, Jambl. 243.

Thræseus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thrasydamas Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thrasyllus philosophus, Plot. 20, 21.
Thrasymedes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thurii, Italiæ urbs, Jambl. 264.
Thyandrites, Arabum deus, a Proclo hymno celebratur, Mar. 19, p. 159, 9.
Thymaridas Parius, Pythagoreus, Jambl. 104, 239, 267.
Thymaridas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 145.
Thysus, Jambl. 541.
Tiberius imperator Rhodi commoratus, Dam. 64.
Timæus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timæus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
* *Timæi* testimonium, Porph. 4.
Timares Locrus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Timasius Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timesianax Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timon Atheniensis, hominum osor, Olymp. p. 4, 18; Plat. II, p. 8, 1.
Timosthenes Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timotheus Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.
Timycha, Mylliaë uxor, Pythagorea, Jambl. 189, 192, 267; Porph. 61.
Træis, fluvius prope Sybarim, Jambl. 260.
Triballi, Jambl. 173.
Triopas, Porph. 16.
Tripus, locus in quo Apollo conditus, Porph. 16.
Troja capta, Jambl. 42.
Tryphon Stoicus idemque Platonicus, Plot. 17.
Typhon, Dam. 5.
Tyrrheni piratæ circa Lemnum, Jambl. 127; Porph. 2, 10.
Tyrrhenus, Pythagoræ frater, Porph. 2, 10.
Tyrsenis Sybaritis, Pythagorea, Jambl. 267.
Tyrsenus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Tyrtamus. V. *Theophrastus*.
Tyrus, Phœniciæ urbs, Jambl. 14; Porph. 1; Plot. 19.

U

Ulpianus Gazæus una cum Proclo Olympiodorum Alexandriæ audivit, Mar. 9, p. 153, 47.
Ulyxes, Jambl. 57, 255.
Uranius Apamensis ex oculis cognovit præstigiatores, Dam. 92.
ursa Daunia a Pythagora mansuefacta, Jambl. 60, 142; Porph. 23.

V

Valentinianus imperator, Dam. 63.
Veneri sexto die sacra fiunt, Jambl. 152; ejus simulacrum ab Herode dedicatum pulcerrimum, Dam. 87.
* *versus* Pythagoræ, Jambl. 144, 162; Porph. 40; suppositi, Jambl. 259; Pythagoreorum, 144; Pythiæ, Plot. 22; Samii poetæ, Porph. 2; Timonis, Plat. II, p. 8, 6; in Aristotelem, Arist. II, p. 14, extr.; in Platonem, Plat. II, p. 8, 52; p. 9, 33 et 41; in Pythagoram, Jambl. 5; in Plotinum, Plot. 22; cf. Epigrammata.
vita prior, Jambl. 13; Porph. 26, 45.
Vulcanus, Jambl. 39.

X

Xanthus Lyciæ urbs, Apollini sacra, patria Patricii et Procli, Mar. 6, p. 152.
Xenocades Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenocrates Speusippi successor, Arist. I, p. 11, 30; quid Pythagoreis debeat, Porph. 53; * ejus testimonium, Jambl. 7.
Xenon Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenophantes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenophilus Chalcidensis, Pythagoreus, Jambl. 251.
Xenophilus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xentas Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xuthus Hellenis filius, Jambl. 242, 243.

Z

Zabratus Chaldæus, Porph. 12.
Zaleucus Locrus, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33, 104, 130, 172, 267; Porph. 21.
Zamolxis Thrax, Pythagoræ servus, Jambl. 104, 173; Porph. 14, 15 (Zalmoxis).
Zenodotus philosophus, Procli deliciæ, Dam. 154.
Zenon imperator, Dam. 109, 169, 290.
Zenon philosophus, Plat. II, p. 9, 18.
Zethus Arabs, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Zopyrus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Zoroaster, Plat. II, p. 7, 50; Plot. 16.
Zostriani revelationes, Plot. 16.
Zoticus, criticus et poeta, Plotini familiaris, Plot. 7.

